ANIGO | LE GRAËT | CRÉTEIL | CANNES | MILAN AC | MANCINI

FRANCE
football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 25 FÉVRIER 2014
N° 3541 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

ZIDANE
successeur d'Ancelotti

DUPRAZ
« JE N'AI PEUR DE RIEN NI DE PERSONNE »

KURZAWA
DE LA CAVE AU GRENIER

Insupportables

UN HALLUCINANT ALLER-RETOUR EN CAR entre Nice et Montpellier avec des « supporters » apporte un formidable éclairage à notre enquête. Plus que jamais, les ultras et leurs excès sont la plaie de notre football de clubs et le tourment de nombreux dirigeants

M 00705 - 3541 - F: 2,60 €
ALL 3,00€ | AUT 3,00€ | BEL-LUX 3,00€ | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,00€
IRL 3,00€ | ITA 3,00€ | MAR 20MAD | NL 3,00€
POR CONT 3,00€ | TUN 4,00 DIN | ISSN 0015-0557

EXCLUSIVEMENT
sur PlayStation®4

inFAMOUS SECOND SON™

16+
www.pegi.info

21.03.14

DÉCHAÎNEZ VOS POUVOIRS

PS4™

inFamous™ Second Son ©2013 Sony Computer Entertainment America LLC. Published by Sony Computer Entertainment. Developed by Sucker Punch Productions, LLC. "inFamous" and "inFamous Second Son" are trademarks of Sony Computer Entertainment America LLC. "PlayStation" are registered trademarks of Sony Computer Entertainment Inc. Also [illegible] is a trademark of the same company. The Space Needle is a registered trademark of [illegible] and issued under license. All rights reserved.

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Zidane, Zlatan, **la faim**

En homme avisé et désireux de durer dans sa fonction de président du Real, un poste qui ne s'obtient pas, comme chez nous, en posant une valise de billets sur une table, mais en se soumettant au vote des socios, Florentino Pérez ne fait pas n'importe quoi. Il a décidé, comme nous vous le révélons cette semaine, d'offrir à Zinédine Zidane la succession de Carlo Ancelotti. À l'été 2016 si tout va bien, plus tôt si tout va mal.

Beaucoup de choses sont dites dans l'enquête de François Verdenet et notamment qu'un ancien joueur de la stature de Zizou ne peut pas se lancer par le bas dans l'aventure qu'il désire vivre désormais plus que tout. Pour l'ancien champion du monde et Ballon d'Or, ce sera évidemment une remise en cause totale et périlleuse. Comme vous le lirez également plus loin, parmi les anciennes grandes gloires du jeu, seul Johan Cruyff a véritablement réussi cette reconversion. Vouloir imiter le Hollandais volant est un magnifique et redoutable défi.

En 2016, c'est donc en spectateur passionné que Zidane suivra « notre » Euro. Avant de s'y présenter, la France rencontrera deux fois l'Arménie et l'Albanie. Parfois le chemin est dur. Cet Euro sera le premier dont la phase finale comptera vingt-quatre engagés. C'est une très mauvaise idée. Elle enlève beaucoup d'intérêt aux qualifications et affaiblit considérablement le rendez-vous ultime. Trente-deux pour le Mondial, vingt-quatre pour l'Europe, cherchez l'erreur. Ce choix démagogue et électoraliste ne se justifiait pas. Sauf, bien sûr, pour celui qui pense en tirer un quelconque avantage politique.

Allons bon, voilà que l'émir radine, qu'il affame ses stars. L'émir nous déçoit beaucoup.

Mais il ne faut pas s'agacer de tout et, au contraire, chercher dans l'actualité des raisons de sourire. Thauvin et Ibrahimovic nous en offrent deux fameuses, ce qui tombe plutôt bien une semaine de « clasico », un truc qui a perdu beaucoup de sa saveur depuis que le PSG et l'OM évoluent dans des mondes très lointains l'un de l'autre. Le jeune Olympien a allumé la mèche en déclarant: « Il n'y a plus de valeurs au PSG, ils ne parlent plus que d'argent. » Dans ce domaine précis, il était pourtant le mieux placé pour se taire, sauf à avoir oublié sa désertion de l'été dernier pour quelques liasses de plus.

C'est très involontairement, en étalant la misère des siens, que Zlatan lui a répondu. En lisant *L'Équipe*, nous avons appris que le Suédois a réclamé plus de produits frais au restaurant de son centre d'entraînement. Il lui a été précisé que le budget nourriture était limité à quinze euros par jour et par personne. Allons bon, voilà que l'émir radine, qu'il affame ses stars. L'émir nous déçoit beaucoup.

En attendant, il ne faut pas s'étonner si les joueurs parisiens entrent toujours sur le terrain avec les crocs et se battent comme des morts de faim. ■

PHOTO FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
25 février 2014

ENTRETIEN
4. **Pascal Dupraz** « Je sais que je suis spécial »

10. FORUM

À LA UNE
16. Ultras sensibles
26. **Kurzawa** Les fissures du mûr
28. **Marseille** Osé, Anigo!
30. **Le Graët** « Un quart de finale, ce serait bien »
33. **Décryptage** Bleus de France
34. **Créteil** Trois faux frères
36. **Cannes** À l'arrêt du quart
38. **Zidane** Sur la voie Real
42. **Italie** Milan version bad boys

44. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
53. **Amour foot** Fabrice Éboué
54. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
55. Programme télé
56. **Rétro** 25 février 1955
58. **Que deviens-tu ?** Stéphane Borbiconi

Je suis comme quand
**je bois un café
avec les potes
de mon village.**

Pascal Dupraz
« Je sais que je suis spécial »

Dans un milieu formaté et un peu chloroformé, le technicien d'Évian-Thonon-Gaillard dénote forcément. Une singularité assumée. Voire même revendiquée.

TEXTE FRANÇOIS VERDENET, À PUBLIER | **PHOTO** ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Le rendez-vous a lieu au siège du club, au milieu d'une zone industrielle de Publier, commune coincée entre Thonon et Évian. Au dernier étage d'une petite arche, les collaborateurs s'entassent dans des bureaux exigus. La remarque frondeuse entre la beauté du cadre du domaine de Blonay, le nouveau centre d'entraînement de l'ETG, et ce siège sans âme fait sourire Pascal Dupraz. « Mais c'est le luxe, rebondit l'entraîneur haut-savoyard. Avant, nos locaux étaient dans une ancienne boucherie ! » L'homme au look de « Rapetou » a la repartie et le tutoiement faciles. En ce jour de repos, il a aussi du temps, surtout pour évoquer ce club qu'il a dans le sang et qu'il a vu passer d'Honneur Régionale jusqu'en L1 en deux décennies. L'entretien durera plus de deux heures. Saignant, tranchant. Et sans concession.

**« Vous vous débrouillez finalement pas trop mal pour un entraîneur qui n'a pas le DEPF… ** Je suis en train de le passer comme José *(NDLR : Anigo)* ou Rolland *(Courbis)*. On est éligible au VAE *(validation des acquis d'expérience)* par rapport à notre passé. Quand j'ai repris le poste *(en septembre 2012)*, j'ai d'ailleurs dit à mes dirigeants que je ne ferais pas de vieux os dans cette fonction si je n'obtenais pas ce diplôme. Ma prolongation de contrat jusqu'en juin 2017 est suspendue aussi à ça. Je suis un légaliste. Mais, quand j'ai accepté cette mission, je ne pensais pas aller plus loin que la saison passée.

**Dix-sept mois plus tard, vous êtes toujours là… ** Je me suis pris au jeu. J'aime entraîner. C'est une passion. J'aime le contact de l'équipe, la notion de groupe, les joueurs, les relations humaines. Mais, avant de revenir sur le banc, j'avais quand même entraîné pendant dix-huit ans ! Ce qui est marrant, c'est que ce sont les mêmes personnes qui m'ont demandé de me retirer en 2009 en National au profit de Stéphane Paille qui m'ont demandé de reprendre l'équipe en L1 après le limogeage de Pablo *(Correa)*. J'étais pourtant contre cette décision.

**Vous ne vouliez pas du poste ? ** Je trouvais que c'était prématuré de virer Pablo, qu'il fallait encore lui donner un peu de temps. C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup et avec lequel je suis toujours en relation. Nos rapports étaient empreints d'honnêteté et de loyauté. Mais je ne suis pas dupe. Si le club avait alors eu les moyens financiers de prendre quelqu'un d'autre, il l'aurait fait. Ce qui m'a fait sourire, c'est que ces dirigeants trouvaient que je n'étais plus capable de coacher en National en 2009 mais que, trois ans plus tard, j'étais la solution pour maintenir le club en L1. Mais ils ont eu raison. En plus, on a emmené l'ETG au Stade de France *(défaite 3-2 contre Bordeaux en finale de Coupe de France le 31 mai 2013)*. C'est un curieux pied de nez. Quelque part, j'ai remis le clocher au centre du village.

**Lorsque vous étiez joueur professionnel, vous avez eu Rolland Courbis à Toulon et Raymond Domenech à Mulhouse comme entraîneurs. Ce sont des tempéraments, deux provocateurs aussi. Ont-ils déteint sur vous ? ** Ils m'ont évidemment marqué. C'est vrai qu'ils dénotaient déjà dans le paysage et que ce ne sont pas des enfants de chœur ! J'ai toujours pris quelque chose des gens que j'ai croisés. Moi, je ne joue jamais un rôle. Je suis cash ! Quand je me pointe en conférence de presse après un match, je ne vais pas servir à tout le monde que mon équipe était "bien en place". Je ne veux pas prendre les gens pour des cons, car je n'aime pas qu'on me prenne pour un con ! Je dis ce que je ressens. Rien n'est préparé ou prémédité chez moi. Je ne suis pas un calculateur. Je donne tout. Je suis moi-même comme quand je bois un café avec les potes de mon village. Quand j'envoie du lourd, ils savent que c'est bien moi !

**Vous avez eu des prises de bec assez virulentes avec certains de vos collègues comme Christian Gourcuff ou Hubert Fournier… ** *(Ironique.)* Mais je n'ai pas la même

> **J'ai sûrement commencé comme Guy Roux,** à faire des jambon-beurre à la buvette, à toaster le pâté !

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

KEVIN BÉRIGAUD, L'ENFANT DU PAYS, ICI DEVANT LE MILIEU DE TERRAIN MARSEILLAIS ALAIXYS ROMAO. L'EXEMPLE À SUIVRE POUR FAIRE DE L'ETG UN CLUB UNIQUEMENT COMPOSÉ DE SAVOYARDS, LE DOUX RÊVE DE PASCAL DUPRAZ.

expérience qu'eux. J'espère l'avoir un jour et comprendre le jeu comme eux. J'aimerais que cette connaissance puisse me permettre de saisir à la fois le jeu de mon équipe, mais aussi celui de mon adversaire afin de pouvoir lui donner des conseils. Moi, je m'interdis de critiquer ouvertement l'équipe adverse ! Quand j'entends dire dans la bouche de certains coaches que l'ETG, ce n'est pas du foot, qu'on ne peut pas jouer contre nous, je propose à ces gens-là de m'appeler la veille du match pour me dire comment ils veulent qu'on joue afin de les mettre en valeur... J'ai du mal avec ces personnes, surtout quand elles critiquent mon équipe, et donc mon club. Je préfère qu'ils disent directement que Dupraz est un entraîneur en bois laqué !

Si vous étiez encore joueur, supporteriez-vous le coach que vous êtes ? Je dirais parfois que c'est une grosse tête de con, mais qu'il a ceci d'humain que je me défoncerais pour lui ! Même moi, je sais que je suis spécial. Mais je suis comme ça. Je n'ai peur de rien, ni de personne !

> Ce n'est pas parce qu'on joue en rose qu'**on est un club bling-bling.**

Si on vous présente comme le José Anigo de l'ETG, tantôt directeur sportif, tantôt entraîneur, tantôt manager général, est-ce un bon raccourci ? Il existe un parallèle. Comme lui, j'ai même été joueur du club quand j'ai mis fin à ma carrière pro en 1991 pour basculer dans le monde amateur. Après, j'ai occupé tous les postes et je crois qu'on a le même attachement à nos couleurs. En plus, José est quelqu'un que j'apprécie. J'aime les hommes d'engagement.

Vous êtes aussi un fort en gueule... Si tu veux que je te dise que j'ai du caractère, je crois que oui. Que j'aime mon club, encore plus. Que je suis prêt à beaucoup de choses pour le défendre, ça c'est sûr ! J'ai reçu une éducation très terre à terre. Je n'aime pas les non-dits. Je suis plus sur les échanges, les discussions directes qui vont provoquer des débats d'idées. Je n'ai pas le sentiment d'avoir toujours raison, mais j'ai toujours foi en ce que je dis. J'ai des convictions. J'aime convaincre quand je crois en quelque chose. Je m'engage pour mon club. Je crois que, jusqu'à présent, je ne me suis pas trop planté dans mes idées. Quand j'arrive, en 1991, notre club était le treizième du département. Aujourd'hui, il est le dix-septième *(entretien réalisé à l'issue de la 25e journée)* club français !

Même si vous êtes au club depuis longtemps, on a l'impression de ne pas trop vous connaître... Moi, je fais partie des chevilles ouvrières historiques au même titre que d'autres personnes qui ont compté, auxquelles je pense tous les jours et qui ont malheureusement disparu pour beaucoup. Comme je l'entends souvent à tort, notre club n'est pas né du jour où le groupe Danone, son patron, Franck Riboud, ou notre ancien président Patrick Trotignon sont arrivés. Il ne faut pas avoir la mémoire courte. Quand j'entends certaines personnes dire que l'ETG ne serait pas là sans eux, ça me fout les glandes !

Faites-nous un cours d'histoire et de géopolitique locale alors. Le socle contemporain de notre club est le FC Gaillard. Ce sont ses résultats qui ont permis aux Croix-de-Savoie d'exister avec la première fusion avec le FC Ville-la-Grand *(en 2003)*, qui a donné naissance au Football Croix-de-Savoie 74, puis, à une nouvelle entente avec Thonon pour donner vie à l'Olympique Croix-de-Savoie 74 *(en 2007)*. Évian-Thonon-Gaillard *(ETG)* est ensuite né en 2009 avec une ouverture de capital. Je suis arrivé au FC Gaillard en 1991. Mais la première chose que j'ai faite en arrivant, c'était de respecter le passé. Le FC Gaillard était né bien avant moi, en 1924. Après, à mon niveau, avec parfois ma malice pour réunir au départ deux présidents qui ne pouvaient pas se voir entre Gaillard et Ville-la-Grand, j'ai contribué à l'ascension de ce petit club amateur qui est devenu grand et professionnel.

Votre trajectoire, comme celle de l'ETG, ressemble aussi un peu à celle d'un Guy Roux des temps modernes... Il y a également un peu de ça, même si je pense que nos débuts ont été plus difficiles que ceux de l'AJA. À leur époque, il y avait moins de divisions à franchir qu'aujourd'hui pour arriver au sommet. Nous sommes partis quand même d'Honneur Régionale avec le FC Gaillard pour remporter tous les titres de champion jusqu'à celui de L2 *(2011)*. Ça fait presque vingt-trois ans que je suis au club et notre parcours n'a pas d'équivalent à l'heure actuelle. J'ai sûrement commencé comme Guy Roux, à faire des jambon-beurre à la buvette, à toaster le pâté!

> Je rêve d'un ETG avec **uniquement des Savoyards ou des Haut-Savoyards.**

Ça vous paraît loin cette époque ? J'en garde des souvenirs mémorables, des vrais souvenirs de foot. Notre souci premier était alors que la buvette soit bien approvisionnée car elle a permis, très vite, de payer les frais de déplacements de nos joueurs. Je me souviens qu'un soir de 1993, après une qualification pour un septième tour de Coupe de France, j'ai vendu plus de deux cents bouteilles de champagne! Parfois, quand je me remémore ce que j'ai pu faire, je me demande comment j'ai fait ! Aujourd'hui, ce serait au-dessus de mes forces.

Vous bossiez en même temps ? Je travaillais aux Nations unies, à Genève. Et ce n'était pas un emploi de complaisance! Je faisais mes quarante heures par semaine au HCR *(Haut Commissariat aux réfugiés)*. J'ai commencé en bas de l'échelle à changer les ampoules dans les bureaux pour finir chef de service logistique à l'international. C'est Maryan Baquerot, l'ancien chef de l'administration des Nations unies, à Genève, et qui était aussi le vice-président du FC Gaillard, qui m'a placé là-bas. C'était un juif polonais qui avait changé de nom et avait été recueilli pendant la guerre avec sa famille par une famille de Gaillard. Il s'est pris d'amour pour ce village et son petit club de foot. C'est Maryan qui m'a mis le pied à l'étrier.

Comment vous a-t-il convaincu ? J'avais vingt-neuf ans. Je venais de disputer une demi-finale de Coupe de France avec Gueugnon contre Monaco *(défaite 5-0, en mai 1991)*. J'avais des propositions de Bastia ou de Châteauroux pour continuer en pro. Mais il m'a convaincu de rentrer chez moi. Je pouvais également reprendre la structure familiale avec mon père, Jo, dans son entreprise de métaux. Mais, sagement, mon papa m'a dit que si je voulais toujours vivre ma passion pour le foot, il fallait quand même mieux que j'aille dans l'administration...

Vous l'avez donc écouté... Ce travail m'a permis de bien vivre et de ne pas prendre un centime de salaire de mon club jusqu'en National. Ça fait seulement trois ans que je suis salarié de l'ETG, et je suis toujours en disponibilité, par dérogation jusqu'en juin 2014, des Nations unies. En National, je devais être le seul entraîneur bénévole. J'ai même avancé de l'argent pour aider quelques joueurs, payer des billets de train ou d'avion. Quand on a fait la fusion avec Thonon, que Franck Riboud est arrivé et a demandé d'apurer la dette, mon père a mis 300 000 € de sa poche avec des amis comme Marc Veyrat, qui, lui, a mis près de 50 000 €. Le trou était alors de 380 000 €. Ils n'ont jamais été remboursés et n'ont jamais rien réclamé ! Une personne leur a pourtant promis ce remboursement par la suite. Elle ne l'a toujours pas fait. Je l'attends encore au coin du bois!

Des personnalités comme Zidane, Lizarazu, Boghossian, Denisot ou encore Bazin sont devenus actionnaires de l'ETG. Ce côté un peu people, ça ne vous gêne pas, vous, le terrien? Ce qui me heurte, ce qui me vexe même, c'est qu'on dise que l'ETG est un club bling-bling. Ce n'est pas parce qu'on joue également en rose qu'on est bling-bling! Mais si on joue en rose, c'est aussi pour l'identification à Évian, à la marque, au sponsor.

Récemment, on vous a vu jouer les mannequins pour un nouveau maillot rouge et plus "identitaire". Est-ce un retour aux sources depuis le départ de l'ancien président Trotignon, en décembre dernier, et la modification de gouvernance du club ? Cette volonté de faire croire qu'on va changer de couleur vient de personnes mal intentionnées qui ne sont plus là et qui veulent nous nuire. Ce jeu de maillots rouges, historiques, est simplement notre troisième jeu. Ces gens veulent essayer de faire croire qu'ici, désormais, on voudrait que le groupe Danone s'en aille. C'est faux. On veut simplement revenir à l'origine du projet sportif, identitaire, et qui avait été décidé et confirmé à l'arrivée de Franck Riboud au club.

Quels étaient les grands axes de ce projet ? Au-delà de l'équipe première, de l'élite, il reposait sur la formation. Notre slogan est de former des hommes avant des footballeurs. J'y suis désormais plus attentif depuis deux mois, maintenant que la nouvelle direction a étendu mes fonctions à celles de manager général et que Patrick Trotignon est parti. On va confirmer ce projet en s'intéressant aux jeunes de la Savoie et de la Haute-Savoie. Chez nous, ils ne représentent que 3 % actuellement contre 85 % pour ceux de Rhône-Alpes. Ce brassage était peut-être nécessaire pour faire monter nos équipes de jeunes dans les Championnats nationaux. Mais le projet qu'on a vendu au départ, c'est que, sur nos 650 gamins, la moitié doit venir des pays de Savoie et l'autre de Rhône-Alpes.

Est-ce vraiment aussi important pour vous que l'ETG possède une telle fibre régionale ? Mon exemple, c'est l'Athletic Bilbao! Je rêve d'un ETG avec uniquement des Savoyards ou des Haut-Savoyards, qu'on puisse trouver un jour chez les pros d'autres Kévin Bérigaud ou Johann Durand. J'ai le droit de le dire ? Je pense que vu ses moyens, sans cultiver l'appartenance et l'identité, notre club n'existera pas longtemps. Nous ne vivons pas dans une mégalopole. Il faut donc se servir de nos racines. Nous sommes quand même dans un bassin de l'ordre de 1,5 à 2 millions d'habitants entre la Haute-Savoie, la Savoie jusqu'au pays de Gex. On peut aussi englober la périphérie de Genève, ce bassin suisse, riche, et où il y a des garçons bien éduqués.

Il s'agit là d'un discours très régionaliste... Mais je ne suis pas sectaire! Je suis simplement fier de mes origines. Je sais que certains disent que je suis un indépendantiste. Non, je suis amoureux de mon pays de Savoie et je me réfère à son histoire. Mais c'est vrai que j'aimerais bien que le nom des villes du coin soit inscrit en français et en savoyard sur les panneaux. C'est pour ça aussi que j'ai beaucoup de respect pour les Corses. Ce n'est pas non plus une hérésie si je me trouve plus d'accointances avec les Suisses romands qu'avec les gens du nord de la France. Avec le nouveau conseil d'administration du club, on a renforcé cette identité. Il n'y siège presque que des Savoyards. Mais ce n'est pas parce que M. Bakhtiar *(l'actionnaire principal à hauteur de 42 %)* est d'origine iranienne et qu'il vit en Suisse qu'il faut lui jeter l'opprobre comme certains de ses anciens amis proches ont essayé de le faire ces derniers temps.

PASCAL HUMEAU/L'ÉQUIPE

PATRICK TROTIGNON-PASCAL DUPRAZ AVANT LA FINALE DE COUPE DE FRANCE, LE 31 MAI 2013 CONTRE BORDEAUX (2-3). L'ENTRAÎNEUR DE L'ETG REPROCHE À L'EX-PRÉSIDENT D'AVOIR SEMÉ LA ZIZANIE AU SEIN DU CLUB.

Bio express

Pascal Dupraz

51 ans.
Né le 19 septembre 1962, à Annemasse (Haute-Savoie). **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** FC Gaillard (entraîneur-joueur, 1991-2000; entraîneur 2000-2003), Football Croix de Savoie (2003-2006; directeur sportif, 2006-07), Olympique Croix-de-Savoie 74 (directeur sportif, 2007-2009), Évian-TG (directeur sportif, 2009-septembre 2012; entraîneur, depuis septembre 2012). **PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR:** Championnat de France Amateurs 2008.

Entre les lignes, vous visez souvent Patrick Trotignon. Il n'a pas été loyal avec beaucoup de monde, surtout avec son ami de l'époque, Esfandiar Bakhtiar, qu'il a pourtant fait venir comme actionnaire du club. Tu peux l'écrire, car je le lui ai dit en face : tout ce qui s'est récemment passé dans le club est de sa faute. Il a mis de l'huile sur le feu, semé la zizanie entre beaucoup de personnes fort du soutien de M. Riboud. Je lui ai dit droit dans les yeux : si jamais le club disparaît ou se retrouve prochainement en grandes difficultés, je lui en voudrai éternellement !

L'ETG, c'est finalement un peu l'OM des Alpes avec pas mal de guérillas internes. Qui commande aujourd'hui ? *(Il sourit.)* C'est un entretien. C'est donc difficile de faire du off… Le nouveau président est Joël Lopez. Esfandiar Bakhtiar et Richard Tumbach possèdent la majorité des actions à eux deux. Avec le conseil d'administration, ils ont étendu mes fonctions à celle de manager général en janvier avec la haute main sur le sportif. Je veux réunir toutes les composantes, qu'il n'y ait plus deux clubs en un entre la section pro et les jeunes. Maintenant, j'ai le droit d'aller au centre. Je parle avec Nicolas Weber, l'entraîneur de la réserve et directeur du centre de formation. Avant, j'avais des raisons de ne pas lui adresser la parole… Désormais, tout le monde s'entraîne au centre de Blonay. Tout le monde se serre la main.

Est-ce vrai que Franck Riboud et Danone veulent se retirer du sponsoring ? Je ne sais pas…

S'ils partent, ce serait dramatique pour l'ETG ? Si c'est le cas, ce serait un échec. Mais chacun est libre de ses actes. Si ça se passe, on ne restera pas les bras croisés.

> Nos salaires vont de **3 000 à 45 000 € brut mensuels.**

M. Riboud, c'est combien par an ? Le groupe Danone apporte 3,5 M€ par an et 18 M€ depuis qu'il soutient le club. Il est lié par contrat jusqu'en 2017.

Lors de la 24e journée à Montpellier (1-1), l'ETG a disputé son centième match en Ligue 1. Est-ce une fierté ? Bien sûr ! Mais nous sommes toujours le club le plus novice à ce niveau, le moins expérimenté et l'un des plus faibles budgets avec 28 M€. Paradoxalement, avec nos soutiens prestigieux, notre budget a chuté depuis trois saisons. Il était d'un montant de 32 M€ la première année dans l'élite puis de 30 M€ la deuxième pour tomber, donc, à 28 M€. Là-dedans, on a seulement 8,5 M€ de masse salariale pour les pros hors charges. Le top salaire, cette année, est 30 % inférieur à celui de notre première saison dans l'élite.

Quelle est la grille actuelle des revenus à l'ETG ? De 3 000 € à 45 000 € brut mensuels. Avant, notre plus gros salaire était de 62 000 € par mois.

L'ETG en Première Division, sans vrai stade à lui, longtemps SDF et baladé de village en village autour du lac Léman pour s'entraîner, c'est presque un miracle permanent, non ? Non, ce n'est pas miraculeux. Il n'y a pas de miracle quand il y a beaucoup d'efforts ! L'ascension du club est un travail collectif de longue haleine dont personne ne peut ramasser les lauriers personnellement. L'ETG en L1, ce n'est pas de la chance ! On l'a mérité. Le club n'a pas démarré en 2006 avec l'arrivée du groupe Danone. Franck Riboud a contribué à bien le faire grandir, mais il ne serait jamais venu si nous étions en troisième série de District ! » ■ F.V.

LE FC GAILLARD LORS DE SON TITRE DE CHAMPION DE DH RHÔNE-ALPES 1998-99. CELA FAIT DÉJÀ SEPT ANS QUE PASCAL DUPRAZ (AU SECOND RANG À L'EXTRÊME GAUCHE) A REJOINT LE CLUB SAVOYARD.

ETGFC.COM

JE NE SUIS PAS NORMAL.
JE SUIS UN CHAMPION.

STÉPHANE HOUDET, DOUBLE VAINQUEUR DE ROLAND-GARROS EN TENNIS FAUTEUIL.

L'ÉQUIPE

HORS NORMES

DU 24 FÉVRIER AU 16 MARS L'ÉQUIPE MET LE HANDISPORT À L'HONNEUR.
RETROUVEZ STÉPHANE HOUDET LE 7 MARS DANS L'ÉQUIPE ET SUR L'ÉQUIPE 24

DDB

Handisport PARIS 2024 EDF

#HORSNORMES

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICE SOWDEN ET THIBAUT FORTÉ

ALAIN MOURIC

CONFIDENTIEL

Drogba de retour à Chelsea ? Roman Abramovitch, le propriétaire russe du club londonien, aimerait que Didier Drogba, en fin de contrat avec Galatasaray Istanbul, qui affronte justement les Blues en huitièmes de finale de la Ligue des champions, revienne la saison prochaine à Chelsea en qualité d'entraîneur en charge des attaquants.

Newcastle, version catch. Mike Ashley, le controversé propriétaire de Newcastle United, pourrait vendre le club dans les semaines qui viennent. L'acheteur ? Le tout aussi fantaisiste Vince McMahon, propriétaire de la WWE (World Wrestling Entertainment), la grande ligue de catch américain. Le très bodybuildé McMahon (68 ans) est à la tête d'une fortune estimée à 1,5 milliard d'euros et le nom de son yacht résume à lui seul le personnage : « Sexy bitch ».

Jona, le message de la discorde. Jonathan Mejia, dit « Jona », attaquant de Jaen (club pensionnaire de la Deuxième Division espagnole), avait soulevé son maillot, après avoir marqué, pour exhiber un tee-shirt soutenant les enfants atteints d'un cancer avec le message suivant : « Courage les petits. » Appliquant le règlement, la Fédération espagnole l'a alors sanctionné d'une amende de 2 000 €. Outré, son club a fait appel et la peine a finalement été annulée en raison du caractère exceptionnel de la situation et de l'absence de publicité.

L'INDISCRÉTION

MONACO VISE LLORIS

Avec six gardiens (Subasic, Romero, Chabbert, Roma, Maraval et Caillard), l'ASM va faire du ménage dans sa cage. Prêté par la Samp pour concurrencer le titulaire Subasic, l'international argentin Romero va repartir en Italie, l'historique Roma devrait, lui, rejoindre le staff. Auteur d'une belle saison, Subasic (29 ans) ne démérite pas. L'international croate a le soutien de Ranieri. Mais l'Italien doit souvent se plier aux volontés de ses dirigeants pour le recrutement. Il l'a vu avec Romero, qu'il ne souhaitait pas. La direction monégasque veut du lourd dans son but en cas de retour en Ligue des champions. L'ASM cible un gardien de dimension internationale, titulaire dans sa sélection. Dans cette optique, elle a sondé l'entourage d'Hugo Lloris, né à Nice, possédant de nombreuses attaches autour du Rocher. Proche de Toulalan, le capitaine des Bleus (27 ans) espère également retrouver la C1 en 2014-15 et ce n'est pas forcément Tottenham qui peut lui offrir cette perspective. Arsenal le suivrait aussi, mais il serait plus facile pour les Spurs de voir partir leur gardien, acheté 10 M€ (plus 5 M€ de bonus et 20 % à la revente) à Lyon en 2012, vers la Principauté. L'ASM s'est également intéressée dans un passé récent au Barcelonais Valdes (libre en juin) et à Mandanda. En cas de transfert de son capitaine, l'OM s'est déjà penché sur le cas d'Ochoa, l'international mexicain de l'AC Ajaccio, en fin de contrat en juin. ■ F. V.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À FLORIAN THAUVIN

« Florian, quelle était la valeur de votre attachement à Lille ? »

ALEXIS RÉAU

TWITTOS

« Une ultime précision quant à mes excuses... OUI, j'ai fait une erreur, mais NON je n'ai pas commis l'adultère ! Que se soit clair ! » **Olivier Giroud** (Arsenal), avocat.

« Déçu de la prestation du B04... À l'image de leurs dernières prestations, cela dit. Le PSG a juste été "barcelonesque" ce soir. » **Ricardo Faty** (AC Ajaccio), catalano-parisien.

« Thiago Motta joue dans un fauteuil, en lisant au coin d'un feu, les pieds sur une peau de bête, avec un cigare et un Cognac. » **Pierre Bouby** (Nîmes), impressionné.

« Les jambes reviennent bien, je commence à trouver des repères avec mes coéquipiers, à mieux les connaître. » **Guillaume Hoarau** (Bordeaux), intégré.

CHIFFRE

9,1

Dans l'affaire Neymar, le Barça a été mis en examen « en tant que personne juridique pour un délit contre le Trésor public commis en 2011 et 2013 ». Durant cette période, le club aurait détourné 9,1 M€. Ce nouvel épisode fait suite au dépôt d'une plainte d'un socio pour « appropriation indue » (abus de bien social) concernant le transfert de l'attaquant brésilien (22 ans), l'été dernier. Cela avait entraîné la démission du président du club Sandro Rosell, le 23 janvier.

CHRONO

LUNDI 12:00 Mirko Slomka (46 ans) s'engage une saison et demie avec le club allemand d'Hambourg. **15:00** La Fédération galloise révèle que la Supercoupe d'Europe, entre le vainqueur de la Ligue des champions et celui de l'Europa Ligue, aura lieu le 12 août prochain à Cardiff. **MARDI 15:00 Ariel Jacobs** (60 ans), l'entraîneur de Valenciennes, annonce qu'il arrêtera sa carrière à la fin de la saison. **16:00** Sochaux indique que son ancien coach **Éric Hély** (49 ans) sera prochainement nommé à la tête du centre de formation du club doubiste. **JEUDI 11:08** L'AS Cannes (CFA), quart-finaliste de la Coupe de France contre l'En Avant Guingamp, annonce le décès de son actionnaire principal, **Saïd Fakhri,** à l'âge de soixante-dix-sept ans. **21:50** Le club égyptien d'**Al-Ahly** remporte pour la sixième fois de

DIS POURQUOI... EST-IL (TRÈS) COMPLIQUÉ DE PROGRAMMER UN MATCH LES SOIRS DE C1 ?

« Ridicule ! » Voilà l'avis de Steve Bruce, l'entraîneur de Hull, concernant l'interdiction faite par l'UEFA aux fédérations et ligues de programmer des rencontres en même temps que des matches de C1. Mais Bruce et son équipe ont dû rejouer leur replay de Cup contre Brighton (L2) lundi 24 février, et non six jours plus tôt, parce que Man City-FC Barcelone avait lieu à ce moment-là. Une règle de non-concurrence basée sur le calendrier de la FIFA, qui définit les dates réservées aux équipes nationales et les compétitions de clubs internationales. « Un équilibre doit être trouvé entre le développement du foot national et le besoin de garantir le succès des compétitions interclubs de l'UEFA, précise-t-on au sein de l'instance.

Les recettes générées par les compétitions interclubs de l'UEFA proviennent, en partie, de l'achat des droits de ces matches par les diffuseurs, qui supposent qu'aucun match de Championnat ni de Coupe nationale ne sera programmée en même temps. » Conformément à l'article 3.4 du protocole d'accord entre l'UEFA et l'EFPL (Association des ligues européennes de football professionnel), des dérogations peuvent être accordées en l'absence démontrée de solutions. Exemple ? Dans le « cas où un match national devant être disputé à une date de l'UEFA fait l'objet d'une diffusion, il doit y avoir au moins trente minutes entre la fin du match national et le coup d'envoi du match de l'UEFA (ou inversement). » ■

L'HOMME À SUIVRE
Sanel Ibrahimovic
UN « IBRA » STAR AU LUXEMBOURG

Vous ne le saviez peut-être pas, mais Ibrahimovic parle couramment français. Il y a quelques années, il a été professionnel de futsal en Croatie et en Bosnie. Bon, en réalité, on triche un peu puisqu'il ne s'agit pas de Zlatan, mais de Sanel Ibrahimovic, un homonyme du géant suédois. « Je ne le connais pas, mais son père est d'origine bosnienne comme moi, explique Sanel. A-t-il de la famille lointaine avec moi ? Je n'en sais rien. *(Rire.)* » Comme le joueur du PSG, Sanel, vingt-six ans, est attaquant. Et comme Zlatan, il claque des buts. Quatorze en treize rencontres depuis le début de la saison en... L1 luxembourgeoise, sous les couleurs de la Jeunesse d'Esch, club le plus titré du pays (28). Un total qui fait de lui le meilleur réalisateur de la BGL Ligue, l'élite locale. La comparaison s'arrête là. Physiquement, Sanel est plus petit (1,80 m contre 1,95 m), plus sec et plus... blond que le Scandinave. Son style de jeu est aussi différent. « Le grand Ibra est plus technique et a un meilleur jeu de tête, confirme Dan Theis, son actuel entraîneur. Sanel est un renard des surfaces plus collectif. » Inconnu en France, Sanel jouit d'une certaine réputation au Luxembourg. « Je joue depuis plus de cinq ans ici et tout le monde me connaît, assure le joueur, sacré meilleur buteur du Championnat en 2011. J'ai marqué une centaine de buts, je me suis fait un prénom et personne ne me parle de Zlatan. » Un homonyme qu'il considère quand même comme le « joueur parfait ».

MAJESTIMAGO/PANORAMIC

INTERRO SURPRISE
Louis Saha

EX-INTERNATIONAL DEVENU PRODUCTEUR DE CINÉMA

SAMUEL KOUDER

« Pourquoi vous impliquez vous dans le cinéma comme producteur ?
Je trouvais sympa de me lancer en étant accompagné d'autres sportifs*. Je suis tombé amoureux du script. Le tournage va débuter en mai, à La Nouvelle-Orléans. Il y a un beau casting, avec notamment Gérard Darmon ou Vas Blackwood, j'espère qu'on le reverra au Festival de Cannes. *(Rire.)* L'histoire tournera autour de la rivalité entre deux barber shops qui se font face. Dans ce projet, 5 % des recettes seront reversées à des associations.
Les Césars ont lieu le 28 février. À quel joueur irait la récompense du meilleur acteur ?
Peut-être Djibril Cissé, car il a déjà fait du cinéma. Après, j'ai toujours trouvé que Thierry Henry avait beaucoup de talent. Pourquoi pas Zlatan, aussi, il a un profil à la Cantona.
Un joueur peut-il faire un bon acteur ?
Oui. Après, il faut un talent pour être acteur, posséder une capacité à mémoriser son texte et être crédible. D'autant que la caméra, ça déstabilise. Mais, avec le travail, tout est possible. » ■

** Le film* Nola Circus *est produit avec, entre autres, les footballeurs Bacary Sagna et Mickaël Ciani et les basketteurs Boris Diaw et Nicolas Batum.*

TOP 5
DES HÉROS OUBLIÉS DU CLASICO

PSG-OM, c'est dimanche. L'occasion de revenir sur ceux dont on ne cause plus, mais qui ont pourtant marqué ce rendez-vous.

1. **Les minots 2006.** Pradié, Gastine, Dennoun, Flachi ou N'Gom. Ça ne vous dit rien ? Le 5 mars 2006, ces minots de la réserve de l'OM (CFA2), ont rapporté un nul du Parc (0-0). L'OM les avait alignés pour protester contre un quota de places non attribuées par le PSG.
2. **Branko Boskovic.** Il n'a pas laissé de trace à Paris. Pourtant, le milieu offensif fut le héros d'un OM-PSG en seizièmes de la Coupe de la Ligue, le 10 novembre 2004. Au crédit de l'actuel joueur du Rapid Vienne ? Un doublé

NICOLAS SIMON

alors que son équipe était menée 0-2. Mendy se chargeait lui d'assurer la qualif' à la 89e...
3. **Jacques Abardonado.** L'un des faits de gloire de « Pancho ». Le 15 février 2000, au Vélodrome, il inscrit son premier but en L1 face à « l'ennemi ». L'OM gagne 4-1 avec trois autres réalisations de Pérez, Pouget et Maurice.
4. **Martin Cardetti.** L'Argentin a évolué une saison au PSG (2002-03). Et quand Ronaldinho se chargea d'humilier l'OM (doublé), le 26 octobre 2002, Cardetti tripla la mise lors d'un succès aisé (3-0).
5. **Fabrice Fiorèse.** Retraité depuis 2009, le milieu offensif avait donné la victoire au PSG lors du seizième de la Coupe de France 2003 (2-1, a.p.). Avant de récidiver, dix mois plus tard, en L1, au Vélodrome cette fois (1-0).

son histoire la Supercoupe de la Confédération africaine de football, contre les Tunisiens de Sfax (3-2). **VENDREDI 14:45** Le Paris-SG annonce que le milieu de terrain italien **Thiago Motta** (31 ans) prolonge son contrat d'un an, jusqu'en 2016. **21:48** Événement à Monaco car **Jérémy Toulalan** marque contre Reims (3-2) près de dix ans après avoir inscrit son seul but en Ligue 1 (c'était en octobre 2004 avec le FC Nantes). **SAMEDI 21:45 Antoine Griezmann** plus fort que Lionel Messi. Grâce notamment à un but et à une passe décisive du Français, la Real Sociedad punit le Barça (3-1). **23:00** Une **manifestation anti-Mondial** à Sao Paulo est violemment dispersée. S'ensuivent violences, saccages et arrestations dans la ville où se déroulera le match d'ouverture.

CONSO

PORTER

ÊTRE LE BOSS

Habituellement tourné vers l'univers du golf, Hugo Boss lance sa ligne Boss Green à l'occasion de la Coupe du monde au Brésil, cet été.

Cette collection s'inspire du ballon rond et propose une gamme de polos, shorts, tee-shirts et casquettes aux couleurs des pays participants tels que la France, l'Allemagne ou encore le Brésil.
Ces modèles exclusifs, disponibles dès mars-avril. Le modèle en coton piqué sera vendu 120 €.

REMONTER LE TEMPS

Lors de la finale de la Coupe du monde 1994, le Brésil battait l'Italie (0-0, 3 t.a.b. à 2). Sur les 22 joueurs participant, dix portaient les mêmes chaussures, les premières proposées par Nike : les Tiempo Premier. Vingt ans plus tard, la marque revisite son modèle emblématique et le remet au goût du jour avec la Tiempo Legend V. Grâce au développement d'une nouvelle empeigne

composée de deux couches affinées, ces crampons imitent le toucher et la légèreté d'une matière synthétique. Maxwell, Matuidi, Piqué ou encore Sergio Ramos en sont déjà adeptes. Prix public conseillé : 185 €.

FRANCK FAUCERE/L'EQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le Bayern continue son récital sur tous les terrains d'Allemagne et du continent avec des chefs d'orchestre qui se passent la baguette à tour de rôle. À l'Emirates, face à Arsenal, les champions d'Europe ont puni les Gunners (0-2) et Robben a fait chanter son public.

BUSINESS

BAYERN TRIPLE A

Tout va bien pour le Bayern. Sur le plan économique, il vient d'être classé par le cabinet Deloitte troisième club le plus riche du monde (derrière le Real et le Barça) et, sportivement, les champions d'Europe sont pratiquement en quarts de la Ligue des champions et écrasent la Bundesliga. Ça vaudrait bien un AAA, comme sont notés les pays les plus prospères. C'est fait, le champion d'Allemagne l'a obtenu car à Adidas et Audi s'est ajouté un troisième actionnaire, Allianz, qui vient d'investir 110M€ pour détenir 8,33% du capital, à égalité avec les deux autres marques, le reste du capital (72,58%) étant détenu par un actionnariat populaire de 187 865 membres. ■

ANNIVERSAIRES

25-2-1990

Younès Belhanda. L'espoir de L1 2011-12 a disparu depuis son transfert au Dynamo Kiev. Pour ses vingt-quatre ans, on lui propose un menu vodka et caviar, qu'il avait l'habitude de délivrer à ses coéquipiers, à Montpellier.

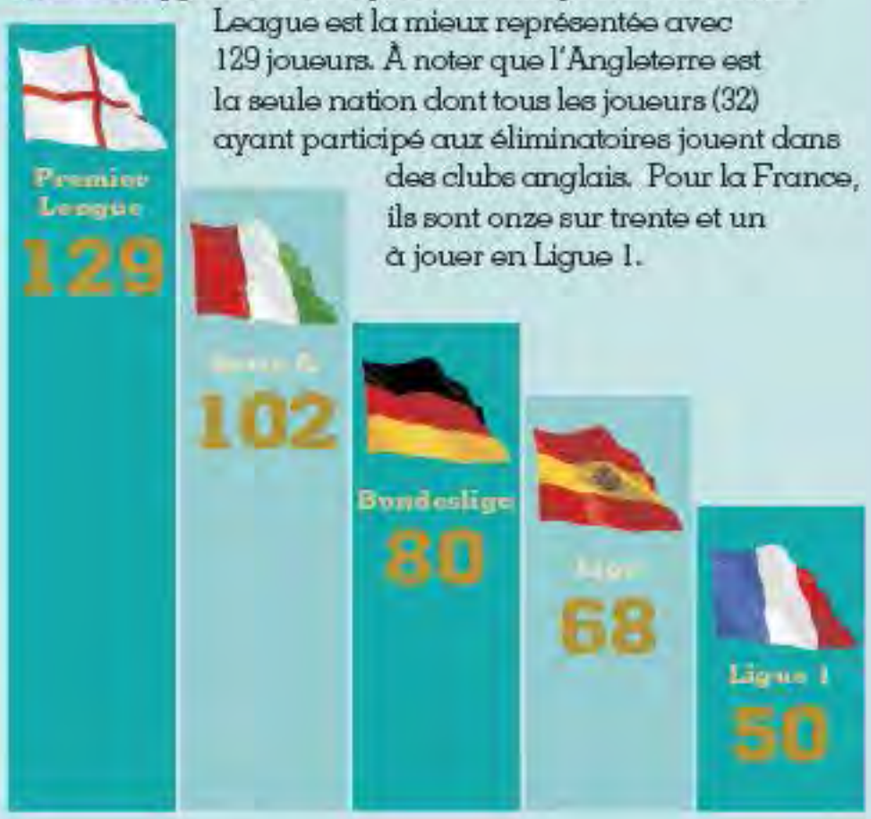
26-2-1984

Emmanuel Adebayor. Placardisé par Villas-Boas, à Tottenham, le Togolais vole depuis la nomination au poste d'entraîneur de Tim Sherwood. Pour ses trente ans, on lui souhaite de ne pas se brûler les ailes trop vite.

L'INFOG

L'AIMANT ANGLAIS

Selon une étude de l'Observatoire du football, les 31 pays qualifiés pour le Mondial disposent tous d'au moins un joueur, parmi ceux qui ont disputé les éliminatoires, qui évoluent dans un des cinq grands Championnats européens. La Premier League est la mieux représentée avec 129 joueurs. À noter que l'Angleterre est la seule nation dont tous les joueurs (32) ayant participé aux éliminatoires jouent dans des clubs anglais. Pour la France, ils sont onze sur trente et un à jouer en Ligue 1.



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

_Mathieu Coutadeur

MILIEU DU FC LORIENT, CRÉATEUR DE LA MARQUE DE VÊTEMENTS BROTHERS*

VINCENT MICHEL

«... Vous avez lancé votre marque de vêtements? L'idée a mûri en 2011 et j'ai lancé la marque en juin 2012, avec un ami, Manu Lanjon, et Grégory Lacombe *(NDLR : milieu d'Uzès-Pont-du-Gard)*. J'aime bien m'habiller, j'ai plaisir à faire les boutiques. J'ai trouvé marrante l'idée de faire mes propres modèles.
Cela a pris plus d'importance que le foot? Jamais. Mon métier, c'est footballeur. Je ne ferai jamais passer la marque avant ma passion. Pourtant, j'aurai la possibilité de m'investir plus et d'avoir plus de relations dans ce monde-là, parce que je suis très sollicité.
Vous avez trouvé un footballeur bien habillé? J'aimais bien Jean-Jacques Gosso *(à Monaco de 2008 à 2011)*. Il avait son style à lui avec beaucoup de sarouels. À Lorient, d'après les gars, je suis dans le top 3 des mieux habillés. *(Rire.)*
Un joueur vous a marqué par son mauvais goût? Ouh là, là, il y en a pas mal! *(Rire.)* Il y en a un qu'on aimait charrier, c'est Anthony Le Tallec *(Valenciennes, au Mans de 2007 à 2010)*. Il sortait des survêts Adidas avec son béret à l'anglaise et son manteau long jusqu'aux genoux...
Vous avez eu l'idée de sponsoriser Lorient? Déjà, le club m'a donné pas mal de coups de main qui m'ont fait de la pub. Après, je pense qu'il faudrait être beaucoup plus armé et que je m'investisse beaucoup plus pour arriver à sponsoriser le club un jour.»

* *Disponibles sur Brothershirt.com*

LE PROCÈS

Accusé : Zlatan Ibrahimovic

JÉRÔME PRÉVOST

INFRACTION. Abus de position dominante.
ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, je compte sur vous pour qu'un boulet soit attaché à la cheville de Zlatan afin d'entraver ses mouvements. Les matches se suivent et l'accusé en profite systématiquement pour ridiculiser ses adversaires et grossir ses stats. Mardi dernier, c'était un doublé à Leverkusen avec un nouveau record personnel de dix buts en Ligue des champions. Dimanche, c'était un triplé à Toulouse qui portait son total à 22 buts en Ligue 1 en 25 matches. Que Cavani soit absent, qu'il ait mal au dos, qu'il soit prétendument victime d'inefficacité dans les matches européens à élimination directe, rien n'y fait : Zlatan écrase tout sur son passage. Neuf buts lors de ses six dernières sorties, cela doit cesser, il en va de la crédibilité du football.
PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Ai-je bien entendu ? Le Championnat de France n'a jamais connu un tel phénomène et on fait la moue ? Partout, du Parc des Princes au Vélodrome, les spectateurs, les arbitres, les adversaires se régalent et vous faites la fine bouche ? D'ailleurs, mon client n'est pas infaillible : il a manqué à Toulouse son premier penalty depuis septembre 2010... avant de marquer sur le renvoi du gardien.
VERDICT. L'accusé est bien évidemment relaxé. M. Ibrahimovic, vous serait-il possible de poser avec nous pour une petite photo ? ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... DEMANDER À MOURINHO DE SE TAIRE

Ces jours-ci, le Special One tire sur tout ce qui bouge : Pellegrini, Wenger, ce « spécialiste de l'échec », Barcelone, « le pire Barça de ces dernières années ». Il ferait bien de s'occuper de ses Blues : victoire dans le temps additionnel face à Everton, nul à West Brom, élimination de la Cup. Chelsea est certes en tête de la Premier League mais ça tire la langue. En allumant tous ses rivaux, José Mourinho met aussi une sacrée pression sur John Terry *(photo)* et ses coéquipiers.

Il faudrait peut-être lui dire que la récréation est finie. Mais que cherche-t-il encore à prouver après toutes ces années ? Qu'il est le meilleur, le plus grand ? On connaît son ego, on se dit que c'est plus fort que lui. Mais on sait aussi qu'il maîtrise l'art de la com' à la perfection. Comme par hasard, ses cibles sont les managers d'Arsenal *(Wenger, photo)* et de Manchester City, rivaux directs. Pas celui de MU, qui est aux fraises, ou de Liverpool, qui était un de ses adjoints il y a quelques années à Chelsea.

Si le Portugais dégaine une flèche tous les trois jours en février, qu'est-ce que ce sera en avril-mai quand on entrera dans la dernière ligne droite ? Bien sûr, les médias se frottent les mains chaque fois qu'ils lui tendent le micro, chacune de ses déclarations fait le buzz. Mais il ferait bien de garder quelques munitions pour la fin de saison car à ce rythme-là les mots vont perdre de leur impact. Et tout le monde va se lasser.

1
ALAIN GADOFFRE

2
FRÉDÉRIC MONIS

3
RICHARD MARTIN

BAROMÈTRE

Rivaldo. À quarante et un ans, le Ballon d'Or 1999 sévit encore. Président-joueur de Mogi Mirim (L3 brésilienne), l'ancien du

PATRICK BOUTROUX

Barça (1997-2002) a joué pour la première fois en match officiel avec son fils Rivaldinho (18 ans), contre Piracicaba !

Noël Le Graët. Trop fort le président de la FFF ! Avant le tirage au sort des éliminatoires de l'Euro 2016, il espérait que la France, qualifiée d'office, hérite du Portugal pour pimenter son programme de matches amicaux. Durant la répétition, samedi, le sort lui a été favorable. Et le lendemain, lors du tirage officiel, rebelote !

Fabio Capello. Le sélectionneur de la Russie a convoqué par erreur Andreï Semenov pour la rencontre amicale face à l'Arménie, le 5 mars. Le prénom et le nom étaient corrects, mais pas le joueur. Ce Semenov-là évolue avec la réserve du Lokomotiv Moscou. Le technicien italien s'est rattrapé et finalement appelé le « bon » Semenov, défenseur du Terek Grozny.

Francis Gillot. L'entraîneur des Girondins a poussé une gueulante contre ses joueurs, mercredi dernier : « Vous êtes à Bordeaux, pas à Sedan. Ici, vous êtes payés pour gagner des matches. J'en ai plein le c... ! » Des propos pas appréciés par le président sedanais, Gilles Dubois : « C'est au minimum un manque de classe, a maxima de la bêtise. »

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

CORRIERE DELLA SERA

Alessandro Vocalelli, journaliste au *Corriere della Sera*, revient sur l'écart qui sépare le football italien du football espagnol.

«Pour le Milan AC, la mission est quasi impossible. Se rendre sur la pelouse de l'Atletico Madrid avec un but de retard (0-1) laisse peu de place à l'espoir. Bien sûr, le football est imprévisible, mais pour les Rossoneri, la suite de leur saison en Ligue des champions s'est terriblement compliquée avec ce but de Diego Costa à sept minutes de la fin (NDLR: le 19 février en huitièmes aller). *Bien sûr, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions hâtives et il est prudent d'attendre le match retour* (le 11 mars) *pour pouvoir évaluer le chemin parcouru par le foot italien dans la compétition la plus importante en Europe. Mais pour le moment, le tableau est plutôt désolant. L'Italie a un représentant en Ligue des champions, condamné à une mission quasi impossible sur la pelouse de l'une des trois meilleures équipes du football espagnol. On a vu la facilité avec laquelle le FC Barcelone est allé s'imposer chez une grande équipe, Manchester City* (2-0, le 18 février). *On a vu l'Atletico s'imposer à San Siro, et il reste à voir ce que va faire le Real face à Schalke (mercredi 26 février). Mais tout laisse à penser que le football italien est loin, très loin, du niveau affiché par le football espagnol. Il est nécessaire de s'interroger. Et de travailler. Pour replacer le football italien là où il se trouvait il y a encore quelques années.»* ■

RÉAGISSEZ !!!

KEVIN THIERRY (MONTECH, TARN-ET-GARONNE)

Chaque saison on espère qu'une équipe française nous fasse rêver en Coupe d'Europe. Et en fin de compte, à part le PSG qui a les moyens financiers et le talent, aucune équipe n'a le niveau. Quand on voit que tout le monde peut battre tout le monde dans notre Championnat, il ne faut pas s'étonner que notre indice UEFA chute chaque année. J'ai assisté à Toulouse-Bastia (1-3). Quand on voit le déchet incroyable (passes à l'adversaire, contrôles ratés, mauvaises touches ...) chez les deux équipes et que l'on s'aperçoit que ces deux formations sont respectivement douzième et dixième, bonjour le niveau !

Je ne parle même pas de l'envie et de l'intensité que mettent les joueurs dans le match. C'est affligeant. Comment peut-on battre des équipes portugaises, turques, écossaises ou russes avec ce faible niveau technique et sans l'envie de s'arracher sur le terrain ? Notre niveau est si faible, de manière générale, que l'Ukraine était quasiment au Brésil à notre place, qu'on n'a aucun arbitre à la prochaine Coupe du monde et que nos clubs français ne brillent plus en Europe. On peut essayer de se trouver des excuses : nous sommes les seuls à avoir une DNCG, on nous pille tous nos meilleurs joueurs. Ce ne sont que de fausses excuses. Peut-être doit-on changer nos mentalités, devenir plus des compétiteurs, des gagneurs, changer nos méthodes d'approche avant la compétition...? Avec ce niveau, il ne faut pas s'étonner que Montpellier ou Auxerre soient allés en Ligue des champions. C'est beau, ce sont de belles histoires, mais ça montre que nos prétendues meilleures équipes ne sont pas au niveau. Alors, messieurs les DTN, entraîneurs, dirigeants et responsables des hautes instances de notre football, réagissez !!!

SACRÉ COURBIS !

On a eu droit à toutes les justifications ou excuses possibles de la part des entraîneurs après une défaite, mais le plafond vient d'exploser après la déclaration de Rolland Courbis à la suite de la défaite de Montpellier en Coupe de France contre Cannes, équipe de CFA (imaginez si cela était arrivé à Jean Fernandez...). Il déclare donc : «Ce match est pour moi impossible à analyser. Là où je m'en veux, c'est de ne pas avoir demandé à repousser la rencontre de vingt-quatre heures !»

Autrement dit, si j'avais su, j'aurais pas venu... Il ne s'en veut pas d'avoir fait jouer Mounier arrière gauche ou désigné Niang pour tirer (et rater) un penalty alors qu'il devait être pénalisé après sa garde à vue. Être «joueur» a ses limites. Sacré Courbis, il nous manquait. Malheureusement, seulement en dehors du terrain.

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

PÔVRE LIGUE 1

Il paraît que notre Championnat de France est passionnant. Franchement, je ne sais pas si les dirigeants du football français voient les mêmes matches que moi, que la plupart des supporters ou des téléspectateurs.

À titre d'exemple, j'ai vu lors de la 25e journée de Ligue 1, un Saint-Étienne - Marseille de toute beauté... dans la médiocrité. Les deux équipes ne jouaient pas alors qu'elles visent la troisième place, synonyme de barrages de Ligue des champions. C'était un spectacle pour le moins affligeant. Les formations françaises ne pensent qu'à une chose quand elles entrent sur terrain : ne pas prendre de but, quand l'objectif en football est d'en marquer. Que les supporters allemands doivent prendre du plaisir à aller dans les stades ! **ARMAND EVANS (LAON, AISNE)**

LES LEÇONS DE THAUVIN

Alors là, avec ce joueur, je crois qu'on en tient un bon ! «Le PSG n'a plus les mêmes valeurs», dixit Florian Thauvin. Il peut nous dire où se situent les siennes ? «Au PSG, ils ne parlent que d'argent...», poursuit l'attaquant marseillais. Et lui, après avoir signé à Lille, sans même porter ce maillot, signe à Marseille, un contrat de bénévole sans doute.

Je pense qu'il est bien parti, comme certains de ses aînés en équipe de France, pour y mettre la pagaille, car il sera sélectionné, j'en suis sûr. D'après le sélectionneur, il faut prolonger l'état d'esprit. Thauvin a déjà la palme d'un bien mauvais état d'esprit. Mais je dois être mauvaise langue. **GÉRARD BÈGUE (NOISIEL, SEINE-ET-MARNE)**

FORZA ROMA

À Rome, l'histoire s'écrit en capitales depuis la nuit des temps. Rudi Garcia fête tout juste ses cinquante ans, mais a déjà gravé sa vie dans des mémoires. Et dans les mémoires des supporters romains grâce à ses probants résultats depuis le début de la saison à la tête de sa formation. Après six mois réussis, il a été adoubé par l'un des mythes du Calcio et de l'ensemble du football italien, Marcello Lippi. Je suis d'ailleurs d'accord avec l'ancien sélectionneur de la Squadra Azzurra champion du monde 2006 lorsqu'il dit que son équipe dégage de belles choses positives.

En effet, on prend plaisir à voir jouer l'AS Roma. Trois Scudetti, c'est bien trop peu pour un club de cette envergure. Le président Pallotta veut en faire une grande formation européenne, et il a bien raison ! Viser le plus de victoires possible et aller chercher la Juventus Turin pour contester la suprématie des Piémontais sur la Serie A, voilà les défis qui attendent les Giallorossi pour la fin de la saison. FORZA ROMA !

VINCENT KOWALIK (BLAYE-LES-MINES, TARN)

IRRESPECTUEUX MOURINHO

Pour qui donc se prend M. José Mourinho pour traiter M. Arsène Wenger de «spécialiste de l'échec» alors que les Gunners sont toujours dans la course au titre de champion d'Angleterre ? Est-ce un échec d'être depuis bientôt dix-huit années dans le même club ? Combien de clubs a fait M. Mourinho pendant ce temps-là ? Alors, un peu de respect. Arsenal, c'est M. Wenger ; Chelsea, ce n'est pas Mourinho. **PASCAL ZILLIOX (HAGUENAU, BAS-RHIN)**

L'HUMEUR DE FARO

ARSENAL : ARSÈNE GÈRE LE QUOTIDIEN !

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Les bannis

Le mois dernier, Sébastien Corchia prenait la pose devant les photographes, un maillot du LOSC entre les mains. Le défenseur sochalien était un peu intimidé aux côtés de René Girard. Un peu triste aussi de laisser ses potes du Doubs s'enfoncer sans lui un peu plus chaque week-end. Mais c'est le sport et puis tout le monde était content. Quand il a reçu le coup de fil qui lui annonçait que ben, finalement, y a peut-être une petite complication, qu'il ne s'inquiète pas tout va s'arranger, il visitait un appart, préparait sa nouvelle vie. Et puis ben, finalement, c'est incompréhensible, ça va pas se faire mais t'inquiète pas l'été prochain tu es chez nous… Corchia a rappelé le déménageur pour tout annuler et il est rentré à la maison. Il était déçu, n'en voulait à personne, l'a dit poliment et doucement aux micros qui espéraient peut-être que l'international Espoirs dégoupille. Il a repris le chemin de Bonal, s'est remis à bosser avec les potes qui l'avaient vu partir.

L'été dernier, Florian Marange prenait la pose devant le photographe, un maillot de Crystal Palace entre les mains. Le défenseur bordelais était un peu fier : découvrir l'Angleterre, son public, sa passion. Et puis, euh, comment dire, Florian tu vas rire, tu n'es pas inscrit sur la liste des joueurs qui disputeront la Premier League, c'est sans doute un oubli, enfin non, mais tu joueras les matches de Coupes, c'est bien aussi ça… Marange a rappelé le déménageur pour tout annuler et il est rentré à la maison. Il était déçu, il en voulait à la terre entière, au manager de Crystal Palace, à son agent. Et il n'avait plus de club. Jusqu'à ce que Corchia parte à Lille et que Sochaux s'intéresse à lui cet hiver. Samedi, tous les deux étaient alignés face à Valenciennes. Deux fois VA a pris l'avantage, deux fois les Sochaliens sont revenus, au courage, à l'arrache avec des buts de Corchia et Marange pour conserver encore un peu d'espoir de maintien. Voilà, c'est tout. Corchia et Marange ne sont pas des handballeurs ni des biathlètes, juste des footballeurs. Cela ne les empêche pas d'aimer leur sport. ■

Corchia a rappelé le déménageur pour tout annuler et il est rentré à la maison.

ÉCONOMIE

BORIS HELLEU

MAÎTRE DE CONFÉRENCES À L'UNIVERSITÉ DE CAEN

TROP DE FOOT À LA TÉLÉ, VRAIMENT?

En 2013, l'équipe de France apparaît à trois reprises dans le top 10 des meilleures audiences. Il n'y a que *la boîte à musique des Enfoirés* à avoir fait mieux que le match décisif France-Ukraine (13,6 millions de téléspectateurs pour 45,5 % de part de marché). Si cela témoigne d'une certaine adhésion, n'avez vous jamais pour autant entendu qu'il y a trop de foot à la télévision? Songez que déjà, en 1996, dans une enquête réalisée par Ipsos-Opinion pour *Télé 7 Jours*, 41 % des Français trouvaient qu'il y en avait trop sur les écrans pour 49 % estimant qu'il y en avait «juste ce qu'il faut». Au-delà des perceptions, il est intéressant de se demander non pas s'il y a trop ou pas assez de foot, mais plus simplement combien il y en a. L'agence FAST Sport a livré début février son étude annuelle des retransmissions sportives. L'analyse ne tient pas compte des émissions et des chaînes spécialisées dans le sport. Il s'agit d'une mesure des rencontres sportives dans le poste de Monsieur Tout le Monde (chaînes hertziennes, TNT et Canal+). Ainsi, en 2013 – année sans grande compétition internationale (JO, Coupe du monde ou Championnat d'Europe) – 1 801 heures de sport ont été diffusées à la télévision française. Avec 456 heures, le football pèse pour 25 % du temps d'antenne sportive, devançant le rugby (18 %), le tennis (13 %), le cyclisme (7 %) et le golf (5 %). À elle seule, la chaîne payante Canal+ diffuse 253 heures, soit 55 % du temps de football. W9, TMC et D8 se distinguent par des temps de diffusion supérieurs à 30 heures. Toutes chaînes confondues, le service public a diffusé presque 60 heures de football quand TF1, qui mise sur l'équipe de France, s'est contenté de 23 heures.

Certes, on voit une fois et demie plus de football que de rugby, deux fois plus que de tennis et onze fois plus que de handball. Mais les matches diffusés en clair ne pèsent que 11,3 % du temps total de sport à la télévision. Comment expliquer alors le sentiment généralement admis qu'il y a trop de foot à la télé? Ce sport souffre encore et toujours de sa mauvaise image. Agissant comme un prisme hypertrophiant, la télé rend plus envahissant encore le football pour ceux qui ne le supportent déjà pas. Autre explication, ceux qui regrettent qu'il y a trop de foot expriment en fait un autre désarroi : il n'y a pas assez d'autres sports. Peut-être, enfin, a-t-on le sentiment de l'excès lorsqu'on tient compte de tout ce qui ne figure pas dans l'étude de FAST Sport : les talk shows, magazines, émissions spécialisées qui disséquent le foot de plus en plus présents à la télé comme à la radio. Alors trop de foot? Et ne pourrait-on pas tout aussi bien considérer qu'il y a trop de rugby sur France 2 (70 heures), trop de cyclisme sur France 3 (65 heures) et trop de tennis sur France 4 (86 heures)? ■

RICHARD MARTIN

FRANCE-UKRAINE : LA DEUXIÈME MEILLEURE AUDIENCE DE L'ANNÉE 2013 AVEC 13,6 MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS.

ULTRAS SENSIBLES

À deux ans de l'Euro, le foot français veut pacifier ses tribunes. Directement visés par cette politique de tolérance zéro, les ultras, inconditionnels fanatiques et organisés, se raidissent et se radicalisent jusqu'à devenir de moins en moins supportables. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL | **PHOTO** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

PARKING DE LA MOSSON, AVANT LE MONTPELLIER-NICE DU 25 JANVIER DERNIER, À LA DESCENTE DU BUS DES SUPPORTERS NIÇOIS.

QUAND LES AUTORITÉS HAUSSENT LE TON, LES ULTRAS CRIENT À L'ACHARNEMENT.

La charge est restée verbale, mais a été d'une rare violence. Avant le début de la demi-finale de Coupe de la Ligue entre Nantes et le Paris-Saint-Germain, le 4 févier au stade de la Beaujoire, Hermann Ébongué a croisé cinq membres de la Brigade Loire, un peu éméchés mais déjà imbuvables. « Rentre dans ton pays, sale Noir, on va te mettre des claques, sale fils de pute ! », ont-ils alors lancé au président de Sportitude France et vice-président de SOS Racisme. Ébongué a aussitôt porté plainte contre deux d'entre eux pour « propos injurieux et incitation à la haine raciale ». Choqué et meurtri, il refuse de céder aux amalgames et aux raccourcis. « Ces mecs-là ne représentent pas le public nantais, qui est un des meilleurs de France, mais le club a aujourd'hui intérêt à se séparer de ces brebis galeuses. »

DES RAPPORTS AMBIGUS AVEC LES CLUBS. Ébongué a contribué à pacifier le Parc des Princes en identifiant, avec ses équipes, les fauteurs de troubles dans les travées. C'était généralement des ultras, ces fanatiques dévoués et inconditionnels, organisés mais parfois, aussi, incontrôlables. Trois semaines avant ce douloureux incident, il avait tenu des propos prémonitoires. « Le vrai problème, c'est que les groupes ultras ne maîtrisent pas leurs éléments les plus virulents et n'ont plus aucun pouvoir sur eux. » Il avait eu également une analyse sans concession du double jeu d'une partie des présidents. « Beaucoup de clubs sont en difficulté parce qu'ils ont eu des rapports ambigus avec leurs supporters. Aujourd'hui, ils doivent prendre leurs responsabilités et avoir la volonté de faire le ménage. Ils doivent aussi avoir le courage de casser le lien avec certains groupes que l'on a transformés en contre-pouvoir en voulant les amadouer. » Hermann Ébongué n'est pas le seul à refuser d'utiliser l'habituelle langue de bois. Le commentaire de ce quadra membre d'un groupe ultra est anonyme. Mais il est édifiant : « Il y a eu un changement de génération. Je me sens dépassé face à certains jeunes qui ne viennent au stade que pour l'affrontement. Et il m'arrive d'avoir peur... »

Le Paris-Saint-Germain est le premier club à avoir renouvelé son public grâce à des mesures drastiques et à un placement aléatoire en tribunes. Pour un fin connaisseur de ce dossier, la seule méthode pour faire reculer les supporters les plus violents fait froid dans le dos : « Il faut accepter d'être en guerre contre ces gens-là... » Responsable de la Division nationale de lutte contre le hooliganisme (DNLH), très peu populaire auprès des groupes ultras, le commissaire Antoine Boutonnet admet être confronté « à un renouvellement générationnel en tribunes, laissant une plus large part aux comportements individuels déviants ». Selon lui, cette radicalisation serait un sujet « préoccupant ». Il pointe aussi la politisation de certains groupes passés sous l'influence des extrêmes « de droite comme de gauche ». « La montée des extrêmes au sein de la société a des répercussions directes sur le microcosme du football. »

UNE STRATÉGIE D'EMBRIGADEMENT TRÈS FINE. Au mois de février 2013, à la veille des seizièmes de finale d'Europa Ligue Lyon-Tottenham, le vieux Lyon a ainsi été le cadre de provocations et de violences à caractère antisémite. « Cela a permis de sortir de la perception assez folklorique du phénomène et cette affaire a déclenché une vraie prise de conscience de ce qui se passait autour de ces groupes qui se foutent du football, assure Patrick Kahn, chargé de mission à la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) pour la région Rhône-Alpes. Ces gens-là ont une stratégie très fine pour embrigader et recruter des gamins un peu fragiles. » Il y a moins de deux semaines, dans la nuit ayant suivi le huitième de finale de Coupe de France entre Lyon et Lens, des bagarres ont encore eu lieu entre supporters des deux équipes. Selon plusieurs sources, elles n'auraient eu aucun caractère raciste, mais seraient liées à de l'abus de boisson.

Depuis quelques années, Nice est dans le collimateur de la Ligue et de la DNLH pour son laxisme supposé envers ses supporters, dont une trentaine seraient proches de mouvements identitaires comme celui de Nissa Rebela, dirigé par Philippe Vardon, un ancien du Bloc identitaire et d'Unité radicale, organisation qui a été dissoute après l'attentat raté en juillet 2002 contre Jacques Chirac, président de la République. Trois ans après la dissolution de la BSN 85 – qui n'avait pas d'existence administrative –, Ultras Populaire Sud a pris le relais en août 2013 avec, cette fois-ci, un statut d'association déposé en préfecture. Si, jusqu'au milieu des années 2000, des symboles d'extrême droite étaient visibles au stade, ce n'est plus le cas dans l'Allianz Riviera. L'apolitisme est de rigueur conformément aux exigences du club. « On sait que des gens de l'ex-BSN sont toujours là, n'esquive pas Jean-Pierre Rivère, le président niçois. Mais mieux vaut avoir des interlocuteurs que personne. Attention quand même aux amalgames ! Oui, nous dialoguons avec nos supporters, mais ils savent que nous n'accepterons aucune violence, ni aucune politisation. »

30 M€, LE TARIF ANNUEL DE LA SÉCURITÉ POUR LES CLUBS DE L1 ET L2. Les récentes statistiques de la délinquance en tribunes n'incitent pas au déclenchement d'une alerte rouge. L'utilisation d'engins pyrotechniques est en légère baisse par rapport à la saison dernière (23,2 contre 24,7 de moyenne par journée). Selon le rapport annuel de l'Observatoire des comportements mis en place par Sportitude France, les chiffres indiquent une légère diminution du pourcentage d'altercations avec les forces de l'ordre et des agressions avec violences physiques. « Globalement, la situation s'est améliorée depuis février 2010, notamment grâce à la création des sections d'intervention rapides (SIR), qui permettent d'avoir une intervention graduée à l'intérieur du stade », reconnaît Antoine Boutonnet. D'autres raisons ont donc poussé le foot français à inverser le rapport de force et à durcir sa position : l'approche de l'Euro 2016, la

MARC PIASECKI/L'ÉQUIPE

ÉCHAUFFOURÉE AVEC LES BRIGADES LOIRE, EN MAI 2009, AU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT DU FC NANTES.

SÉBASTIEN NOGIER/EFA/MAXPPP

À L'OCCASION DE NICE-SAINT-ÉTIENNE, LE 24 NOVEMBRE 2013, DES INCIDENTS ENTRE SUPPORTERS ONT DÉBOUCHÉ SUR SEPT INTERPELLATIONS.

pression politique, les insupportables images de la bagarre rangée entre supporters niçois et stéphanois le 24 novembre à Nice, la nécessité de s'ouvrir à un nouveau public pour remplir des stades rénovés ou flambant neufs. « J'ai écrit au président de la Fédération, pour lui dire que nous avons un problème majeur, insiste Bernard Caïazzo, le président du conseil de surveillance de Saint-Étienne. Qu'est-ce qu'on fait pour empêcher les enfants de s'éloigner du foot parce qu'ils ont eu peur dans un stade ? » Mi-janvier, au sortir d'une réunion au ministère de l'Intérieur, Frédéric Thiriez a été le porte-parole convaincu de la tolérance zéro. « Le ministre a été très clair là-dessus, et moi aussi : la répression va être accentuée contre les fauteurs de troubles, a martelé le président de la Ligue. C'est un combat fondamental du foot. » En interne, la Ligue avance un autre argument « fondamental » pour expliquer cette montée de la répression, celui du coût de la sécurité, en augmentation exponentielle : 30 M€ par an pour l'ensemble des clubs de L1 et de L2. À Saint-Étienne, les frais de stadiers et de forces de l'ordre (3 M€) représentent la moitié des recettes de billetterie...

« ON NE VEUT PAS ÊTRE CONSIDÉRÉS COMME DES SOUS-CITOYENS. » Six mois de prison ferme et cinq ans d'interdiction judiciaire de stade. Le 12 février, le tribunal de Grasse a pris des sanctions lourdes et exemplaires à l'égard de deux supporters montpelliérains de la Butte Paillade. Ils avaient été interpellés la veille au soir, à l'issue du huitième de finale de Coupe de France entre Cannes et Montpellier. L'un, âgé de vingt-trois ans, a été condamné pour jet de projectile et dégradation de sa cellule de garde à vue. L'autre, âgé de trente et un ans, pour violence sur policier par le jet d'un projectile. Ces peines de prison ferme et leurs motivations ont aggravé le degré de défiance – et d'incompréhension – entre autorités publiques et supporters inconditionnels. « Les individus condamnés l'ont été au-delà du raisonnable, raconte Patrick Daudou, le directeur adjoint à l'organisation et à la sécurité de Montpellier. Mais il y a eu un défaut d'information et de communication. Les supporters sont montés sur la grille pour accrocher leur bâche et les CRS ont cru qu'ils voulaient envahir le terrain. Du coup, les choses ont dégénéré et il y a eu échange des coups. » D'où la colère des ultras qui viennent au stade « pour encourager bruyamment leur équipe et pour peser sur le déroulement d'une rencontre ».

« Notre volonté est de nous affirmer par les chants, le tifo et les drapeaux, plaide Timothée, un ultra de Montpellier. Le fait de se défendre quand il le faut et de ne pas reculer si jamais il y a des provocations, c'est un phénomène marginal. » Déjà enclins à se poser en victimes du système, les ultras ont maintenant l'impression que l'on « s'acharne sur [eux] de manière aveugle ». Dépité, Timothée a l'impression qu'on lui confisque sa passion et ses émotions : « On nous fait chier pour vérifier que la baguette du tambour est ronde et pas carrée. On se sent complètement sous contrôle. La Ligue nous piétine. Elle s'en fout des ultras. On est la dernière roue du carrosse. On ne fuit pas nos responsabilités, mais on ne veut pas être considérés comme des sous-citoyens. Nous, on veut que la fête soit belle. Eux, ils veulent aseptiser le foot. »

LE LEURRE DE LA DICTATURE DES TRIBUNES. Vincent Labrune est le seul président de club à s'être publiquement élevé contre

314

Le nombre de mesures d'interdictions de stade actuellement en cours en France : 211 sont des mesures d'interdictions administratives prononcées par le préfet et d'une durée maximale de deux ans en cas de récidive et 103 sont des interdictions judiciaires prononcées par le juge et d'une durée de cinq ans maximum.

« IL FUT UN TEMPS OÙ LES SUPPORTERS REPRÉSENTAIENT VRAIMENT UNE FORCE. »
RACHID ZEROUAL, VICE-PRÉSIDENT DES SOUTH WINNERS MARSEILLAIS

cette mise à l'index trop systématique. Dans un long texte qu'il nous a transmis, le président marseillais s'insurge contre « tout amalgame entre l'immense majorité des supporters qui viennent au stade pour soutenir leur équipe et des individus poursuivis pour des faits de violence ». Labrune exprime aussi « sa totale opposition » à d'éventuelles interdictions généralisées de déplacements de supporters, une alternative qui fait son chemin. Parce que les supporters « font partie de l'ADN de l'OM », comme il l'affirme, ou bien par crainte d'être désavoué par la dictature des tribunes ? « C'est vrai qu'il fut un temps où les supporters représentaient vraiment une force. Mais on n'a jamais réellement eu de pouvoir, tempère Rachid Zeroual, le vice-président des South Winners marseillais. Si on avait vraiment eu le pouvoir de décision, on n'aurait jamais pris des joueurs en bois comme certains. » « La réalité nous rattrape, ajoute Rachid Zeroual. On a vu des horreurs dans certains stades, des morts à Paris, un pompier blessé à Nice, cela nous a mis du plomb dans la tête. On a vieilli, c'est ce que j'essaie d'expliquer aux jeunes aujourd'hui. On veut la passion, pas la haine. »
À Saint-Étienne, haine et passion se mélangent dans un explosif cocktail. Un petit groupe de fans – « Tous unis pour les Verts » – tente de jouer les médiateurs pour recréer les conditions du dialogue avec le club. Les Magic sont en conflit ouvert et sournois avec les Lyonnais depuis qu'ils se sont fait dérober leur banderole. L'épreuve de force entre les Green Angels et Roland Romeyer, le président du directoire, a atteint un point de non-retour. Avant la venue de Marseille, le dimanche 16 février, les membres de cette association, qui compte 1 500 membres, ont distribué des tracts à tous les membres du Kop Sud du stade Geoffroy-Guichard. Les Green Angels se sont autodissous en septembre 2013 et n'ont plus d'existence légale. Mais ils organisent toujours des déplacements dont celui à Nice (le 23 novembre 2013) qui a tourné à l'affrontement, fait onze blessés et justifié sept interpellations. Les Green s'estiment frappés de trop d'interdits pour soutenir les Verts comme ils l'entendent. Ils ont annoncé vouloir « trouver un nouveau modèle de "supportérisme" » et ont proclamé le « début d'une nouvelle ère ».

QUAND THIRIEZ SE DÉCOMMANDE... Depuis le début de la saison, des groupes de supporters des clubs visiteurs ont régulièrement appelé au boycott du Parc des Princes – ce pourrait être encore le cas le dimanche 2 mars pour la venue de l'OM – en raison de la politique tarifaire très dissuasive pratiquée par le PSG. L'entrée en dissidence – et dans une forme de clandestinité – des Green est comparable à celle décrétée par des anciens ultras du club de la capitale. Elle n'est pas sans risques de débordements ou d'actes de violence isolés. Le 3 novembre 2013, des supporters parisiens se sont invités au match de CFA entre l'équipe réserve du PSG et Amiens. Bilan : des sièges brûlés, une main courante abîmée, le toit du tunnel d'accès détérioré et une perte sèche de plus de 1 000 € pour le club picard. « Ils étaient à peu près trois cents et sont entrés sans payer, raconte Rachid Hamdane, le président du CA Amiens. Ils ont bien fait une collecte. Elle nous a rapporté 440 € alors que l'entrée générale était à 5 €. Mais on a évité le pire, car il n'y a pas eu d'affrontements avec les jeunes du quartier. Notre stade est situé dans une zone sensible. » La facture des dégâts doit être présentée aux dirigeants parisiens. Au mois d'octobre, quatre-vingt-deux anciens supporters du PSG de la tribune Boulogne ont été arrêtés à Bruxelles en marge d'Anderlecht-Paris-SG, en Ligue des champions. Ils étaient venus pour en découdre avec des hooligans belges. Les Green pourraient aussi porter la contestation sur le terrain juridique comme le font déjà certains supporters parisiens quand ils sont victimes d'interdictions administratives de stade (IAS). « C'est devenu un instrument de répression automatique, massive et parfois aveugle et les IAS sont régulièrement annulées en justice », déplore Me Pierre Barthélémy, un avocat qui a notamment défendu d'anciens ultras parisiens. La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) a également été saisie pour qu'elle se prononce sur la légalité d'une liste noire de deux mille supporters parisiens classés indésirables. Elle permet au club d'annuler la vente de billets à de potentiels fauteurs de troubles. La CNIL en a reconnu la légalité de manière restrictive, uniquement pour des impayés ou des fraudes à la billetterie. Pour Me Barthélémy, l'enjeu de ces procédures n'est pas anodin. « C'est un moyen de montrer que mes clients respectent les règles et qu'ils doivent être intégrés à la politique de gestion des tribunes. »
Il y a justement urgence à ouvrir le dialogue pour rapprocher les points de vue et ne pas figer des positions déjà très éloignées. À plusieurs reprises, depuis le début de la saison, Frédéric Thiriez a été invité à venir rencontrer les supporters stéphanois. Trop occupé, le président de la LFP s'est à chaque fois décommandé. « On a fait un constat, mais où sont les solutions ? interroge Bernard Caïzzo. Mettons-nous autour d'une table et discutons. »

QUEL TYPE DE « SUPPORTÉRISME » POUR DEMAIN ?
Timothée, de Montpellier, estime que les supporters « devraient être davantage responsabilisés et avoir le droit à la parole ». Pour Me Barthélémy, il faut « sortir des réflexes de répression et de stigmatisation. Les ultras ne font pas les recettes commerciales. Ils ne sont pas très importants et pas écoutés. Mais, aujourd'hui, seule la discussion permettra de légitimer des sanctions en ayant d'abord fixé des règles. »
À deux ans de l'Euro, le foot français ne peut plus reculer. Il doit définir le type de « supportérisme » qui doit accompagner la montée en puissance de ses stades, enfin modernisés, et de sa nouvelle économie, enfin redynamisée. Associer les groupes de supporters à cette démarche est l'une des propositions figurant dans le rapport pour « un modèle durable du football français » rédigé par Jean Glavany, député des Hautes-Pyrénées. Il a été remis le 29 janvier à la ministre des Sports, Valérie Fourneyron. Est-il déjà recouvert de poussière, oublié sur une étagère ? ■ É.C. (AVEC H.F. ET J.-D.F.)

FRÉDÉRIC MOIS

À L'OM, LA CAUSE DES SUPPORTERS RESTE UN SUJET À LA FOIS SENSIBLE ET TRÈS POLITIQUE.

LE TÉMOIN

Nicolas Hourcade*

« NI ANGÉLISME NI DIABOLISATION »

JÉRÔME PREVOST

« On a l'impression que les clubs ne veulent plus des ultras, une population devenue trop turbulente et trop peu docile pour les impératifs du foot-business…

Oui et non. Les clubs et les instances voudraient avoir l'ambiance, les chants et les drapeaux. Mais ils refusent les débordements et ce que j'appellerais la partie syndicale et revendicative des ultras. C'est un peu compliqué comme situation.

Justement, quelle lecture faites-vous de la situation actuelle ?

On est face à une transformation historique de la conception de ce que doit être l'ambiance dans un stade et de comment les gens doivent s'y comporter. Avec l'arrivée des ultras, dans les années 80, l'ambiance autour du terrain a pris une place importante. Et faire la grève des encouragements est devenu un moyen de pression. On est passé d'un stade consensuel à un stade plus conflictuel. On est sorti de la logique de fair-play pour entrer dans une démarche plus radicale. S'il faut se battre pour défendre son club, c'est une alternative acceptable du point de vue des ultras. À la différence des associations traditionnelles, les ultras sont aussi entrés dans une logique de contre-pouvoir, s'autorisant à critiquer ouvertement les dirigeants en cas de mauvaises orientations.

Ils ont aussi un rapport à la violence qui pose aujourd'hui problème.

À la différence des hooligans, les ultras se constituent en association et sont d'abord dans le soutien de leur club. Ce sont avant tout des supporters, mais ils sont radicaux dans leur comportement. Leur rapport à la violence est ambigu. Ils ne peuvent complètement la rejeter, mais ne peuvent pas non plus la revendiquer. Du coup, ils n'arrêtent pas d'osciller entre deux tendances, entre l'affirmation de leur radicalisation et la recherche d'une respectabilité.

Pourquoi ce récent durcissement de l'attitude des clubs et des instances à l'égard des groupes de supporters ?

Aujourd'hui, nos clubs veulent transformer les stades dans la perspective de l'Euro 2016 et y attirer un public plus familial. Ils veulent bien avoir des gens qui mettent de l'ambiance, mais ils veulent un public qu'ils puissent maîtriser et qui ne provoque pas d'incidents.

Si les ultras sont dans la contradiction, les dirigeants ne sont-ils pas, eux, dans l'ambiguïté ?

Si. C'est pourquoi on est face à un vrai choix. Vers quel modèle veut-on tendre ? Veut-on un modèle à l'anglaise avec que des places assises et une augmentation du prix des billets comme l'a, en partie, fait le PSG ? Ou bien veut-on copier le modèle allemand, qui cherche à concilier sécurité et convivialité, avec des gens debout dans le kop et qui chantent ? Malheureusement, en France, on intègre très peu les supporters de manière positive. On a l'impression qu'on a peur d'eux.

Que faut-il déduire des récents incidents lors de Nice-Saint-Étienne ou des nombreuses interpellations après Metz-Nancy ? Qu'on assiste à une montée de la violence ?

Je ne crois pas. C'est plutôt l'effet pervers de la tolérance zéro. Les ultras sont de plus en plus contrôlés. Ils ne peuvent plus confectionner de banderoles contestataires, les normes de sécurité leur imposent des contraintes pour les spectacles. On restreint de plus en plus les possibilités qui faisaient que les stades étaient des soupapes d'expression de l'esprit frondeur des supporters. Si les jeunes ne peuvent plus se défouler dans leurs banderoles, leurs tifos, leurs chants, les tensions se renforcent. Les ultras se vivent comme des victimes et des incompris. Ces sentiments sont exacerbés aujourd'hui. Du coup, dès qu'il y a une petite étincelle, ça pète. Les autorités tiennent tellement fort le couvercle pour avoir le contrôle des événements qu'à certains moments ça explose. Les clubs et la Ligue devraient faire preuve d'un peu plus de tolérance, notamment en ce qui concerne les banderoles.

« LES ULTRAS SE VIVENT COMME DES VICTIMES ET DES INCOMPRIS »

Ne faites-vous pas dans l'angélisme en cautionnant des comportements qui choquent l'opinion ?

Il faut éviter d'être dans l'angélisme comme de tomber dans la diabolisation. Les ultras peuvent être dans la violence et dans le débordement, ce ne sont pas des anges. Il faut sanctionner les dérives. Mais, en les traitant comme des diables, on les invite à se comporter comme des diables. Je suis convaincu qu'il faut être ferme sur ce qui est inacceptable, la violence et le racisme. Mais je milite aussi pour que l'on mette en place un vrai dialogue avec les associations pour les intégrer à la vie du club. Cela permettrait de désamorcer les tensions et d'avoir une approche plus constructive. Et puis, le club c'est la propriété de qui ? De celui qui met l'argent ? C'est l'avis général. Mais les ultras partent du principe que les dirigeants passent et que les supporters restent. Donc, ils estiment avoir leur mot à dire.

Après le plan Leproux et la pacification du Parc des Princes, on a l'impression que les supporters ne sont plus intouchables.

Durant les années 2000, les supporters du PSG ont eu un pouvoir considérable. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. Je dirais même que la peur a changé de camp puisque la répression à l'égard des ultras parisiens est très forte. Au-delà de Paris, les autorités s'efforcent de limiter l'action des ultras. Il y a de plus en plus de contrôles aux entrées pour éviter l'introduction d'alcool, de cannabis et de banderoles trop frondeuses. Et puis on a fréquemment recours aux interdictions de stade administratives qui sont plus faciles à prononcer que les interdictions judiciaires. Mais elles sont parfois mal motivées et les mesures prises ne sont pas toujours bien graduées. Ce sentiment d'injustice renforce, chez les ultras, le côté victimes du système. Comme ils se sentent persécutés, ils ne font pas leur autocritique. Il faudrait pourtant qu'ils définissent clairement ce qu'ils souhaitent ainsi que les efforts qu'ils sont prêts à effectuer, sur la violence notamment.

Peut-on arriver à trouver un point d'équilibre entre supporters, dirigeants de clubs et exigences du foot-business ?

Oui, on peut arriver à former un cercle vertueux, mais ce n'est pas facile. Car il faut aussi être dans un cercle sportif vertueux. Hormis à Paris et à Monaco, où le public n'est pas un enjeu, aucun club ne peut se priver d'une base populaire. La France doit donc trouver son propre modèle. Pour cela, elle doit élargir la base de ses supporters tout en s'appuyant sur le positif qui existe déjà. En Allemagne, plusieurs populations cohabitent dans les tribunes, des ultras, des familles, des notables et des hommes d'affaires. Faire évoluer le public qui fréquente les stades français, sans écarter les supporters qui animent positivement les stades, c'est un vrai enjeu pour les deux années à venir. » ■ E.C.

** Sociologue et professeur agrégé de sciences sociales à l'École centrale de Lyon, c'est l'un des plus éminents spécialistes du mouvement ultra. Il a été invité à participer à la commission Glavany pour « un modèle durable du football français ».*

EN DÉPLACEMENT AVEC LES NIÇOIS

L'ÉQUIPÉE SAUVAGE

À l'occasion du match Montpellier-Nice, nous avons suivi de l'intérieur le périple en car de supporters ultras de l'OGCN. Une immersion édifiante de treize heures trente.

TEXTE YOANN RIOU, ENTRE NICE ET MONTPELLIER | **PHOTOS** FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

« C'est ma pire expérience en tant que chauffeur. J'ai dû faire une trentaine de déplacements de supporters ultras, mais là, c'était vraiment les pires. » Quelques heures après avoir conduit un car d'une cinquantaine d'ultras de l'OGCN à Montpellier pour un match de L1, Laurent, quarante et un ans, était encore sonné. « C'est à cause de six ou sept individus. Je leur mets 0 sur 10. Mon outil de travail est fortement dégradé. Pour remettre le car en état, je pense qu'on devrait en avoir pour huit-dix jours. Ils ont pété de tout. » Notamment la porte des toilettes.

DIARRHÉE, SLOGANS ET TCHÉTCHÈNES. Vers 14 heures, le 25 janvier dernier, un car de supporters niçois, composé, entre autres, de sympathisants des Ultras Populaire Sud, groupe né en 2013 et qui a pris le relais de la Brigade Sud, dissoute en 2010 par le ministère de l'Intérieur pour violences, quitte le stade du Ray, direction Montpellier. « Tous à poil et on se caresse », beuglent ces supporters juste avant le départ. Un refrain braillé un nombre incalculable de fois pendant l'expédition. À peine quelques kilomètres avalés qu'une voix lâche au chauffeur : « Y a quelqu'un qui a eu la diarrhée. Donne-nous de l'eau. » Rapidement, un autre slogan fuse dans le car : « Et les condés *(NDLR : forces de l'ordre)*, c'est des pédés. » Entendu celui-là aussi en boucle pendant treize heures trente.

« Est-ce qu'il reste de l'alcool dans ce putain de bus ? », assène un type moins de deux heures après le départ. Bière, vodka, pastis, sky... ça fait un tabac ! Sky ? Whisky, si vous préférez. Sans oublier les mélanges. L'odeur de shit se fait entêtante. Un mot d'ordre fuse : « On ne chante pas à moitié ! » Laurent, le conducteur, s'agace : « Ne tapez pas sur les vitres ! » Là-bas, on remarque un type avec le mot « ULTRAS » tatoué sur un bras. Juste avant le deuxième arrêt pipi, vers 16 h 15, un Niçois lance un appel au calme : « Gardez-le propre, ce bus. Jetez ce que vous avez. On n'est pas des sales clochards, on n'est pas des Tchétchènes, on n'est pas des Roumains. On nous a donné des sacs en plastique. Merci les gars. »

PÉTARDS, « PETITE PASTÈQUE » ET STRIP-TEASE. On s'arrête de nouveau dans une aire de repos sans boutique, et ce sera toujours le cas pendant le voyage. « J'ai reçu cette consigne de mon employeur. S'il m'a demandé ça, c'est qu'il a forcément dû recevoir cette consigne de plus haut », nous dira le chauffeur après coup. Tout ça pour éviter d'éventuels vols dans les stations. Phénomène qui existe chez les ultras, et pas qu'en France. Cinq pétards explosent, des fumigènes sont allumés. Des supporters s'agglutinent à l'avant du car, ce qui agace le chauffeur : « Je ne veux pas qu'on me casse les couilles devant le rétro. » L'allée centrale du bus est constamment occupée. Ça saute, ça remue, en avant les pogos ! Les supporters se succèdent au micro pour hurler des chants. Forcément, au bout d'un moment, un câble se débranche et l'appareil devient inutilisable.

« IL FAUDRA DIX JOURS POUR REMETTRE LE CAR EN ÉTAT »

Les kilomètres défilent, on pense à un ultra niçois rencontré la veille à Nice, Damien, vingt-neuf ans, qui bosse dans la menuiserie-ébénisterie. Il n'est pas du déplacement. « J'ai pris six mois d'interdiction de stade, nous avait expliqué ce joueur de rugby (première-ligne). Lors du match contre Bordeaux cette saison à l'Allianz Riviera, un autre supporter de Nice s'est moqué de moi en tribune. Je lui ai alors mis un coup de poing. C'était une petite pastèque. Malheureusement, j'ai été pris en flagrant délit par les caméras du stade. Je dois pointer au commissariat pendant les matches de Nice. Ça bousille les week-ends. Je regrette mon geste. »

Un supporter de l'OGCN, surnommé « McDo », se met à faire un strip-tease. Il balance ses chaussures, enlève son jean, on lui retire son tee-shirt. Un pénis est dessiné en rouge dans son dos, un soutien-gorge aussi.

Soudain, le chauffeur pique une grosse colère. Un ultra lui a piqué sa casquette. Il reprend son bien et le repousse. « Même si son acte est fait sur le ton de la plaisanterie, il aurait pu avoir des conséquences dramatiques. C'était un acte irresponsable, dangereux. On a failli se taper un camion. J'étais en train de doubler un poids lourd, la chaussée était

DES ULTRAS NIÇOIS AUX ABORDS DE LA MOISSON, LE 25 JANVIER DERNIER.

À LA MOSSON, DANS LA TRIBUNE « VISITEURS » INVESTIE PAR LES NIÇOIS.

glissante, on était sur l'autoroute... Je n'ai pas envie de mourir au volant d'un car pour un connard qui a envie de jouer. J'ai une fille de dix ans qui m'attend à la maison. Je lui ai aussi dit que j'allais le fracasser.»

SKIS DU « BERGER », PÂQUERETTES ET CONCOURS. Aux alentours de 18 heures, les forces de l'ordre, en nombre, attendent le car à l'entrée de Montpellier. En voyant les condés, ça s'excite encore plus dans le car : ça éructe aux vitres, les insultes pleuvent ! Des motos de la police et au moins une estafette de gendarmerie nous escortent jusqu'à la Mosson. À peine descendus de l'autobus pas vraiment impérial, les fans niçois font rougir les fumigènes et exploser en série les pétards. Dans la nuit noire, on passe ensuite, tels des zombies, entre des arbres et une forêt de forces de l'ordre pour rejoindre le pied de la tribune. Des policiers nous filment.

Avant d'entrer dans le stade, les supporters niçois applaudissent un des leurs qui vient d'arriver en vélo sur lequel est « arrimée », on se demande comment, une paire de skis ! « Le berger, le berger ! », se fait-il acclamer. L'homme porte une barbe nourrie. Paul Capietto a soixante-sept ans. « Je suis professeur de ski troisième degré. En 1965, je faisais skier Sacha Distel à Megève.» Le 5 janvier dernier, il avait assisté à Nantes-Nice (Coupe de France), puis il est allé encourager les Aiglons à Rennes six jours plus tard (L1), avant de revenir à Nantes le 15 janvier pour la défaite niçoise de la bande de Puel en Coupe de la Ligue (3-4). Et le voilà à Montpellier en ce 25 janvier...

« Comme je m'endormais au volant, j'ai balancé mes voitures. Je roule depuis l'an 2000 avec ce vieux vélo. »

Nous voilà désormais dans le « parquage » visiteurs de la Mosson, où se trouvent environ 600 supporters niçois, dont la très grande majorité est venue dans l'Hérault en voiture. On reconnaît un môme, l'air heureux, qui avait voyagé dans le car, Amrick, neuf ans, grand fan de l'OGCN : « C'est mon premier déplacement. Je suis venu avec ma mère.» Il n'a pas froid aux yeux : « Il ne faut pas tellement avoir peur, parce que ça ne fait pas peur.» Qu'a-t-il pensé en voyant des ultras picoler et fumer dans le bus ? « Ils me disent que je vais être comme eux. Mais je ne crois pas. Ce sera impossible. Mon père, si je bois et fume, il me tue. Je ne croyais pas qu'ils étaient aussi alcoolisés que ça.»

Le match commence. Les ultras poussent chaudement les Rouge et Noir. Ça vibre, bon sang ! Adrénaline pure. À la demi-heure de jeu, Montpellier ouvre le score. Ça ne calme pas les fans visiteurs. « Le foot, on s'en fout ! Faut qu'on nous entende à la télé », crie un mec dans un mégaphone. Le match s'écoule, et Nice souffre. « On ne vient pas pour le spectacle sur le terrain, mais pour l'ambiance», souffle en seconde période un membre des Ultras Populaire Sud, Sébastien, vingt-quatre ans, étudiant en droit. Quand on lui parle des nombreuses insultes de ces supporters, et de la mauvaise réputation des ultras niçois, il rétorque en souriant : « On est bêtes, on est idiots. Plus c'est au ras des pâquerettes et plus on aime. Ça nous fait rire. Même, parfois, c'est à celui qui sera le plus bête. C'est ça le concours. On se tire vers le bas. » Ça fait écho à ce que nous avait raconté la veille Renaud, ultra important de l'OGCN : « On n'est pas méchants, mais on est cons. Y a un côté stupide. Le but, c'est de provoquer l'autre pour le sortir du match. Et on a beaucoup d'autodérision. »

> « ON N'EST PAS MÉCHANTS, MAIS ON EST CONS »
> **Renaud, ultra de l'OGCN**

> « LE FOOT, ON S'EN FOUT ! FAUT QU'ON NOUS ENTENDE À LA TÉLÉ »
> **Un supporter niçois**

JACKIE, ROUPILLON ET POUBELLE. La rencontre se termine par une défaite du Gym 3-1. Avant de quitter la Mosson, ce qui prendra plus de quarante-cinq minutes, les fans « nissarts » (niçois) chambrent les policiers de la SIR (section d'intervention rapide) qui les surveillent du terrain. Un de ces policiers, aux traits asiatiques, va prendre cher. Ainsi, pendant plusieurs minutes, les ultras crient « Jackie» en se levant, avant de se rasseoir en balançant du « Chan », et ainsi de suite. On voit la « victime » sourire. En quittant le stade, des mecs vocifèrent : « On est peu, mais on est pleins. » « On est surtout pleins », claque un autre. Bourrés, quoi.

Vingt-trois heures : retour au car. Retrouvailles avec le chauffeur, qui n'a pas pu piquer un roupillon pendant le match pour se reposer un peu. « Je ne sais pas si vous avez vu dans quel état ils m'ont mis le car. Je ne peux pas dormir dans une poubelle pareille. Ils écrasaient les mégots par terre, le sol est taché, brûlé... » Une importante escorte policière permet au car de quitter Montpellier sans le moindre souci. « Même le président *(Hollande)* n'est pas aussi protégé avec son scooter », plaisante un Niçois. Un quart d'heure de route plus tard et le bus, en chœur, entonne : « On va aux putes et on aime ça ! » Des passagers, qui n'ont pas mangé depuis de nombreuses heures, crient famine. Comme le chauffeur ne s'arrête pas dans des aires avec boutiques, ça met les crocs à certains. « On va te manger », « liberté pour l'estomac ! », entend-on.

Pendant ce voyage retour, le chauffeur de notre car reçoit un coup de fil du conducteur d'un autre bus de supporters niçois, où se trouvent surtout des ultras du groupe Armada Rumpetata Nissarda. « Mon camarade a subi une pression psychologique avec des menaces d'agression. Il lui était reproché de ne pas s'arrêter dans les stations. J'ai appelé un référent sur Nice à la brigade judiciaire avec lequel on était en relation depuis le départ le samedi. Une personne apte à pouvoir intervenir et déclencher un dispositif policier dans un laps de temps restreint. » Juste après un péage, ce deuxième car s'arrête. Et un gendarme passera faire un tour. Un passager de ce bus, qui perd l'équilibre peu avant le péage, termine dans le pare-brise, qui s'étoile ! Le supporter, lui, est indemne.

POMPES, COIFFURES ET BARJOTS. Peu avant 1 heure du matin, lors d'une nouvelle pause, des ultras font exploser un pétard sous un plot qui se déchire. Ils apportent l'objet, qui sent le brûlé, dans le car. Peu après un péage, un supporter, lui, fait des pompes sur le bitume à quelques mètres des voies de circulation ! Deux passagères, elles,

nous racontent leur passion pour l'OGCN. Calmes, Laura, vingt-trois ans, et Séverine, dix-neuf ans, assurent vivre un déplacement très sympa : « Les gars sont super gentils. Ils sont vraiment respectueux. Tout à l'heure, au stade, après le but de Nice, on a failli tomber, ils sont venus nous ramasser. » Elles assistent à des entraînements du Gym. « Des hommes nous demandent quel joueur on trouve le plus beau, qui a la plus belle coiffure. Mais nous, on se fout de ça. L'OGCN, ça fait partie de la culture niçoise. C'est notre ville, notre équipe. » Des mecs se mêlent à la conversation : « On n'est pas des animaux. On n'est pas des criminels. Tout ce que l'on demande, c'est juste à manger. » On repense alors aux propos tenus la veille à Nice par Frédéric Braquet, président des Ultras Populaire Sud, pas présent ce jour-là dans ce car. « On n'est pas barjots. On est des hommes, des vrais hommes. J'ai un casier vierge. Tu ne vas pas me faire passer pour un voyou. C'est un monde *(celui des ultras niçois)* où tu peux venir à poil, eh bien, on ne te met pas un doigt. Tu peux venir avec la caisse, on ne te l'arrache pas. » Braquet poursuivait : « On est montrés du doigt sans arrêt. Il manque une solidarité nationale entre les ultras des clubs. Ultra, c'est aussi être rebelle. Et je trouve qu'il manque la rébellion. On se fait trop sodomiser à tire-larigot. Trop de personnes interdites de stade douze mois pour rien... »

CINGLÉ, MÉNAGE ET TERMINUS. À 2 h 23, notre voisin, très tranquille tout au long du déplacement et qui bosse dans une école d'hôtellerie, glisse : « Parfois, je me dis que je suis cinglé. » C'est vrai : tant d'heures de route, la fatigue... Mais la foi est là. Peu après 3 h 30, l'équipée rejoint le terminus, devant le stade du Ray. Un ou deux passagers mettent des bouteilles dans des sacs plastiques. Un peu de ménage. Des policiers municipaux de Nice regardent les ultras s'éloigner dans un froid de gueux. L'autre car, au pare-brise étoilé, arrive au Ray. Le chauffeur de notre bus certifie : « Le conducteur de l'autre car a entendu des mecs dire : "On va le suivre et lui casser la tronche au dépôt." On a été escortés jusqu'au garage par le PC caméras et une voiture de police. »

■ Y. RI.

ESPAGNE
LES « VICTOIRES » DU REAL ET DU BARÇA

Boixos nois au Barça et Ultras Sur au Real. Durant des décennies, ces deux groupes ultras sont apparus comme des symboles du laxisme de l'Espagne envers les supporters les plus radicaux.
Aujourd'hui, plus aucun membre de ces deux organisations emblématiques ne peut entrer au Camp Nou ni à Santiago Bernabeu. La politique de fermeté des présidents Joan Laporta, côté barcelonais, et Florentino Pérez, côté madrilène, a été couronnée de succès. À son arrivée au pouvoir en 2003, Laporta avait mené une bataille ouverte et féroce contre les Boixos nois, leur interdisant l'entrée au stade. Les menaces contre sa personne et contre sa famille furent nombreuses et prises très au sérieux par la police. À tel point que, durant plusieurs années, le président du Barça dut être protégé par des gardes du corps.
Élu à la tête du Real en l'an 2000, Pérez avait, lui, employé une méthode un peu moins forte. Il avait expulsé les membres les plus violents et les plus politisés du groupe Ultras Sur et avait négocié un pacte avec les autres. Il leur permettait d'occuper le fond « sud » du stade tant que leur comportement restait correct. Cependant, Pérez avait supprimé toutes les aides dont ils bénéficiaient de la part du club, reliquat des présidences précédentes qui « achetaient » le soutien de cette organisation très influente.
Dernièrement, l'émergence au sein de ces Ultras Sur de nouveaux sympathisants ouvertement fascistes a cependant poussé les dirigeants madrilènes à interdire l'accès au stade à tous les membres du groupe. Deux cas éradiqués qui ne doivent pas faire oublier que le phénomène ultra reste présent en Espagne. Le groupe le plus nombreux et le plus actif se trouve à Vicente Calderon chez les Colchoneros (Matelassiers). Le « Frente Atletico », clairement raciste et proche de l'extrême droite, continue de faire ce qu'il veut à l'Atletico Madrid et conserve un pouvoir réel au sein du club. On recense aussi les Biris, ultras du Séville FC, groupe puissant et remuant. ■ FRÉDÉRIC HERMEL, À MADRID

ITALIE
EN CAS DE GRABUGE, LE LICENCIEMENT !

Au bout du fil, Franco Caravita, cinquante-huit ans, leader historique de la curva nord du stade Giuseppe-Meazza, le repaire des ultras de l'Inter Milan, ne lâche pas le morceau : « Il y a beaucoup de méchanceté de la part des politiciens italiens envers les ultras. Les normes appliquées vis-à-vis de notre monde sont vraiment incroyables. Il y a des lois non constitutionnelles. Des lois dignes de gouvernements totalitaires. Alors qu'un ultra ne crée de dommages qu'à lui-même. Les politiciens profitent du fait qu'en Italie ils ne sont pas unis pour les désintégrer. » En Italie, les ultras posent sérieusement problème. Giovanni Malago, président du Comité olympique italien, souhaiterait que les auteurs d'actes violents pendant les matches soient identifiés immédiatement, transférés dans un endroit à l'intérieur du stade où ils resteraient jusqu'à leur procès, qui aurait lieu dans les deux jours. Et si une condamnation était prononcée, Malago milite pour que le fauteur de troubles soit carrément licencié de son emploi ! Il faut dire que les heurts, notamment, entre des ultras du Milan AC et ceux de l'Ajax Amsterdam non loin de San Siro, le 11 décembre 2013, ont choqué. Des Néerlandais avaient reçu des coups de couteau de Rossoneri. Le match de Serie A entre la Roma et la Sampdoria, le 16 février, s'est joué, lui, devant les deux virages de l'Olimpico fermés au public, sanction décidée en raison de slogans entonnés par les ultras romains contre Naples, le 5 février, relevant d'une « discrimination territoriale ». On pouvait notamment entendre : « Vésuve, lave-les par le feu ! » Une sanction qui est également valable pour le Roma-Inter du 1er mars. Un autre épisode a beaucoup fait causer. Le 1er décembre dernier, pour la réception de l'Udinese, environ 12 000 enfants avaient occupé les virages du stade de la Juve à la place des ultras bianconeri, qui avaient été sanctionnés. Lors des dégagements du gardien visiteur, ces mômes avaient crié : « Oooooh, merda ! » Si Fabio Capello en fut choqué, le club turinois écopa d'une amende de 5 000 €... ■

YOANN RIOU

Kurzawa LES FISSURES DU MUR

Révélation monégasque de la saison, l'ancien attaquant si fragile a mis du temps à comprendre les exigences du métier. Assagi, il rayonne en défense. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Autant évacuer le sujet d'entrée. Layvin Kurzawa n'est pas japonais. Seulement polonais d'origine, du côté de la maman. « Le W se prononce V, sourit le latéral. Mais, pendant des années, j'ai laissé dire. » Jusqu'à l'intervention d'un téléspectateur polonais en début de saison. « Apparemment, il a expliqué au commentateur de Canal Grégoire Margotton que ça se prononçait "Kurzava". Derrière, on m'a demandé si c'était vrai, et j'ai confirmé. »

LE « BONJOUR » DE DÉDÉ. Plus personne pour se planter. Le garçon a gagné le respect de toute la Ligue 1, le nom de famille a déjà fait le tour de toutes les télés. Et même plus loin encore. Jusqu'en Pologne. En milieu de semaine dernière, une chaîne de télé locale s'est payé un billet jusqu'à Monaco pour décrocher une interview. L'équipe nationale lui tourne autour depuis plusieurs années déjà. Prête à tout apparemment. « J'avais reçu un message sur Facebook de quelqu'un qui disait travailler pour la Fédération polonaise. Il voulait mon numéro pour discuter. Je ne sais même pas si c'était une personne très claire... » Mais le latéral prend le temps de répondre. Et repousse les approches. Le garçon ne parle pas un mot, n'a même jamais mis les pieds sur place. « Je ne pense qu'à l'équipe de France. Pour moi, les Bleus, c'est un rêve de gosse. » Crédible aux yeux de beaucoup. Ceux, notamment, de son premier entraîneur au Pôle espoir d'Aix-en-Provence, Didier Christophe. « Quand il avait treize ans, je lui ai dit que son seul objectif, c'était l'équipe de France. Il m'avait regardé avec ses grands yeux, étonné. Mais, moi, j'y croyais. Il était très doué. » Le sélectionneur Didier Deschamps a déjà squatté les tribunes du stade Louis-II deux fois cette saison. Kurzawa a toujours flambé. « On s'est croisés, sourit le latéral. Mais c'était juste : "Bonjour" et "Au revoir". Rien d'autre. » Le sélectionneur français filera sa liste pour jouer les Pays-Bas le 27 février. L'occase, peut-être, d'avoir une vraie discussion. « Franchement, ça serait vraiment une énorme surprise. Ça me fait plaisir qu'on parle de moi, mais je reste tranquille. »

> « J'AI ARRÊTÉ DE FAIRE N'IMPORTE QUOI »

IL RECULE POUR MIEUX AVANCER. Kurzawa a déjà planté cinq buts cette saison. Record perso battu chez les pros. Aucun défenseur pour faire mieux que lui en Ligue 1. « L'année dernière, j'avais mis pas mal de barres et de poteaux en Ligue 2, mais aucun but. En tout début de saison, j'avais dit à ma mère et à mon beau-père que, dès que j'allais marquer, ça allait s'enchaîner. » Les vieux réflexes qui reviennent. La carrière a commencé devant. En benjamins, Kurzawa plantait trente-cinq buts en moyenne par année. Son idole s'appelait Ronaldo. Le vrai. « Pour moi, c'était le meilleur. Mes amis m'avaient donné ce pseudo. Je jouais attaquant en club. Je n'étais pas très grand, rapide et assez technique. Petit, des clubs voulaient même me recruter à ce poste. » Mais des soucis physiques, à partir de dix-sept ans, viennent plomber son ascension. Le natif de Fréjus grandit trop vite. Son corps ne supporte pas le changement. « Je n'avais même plus les qualités pour jouer devant... J'avais des soucis partout. Aux hanches, aux genoux. J'avais mal... » Beaucoup trop pour tenir son poste devant. « Didier Christophe m'a toujours dit que je ne ferais pas carrière devant. C'est lui qui m'a fait reculer. » D'abord au milieu. « Mais je n'aimais pas trop... » Puis carrément derrière. Pour ne plus jamais en bouger. « Mais ses blessures m'inquiétaient, raconte François Ciccolini, son ancien entraîneur chez les U19 à Monaco. Il n'arrivait jamais à enchaîner deux ou trois mois de compétition consécutivement. » Son pote Dennis Appiah, formé avec lui à Monaco et parti à Caen l'été dernier, confirme. « Quand il est arrivé à Monaco *(NDLR : en 2007)*, il était plus petit que moi et Nampalys *(Mendy)*. Il a grandi d'un coup. Du coup, quand il jouait trois, quatre bons matches, il était de retour à l'infirmerie après... Il a connu quelques moments difficiles... Ça n'a pas toujours été simple pour lui. » Malgré des qualités évidentes. « Il n'y avait aucun problème là-dessus, ajoute François Ciccolini. Mais il n'arrivait pas à enchaîner. Il était très fragile. »

« IL ÉTAIT À CÔTÉ DE LA PLAQUE. » Un corps en verre. Et une tête pas toujours d'aplomb. Pendant plusieurs mois, le latéral la joue tranquille, sort le soir, dort peu, mange n'importe quoi. Pas envie de faire les efforts. Juste de profiter de la vie sur la Côte d'Azur. « Je n'ai pas fait ce qu'il fallait... On me disait des choses, mais ça rentrait dans une oreille et ça ressortait par l'autre. Je n'aime pas trop reparler de cette période-là... » Trop mauvais souvenir. Erreurs de jeunesse surtout. « Il avait la tête à l'envers, se souvient Fred Barilaro, responsable du centre de formation du club. Le potentiel, il l'avait, c'était certain, mais il fallait lui faire comprendre ce qu'était le haut niveau. Il n'a jamais été insolent ou mauvais garçon, il a toujours été quelqu'un de bien, mais il était trop dilettante, pas assez

Monaco : oh, label Bleu !

Tant pis pour les présidents qui font la tronche à l'ASM. La France du foot dit merci à Monaco. À son centre de formation, surtout. Quinze joueurs formés sur le Rocher ont déjà porté le maillot bleu frappé du coq. Huit depuis le tout début des années 2000. Que des bons.

GARDIENS : Jean-Luc Ettori (9 sélections, 1980-1982) ; Stéphane Porato (1 sélection, 1999) ; Stéphane Ruffier, (1 sélection, 2010).

DÉFENSEURS : Manuel Amoros (82 sélections, 1982-1992) ; Lilian Thuram (142 sélections, 1994-2008) ; Philippe Christanval (6 sélections, 2000-2003) ; Sébastien Squillaci (21 sélections, 2004-2010) ; Gaël Givet (12 sélections, 2004-2007).

MILIEUX : Dominique Bijotat (8 sélections, 1982-1988) ; Didier Christophe (6 sélections, 1980-1981) ; Emmanuel Petit (63 sélections, 1990-2003).

ATTAQUANTS : Alain Couriol (12 sélections, (1980-1983) ; Bruno Bellone (34 sélections, 1981-1988) ; Thierry Henry (123 sélections, 1997-2010) ; David Trezeguet (71 sélections, 1998-2009).

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

LAYVIN KURZAWA, ICI DEVANT LE PARISIEN LUCAS, EST LE DÉFENSEUR LE PLUS PROLIFIQUE DE LA LIGUE 1 AVEC DÉJÀ CINQ BUTS.

sérieux. » Un comportement qui ne plaît pas dans l'entourage. Didier Christophe n'a pas oublié. « C'est mon seul regret... Il a passé plusieurs mois à dériver. Je l'ai eu plusieurs fois au téléphone à cette période-là. Je lui disais qu'il était à côté de la plaque. J'avais des retours sur ce qu'il faisait à Monaco. J'avais failli le mettre dans un avion pour lui expliquer deux ou trois choses. Heureusement, il a repris le pas. Il a mouché des gens qui ne croyaient pas en lui. M. Ranieri l'a beaucoup aidé également. » Et sauvé d'un transfert vers la Bretagne, et Brest, fin janvier 2013. À l'époque, Kurzawa ne joue pas, ne dispose d'aucun avenir sur le Rocher. « J'avais enregistré mes bagages qui étaient déjà en soute, je faisais la queue pour rentrer dans l'avion pour partir sur Brest quand mon téléphone a sonné. » À l'autre bout du fil, son agent. « Il m'a dit que Monaco avait changé d'avis et que je devais revenir. C'est à partir de là que tout a vraiment commencé... »

La frousse du vide ? Ou du bide. En tout cas, Layvin Kurzawa, vingt et un ans, a changé. Complètement. Plus le même homme. Plus le même joueur. En début de saison, le jeune latéral se pointe dans le bureau de Fred Barilaro. Besoin de parler. « Il m'a regardé dans les yeux et m'a dit : "Ça y est, j'ai compris." J'avais souri. Je lui avais tellement rebattu les oreilles... J'attendais que le déclic vienne de lui. »

BOULOT, DODO, MONACO.

Fini les conneries. Kurzawa fait le tri dans les amis, bouffe sainement, dort plus de huit heures par nuit. Promis. « J'ai fait un gros travail sur moi-même. J'ai arrêté de faire n'importe quoi. Mes proches et mes amis ont été très importants. Le coach Ranieri m'a soutenu. Aujourd'hui, je donne tout pour réussir. » Et même un peu plus. Fred Barilaro encore. « Je le vois parler aux jeunes, les conseiller. C'est bien, ça fait plaisir de le voir comme ça. Il joue aux grands frères, prend même certains jeunes du centre chez lui. C'est devenu un homme. » Et un beau parleur. Même plus peur de répondre à la presse. Même si les sollicitations s'accumulent. « On avait fait un stage avec un journaliste de Canal, explique le latéral. Au début, j'avais beaucoup de mal, je n'étais pas à l'aise. Il nous a appris à répondre, à nous méfier des questions pièges... Ça m'a beaucoup servi. Aujourd'hui, ça va. Je suis à l'aise. » Pareil au milieu du casting cinq étoiles de Monaco.

« JE NE PENSE QU'À L'ÉQUIPE DE FRANCE. POUR MOI, LES BLEUS, C'EST UN RÊVE DE GOSSE »

« En début de saison, ça faisait bizarre d'être assis à côté des Falcao ou Carvalho. Mais ce sont des humains. Je m'entends avec tout le monde. » Avec Éric Abidal surtout. « C'est un modèle pour moi. Quelqu'un de super. » Qui file des coups de main, aide à mieux jouer. « Évoluer avec des joueurs de ce niveau à ses côtés est forcément positif, argumente Guy Lacombe, premier entraîneur à l'avoir lancé chez les professionnels. Il avait déjà un potentiel énorme. S'il continue comme ça, il peut être la surprise de Didier Deschamps dans les vingt-trois. » Le pote Dennis Appiah confirme. « Layvin n'a peur de rien. Il a tout pour être un grand joueur. Pour l'équipe de France aussi. » Comment on dit ça en polonais ? ■

Bio express

Layvin Kurzawa

21 ans. **Né le** 4 septembre 1992, à Fréjus (Var). 1,81 m ; 73 kg. Défenseur latéral. International Espoirs (1 sélection).

PARCOURS: Monaco (depuis 2007).

PALMARÈS: Championnat de France de L2 2013 ; Coupe Gambardella 2011.

MARSEILLE
Osé, Anigo !

Plus de discipline, plus de risques, plus de confiance, l'OM semble revigoré depuis que son directeur sportif s'est installé sur le banc. Suffisant pour monter sur le podium ?

Au bout du fil, ils ont tous les deux insisté. José Anigo: « Ne me mettez pas en opposition avec Élie *(Baup)*. Parce que j'adore le mec ! C'est un entraîneur de qualité. Dire du mal de lui, je ne le ferai jamais. » Vincent Labrune: « Je ne veux pas critiquer Élie, un ami. Il ne mérite pas que je lui mette un taquet. Je constate que depuis que José Anigo a pris l'équipe, ça va mieux, pour plein de raisons. Mais ce n'est pas pour autant que je jette la pierre à Élie. » On avait appelé l'actuel entraîneur de l'OM, qui a remplacé Baup le 7 décembre dernier, et le président du club phocéen, pour leur demander ce qui a changé depuis le départ de l'Ariégeois. Anigo se lance: « Lors de la première partie de la saison, avant que je prenne l'équipe, il y avait des soucis de retards de joueurs à l'entraînement, des pannes de réveil. J'ai alors conseillé, et non imposé, aux joueurs de venir plus tôt avant l'entraînement pour prendre leur petit déjeuner ensemble au centre d'entraînement. La plupart le font aujourd'hui. Les choses se sont beaucoup améliorées. » Labrune admet que les rubans flottaient. « Depuis début septembre, j'étais inquiet. Je recevais les joueurs les uns après les autres pour leur demander ce qu'ils foutaient. »

> « LES JOUEURS SAVENT LE COMBAT QUE JE MÈNE CONTRE MOI-MÊME »

FINI LES RETARDS. Avec Anigo sur le banc, l'OM a déjà rattrapé six points dans la course à la troisième place, qualificative pour les barrages de la Ligue des champions. « Élie s'était battu par rapport aux retards, et je le faisais avec lui, précise-t-il. Ces retards sont récurrents dans beaucoup de clubs en France. J'ai l'impression que c'est une maladie... » Désormais, il emploie la manière forte. « Après un ou deux jokers, celui qui arrive en retard est prié de rentrer chez lui et n'est pas payé ce jour-là. » L'agent Christophe Hutteau, qui connaît bien Baup et Anigo, poursuit l'analyse. « À un moment donné, Élie était devenu trop gentil dans sa gestion humaine. Il laissait passer trop de choses. C'était injuste, mais son discours ne passait plus auprès de certains jeunes alors que José, lui, y parvient. »

Dominique Six, agent de Rod Fanni, défenseur de l'OM, abonde dans ce sens: « Anigo a imposé la rigueur qui devait manquer. » Selon lui, un autre élément, dramatique, est à prendre en compte dans le changement de comportement de la formation provençale : « Lorsqu'un joueur se retrouve à l'entraînement devant Anigo, il ne peut pas rester insensible au malheur qu'il vit *(NDLR. L'assassinat de son fils Adrien, le 5 septembre, à Marseille)*. Ça le pousse à se surpasser. Il y a sans doute eu une prise de conscience. » Anigo accepte d'en parler. « Les joueurs savent le combat que je mène contre moi-même, contre la saloperie que la vie m'a proposée. Avant les matches, je dis aux joueurs qu'ils n'ont aucune raison d'avoir peur. Les vrais problèmes, ce n'est pas de perdre un match. Les vrais problèmes, le vrai malheur, je les connais aujourd'hui. Mes joueurs doivent se dire: "Ce mec, avec ce qu'il vit depuis cinq mois, on n'a pas autre chose à faire que de se bouger les fesses pour lui." »

JOSÉ ANIGO A FAIT SAVOIR QU'IL QUITTERAIT SON POSTE D'ENTRAÎNEUR À LA FIN DE LA SAISON.

FRÉDÉRIC MONS

FINI LES SÉNATEURS. Faut-il en déduire qu'Anigo fait plus peur aux joueurs que Baup ? « L'image que l'on dégage de moi est la plus nulle qui existe », repousse l'entraîneur olympien. Et d'insister: « J'aime les joueurs. » Pourtant, il a fait savoir qu'il ne prolongerait pas l'expérience sur le banc de touche au-delà de cette saison, risquant ainsi d'affaiblir son autorité. Une idée qu'il réfute. « Que je sache, je serai toujours dans mon bureau de directeur sportif. » Dominique Six pointe une autre différence entre le précédent coach olympien et l'actuel. « Anigo, c'est vraiment celui qui tient les clés du club depuis très longtemps. C'est le père Fouras, quoi ! » Vincent Labrune va plus loin. « José a fait venir ou participé à faire venir 100 % des joueurs de notre effectif. Ça ne peut donc que bien se passer. Partant de ce principe, l'avantage non négligeable, c'est qu'il a la confiance de tous les joueurs. »

Des problèmes de compréhension entre jeunes et moins jeunes ont pourtant terni l'ambiance

depuis le début de la saison. Là encore, Anigo n'est pas d'accord. « Il y a une osmose qui règne depuis que je suis arrivé *(comme coach)*. Je n'ai aucun problème entre les anciens et les nouveaux. » Le président apporte de l'eau au moulin de son entraîneur, qui n'a perdu qu'un match sur neuf en Ligue 1. « Indépendamment du statut des uns et des autres, si un mec déconne, il le lui dit ! Il a remis la performance individuelle sur le devant de la scène. Tout le monde est impliqué. On avait fait notre meilleur match depuis longtemps contre Bastia *(3-0, 8 février)*. Eh bien, le match suivant, à Saint-Étienne *(1-1, 16 février)*, il y avait quatre changements dans le onze de départ *(dont un lié à la suspension de Fanni)*. Tout le monde a sa chance. »

FINI LE GIGNAC BOUGON. Anigo a aussi la chance de pouvoir compter sur un André-Pierre Gignac en état de grâce. Depuis le changement de coach, l'attaquant a planté douze buts en quatorze matches, toutes compétitions confondues ! Alors qu'il n'en avait mis que six en quinze rencontres de Championnat avant le limogeage de Baup et qu'il bougonnait souvent. Mais Anigo se montre humble quant à son rôle dans l'explosion de Gignac. « Je suis un affectif, Dédé aussi. Le déclic, pour lui, est simple. Il sait que je vais être derrière lui quoi qu'il arrive. Et que même s'il manque quelque chose, je lui demanderai de recommencer. Cet échange-là est honnête, loyal. »

Tactiquement, ce n'est pas non plus la même musique entre Baup, adepte du 4-2-3-1, et Anigo, qui a parfois maintenu le schéma de son prédécesseur (« Je me suis vite rendu compte que je n'y arriverais pas avec ce système-là »), mais aussi testé le 4-4-2 en losange, le 4-3-3 et même la défense à cinq à Saint-Étienne. « Si je devais faire la même chose qu'Élie, il n'y aurait eu aucun intérêt à changer d'entraîneur. Je ne me fige pas dans un schéma, j'observe l'adversaire, j'essaye de repérer ses faiblesses et de trouver un système. Mais j'aime bien le 4-4-2 en losange. » Vincent Labrune vient en renfort de son coach. « En janvier, certains disaient que l'on tâtonnait avec José. Mais on jouait en 4-4-2 pour la première fois de notre vie ! Il était normal que l'on ne soit pas au top tout de suite. Avant, on avait des joueurs. Maintenant, on commence à avoir une équipe. » Prête à battre le PSG au Parc dimanche ? ■ YOANN RIOU

PARIS-SG

Aux arrêts de rigueur

Déjà imprenables dans le jeu, les hommes de Laurent Blanc sont aussi les meilleurs sur coups de pied arrêtés.

Zlatan a fait du Zlatan. Une fois de plus. Deux buts à Leverkusen, mardi, trois autres à Toulouse, dimanche. Son deuxième triplé de la saison en L1 après celui face à Nice. Trois buts, dont deux sur coups de pied arrêtés. Un penalty à la suite d'une faute sur Lavezzi et un but de la tête sur un coup franc de Cabaye. Et encore, son troisième but a-t-il été inscrit dans la foulée d'un penalty raté, lui-même obtenu après un coup franc repoussé du bras par Sylla. Jamais le Paris-SG n'avait été aussi fort dans ce domaine depuis l'arrivée des qataris. En 2011-12, le PSG avait inscrit 30,7 % de ses buts sur coups de pied arrêtés, contre seulement 21,7 % en 2012-13. Les stats cette saison ? 62 buts en Championnat, dont 9 sur penalties, 10 à la suite de corners, 6 après des coups francs indirects et 2 sur des coups francs directs. Soit 27 buts sur phases arrêtées, 43,5 % du total. Un pourcentage énorme. En L1, seul Sochaux a fait mieux (55 %), mais avec 11 buts sur 20.

DOUZE BUTS SUR VINGT-DEUX POUR ZLATAN. En début de saison, Thiago Motta avait confirmé la nouvelle tendance. « On travaille beaucoup les coups de pied arrêtés à l'entraînement. » Depuis l'arrivée de Laurent Blanc surtout. Un secteur privilégié et peaufiné par l'ancien sélectionneur des Bleus. La recette était déjà la même à Bordeaux pendant son passage de 2007 à 2010. À Paris, Zlatan s'occupe des coups francs proches de la surface, Thiago Motta, Lavezzi, Lucas ou Cabaye sont là pour les corners et les coups francs excentrés, Alex et Thiago Silva pour mettre le coup de boule dans les 16,50 mètres. Huit joueurs ont déjà marqué sur les différentes phases arrêtées cette saison. Zlatan, encore, domine le classement avec 12 buts, suivi par Cavani (5), Thiago Silva (3) et Alex (2). Spécialiste du coup franc pendant son séjour en Angleterre, Cabaye n'a toujours rien tenté près de la surface adverse. La faute à Ibra ? Blanc pour la réponse. « À moins de crever le ballon, il n'est pas près de les tirer. » Même pas la peine puisque Zlatan s'occupe de tout. ■ OLIVIER BOSSARD

SEBASTIEN BOUE

COUP FRANC DE CABAYE ET BUT D'IBRAHIMOVIC CONTRE TOULOUSE.

_Waris LA PETITE BOMBE QUI VA

LAURENT ARGUE WOLLES

L'APPORT DU GHANÉEN SE FAIT DÉJÀ SENTIR À VALENCIENNES.

Sept matches, quatre buts et deux passes décisives : arrivé en prêt il y a moins de deux mois, Abdul Majeed Waris (22 ans) a déjà rejoint Grégory Pujol au classement des meilleurs buteurs valenciennois. Le Ghanéen s'est adapté à son nouvel environnement au Hainaut. C'est simple, en ce moment, chez les joueurs africains, seul Emmanuel Adebayor (Tottenham) est impliqué dans plus de buts (sept, dont six réalisations et une passe décisive) que Waris dans les cinq grands Championnats.

Dans l'opération maintien de VA, son apport se fait déjà sentir. Avec lui, l'équipe d'Ariel Jacobs est passée de 0,89 à 1,29 but marqué et de 0,74 à 1,14 point récolté par match.

International ghanéen, il est arrivé à VA avec l'objectif de valider un billet pour le Mondial au Brésil. Le banc du Spartak Moscou, à qui il appartient toujours, était devenu trop dangereux.

MEILLEUR BUTEUR EN SUÈDE. Les onze petits matches joués en deux saisons en Russie ont en effet stoppé sa progression. Formé à la « Right to Dream Academy » d'Accra, Waris rejoint ensuite une autre académie en Angleterre où il joue en parallèle avec la réserve des Forest Green Rovers (5e Div.). Fin 2009, à dix-huit ans, il part pour la Suède et le club de Häcken. Il explose en 2012 avec 23 buts inscrits en 29 matches et un titre de meilleur buteur. Il n'en fallait pas plus pour attirer les regards. À l'époque, on parle de clubs allemands et même de Saint-Étienne. Finalement, le Spartak Moscou le fait signer. Dans le Nord, Waris va peut-être enfin s'affirmer, mais pas là où l'avaient imaginé les dirigeants moscovites. ■ T.C.

Le Graët
« UN QUART DE FINALE, CE SERAIT BIEN »

Si le président de la FFF ne veut pas placer la barre trop haut et juge que l'équipe de France est encore fragile, il n'a en revanche aucun doute sur l'implication et le comportement des joueurs au Brésil. **TEXTE** RÉMY LACOMBE | **PHOTO** BERNARD PAPON

Noël Le Graët a déjà vécu plusieurs Coupes du monde dans des fonctions officielles, comme celles de président de la Ligue ou de vice-président de la Fédération. En juin prochain, il abordera son premier Mondial dans la peau du patron de la FFF. Son premier et son dernier aussi, puisqu'il n'a pas l'intention de solliciter un nouveau mandat en 2016. D'ici là, le football français va affronter des enjeux majeurs qui peuvent le faire entrer dans une autre dimension. Du Brésil à l'organisation de l'Euro, il s'explique sur les dossiers du moment.

« Vous n'avez pas fixé d'objectif précis pour la Coupe du monde. Pourquoi ? »

Un objectif précis, ça veut dire quoi ? L'équipe qui a battu l'Ukraine est magnifique, mais on est encore fragiles. Ces deux dernières années, on a vu de bonnes choses et de moins bonnes. Moi, je serais satisfait si on allait en quarts. On est dix-huitièmes au classement FIFA, donc, dans les huit derniers, ce serait bien. On a des jeunes de très grande qualité et si tout le monde affiche la même volonté que face à l'Ukraine, on aura une très bonne équipe.

La Coupe du monde doit-elle servir à préparer l'Euro ?

Non. Il faut jouer la Coupe du monde à fond, sans arrière-pensée. Après, il y aura forcément des changements.

L'objectif n'est-il pas autant de restaurer l'image de l'équipe de France que d'aller loin dans la compétition ?

Sur ce plan, je n'ai aucun doute. Je connais les joueurs, je sais que leur comportement sera exemplaire. Mais, pour reconstruire une image, il faut du temps. La perception de l'équipe de France m'a souvent semblé très sévère.

Êtes-vous certain qu'ils sont à l'abri d'une rechute ?

Franchement, oui. Je ne peux pas garantir qu'il n'y aura pas des mots de travers, et heureusement, car un groupe doit vivre. Mais, pour ce qui est du respect du maillot et du comportement, je n'ai aucune crainte.

La Coupe du monde au Brésil peut-elle refermer le chapitre sud-africain ?

On ne peut pas effacer Knysna, mais une bonne performance nous remettrait à l'équilibre.

En dépit des nombreux sondages négatifs sur l'image des Bleus, vous n'avez cessé de répéter que le désamour est fini…

… Et je pense que j'ai raison. Mais j'ai toujours dit qu'il fallait des résultats. Vous avez vu un désamour lorsqu'on a battu l'Ukraine ? Les Français sont attachés à leur équipe nationale. Nos partenaires commerciaux sont fidèles et, quand certains partent, on les remplace assez facilement. Les joueurs ont fait beaucoup d'efforts. Pourtant, on ne leur pardonne pas grand-chose. Un mot de travers, et ça repart !

Vous avez parfois été très indulgent avec eux…

Parce que je les connais bien. J'ai entendu ou lu des choses complètement anormales. Regardez Franck *(NDLR : Ribéry)*, c'est une idole en Allemagne, l'un des meilleurs joueurs du monde. Et nous, on s'interroge à son sujet. À cause de ce qui s'est passé en 2010 ? C'est pourtant le garçon qui a fait le plus de progrès ces quatre dernières années.

Mais les sondages ne mentent pas !

Ça dépend des questions… Certaines m'ont paru complètement décalées, pour vendre du papier. Il y a eu de l'excès.

> **"Vous avez vu un désamour** lorsqu'on a battu l'Ukraine ?"

Quels sont vos rapports avec les joueurs ?

Je ne vois pas de grosses différences avec un président de club, même si ce n'est pas un véritable rapport de patron à employés. J'interviens lorsque c'est nécessaire, en accord avec l'entraîneur. Je les respecte et je crois qu'ils me le rendent bien.

Après le match aller en Ukraine, vous leur avez tenu un discours musclé ?

Là, c'était chaud ! J'avais besoin de dire ce que je pensais et eux avaient besoin de l'entendre. Si je ne l'avais pas fait, ils m'en auraient voulu.

On prétend que les générations précédentes étaient plus attachées au maillot bleu. On se trompe ?

Totalement. Rappelez-vous ce qui s'écrivait avant 1998. Tout à coup, ils sont devenus fantastiques. La différence, c'est que les jeunes d'aujourd'hui sont plus vite titulaires et plus vite médiatisés.

Les jeunes joueurs ne sont-ils pas plus durs à gérer ?

Non. Ils sont un peu différents, comme dans la vie de tous les jours. Mais ils sont très attachants. J'aimerais qu'ils soient plus aimés, ils en ont besoin. On a été champions du monde des moins de 20 ans, finalistes de l'Euro des 19 ans, ce n'est pas un hasard.

Carlo Ancelotti a récemment pointé le manque de professionnalisme des joueurs français. Injustement ?

Il doit y avoir une part de vérité. Mais il ne peut pas s'agir des internationaux. Car ceux qui ne travaillent pas n'ont aucune chance d'atteindre le très haut niveau.

Est-ce plus agréable de travailler avec Didier Deschamps qu'avec Laurent Blanc ?

J'aime bien Didier. Laurent réussit bien aussi. J'ai fait deux heureux. Didier ne se plaisait plus à Marseille et Laurent plus trop à la FFF. Aujourd'hui, Didier s'éclate à la FFF et Laurent au PSG. Je suis un marchand de bonheur. *(Rire.)*

Vous réjouissez-vous de la réussite actuelle de Blanc ?

Complètement. Je déplorais qu'il n'ait pas eu de travail pendant un an. Ce n'est pas facile de diriger un groupe comme celui du PSG. Il y a forcément une bonne complicité entre ses joueurs et lui.

Les relations avec Deschamps sont-elles plus étroites ?

Il vient plus souvent à la FFF, il participe sans difficulté à des réunions de sponsoring. L'autre soir, il était seul à Paris. Il m'a passé un coup de fil, il est venu chez moi et on a regardé un match à la télé.

NOËL LE GRAËT
L'AFFIRME : EN 2016, IL NE BRIGUERA PAS UN NOUVEAU MANDAT À LA TÊTE DE LA FFF.

Avez-vous besoin d'être proche du sélectionneur ?
Oui, parce que j'aime le foot, le jeu. Être président de la FFF sans parler de foot, ça me gênerait.

Allez-vous évoquer les primes du Mondial avec les joueurs avant le match contre les Pays-Bas ?
Tout est déjà réglé. Les joueurs auront 30 % de la somme que nous versera la FIFA, quel que soit leur parcours. Plus l'équipe va loin, plus la somme augmente, mais le pourcentage reste le même. C'est un bon système.

A-t-il été facilement accepté ?
Les joueurs gagnent tellement d'argent dans leurs clubs que les primes des équipes nationales deviennent dérisoires. En 1998, ils gagnaient moins et la prime équipe de France comptait plus. Il fallait discuter. Blanc et Deschamps faisaient partie des interlocuteurs. À chaque fois, ils avaient un projet et nous un autre, ça prenait du temps. On a donc supprimé les primes pour les A et les Espoirs. Ainsi, il n'y a pas eu de prime de qualification pour la Coupe du monde. Les joueurs toucheront 30 % de la somme FIFA, plus un intéressement sur nos recettes commerciales.

> "Didier s'éclate à la FFF et Laurent au PSG. **Je suis un marchand de bonheur."**

L'UEFA a décidé d'intégrer la France aux éliminatoires de l'Euro 2016, mais ses résultats n'entreront pas en ligne de compte. Approuvez-vous cette nouveauté qui vous oblige à disputer des matches amicaux contre des "petits pays" ?
Il est extrêmement compliqué de trouver dix matches amicaux par an. Là, nous en avons cinq garantis. Il en reste cinq qui relèvent de notre choix. Ce n'est pas une mauvaise idée.

Il paraît que le contrat avec le Stade de France ne vous convient pas…
Je le confirme. Nous sommes obligés d'y jouer quatre matches par an, il en reste donc un seul pour la province. Il y aura une négociation après le Mondial. Il est en effet impossible de remplir le Stade de France contre des petites nations. Le contrat a été rédigé comme si l'on rencontrait toujours des grosses équipes. Il est inadapté à l'économie réelle. Même si l'équipe de France est l'une des sélections qui attire le plus de monde.

En quoi l'Euro 2016 peut-il changer le football français ?
Pour la Ligue 1, c'est magnifique ! Nos grandes villes vont être équipées comme jamais. Cette saison, il y a déjà 10 à 15 % de spectateurs en plus. Après 2016, la moyenne va passer de vingt mille à vingt-cinq ou trente mille. Certes, on est dans une période où certains clubs, qui fréquentaient plus ou moins régulièrement la Ligue des champions, se posent des questions, car ils savent que, pour les deux premières places, c'est cuit ! Il peut y avoir un peu de découragement chez nos patrons de PME, mais, grâce à l'Euro, le football français va progresser en termes de confort et de recettes.

Certains clubs, comme Lille, semblent découvrir qu'un nouveau stade ne garantit pas l'équilibre économique…
Sans l'Euro 2016, il n'y aurait pas eu tous ces stades et ce serait catastrophique. Quand vous songez aux anciens stades de Lille ou de Nice, il était grand temps. Après, il faut aussi savoir gérer sa boutique. Certains clubs, comme Le Mans, ont connu des déboires financiers, mais ce n'était pas la faute de leurs nouveaux stades.

Le développement économique des clubs français passe-t-il par l'arrivée d'autres investisseurs étrangers ?
On peut considérer que tout est à vendre, mais je ne le souhaite pas. Je préfère que nos clubs se structurent autour des entreprises locales. Même avec dix Qatar, il y aurait un premier et un dernier.

Le fair-play financier de l'UEFA, vous y croyez ?
J'aimerais y croire. Je partage sa philosophie, mais j'aurais préféré que chaque pays ait sa DNCG. Les grands clubs, en dehors de l'Allemagne, bénéficient tous de capitaux extérieurs aux recettes du foot. Je ne sais pas si l'UEFA est vraiment prête à sanctionner.

S'il n'y avait pas le Qatar et Ryboloviev, que resterait-il du football français ?

JEAN-LOUS FBL

FRANCE-UKRAINE, LE 19 NOVEMBRE 2013 : LE RETOUR EN GRÂCE DES BLEUS AUPRÈS DU PUBLIC, SELON LE PRÉSIDENT DE LA FFF.

Le foot est un éternel recommencement. Nos dirigeants se battent depuis des années, ils vont avoir de nouveaux stades, alors, laissez-les vivre ! J'espère que Lyon et Marseille, par exemple, parviendront à titiller Paris et Monaco. Mais ces investissements étrangers rendent bien sûr service au football français.

Comment jugez-vous l'accord entre la Ligue et Monaco prévoyant que l'ASM est dispensée d'installer son siège social en France contre le versement de 50 M€ ?

J'étais favorable à une négociation, mais j'aurais préféré qu'elle soit plus longue. Après, chacun négocie à sa façon.

Comprenez-vous les présidents qui fustigent cet accord ?

Si, dans le monde de l'entreprise, l'un de mes concurrents ne payait pas d'impôts, je ne serais pas content. Monaco a toujours joué en L1 ou en L2, mais, tout d'un coup, il est devenu très aisé et cela fausse un peu la concurrence. Je me mets à la place des dirigeants qui voient les deux premières places leur échapper.

Au printemps 2013, vous aviez entamé des négociations avec Jean-Louis Campora sur la base de 200 M€. Est-ce à dire que la Ligue pouvait obtenir plus ?

Il y a toujours moyen de faire mieux dans la vie. Mais, dans ce genre de dossier, vous ne pouvez pas faire l'unanimité.

Dans l'affaire monégasque, comme dans celle de la taxe à 75 %, Frédéric Thiriez et vous avez pris des positions différentes. N'est-ce pas pénalisant pour le football français ?

Pour la taxe, j'ai toujours déploré que l'on fasse payer des entreprises en difficulté. Mais la menace de grève, oui, m'a irrité. Cela n'avait pas de sens de menacer le gouvernement. Le grand public ne pouvait pas comprendre cette démarche. Pour autant, nous ne sommes pas fâchés avec Frédéric Thiriez. Il peut y avoir une petite pique de temps en temps dans les médias, mais il fait bien son travail. Avec la montée en puissance de l'UCPF, ce n'est pas facile de diriger la Ligue.

Il n'y aura pas d'arbitre français au Brésil. Est-ce une punition logique ?

Lannoy méritait d'y aller. Mais il a été arrêté en début de saison et a dirigé moins de matches que ses confrères. Ce n'est pas une injustice non plus au vu des neuf arbitres européens qui ont été désignés. Nous avons réformé la Direction nationale de l'arbitrage. Éric Borghini et Pascal Garibian ont pris les choses en main. Garibian est à temps complet et incontestable à ce poste. Ses stages sont remarquables. On devrait bientôt sortir de très bons arbitres.

> "**Les joueurs gagnent tellement d'argent dans leurs clubs** que les primes des équipes nationales deviennent dérisoires."

Vous allez vous représenter en 2016 ?

Non. J'ai dit à tout le monde que c'était mon dernier mandat.

Vous avez le temps de changer d'avis…

Non, c'est tout vu. » ■ B. L.

Les Bleus en route vers le Brésil

Deux escales au Stade de France : prenez place en classe affaires

☐ France / Pays-Bas
05.03.14 - 390 €HT

☐ France / Norvège
27.05.14 - 350 €HT

Votre prestation comprend :
- La place du match catégorie VIP.
- Accueil par des hôtesses dans les Salons FFF.
- Le buffet dinatoire avant la rencontre, open-bar mi-temps et après-match.
- Le cadeau souvenir.
- Une place de parking pour 4 packages achetés.

☐ Coupe du Monde de Football - Brésil • 12 Juin - 13 Juillet 2014

Packages VIP encore disponibles : réservez vite !

Fabrice Olivier | folivier@aso.fr
+ 33 (0)1 41 33 46 30

A.S.O. Agent exclusif en France pour la vente des prestations VIP lors de la Coupe du Monde | Partenaire de la Fédération Française de Football pour la vente des prestations VIP

FFF ÉQUIPE DE FRANCE

BLEUS DE FRANCE

Ils sont trente-six joueurs de Ligue 1, dont le vétéran Éric Abidal, à avoir porté le maillot tricolore. Radioscopie de ces sélectionnés « maison ».

LEURS REPAIRES

Répartition des internationaux français par clubs

LYON — 6 joueurs
- Y. Gourcuff — 31 sélections
- B. Gomis — 12
- M. Gonalons — 6
- J. Briand — 5
- C. Grenier — 3
- A. Lacazette — 2

BORDEAUX — 5
- G. Hoarau — 5
- J. Bréchet — 3
- C. Carrasso — 1
- J. Faubert — 1
- M. Planus — 1

MARSEILLE — 5
- M. Valbuena — 30
- A.-P. Gignac — 17
- S. Mandanda — 16
- D. Payet — 7
- R. Fanni — 5

PARIS-SG — 5
- Y. Cabaye — 26
- J. Ménez — 24
- B. Matuidi — 19
- C. Jallet — 5
- Z. Camara — 1

ST-ÉTIENNE — 4
- F. Clerc — 13
- J. Guilavogui — 5
- B. Trémoulinas — 2
- S. Ruffier — 1

BASTIA — 3
- D. Cissé — 41
- S. Squillaci — 21
- M. Landreau — 11

MONACO — 3
- É. ABIDAL — 67
- J. Toulalan — 36
- G. Kondogbia — 1

LILLE — 2
- M. Martin — 15
- R. Mavuba — 9

TOULOUSE — 2
- C. Chantôme — 1
- J. Zébina — 1

AC AJACCIO
- B. Pedretti — 22

3 Le nombre d'internationaux français parmi les entraîneurs de Ligue 1 : Laurent Blanc (97 sél.), René Girard (6) et Rémi Garde (6).

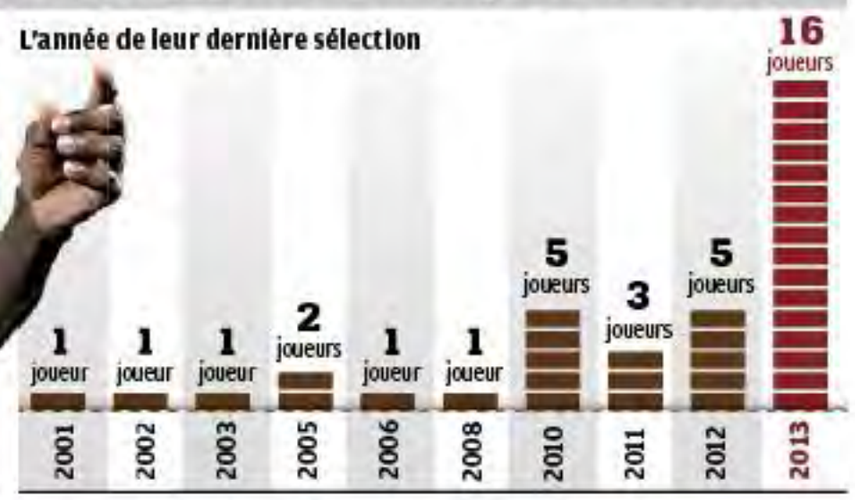
ÉRIC ABIDAL (MONACO).

UNE SAISON CREUSE

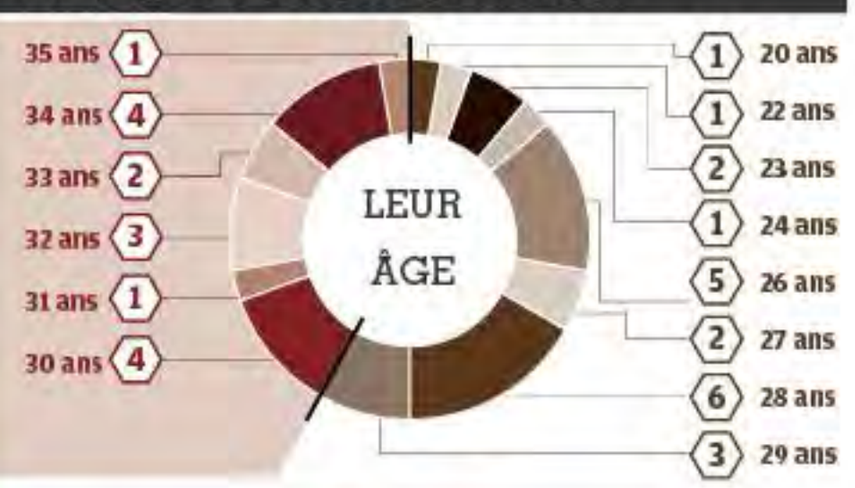
Évolution du nombre de Bleus présents en Ligue 1

D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

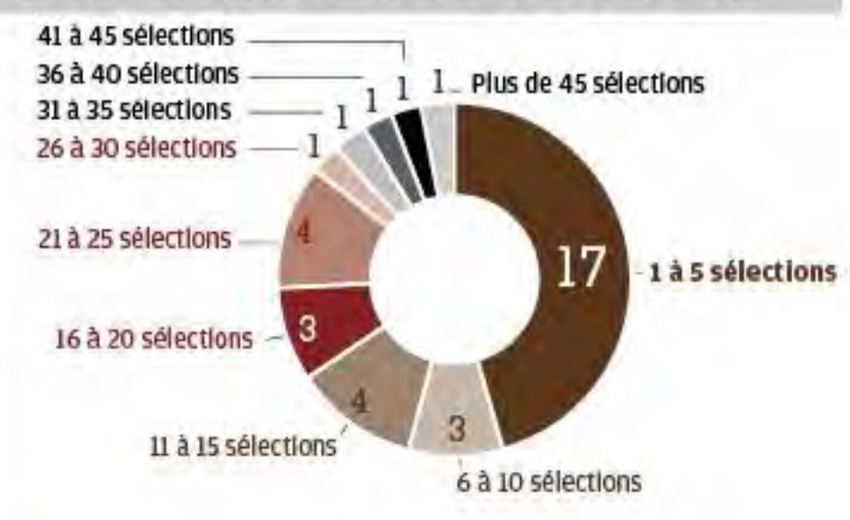
L'année de leur dernière sélection



DEUX GÉNÉRATIONS



DES CARRIÈRES COURTES



SOURCE ÉRIC LEMAIRE - PHOTO PASCAL RONDEAU - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CRÉTEIL

TROIS FAUX FRÈRES

Partis du Sénégal il y a cinq ans, Seck, Dhiedhiou et Ndoye ont depuis emprunté le même itinéraire. Une complicité entretenue à la maison puisque les trois Sénégalais vivent aussi ensemble ! **TEXTE** FRANK SIMON, À CRÉTEIL | **PHOTO** FRÉDÉRIC MONS

«*Mou gui niew !*» Aujourd'hui, il n'est pas un joueur cristolien qui n'ignore l'expression wolof («ça arrive !») popularisée chaque semaine par Ibrahima Seck (24 ans, milieu défensif), Christophe Dhiedhiou (26 ans, défenseur central), Cheikh Ndoye (27 ans, milieu défensif), leurs coéquipiers sénégalais, dès lors qu'ils sont sur le terrain. Trois hommes soudés par un seul destin, et désormais associés pour le meilleur à l'US Créteil, qu'ils ont contribué à hisser de National en L2 la saison dernière. Pour eux, tout a commencé à des milliers de kilomètres de là, sur le terrain inégal du stade Ngalandou Diouf de Rufisque, une commune située à 25 kilomètres de Dakar. Sauf qu'avant d'être trois ils furent deux. « Cheikh et moi sommes de Rufisque, raconte Chris Dhiedhiou. On se connaît depuis gamins et l'école de foot. On a ensuite débuté en L1 sénégalaise avec Yakaar, l'un des clubs de notre ville, dans les années 2006-2008. » À la même époque, le milieu Ibrahima « Ibou » Seck fait le bonheur d'un club voisin, Xam Xam. Originaire de Bargny, une ville à la périphérie de la capitale, Ibou fera d'abord connaissance avec Chris et Cheikh en tant qu'adversaires. « Eh oui, on s'est d'abord affrontés avant d'être coéquipiers, se marre Ibou, la "voix officielle" de ce trio. Je ne les ai rejoints qu'en janvier 2009 à Yakaar, parce que le club était plus proche de chez moi. Mais jamais je n'aurais imaginé qu'on quitterait ensemble le pays pour la France ! »

AUCUNE IMAGE D'ÉPINAL. Le destin s'est accéléré lors de leur rencontre avec Salif Diao, figure respectée des Lions du Sénégal mondialistes en 2002 *(voir ci-contre)*. « Salif organise des matches tests à Dakar et fait venir entraîneurs et recruteurs. On a eu la chance d'être choisis par Laurent Bénier, le directeur sportif d'Épinal, se souvient Ibou. Tous les trois ! C'était en juin, et on a pris la direction des Vosges en septembre ! » Cap sur Épinal, une ville dont ils ignoraient jusqu'à l'existence. « On ne savait même pas où c'était, rigole Chris. On ne connaissait même pas le niveau du club, qui venait de monter en CFA. Mais, quand on vient d'Afrique, on rêve d'Europe. Alors, le CFA, c'était pas mal... »

« Salif nous a longuement parlé d'Épinal, où il avait d'ailleurs joué à une époque. Ça nous a motivés encore plus, complète Ibou. Il nous a expliqué qu'une fois passés par Épinal, on pourrait aller partout ! » Avant de faire le grand saut en Europe, deux des protégés de Karim Sega Diouf, l'ancien sélectionneur national, avaient déjà tenté leur chance à l'étranger pour des essais non concluants : Cheikh Ndoye dans les pays du Golfe et Ibou Seck à Brescia, en Italie. Seul Chris Dhiedhiou n'avait pas encore voyagé : « C'était ma première fois et j'ai eu plus de mal que les autres ! On est arrivés fin septembre *(NDLR : 2009)* et quelques semaines plus tard, il neigeait sur Épinal. Ç'a duré près de six mois. »

L'intégration à ce nouvel environnement est facilitée par un président très protecteur, Stéphane Viry : « Un père, un frère pour nous. Il nous a aidés en tout », se souvient Cheikh. « Quand on a débarqué, on nous a demandé comment on voulait s'installer. Mais, comme depuis Dakar on était toujours ensemble, on a demandé un seul logement. C'est là qu'on a formé la famille », explique Chris, le plus timide de la bande. « Au début, on se dit : "Mais qu'est-ce qu'on fait ici ?" Et puis, on s'est vite adaptés. L'objectif maintien a été atteint, et la saison d'après on montait en National », se remémore Ibou Seck. « Salif nous a aussi beaucoup aidés. On est obligés de l'écouter. On savait qu'il y avait des clubs intéressés, mais rien de concret. Il nous a aidés à ne pas nous éparpiller. » Épinal s'habitue vite à ses trois mousquetaires dakarois, qui le lui rendront bien.

UN VIEUX COUPLE À TROIS. Au quotidien, les trois hommes s'organisent naturellement et sans heurts. Chacun préserve un petit espace privé, mais les décisions se prennent ensemble. Un ménage à trois peu banal. Et qui intrigue, aussi, parfois. Curieux, les coéquipiers spinaliens s'interrogent. « À la fin, ils venaient passer du

« Ils avaient vraiment faim ! »

Joint du côté de Kédougou, sa ville de naissance, au fin fond du Sénégal oriental, Salif Diao ne tarit évidemment pas d'éloges pour ceux qu'il considère comme d'authentiques talents. « Ce qui m'a frappé d'entrée chez eux, quand je les ai vus, c'était leur motivation extrême : ils avaient vraiment faim ! » Professionnel en France (à Sedan et à Monaco) et en Angleterre (Liverpool, Stoke) pendant une quinzaine d'années, le mondialiste 2002, désormais âgé de trente-sept ans, est le premier à avoir croisé le chemin des mousquetaires sénégalais de Créteil, lors d'un match test entre l'équipe de sa fondation, Sport4charity, et Yakaar, leur club. C'était en 2009. « J'étais avec Japhet N'Doram. J'avais perçu dans leur regard des gagneurs. Ils n'attendaient qu'une chose : qu'on leur donne leur chance. » S'il n'est pas l'agent officiel d'Ibou Seck, Chris Dhiedhiou et Cheikh Ndoye, Salif Diao joue depuis le début de leur carrière professionnelle le rôle plus officieux de mentor.

DES SÉANCES TACTIQUES SUR SKYPE. Un grand frère à l'écoute : « Je leur ai conseillé de ne pas se laisser divertir par les on-dit. Et, surtout, de se remettre en question après chaque entraînement et chaque match. » En contact permanent avec le trio venu de Yakaar, Diao ne leur voit aucune limite : « La Ligue 1, c'est possible ! Ils continuent de progresser, il n'y a qu'à voir comment ils se sont vite adaptés au niveau de la Deuxième Division. Il faut savoir que trois-quatre clubs anglais les ont suivis, mais c'était compliqué pour qu'ils obtiennent un permis de travail. » En attendant, le trio tue parfois le temps sur Skype avec leur grand frère en improvisant des séances tactiques qui durent parfois des heures. ■ F. S.

D'ÉPINAL À CRÉTEIL, LES DESTINS D'IBRAHIMA SECK, CHRISTOPHE DHIEDHIOU, CHEIKH NDOYE *(DE GAUCHE À DROITE)* SONT LIÉS SUR LE TERRAIN COMME DANS LA VIE.

temps chez nous », explique Chris Dhiedhiou. Après l'échec en 2012 de la montée en L2 pour deux points, Créteil contacte Chris Dhiedhiou, qui renseigne aussitôt le club courtisant sur ses deux « frangins ». « Il y avait un projet et des ambitions. C'était intéressant pour nous trois », confirme Cheikh Ndoye. Sauf qu'Ibou Seck – alors en sélection olympique lors des JO 2012 de Londres, puis en congés – n'est au début pas concerné. « Après les JO, et comme j'étais libre, Créteil m'a autorisé à m'entraîner avec le groupe, raconte Ibou. Une semaine avant la fin du mercato d'hiver, d'autres clubs se sont manifestés. Mais j'avais déjà des affinités ici. Je n'aurais certainement pas signé à Créteil si Cheikh et Chris n'avaient pas été là. »

Comme un vieux couple (un trio en fait), les trois inséparables gardent leurs habitudes et décident de repartir sur le même fonctionnement en partageant à nouveau le même appartement. « Nous acceptons les erreurs de l'autre, détaille Ibou. La vie à la maison ne change pas et ne changera jamais. On respecte le territoire de l'autre. On parle wolof, on mange sénégalais, on s'informe sur le pays. » Forcément, la bande vit football, ensemble, et chaque match télévisé est « dévoré » par le trio. « On regarde tout, Canal+, BeIn ! » se marre Ibou. Si Chris est plutôt du genre à s'éclater sur sa PlayStation, Cheikh, de l'avis de ses colocs, joue lui plutôt le rôle du cuistot. Un cuisinier avec des influences forcément sénégalaises pour convenir aux tablées. « Poisson, poulet, riz, tout, quoi ! » Les compères s'approvisionnent chez un épicier qui distribue les produits africains dans le quartier.

QUAND CRÉTEIL PARLE WOLOF. Ibou, le déconneur du groupe, est celui qui chambre et n'a peur de rien. Pas même de l'équipe nationale A, dont il intégra le groupe l'espace d'un match (contre le Liberia) en 2012, alors qu'il évoluait encore en National ! Entre eux, la vie s'écoule paisiblement, et les différences de chacun les rapprochent de l'autre. « O.K., ils sont musulmans et moi chrétien, précise Chris Dhiedhiou. Mais, franchement, cela ne change rien dans notre façon de vivre. On a des caractères différents, mais ce n'est pas un souci. » Souvent questionné sur le sujet, Ibou Seck se demande : « Est-ce qu'une association comme la nôtre, trois joueurs qui restent ensemble comme ça depuis le début, ç'a déjà existé ? »

Une complicité pour l'instant gagnante. Depuis leurs lointains débuts en CFA, les trois mousquetaires sénégalais ont eu largement le temps de perfectionner leurs automatismes. « À Épinal, on n'avait perdu qu'un seul match ensemble, lâche Ibou Seck. Ici, on se parle beaucoup, pour être plus efficaces dans la communication et dans le jeu. » Alors, à côté des *« mou gui niew »*, il y aussi des *« gawal »* (« fais vite ») et des *« guestou »* (« retourne-toi »). Des échos qui sont devenus des gimmicks sur le terrain. Jean-Luc Vasseur, le jeune technicien cristolien qui les a accueillis à l'été 2012, savoure avec le plus grand délice la complicité de ses Sénégalais, auxquels il convient d'ajouter Issa Ndoye, le gigantesque gardien de but et doublure en sélection. « Issa a sa propre famille, donc, il vit de son côté, mais on se visite les uns les autres », précisent les trois autres en chœur.

> « ON S'EST DÉJÀ MIS DANS LA TÊTE QU'UN JOUR OU L'AUTRE IL Y AURA SÉPARATION »
> **Cheikh Ndoye**

Un trio qui évite de trop s'appesantir sur les lendemains : « On ne sait pas combien de temps encore cela durera, avoue Cheikh Ndoye. Mais on s'est déjà mis dans la tête qu'un jour ou l'autre il y aura séparation. » Il sera alors temps pour le trio de poursuivre une carrière en solo. ■

CANNES

À L'ARRÊT DU QUART

Leur prochain tour en Coupe face à Guingamp dans un mois ? Les Cannois jurent ne pas y penser, privilégiant la montée en National.

Pour la qualification en demi-finales de Coupe de France, tapez 1 ; pour accéder au National, tapez 2. Dans le vestiaire du stade de Coubertin, à quelques kilomètres des étoiles de la Croisette, la majorité, si ce n'est la totalité de l'effectif de l'AS Cannes, a déjà fait son choix. Sans hésitation, c'est la touche 2 qui l'emporte. Et c'est leur dernier mot. Qu'importe si d'ici à un mois et devant les caméras de télévision les Cannois vont jouer un quart de finale de Coupe de France, face à Guingamp, pour la première fois depuis avril 1992. À l'époque, l'équipe (alors en L1) d'un certain Zinédine Zidane s'était débarrassée du Red Star avant de s'incliner en demies face à Monaco. Vingt-deux ans plus tard, les choses ont bien changé. Rétrogradé administrativement en CFA en 2011, Cannes se bat depuis pour tenter de revenir sur le devant de la scène, avec un budget de 2,5 M€.

INTERDICTION DE SE FAIRE BOUGER EN CFA. « Au début du projet, l'objectif était la Ligue 2 au minimum », explique Xavier Nielsen, le directeur général. En course pour la montée dans sa poule C de CFA, à trois points du leader grenoblois, Cannes ne feint pas l'indifférence vis-à-vis de Dame Coupe, qu'il ne retrouvera de toute façon que dans un mois. Mais hors de question d'inverser en cours de route les priorités. « C'est la cerise sur le gâteau, mais il ne faut pas oublier le gâteau, image Nielsen. L'espace de nos cinq matches de Championnat, on veut simplement essayer de mettre de côté la Coupe. » « On ne peut pas empêcher un joueur de penser plus à un match contre Sainté ou Montpellier qu'à une rencontre de CFA, prolonge Jean-Marc Pilorget, le coach. Guingamp ? Je veux en parler le plus tardivement possible, trois ou quatre jours avant. Mais je ne les regarde pas plus que d'habitude, car je ne vais pas demander des choses à mes joueurs et faire l'inverse de mon côté. » Stéphane Chmielinski, attaquant sudiste, a vécu cette situation il y a trois ans avec Chambéry (alors en CFA2), qui avait éliminé Sochaux et Brest avant d'être sorti par Angers (0-3) en quarts. « Je n'ai pas vu un joueur de notre équipe aller jouer au-dessus l'année suivante. On ne doit donc rien changer. Je pense qu'on signerait tous pour avoir été éliminés bien avant et être premiers du Championnat tranquillement. » Plutôt qu'une dispersion, la Coupe de France est vécue non pas comme une distraction – il ne faut pas pousser ! –, mais plutôt comme une révélation. « Notre parcours nous a fait prendre conscience qu'on était capables d'élever notre niveau de jeu, acquiesce Mickaël Cériélo, défenseur. Contre Mont-de-Marsan *(NDLR : le 15 février dernier, lors du premier match après la qualification contre Saint-Étienne)*, on a joué un peu plus libérés. Comme on a mis la barre très haut maintenant, on n'a pas le droit de se faire bouger en CFA après avoir éliminé une Ligue 2 *(Troyes)* et deux Ligue 1 *(Saint-Étienne et Montpellier)*. » « Gagner à Mont-de-Marsan avec dix heures de car et après avoir terminé complètement HS, ce sont des signes d'une détermination et d'un grand mental. Pourquoi ne pas essayer de reproduire cela dans notre quotidien de CFA ? », se satisfait de son côté Pilorget, qui reconnaît malgré tout avoir dû procéder à quelques recadrages. Notamment lors des deux matches qui avaient précédé les trente-deuxièmes (face à Saint-Étienne) et les huitièmes (face à Montpellier). « Les deux fois, on était passés complètement à côté, poursuit Pilorget. Je crois que les joueurs avaient déjà la tête au match. Après la qualif, il fallait redescendre sur terre de suite, et quand on fait dix heures de bus pour aller jouer en CFA, on redescend vite. »

> « QUAND ON FAIT DIX HEURES DE BUS POUR ALLER JOUER EN CFA, ON REDESCEND VITE »
> **Jean-Marc Pilorget, entraîneur de l'AS Cannes**

« SI ON NE GAGNE "QUE" LA COUPE, CE SERA MALGRÉ TOUT UN ÉCHEC. » Reste une question : les coéquipiers du capitaine Stéphane Marignale tiendront-ils la distance, entre leurs travaux supplémentaires en Coupe et leur course à la montée faite de longs déplacements en bus ? « Il y a eu du taf ! », admet le préparateur physique Vincent Buatois. Fondé généralement sur le collectif, le travail physique s'est aussi décliné individuellement. « On a fait des séances assez courtes mais intensives qui permettent de répondre à des matches assez rapprochés. » Pour Vincent Buatois, le match de Guingamp a déjà commencé. « Ça ne va pas se jouer les dix jours avant le quart, mais dans tout ce qu'on va mettre en place maintenant, trois semaines avant. » En écho, Xavier Nielsen lâche un dernier message pour la route : « Si on ne gagne "que" la Coupe et qu'on rate la montée, ce sera malgré tout un échec car les joueurs n'ont pas signé pour ça. » Compris ? ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

POUR LE DÉFENSEUR MICKAËL CÉRIÉLO (À GAUCHE), ICI DEVANT LE MONTPELLIÉRAIN JEAN DEZA LORS DU HUITIÈME DE FINALE, « LE PARCOURS EN COUPE A FAIT PRENDRE CONSCIENCE AUX JOUEURS DE LEUR NIVEAU DE JEU ».

FRANCK PENNANT/L'ÉQUIPE

BENJAMIN BENEAT

AUCUNE VICTOIRE CETTE SAISON POUR LES JOUEURS DE SÉBASTIEN DESMAZEAU.

POITIERS
INCERTAIN SUCCÈS

La singularité de Poitiers ? Une équipe de Cinquième Division nationale avec un stade de 12 000 places. « Une anomalie ? Une verrue oui, acquiesce Alain Proust, président depuis trente ans. On tourne à trois cents spectateurs par rencontre… » Et ce n'est pas parti pour s'arranger. Parce que la vraie singularité du PFC est ailleurs. Et encore moins glorieuse : c'est la seule équipe de France, tous Championnats nationaux confondus (soit 232 formations), à n'avoir toujours pas récolté la moindre victoire depuis le début de la saison. Évidemment derniers de leur poule G de CFA2 (avec 6 nuls et 9 défaites), les Poitevins vivent un vrai calvaire. « On aurait préféré faire parler de nous dans d'autres circonstances. Il faut savoir gérer cette frustration sans douter de soi, tranche Sébastien Desmazeau, nouvel entraîneur depuis le 27 novembre dernier et l'éviction du tandem Philippe Leclerc-Alain Felden. Il y a de la qualité dans cet effectif, la première victoire en appellera d'autres. »

« TOUT TOURNE DANS LE MAUVAIS SENS. » Un enlisement que le président Proust tente d'expliquer. « En début de saison, on avait fait un choix, celui de privilégier les jeunes. On s'aperçoit qu'il faut du temps. » Le coach Desmazeau se force à y croire : « Ils sont tous bons ! Il aurait juste fallu qu'ils soient encadrés dès le début de saison par des joueurs d'expérience. Ils ont été jetés dans la fosse aux lions. » Après le recrutement de trois joueurs en janvier, il y a eu du mieux. Toujours pas de succès, mais l'impression qu'un collectif se mettait en place. « Face à la réserve d'Angers, il y avait huit ou neuf pros en face et on a fait nul (1-1), positive Matthieu Roumegieras, capitaine. Quand tu es dernier, tout tourne dans le mauvais sens, mais le groupe n'a pas lâché. » La première prime de victoire attendra donc. Pour le moment, les coéquipiers de Roumegieras se contentent des primes de match nul. « Ça va du simple au double », termine-t-il. Au moins une bonne nouvelle : le portefeuille poitevin n'a pas trop souffert jusqu'à présent. ■ T. C.

Arnaud
Le pari Orléans

Ancien crack du centre de formation du PSG, l'attaquant tente de se relancer en National après des détours exotiques.

ADRIEN RICHARD-FABIEN LE MARIE/WWW.LEQUIPE.COM

RETOUR EN FRANCE POUR LORIS ARNAUD AFIN DE RELANCER UNE CARRIÈRE QUI S'ENLISAIT.

Alain Cayzac n'a pas oublié le bonhomme. Ni l'anecdote. « Ses agents étaient venus me voir dans mon bureau, raconte l'ancien président du PSG. Apparemment, le Real Madrid voulait le voir. » Pour le tester. Mais Paris n'a pas laissé faire. Trop précieux. Trop de talent. C'était en 2007. « J'ai eu la chance et la malchance d'être formé dans ce club, sourit l'attaquant. Il faut être prêt tout de suite. » Sans galère pour freiner la progression. « Je me suis fait les croisés du genou quelques mois plus tard… » Et le PSG a continué d'avancer. Sans lui. « Je n'ai pas réussi à revenir. » Derrière la blessure, Loris Arnaud ne jouera plus jamais pour la capitale. Le début des galères. Il sera prêté à Clermont et Angers, en L2. Sans succès. Seulement quatre buts en deux saisons. Avant de revenir au PSG terminer son contrat au début de l'ère qatarie. « Je ne jouais pas, mais Carlo Ancelotti m'a étonné. Il s'occupait de tous les joueurs de la même façon. Il te parle, te soutient. Sans faire de matches, j'ai progressé avec ce groupe de joueurs. » Le passage dans la capitale ne lui offre pourtant aucune garantie. Ni gros contrat, ni salaire confortable. « Je sortais d'un grand club. Je pensais que j'allais avoir plein de propositions. Je reconnais aussi avoir fait le difficile. J'avais des choses, mais j'ai trop attendu. » Pour finir par dire oui, en février 2013, au PSFC Tchernomorets Bourgas, sur la côte bulgare. Pas d'autre choix. « Ça n'a pas été simple de partir sans la famille… Mais je devais me relancer. » L'attaquant vit seul sur place. L'appart est payé par le club. « Il y avait sept joueurs français. On traînait toujours ensemble. On a partagé des bons moments. » Les soucis également. Les salaires ne tombent jamais. « Je vivais sur ce que j'avais gagné. Mais, j'ai fini par trouver un accord pour résilier. » Sans plan derrière pour rebondir. « J'ai connu plus de six mois de chômage… Heureusement que la famille est là pour vous soutenir. Mais je me suis maintenu en forme avec un préparateur physique. »

> « APRÈS LE PSG, JE PENSAIS QUE J'ALLAIS AVOIR PLEIN DE PROPOSITIONS »

UN CONTRAT À 1 500 € EN ROUMANIE. Le téléphone n'arrête jamais de sonner malgré la trajectoire. Les propositions continuent de tomber. Souvent improbables. « Un club en Azerbaïdjan, un autre en Thaïlande, la Malaisie et l'Australie également. » L'attaquant de vingt-six ans se déplace juste en Pologne et en Roumanie. Pour voir. « Ça allait, ce n'était pas très loin de la France. Mais ça ne s'est pas fait. » Le club roumain *(Poli Timisoara)* ne propose que 1 500 € par mois. « Je donnais surtout ma priorité à la France. » À la L1 et la L2 surtout. Mais Orléans est le seul à se manifester en décembre 2013. Et à proposer un essai de deux semaines. « Je n'avais jamais vu un match de ce niveau. Mais j'ai regardé le classement et vu qu'Orléans était en haut. Le club a des arguments. » Mais pas trop d'argent. « J'ai fait des efforts pour signer, mais ce n'est vraiment pas le plus important. J'avais besoin de me relancer. J'aime bien ce que je vois jusqu'à maintenant. On peut retrouver la Ligue 2 et le haut niveau. » Et tant pis si c'est loin de celui de Paris ou du Real. ■

OLIVIER BOSSARD

Zidane SUR LA VOIE REAL

L'entraîneur adjoint de Carlo Ancelotti veut monter en première ligne et être dans l'action. À Madrid, tout est en place pour qu'il succède à l'Italien. Reste à savoir quand... **TEXTE** FRANÇOIS VERDENET

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

«Numéro 1 des numéros 2.» «Le plus célèbre des adjoints.» «Une ombre dans la lumière.» Que ce soit en français ou, plus encore, en espagnol, les superlatifs et les jeux de mots se déclinent à nouveau en toutes les langues depuis que « Zizou » est revenu à la surface, sur le banc du Real Madrid, au côté de Carlo Ancelotti, en juillet 2013. La presse s'enflamme à la moindre petite phrase de l'ex-numéro 5 de légende et, ces derniers temps, les médias ont eu du grain à moudre. Les dernières sorties de « ZZ » face aux micros ont été sans équivoque sur son futur proche. Dans *Zinédine Zidane : nouvelle vie*, un documentaire diffusé sur Canal + début janvier, puis dans un entretien à *L'Équipe Mag*, le Ballon d'Or 1998 a clairement annoncé qu'il voulait désormais « être en première ligne et dans l'action ». « J'ai envie d'y aller. J'ai des convictions. Je serai un entraîneur ambitieux dans le jeu comme dans les objectifs. Il faut que je fonce. J'ai ça dans le sang », a répété le diplômé du Centre de droit et d'économie du sport de Limoges où il vient d'obtenir une maîtrise de manager général de club sportif professionnel. Un bagage supplémentaire dans une carrière qu'il a balisée et qui passera rapidement par le poste d'entraîneur principal dans une équipe de premier plan.

> « IL SEMBLE PRÊT POUR CE MÉTIER ET DOIT DÉBUTER À UN NIVEAU ÉLEVÉ »
> **Marcello Lippi**

LE REAL D'ABORD, LES BLEUS APRÈS. L'ancien « Maestro » de Santiago-Bernabeu veut devenir un « Mister ». S'il prend très au sérieux son poste d'adjoint, il ne fait pas « sérieux » à ce poste. Parce que ZZ ne peut pas être un adjoint comme les autres. Sur le banc, il a déjà troqué son survêtement bleu du début pour un costume noir et la cravate. Dans tous les castings, à Cannes, à Bordeaux, à la Juventus, à Madrid ou chez les Bleus, il n'a jamais tenu un second rôle. Contrairement à José Mourinho et à son ego démesuré, Carlo Ancelotti ne s'offusque d'ailleurs pas quand les photographes shootent plus volontiers son bras droit que lui. Il sait que son ancien joueur, qu'il a dirigé à la Juventus entre février 1999 et mai 2001, est en grande partie à l'origine de sa venue à Madrid. Ancelotti a été adoubé par Florentino Pérez, mais choisi en concertation avec « ZZ ».

L'Italien sait surtout que son célèbre « assistant », comme il l'appelle, sera sûrement le prochain entraîneur du Real. Un destin écrit dans le marbre de la Maison blanche. « C'est même cousu de fil blanc, confirme un très proche de Zidane. Après Carlo, ce sera lui, ou même avant s'il y a un problème. Zizou est un dieu vivant au Real. Pérez ne voit que par lui depuis qu'il est revenu à la présidence, en juin 2009. Ce n'est pas la peine de chercher s'il prendra Bordeaux, Marseille ou un autre club pour ses débuts. Il commencera par le Real, et probablement l'équipe de France par la suite. Ce sont ses deux désirs profonds. « ZZ » a fait les choses dans l'ordre. Il est revenu progressivement au club, il ne s'est pas imposé, il a commencé par passer ses diplômes et il a visité le Real étape par étape pour se faire son idée. Pérez ne lui refusera jamais rien. Pour lui, il est presque un fils adoptif. »

EN FIN D'ÉTUDES EN 2016. Zidane n'est pas un enfant gâté pour autant, même s'il a toujours été plus qu'un joueur et plus qu'un adjoint, aujourd'hui, aux yeux du président des Galactiques. Trois ans après son dernier match, en finale de la Coupe du monde 2006, Florentino Pérez était allé rechercher son icône dans sa maison cossue de Conde de Orgaz, le Neuilly madrilène, pour en faire l'un de ses principaux soutiens de campagne auprès des socios. Une fois élu à la présidence, il en avait fait son principal conseiller, en lui donnant carte blanche pour s'inscrire « au cœur du projet madrilène ». D'abord confiné dans des fonctions de représentation et d'ambassadeur, « ZZ » a ensuite intégré le secteur sportif avec le titre ronflant de « directeur de l'équipe première » au côté de José Mourinho. Mais le « Special One » n'a jamais pris en compte ses remarques. C'est peut-être là, en prenant ses distances et en faisant remonter certaines infos à Florentino Pérez sur une gestion sportive qui ne correspondait pas à l'image qu'il avait du Real, qu'il a senti monter la vocation.

Le virus s'est propagé en lui au tournant de la quarantaine. Zidane s'est alors investi auprès des jeunes et du centre de formation madrilène. Il a fait tomber ses doutes et les barrières et échafaudé un plan de reconversion. Méthodiquement, il est revenu à Clairefontaine pour passer son BE1 (brevet d'État 1er degré), puis son DEF (diplôme d'entraîneur de football, qui permet d'entraîner jusqu'en National en France) pour enfin présenter, à partir de la fin mai, son DEPF (diplôme d'entraîneur professionnel de football). Cette formation doit durer deux ans et emmener Zidane jusqu'au printemps 2016, en théorie. Sa promotion de prestige comprend également Willy Sagnol, Bernard Diomède, Éric Roy ou encore Claude Makelele. Le timing n'est pas innocent. L'été dernier, Carlo Ancelotti s'est en effet engagé pour trois saisons au Real, et le terme de son bail sera donc concomitant avec la fin des « études » de « ZZ ». Florentino Pérez, soixante-sept ans, sera aussi à un an de la fin de son mandat actuel, qui expire en 2017, date à laquelle le Real Madrid intégrera un stade Santiago-Bernabeu rénové à hauteur de 400 M€.

IL SONGE DÉJÀ À SON STAFF. La voie Real semble donc toute tracée. « Zidane a été un grand joueur et il doit débuter à un niveau élevé, abonde Marcello Lippi, qui l'a dirigé de 1996 à 1999 à la Juventus. Il semble prêt pour ce métier. Il a beaucoup à donner et, surtout, il a besoin de faire ce qu'il ressent. Il n'a pas à suivre les traces de quelqu'un. » Si « ZZ » a rapidement mis le clignotant pour s'écarter du banc de Mourinho et ne pas servir de caution à l'orgueilleux « Monsieur Je-Sais-Tout », il a pris sans crainte et avec la soif d'apprendre la roue d'Ancelotti. L'Italien est plus modeste et a le sens du partage. Il a aussi l'intelligence de s'appuyer sur des anciens joueurs, comme ce fut le cas au PSG avec Makelele.

Car c'est bien Zidane qui a obtenu de devenir l'adjoint de « Carletto », alors que Pérez voulait lui confier l'équipe juniors pour qu'il se fasse les dents et finisse tranquillement de passer ses diplômes. Il sentait que le courant allait passer. Ancelotti a une trajectoire semblable

SUR LE BANC, AU CÔTÉ DE CARLO ANCELOTTI, «L'ASSISTANT» ZIDANE PATIENTE.

à la sienne et, surtout, à celle qu'il veut désormais emprunter. Il a connu de grands succès comme joueur, puis sur le banc, notamment avec le Milan AC, son club de cœur. S'il a débuté à trente-six ans comme coach de la Reggina, c'est à quarante-deux ans qu'il s'est assis, en 2001, sur le banc milanais. L'âge qu'aura Zidane au mois de juin. Ancelotti peut donc appréhender les émotions et les questions de son célèbre adjoint. Il peut également s'appuyer sur lui pour avoir l'appui d'un vestiaire qui voue toujours une grande admiration à Zizou, à commencer par Cristiano Ronaldo et Karim Benzema.

Le technicien italien lui a ainsi délégué la gestion du secteur offensif pendant les séances d'entraînement alors qu'il s'occupe de l'aspect défensif. «ZZ» prépare également les vidéos, décortique le jeu des adversaires et décrypte les statistiques. Il veut connaître les attributions et les exigences de tous les postes au sein d'un staff technique de haut niveau. En juillet dernier, Zidane a fait venir David Bettoni, quarante-deux ans, au Real Madrid. Passé par Istres, Créteil et Alès en Ligue 2, puis par des clubs italiens de Serie B ou C, cet ancien milieu de terrain a été formé avec « ZZ » à l'AS Cannes. Il fait partie des intimes de la star depuis plus de vingt-cinq ans. Bettoni était retourné à la formation cannoise, en charge des U19, mais son meilleur ami l'a rapatrié à Madrid afin qu'il collabore à la vidéo, à la supervision des adversaires et au repérage de jeunes joueurs, français ou autres. Il est peut-être aussi le premier élément du futur staff de Zidane.

PÉREZ VEUT EN FAIRE LE GUARDIOLA DE MADRID. L'actuel adjoint d'Ancelotti (avec l'Anglais Paul Clement) pose des jalons mais participe aussi à des choix forts pour l'avenir de son club. Si on lui reconnaît la paternité de l'arrivée de Raphaël Varane, en provenance de Lens, à l'été 2011, pour 10 M€, il a aussi pesé de tout son poids dans la promotion du jeune attaquant Jesé Rodriguez que le Real voulait prêter, en août dernier, et qui est la révélation offensive du club. Zidane est également intervenu pour convaincre Isco de signer à Madrid, et non à Manchester City, au moment de quitter Malaga. Il y a deux ans, il aurait aimé que son club s'aligne sur Chelsea pour acheter un certain Eden Hazard à Lille. Ces

PÉREZ NE REFUSERA JAMAIS RIEN À ZIDANE, QUI EST PRESQUE UN FILS ADOPTIF POUR LUI

CORINNE DUBREUIL

FLORENTINO PÉREZ, UNE ATTENTION PRESQUE PATERNELLE ENVERS «ZZ».

actes, ces intuitions ou ces décisions sont celles d'un homme impliqué dans la politique à court et moyen terme du Real. « Quand un grand champion comme Zidane devient un entraîneur, ça fait du bien à tout le football, assure Adriano Galliani, administrateur délégué du Milan AC. Il est clair qu'un ancien grand joueur sait enseigner le football. Mais il vaut mieux connaître la personne. Nous, on connaissait bien Clarence Seedorf, on voyait qu'il faisait déjà l'entraîneur sur le terrain *(NDLR : le Néerlandais a succédé à Allegri en janvier)*. C'était pareil avec Leonardo, qui n'avait jamais entraîné ou, en remontant plus loin, avec Capello, qui n'avait dirigé que des équipes de jeunes. Il faut avoir de l'intuition tout en espérant ne pas se tromper. Le Milan AC fait confiance à des néo-entraîneurs qui ont porté ses couleurs. » Une tradition qui a souvent prévalu au Real Madrid *(voir encadré)*.

Zinédine Zidane suit ce chemin, et le Real Madrid compte sur lui pour restaurer une philosophie madridiste empreinte de noblesse et un peu écornée par le passage de José Mourinho, qui guerroyait avec tout le monde, y compris à l'intérieur du club. S'il ne le clame pas sur tous les toits, Florentino Pérez aimerait réussir avec son « Zizou » ce que le FC Barcelone a réalisé avec Pep Guardiola, entraîneur sans expérience devenu l'un des meilleurs coaches de l'histoire blaugrana. D'ailleurs, avant de signer au Real, en 2001, Zidane rêvait plutôt du Barça. C'est Pérez qui a changé son destin en mettant 76 M€ sur la table, record mondial de l'époque, pour l'aiguiller de la Juventus vers Madrid. La saison suivante, le meneur de jeu rentabilisait cet investissement en offrant au Real sa neuvième Ligue des champions sur une arabesque victorieuse et légendaire contre le Bayer Leverkusen (2-1). Depuis, les néo-Galactiques courent après cette Decima, cette dixième C1 dont rêvent Pérez et toute la Maison blanche. Elle arrivera peut-être avec « ZZ » sur le banc, comme adjoint ou entraîneur principal. « Logiquement, Zizou ne peut être qu'un numéro 1, avouait le président madrilène dans le documentaire de Canal +. Il est impossible qu'il reste numéro 2. Mais il ne suffit pas d'avoir été un immense joueur pour devenir un grand entraîneur. « Zizou » est très intelligent. Il sait que le métier d'entraîneur est différent de celui de joueur. Quand il a commencé comme joueur, il connaissait le chemin pour devenir le meilleur. À présent, il est convaincu de la même façon qu'il a besoin de temps pour devenir numéro 1 comme entraîneur. »

LA GAGNE DANS LE SANG. Le temps est un luxe que lui offre Florentino Pérez en lui ouvrant depuis cinq ans les portes du plus grand club au monde pour qu'il en découvre tous les rouages. « Zidane appartient à une catégorie à part, comme Didier Deschamps ou Laurent Blanc, confesse Jean-Pierre Bernès, l'agent de l'actuel sélectionneur des Bleus et de l'entraîneur du PSG. Tous les trois sont les têtes de gondole de 1998. Ils ont la gagne dans le sang, et c'est ce qui les guide encore aujourd'hui. Didier et Laurent ont toujours cherché à diriger des équipes pour gagner des trophées. Ce sera également le cas de Zinédine. Et là, le choix devient limité ! » Autre critère important : le lieu de travail. « Ils cherchent un environnement où ils se sentent bien et en confiance, reprend Bernès. On n'attendait pas Laurent à Bordeaux pour débuter, mais les Girondins correspondaient à sa personnalité et à ses aspirations de l'époque. Finalement, il a été champion de France et a mis fin à la domination du grand Lyon. Pour des garçons de cette trempe, il y a deux règles : ne pas aller n'importe où, et aller dans un club qui gagne. C'était pareil lorsqu'ils étaient joueurs. Zinédine se donne les moyens de réussir. Il fait ses classes au Real et prend la dimension du métier dans un immense club. Mais les classes ne doivent pas durer dix ans. À un moment, il faut se jeter dans le précipice ! » Et ne plus avoir le vertige. ■ F. V.

(AVEC FRED HERMEL ET YOANN RIOU)

« À UN MOMENT, IL FAUT SE JETER DANS LE PRÉCIPICE »
Jean-Pierre Bernès

Une tradition madridiste

Le jour où il deviendra l'entraîneur du Real Madrid, Zinédine Zidane pourra toujours regarder les photos de ses prédécesseurs. Et leur trajectoire. Nombre d'entre eux ont en effet porté le maillot merengue, onze pour être précis depuis l'après-guerre. On passera sur la trace relative qu'ont laissée Jacinto Quincoces et Juan Antonio Ipiña il y a une soixantaine d'années, pour mettre en relief celle de Miguel Muñoz, qui remporta la C1 à trois reprises comme joueur dans les années 50 avant de soulever deux fois le trophée en tant qu'entraîneur dans les années 60. Un exploit assorti de neuf titres de champion lors de ses quatorze années de règne (1960-1974). Personne n'a fait mieux, mais Luis Molowny, qui passa à quatre reprises sur le banc du Real, la dernière au moment où germait la Quinta del Buitre (Butragueño et ses pairs) au milieu des années 80, et Vicente Del Bosque (deux Championnats, deux Ligues des champions à l'orée des années 2000) apportèrent leur participation à l'éclat de la vitrine du club. En dépit de leur stature de joueurs, Alfredo Di Stefano, Amancio, Jorge Valdano, Jose Antonio Camacho, Mariano García Remon ou Bernd Schuster, n'ont pas laissé la même empreinte. ■ Y. M.

L'EXC

Parmi les très grands joue

13 MAI 1987. LE PREMIER TROPHÉE DE CRUYFF ENTRAÎNEUR AVEC L'AJAX, LA COUPE DES COUPES.

EPTION CRUYFF

urs, seul le génial Néerlandais a laissé une empreinte indélébile comme technicien.

ANDRE LECOQ

Quand on l'avait rencontré il y a quatorze ans pour évoquer ses préceptes, Rinus Michels nous avait instantanément aiguillé sur Johan Cruyff: « Il avait une valeur ajoutée énorme. Pas seulement parce qu'il était un grand joueur, mais aussi parce qu'il était tactiquement très fort. C'était mon relais sur le terrain, un parfait coordinateur. » De l'avis de Michels, Cruyff fut un technicien déguisé en joueur, avant même son premier poste à l'Ajax, en 1985. Mais il fut aussi le seul grand joueur de l'histoire à aller au-delà de son propre rôle. Le seul à développer un style, une école, à actualiser le football total, à le faire revivre même, à penser la formation, l'entraînement, à établir une fondation, pour ne pas dire une orthodoxie.

UNE TRANSITION PEU ÉVIDENTE. Comme le dit un jour Frank Rijkaard, « Cruyff était l'Ajax. » Quand il prit en 1985 les rênes de son club de toujours, un an après la fin de sa carrière à... Feyenoord, il entama une révolution d'expression. Les soubassements d'un succès immédiat (deux Championnats, une Coupe des Coupes lors des deux premières années) qui allait trouver son prolongement avec le Barça et l'Ajax de Van Gaal dix ans plus tard. Cruyff a commencé son nouveau métier dans le club qui l'avait vu naître au jeu. Il ne fut pas le seul. Son élève, Marco van Basten, suivit la même trajectoire, huit ans après sa fin de carrière. Mais le triple Ballon d'Or débuta avec les équipes de jeunes, après avoir longtemps hésité à se lancer. Parce que, comme il nous l'avoua en 2011, « si un joueur ne pense qu'à lui, un entraîneur doit tout gérer, s'adapter aux situations, créer une atmosphère et ne pas se tromper dans ses choix. Ça demande du travail. » Être une ancienne légende ne suffit pas donc pas pour débuter dans la carrière d'entraîneur. Mais ça aide, notamment au niveau de l'attention des joueurs. C'est souvent pour cela que certains ont fait une transition instantanée, forcément plus facile, en restant au club où ils avaient remisé leurs crampons. On citera Zico à Kashima (Japon), Kenny Dalglish à Liverpool, Ruud Gullit à Chelsea, Jupp Heynckes à Mönchengladbach et même, qui s'en souvient, Bobby Charlton à Preston et Mario Kempes à Pelita Jaya (Indonésie). Ceux-là connaissaient parfaitement le contexte et les fans les admiraient. Leur aura et leur carrière les dispensaient de diplômes. La démonstration vaut aussi pour Kevin Keegan à Newcastle et pour Pep Guardiola au Barça, avec dans les deux cas quelques années de retard à l'allumage (huit pour l'Anglais, six pour le Catalan). Guardiola, comme souvent les élèves de Cruyff, débuta pourtant à un poste peu exposé : entraîneur de la réserve.

> LE HOLLANDAIS A COMMENCÉ SON NOUVEAU MÉTIER DANS LE CLUB QUI L'AVAIT VU NAÎTRE AU JEU

LES FOLKLORIQUES MARADONA ET DI STEFANO. Parmi les autres légendes, deux cas de figure subsistent. Ceux qui, comme Maradona, Di Stefano ou Puskas, entamèrent une deuxième carrière de manière folklorique, comme si le coaching était une sorte d'atterrissage forcé à défaut d'être un vrai choix. Dans un contexte nauséabond (sa suspension pour dopage), et alors qu'il était encore joueur, le Pibe de Oro s'essaya au banc à Mandiyu (1994), un petit club argentin qui voulait se faire plus gros que le bœuf. Sans succès. Di Stefano, un an après avoir arrêté sa carrière à l'Espanyol Barcelone (1966), devint l'éphémère technicien d'Elche. Quatre mois catastrophiques plus tard, l'ex-« Flèche blonde » faisait ses valises. Quant à Puskas, il prit les rênes de San Francisco et Vancouver un an après avoir remisé le maillot du Real (1966). Deux clubs qui cachaient une seule identité, soit le club néerlandais de La Haye, qui allait jouer l'été en Amérique du Nord en changeant son nom. L'ex-international canadien Bob Lenarduzzi se souvient d'un homme qui passait son temps à montrer ses talents de... joueur, et à râler après sa paye qui n'arrivait pas, tout en refilant le boulot à son jeune adjoint, un certain Bobby Robson.

« LA BLAGUE » DE PLATINI. Restent les cas des cracks passés directement par la case sélectionneurs : Franz Beckenbauer et Michel Platini. Un an après son retour du Cosmos, le Kaiser prit en charge la Nationalmannschaft (en 1984), pour la conduire au titre suprême en 1990, devenant, avec Zagallo, le seul homme à avoir gagné la Coupe du monde comme joueur et entraîneur. Quant à Platini, son arrivée à la tête des Bleus (en 1988), un an après l'annonce de sa retraite, résonne « comme une blague qui a bien tourné », dixit notre confrère Jacques Vendroux, instigateur de la nomination au poste de sélectionneur du désormais président de l'UEFA. « Michel avait la légitimité, mais il avait arrêté le foot parce qu'il en avait marre du quotidien. Il n'aurait jamais entraîné un club, ça le gonflait. Mais on était à la rue. Il a sauvé l'image de l'équipe de France, de la Fédé et de la Ligue. » Car, comme Beckenbauer, Platini était autant un homme de pouvoir qu'une star du ballon. Derrière le talent du joueur, se cachait celui du politique. Leur passage sur le banc, qui les introduisit dans le monde des instances, ne fut qu'un intermède. Fructueux. ■ THIERRY MARCHAND

ITALIE

MILAN VERSION BAD

Jadis loué pour son style de jeu et la classe de joueurs tels que Paolo Maldini, le club lombard renvoie aujourd'hui une réputation sulfureuse, à l'image de Mario Balotelli.

C'est une anecdote que les « anciens » colportent avec fierté et un soupçon de nostalgie. Elle remonte au milieu des années 90 et a pour acteur principal l'impétueux Francesco Coco, alors jeune espoir du football italien, débarqué avec ses habitudes d'enfant gâté. « Sûr de lui, il s'était dit que son talent lui permettrait de faire ce qu'il voulait, raconte un des joueurs milanais de l'époque. Le mec n'a pas roulé des mécaniques bien longtemps : Fabio Capello l'a pris par le col et l'a expédié s'entraîner pendant tout le restant de la semaine à Linate, là où travaillent les équipes de jeunes ! »

« À cette période, les séances d'entraînement n'étaient pas de la rigolade et le respect de la discipline une simple option », se souvient ce membre de l'encadrement. « Un coach comme Capello n'avait même pas besoin de parler. Un signe de la tête et ses collaborateurs avisaient le joueur peu motivé qu'il pouvait aller se doucher avant les autres. Comme avec Sacchi ou Zaccheroni, d'ailleurs. Les joueurs l'acceptaient. Rien à voir avec ce qui se passe aujourd'hui... »

Les échos qui proviennent aujourd'hui de Milanello désolent ceux qui ont vécu les périodes dorées du Milan, quand les Rossoneri imposaient leur jeu, mais aussi leur style. « Porter le maillot de ce club, c'était assimiler son histoire, son prestige, et se comporter en conséquence, nous expliquait récemment Zvonimir Boban, meneur croate des Rouge et Noir entre 1992 et 2001. L'exemple était donné par des gens comme Paolo Maldini ou Alessandro Costacurta. »

Apparemment, le Milan ne leur a pas trouvé d'héritiers...

Pis, les codes qui devraient régir et souder le vestiaire semblent avoir disparu. C'est ce que signifiait Rino Gattuso dans les colonnes de *France Football* à l'été 2012. « Je suis parti parce que j'avais du mal dans le vestiaire. Avant, tout se passait simplement. Mais la saison passée *(NDLR : 2011-12)*, il y a eu beaucoup de difficultés à gérer le groupe. Les deux ou trois derniers mois, j'ai vu des choses que je n'avais jamais vues en treize ans au Milan. » Problèmes d'horaires, de discipline, joueurs familiers des rubriques faits divers, rien n'a été épargné ces dernières saisons aux tifosi et aux anciens joueurs du Milan, ce club sept fois champion d'Europe, même si, comme le note Alessandra Bocci, spécialiste du Milan à *La Gazzetta dello Sport*, « ce changement d'attitude n'est pas à l'origine des performances moyennes de l'équipe, mais s'inscrit plus comme un effet visible d'une mutation encore inachevée ».

> « J'AI VU DES CHOSES QUE JE N'AVAIS JAMAIS VUES EN TREIZE ANS AU MILAN »
> **Gennaro Gattuso, ancien milieu de Milan AC**

M'BAYE NIANG, MARIO BALOTELLI ET STEPHAN EL-SHAARAWY, TROIS JEUNES SUR LESQUELS MISAIENT LE MILAN. TROIS JOUEURS QUI « BRILLENT » DANS LA RUBRIQUE DES FAITS DIVERS PLUS QUE SUR LE TERRAIN.

«SUPER MARIO», ROI DU GOSSIP. Un joueur incarne cette dérive : Mario Balotelli. L'attaquant italien, en permanence au centre de l'attention, éprouve visiblement des difficultés à maitriser ses nerfs. Résultat, il a été suspendu à cinq reprises cette saison en vingt-cinq journées de Championnat, plus une fois en Coupe d'Italie. Surtout, il y a l'extrasportif ! Balotelli a beau commettre moins de bêtises qu'à l'Inter ou à Manchester City, il n'échappe que rarement à ce que les italiens appellent le « gossip », l'actualité people. Un jour pour une algarade en discothèque, un autre parce que son ex-compagne, Raffaela Fico, lui fait parvenir des messages sur l'enfant qu'elle a eu de lui par magazines interposés. Son attitude générale irrite autant que ses prouesses sur le terrain (un but de 40 m face à Bologne il y a deux semaines). Mais « Super Mario » n'est pas le seul à gonfler les tifosi. Philippe Mexès, par exemple, a pris quatre journées de suspension en octobre dernier pour un coup de poing à Giorgio Chiellini, lors de Juventus-Milan (3-2). Et les fidèles de San Siro tremblent à l'évocation de la nouvelle recrue à la réputation sulfureuse, Adel Taarabt, qui a débarqué à Milan en clamant « être le Balotelli marocain ».

LE TRIO DES CRÊTES. La « mutation génétique » a eu lieu au cours des quatre ou cinq dernières années. On pense au scandale Ronaldinho, lorsque le *Corriere della Sera* avait révélé que le Ballon d'Or 2005, profitant des largesses de Leonardo, avait « préparé » le derby de janvier 2010 par trois nuits de fête à l'hôtel. Ou à cette bagarre entre Zlatan Ibrahimovic et l'Américain Oguchi Onyewu, qui en sont venus aux mains à l'entraînement après un tacle sévère du Suédois, en octobre de la même année. On n'oubliera pas de mentionner les besoins sexuels de la petite amie de Kevin-Prince Boateng, précisant qu'il leur fallait « faire l'amour sept à dix fois par semaine » ! (janvier 2012).

Le peuple milanista s'est longtemps montré indulgent avec tous ceux-là. Après tout, Ibra n'a-t-il pas remporté Scudetto et Supercoupe d'Italie en 2011, une place de dauphin en Serie A et la

BOYS

palme de meilleur buteur en 2012? Et Boateng ne s'est-il pas révélé comme un des plus constants Rossoneri entre 2010 et 2013? Seront-ils aussi conciliants avec M'Baye Niang? Arrivé à l'été 2012 en provenance du Stade Malherbe de Caen, le jeune attaquant français représentait le futur du Milan AC, selon Adriano Galliani, l'administrateur délégué du club. Ce dernier pensait avoir trouvé la perle rare en l'associant à Stephan el-Shaarawy et Mario Balotelli. Il s'exaltait pour ce « trio des crêtes », en référence à la coupe de cheveux des trois garçons. Aujourd'hui, les dirigeants prient pour que Balotelli retrouve son rendement de la seconde moitié de l'exercice 2012-13 (12 buts en 13 matches de Serie A) et qu'El-Shaarawy quitte durablement l'infirmerie. Niang, lui, continue de provoquer des sueurs froides à distance!

GALLIANI DÉBORDÉ? Jusqu'à présent, le jeune homme a surtout fait parler de lui pour ses frasques... automobiles. On se souvient qu'à peine arrivé à Milan il s'était fait prendre par la police sans permis au volant de la voiture d'un coéquipier (Bakayé Traoré), tentant de se faire passer pour lui. Prêté cet hiver à Montpellier, il a effectué une nouvelle sortie de route (au sens littéral) en cartonnant sa Ferrari, avec tentative de fuite en prime. Galliani a dû apprécier, comme il avait apprécié le message d'insulte à Massimiliano Allegri, le coach du Milan remplacé par Clarence Seedorf en décembre 2013, que Niang avait retweetté sur son compte. « Lorsque le Milan était un club sérieux, ce genre de comportement aurait valu une résiliation de contrat », souligne, amer, un tifoso sur un forum.
Fatigué par quasiment trois décennies au service du club, fragilisé par la montée en puissance de Barbara Berlusconi, Galliani ne semble plus en mesure d'imposer une ligne de conduite. Sur le banc, des hommes à poigne comme Sacchi ou Capello n'ont jamais trouvé de successeurs. Même le Milan d'Ancelotti, qui prônait le dialogue et des rapports chaleureux avec les joueurs, apparaissait comme un havre de paix... Surtout, le Milan n'a plus de cadres. Naguère, il ne serait jamais venu à l'idée à un joueur de fâcher Franco Baresi, Sebastiano Rossi, « Billy » Costacurta ou Paolo Maldini. C'est d'ailleurs après le départ de ce dernier, en 2009, que l'ambiance s'est dégradée. Les adieux de Gattuso en 2012 et d'Ambrosini en 2013 ont donné le coup de grâce. Et rien n'indique que les Montolivo, Bonera ou Kaká aient l'envie ou le caractère pour recadrer les « cattivi ragazzi », ces bad boys version italienne. ■ ROBERTO NOTARIANNI

_Mancini
L'autre Special

Toujours pas remis de son éviction de City, le technicien de Galatasaray va croiser en Ligue des champions Mourinho, avec lequel il partage quelques singularités.

Le look est toujours le même. Seule la couleur de la petite écharpe, qui lui donne un air de poète maudit, a changé. Du bleu et blanc de Manchester City, Roberto Mancini est passé au rouge et jaune de Galatasaray. Moins fashion. Pour l'Italien, remercié par Manchester City en mai 2013, l'exil sur les rives du Bosphore est douloureux. Il souffre de ne pas voir son fils, Andrea, qui joue en Hongrie, à Honved. De l'ombre omniprésente de Fatih Terim aussi, l'emblématique entraîneur qui collectionne les passages à Galatasaray comme d'autres les trophées et auquel il a succédé en septembre dernier. On le dit en froid avec Drogba, son joueur majeur, comme avec Balotelli naguère. Mais Roberto Mancini n'a-t-il pas toujours une rancœur au fond de lui? Aujourd'hui, il vomit encore ceux qu'il appelle les « Judas », Ferran Soriano (le directeur exécutif des Citizens) et Txiki Beguiristain (le directeur sportif), qui cherchaient un successeur dans son dos et ne lui ont même pas permis « de saluer les supporters ». Mancini en veut à son suivant, Manuel Pellegrini, qui aurait intrigué alors qu'il était encore en place et qui fait tourner ce que

RICHARD MARTIN

EN TURQUIE, ROBERTO MANCINI ENTEND DÉMONTRER SES QUALITÉS DE COACH.

l'Italien appelle toujours « mon équipe ». À vrai dire, Mancini a quelque chose de Mourinho, qu'il croisera ce mercredi en huitièmes de C1. Il a apporté un titre (en 2012) à un club qui l'attendait depuis plus de trente ans. Et il ne se remet pas qu'on l'ait évincé.
SOIGNÉ PAR SON PRÉSIDENT MILLIARDAIRE. À Galatasaray, l'Italien, qui a signé pour trois ans, est pourtant comme un pape. Au mercato d'hiver, le président multimilliardaire Unal Aysal a engagé tous les joueurs qu'il réclamait: le défenseur brésilien Alex Telles, le milieu bosnien Izet Hajrovic et le défenseur argentin Guillermo Burdisso. Avec les Sneijder, Drogba, Melo, Éboué ou Chedjou, il a de quoi voir venir. D'autant que son équipe s'est remise en marche et écrase tout le monde à domicile (quatorze succès de rang, toutes compétitions confondues). La C1, où il a sorti la Juve en décembre, lui offre une vitrine qu'il n'a jamais eue avec City. Un autre tremplin... ■ T. M. (AVEC S. M.)

_Rooney
À MAN UNITED POUR TOUJOURS

RICHARD MARTIN

UN CONTRAT QUI COURT DÉSORMAIS JUSQU'EN 2019, UN SALAIRE DE 19 M€ PAR AN, TOUT ROULE POUR WAYNE ROONEY.

Wayne Rooney finira sa carrière à Manchester United. Il aura trente-trois ans lorsque son nouveau contrat, signé vendredi dernier, expirera en juin 2019. Après quoi il deviendra un des ambassadeurs du club. Rooney battra sans doute le record de Bobby Charlton (249 buts toutes compétitions confondues pour MU), lui qui pointe à 209 après la volée du 2-0 à Crystal Palace. Surtout, il est désormais le joueur le mieux payé de Premier League: 19 M€ par an avant impôts, soit 30 % de plus que Luis Suarez (Liverpool) ou Sergio Agüero (Man City). Voilà pour ce que l'on sait. Ce qu'on ignore encore, c'est ce que signifie vraiment la décision de MU de faire exploser sa grille de salaires pour conserver un joueur qui, par deux fois en trois ans et demi, avait été tout près de quitter le club, mais en deviendra probablement le capitaine lorsque Nemanja Vidic s'en ira cet été. Pour beaucoup en Angleterre, Rooney et son agent Paul Stretford ont su profiter de la fragilité du club, qui désespérait de perdre son porte-étendard (dont le bail n'avait plus que dix-huit mois à courir), pour obtenir un contrat que personne d'autre n'aurait offert à un joueur de cet âge. Mais Giggs, Ferdinand, Vidic, Évra, les gardiens du temple fergusonien, sont en bout de course, et Rooney est « porteur ». Une méga star mondiale associée à l'image conquérante du club, surtout en Asie. En s'assurant de le conserver, après avoir battu son record des transferts (45 M€) pour Juan Mata en janvier, MU lance aussi un message inédit sous l'ère Glazer : nous sommes prêts à dépenser ce qu'il faut pour conserver notre rang. ■ PH. A

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	o.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	o.
→	1. Paris-SG	61	26	18	7	1	62	18	+44	13	10	3	0	38	5	13	8	4	1	24	13
→	2. Monaco	56	26	16	8	2	44	19	+25	13	9	3	1	23	9	13	7	5	1	21	10
→	3. Lille	46	26	13	7	6	28	16	+12	13	9	2	2	18	6	13	4	5	4	10	10
→	4. Saint-Étienne	45	26	13	6	7	36	23	+13	13	8	3	2	25	12	13	5	3	5	11	11
→	5. Marseille	43	26	12	7	7	38	27	+11	13	7	2	4	22	15	13	5	5	3	16	12
→	6. Lyon	41	26	11	8	7	40	31	+9	13	6	6	1	22	8	13	5	2	6	18	23
→	7. Reims	39	26	10	9	7	32	32	0	12	5	3	4	17	17	14	5	6	3	15	15
↗	8. Bordeaux	37	25	10	7	8	31	27	+4	13	8	1	4	18	11	12	2	6	4	13	16
↘	9. Bastia	36	26	10	6	10	30	37	-7	13	8	2	3	17	11	13	2	4	7	13	26
→	10. Toulouse	33	26	8	9	9	29	36	-7	13	3	6	4	14	19	13	5	3	5	15	17
↗	11. Montpellier	32	26	6	14	6	33	31	+2	14	4	7	3	17	12	12	2	7	3	16	19
↘	12. Lorient	32	25	9	5	11	32	34	-2	12	6	4	2	20	14	13	3	1	9	12	20
↗	13. Rennes	31	26	7	10	9	31	30	+1	13	4	7	2	17	14	13	3	3	7	14	16
↘	14. Nantes	31	26	9	4	13	23	28	-5	13	5	1	7	12	12	13	4	3	6	11	16
↘	15. Nice	31	26	9	4	13	23	31	-8	13	8	2	3	18	10	13	1	2	10	5	21
→	16. Guingamp	29	26	7	8	11	24	28	-4	14	6	4	4	17	12	12	1	4	7	7	16
→	17. Évian-TG	24	26	5	9	12	25	43	-18	13	3	6	4	17	20	13	2	3	8	8	23
→	18. Valenciennes	22	26	5	7	14	26	42	-16	13	3	5	5	15	16	13	2	2	9	11	26
→	19. Sochaux	19	26	4	7	15	20	48	-28	12	4	4	4	10	13	14	0	3	11	10	35
→	20. AC Ajaccio	14	26	2	8	16	20	46	-26	13	2	4	7	14	20	13	0	4	9	6	26

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

26e journée

Toulouse-Paris-SG	2-4	Bordeaux-Évian-TG	2-1
Monaco-Reims	3-2	Montpellier-AC Ajaccio	2-0
Lille-Lyon	0-0	Nantes-Rennes	0-3
Bastia-Saint-Étienne	0-2	Guingamp-Nice	1-0
Marseille-Lorient	1-0	Valenciennes-Sochaux	2-2

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 22 buts.
2. Lacazette (Lyon), Cavani (Paris-SG), 13 buts.
4. Aboubakar (Lorient), Gignac (Marseille), 12 buts.
6. Gomis (Lyon), Cabella (Montpellier), 10 buts.
8. Bérigaud (Évian-TG), Falcao, Rivière (Monaco), Ben Yedder (Toulouse), 9 buts.
12. Djordjevic (Nantes), Cvitanich (Nice), 8 buts.
14. Diabaté (Bordeaux), Yatabaré (Guingamp), Kalou (Lille), Payet (Marseille), Oniangué (Reims), Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
22. Roux (Lille), Jouffre (Lorient), Thauvin (Marseille), Corgnet (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), 6 buts.
27. Kurzawa, Rodriguez (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Ayité (Reims), Kadir (Rennes), Erding (Rennes, 1; Saint-Étienne, 4), 5 buts.
33. Boudebouz (Sochaux, 1; Bastia, 3), Bruno, Khazri, Romaric (Bastia), Jussié, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Sougou (Évian-TG), Briand, Grenier (Lyon), Camara, Montano (Montpellier), Bauthéac (Nice), Alessandrini, Toivonen (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Pujol, Waris (Valenciennes), 4 buts.

Répartition des buts

27

DU PIED DROIT	17
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	1
SUR CORNER	4
TOTAL	
CETTE SAISON	627
SAISON DERNIÈRE	664

Toulouse-Paris-SG: 2-4 (1-1)

BUTS: Ben Yedder (44e, 72e) pour Toulouse; Ibrahimovic (32e s.p., 70e, 89e), Lavezzi (56e) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 23 FÉVRIER. Spectateurs: 21 887. Arbitre: M. Rainville (6✱). Avertissements: Spajic (31e), Aurier (34e), Ben Yedder (44e) pour Toulouse; Thiago Motta (25e) pour le Paris-SG. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
TOULOUSE (3-5-2): Boucher (5✱) - Veskovac (5✱), Spajic (4✱), Yago (3✱) - Aurier (c) (6✱), Aguilar (5✱), Chantôme (7✱) (Ben Basat, 81e), Didot (7✱) (Trejo, 68e), Akpa Akpro (6✱) (Sylla, 62e) - Ben Yedder (8✱), Braithwaite (5✱). Entr.: Casanova.
PARIS-SG (4-3-3): Sirigu (6✱) - Van der Wiel (3✱), Alex (6✱), Thiago Silva (c) (6✱), Maxwell (4✱) - Verratti (6✱) (Cabaye, 66e), Thiago Motta (6✱), Matuidi (6✱) - Lucas (5✱) (Pastore, 67e), Ibrahimovic (9✱), Lavezzi (7✱) (Rabiot, 90e). Entr.: Blanc.

Monaco-Reims: 3-2 (1-0)

BUTS: Germain (8e), Toulalan (63e), Kurzawa (90e+5) pour Monaco; Oniangué (53e, 71e) pour Reims.
VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs: 6 127. Arbitre: M. Gautier (6✱). Avertissements: R. Carvalho (90e), Toulalan (90e+1) pour Monaco; Albaek (70e) pour Reims. Expulsion: Mandi (84e) pour Reims. Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 14/20.
MONACO (4-3-1-2): Subasic (3✱) - Fabinho (5✱), R. Carvalho (4✱), Abidal (c) (4✱), Kurzawa (7✱) - Moutinho (5✱), Toulalan (7✱), Kondogbia (6✱) (Obbadi, 61e) - Rodriguez (5✱) - Germain (6✱) (Berbatov, 80e), Rivière (5✱) (Ocampos, 61e). Entr.: Ranieri.
REIMS (4-2-3-1): Placide (5✱) - Mandi (0✱), Tacalfred (c) (4✱), Weber (5✱), Signorino (5✱) - Krychowiak (6✱), Ghisolfi (5✱) (Ayité, 68e) - Fortes (5✱) (Turan, 85e), Oniangué (7✱), Albaek (5✱) - Courtet (4✱) (Charbonnier, 66e). Entr.: Fournier.

Lille-Lyon: 0-0

DIMANCHE 23 FÉVRIER. Spectateurs: 43 518. Arbitre: M. Millot (4✱). Avertissements: Roux (31e), Sidibé (38e), Balmont (89e) pour Lille; Gomis (39e) pour Lyon. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
LILLE (4-3-3): Enyeama (5✱) - Sidibé (3✱), Kjaer (6✱), Rozehnal (5✱), Souaré (4✱) - Balmont (6✱), Mavuba (c) (5✱), Gueye (4✱) - Kalou (5✱), Roux (4✱) (Mendes, 69e), Origi (5✱) (Rodelin, 90e). Entr.: Girard.
LYON (4-3-1-2): A. Lopes (6✱) - M. Lopes (5✱), Koné (4✱), Umtiti (5✱), Bedimo (4✱) - Ferri (4✱), Gonalons (c) (5✱) (Tolisso, 85e), Fofana (4✱) - Grenier (5✱) - Gomis (4✱), Lacazette (3✱). Entr.: Garde.

Affluences

TOTAL 26e j.: 207 212.
MOYENNE 2013-14: 20 596.
SAISON DERNIÈRE: 19 261.

Bastia-Saint-Étienne: 0-2 (0-1)

BUTS: Brandao (33e), Harek (90e c.s.c.).
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 13 515. Arbitre: M. Lannoy (6✱). Avertissements: Boudebouz (45e), Diakité (79e) pour Bastia; Perrin (41e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
BASTIA (4-2-3-1): Leca (6✱) - Diakité (5✱), Squillaci (6✱), Modesto (5✱), Harek (4✱) - Cahuzac (c) (5✱) (Sablé, 46e, 5✱), Yatabaré (4✱) (Bruno, 86e) - Krasic (3✱) (Ilan, 46e, 5✱), Boudebouz (4✱), Khazri (6✱) - Cissé (4✱). Entr.: Hantz.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3): Ruffier (5✱) - Clerc (5✱), Bayal (6✱), Perrin (c) (6✱), Trémoulinas (6✱) - Cohade (6✱), Clément (6✱), Lemoine (6✱) (Guilavogui, 67e) - Mollo (5✱) (Hamouma, 62e), Brandao (5✱), Tabanou (6✱) (Zouma, 90e). Entr.: Galtier.

Marseille-Lorient: 1-0 (0-0)

BUT: Gignac (82e).
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 38 104. Arbitre: M. Delerue (4✱). Avertissements: Mendy (76e), Gignac (90e) pour Marseille; Guerreiro (84e) pour Lorient. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
MARSEILLE (4-1-3-2): Mandanda (c) (5✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (6✱), Lucas Mendes (4✱), Morel (6✱) (Mendy, 72e) - Cheyrou (5✱) - Payet (6✱), Valbuena (4✱), Ayew (7✱) - Thauvin (3✱) (Lemina, 59e), Gignac (5✱). Entr.: Anigo.
LORIENT (4-4-2): Audard (6✱) - Gassama (5✱) (Baca, 72e), Koné (5✱), Lautoa (c) (4✱), Guerreiro (3✱) - Monnet-Paquet (5✱), Bourillon (5✱), Jouffre (Diallo, 43e, 5✱), Barthelmé (4✱) (Sunu, 67e) - Aboubakar (6✱), Aliadière (5✱). Entr.: Gourcuff.

Bordeaux-Évian-TG: 2-1 (0-0)

BUTS: Faubert (52e), Saivet (82e) pour Bordeaux; Bérigaud (73e) pour Évian-TG.
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 12 465. Arbitre: M. Bastien (7✱). Avertissements: Pellenard (59e) pour Bordeaux; Angoula (53e), Koné (77e) pour Évian-TG. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 12/20.
BORDEAUX (4-4-2): Carrasso (c) (7✱) - Mariano (6✱), Henrique (6✱), Sané (5✱), Pellenard (4✱) - Faubert (6✱) (Diabaté, 76e), Sertic (5✱), Nguémo (6✱), Maurice-Belay (5✱) - Hoarau (4✱) (Bellion, 81e), Saivet (6✱). Entr.: Gillot.
ÉVIAN-TG (4-4-2): Hansen (4✱) - Wass (4✱), Mongongu (5✱) (Cambon, 46e, 5✱), Angoula (4✱), Sabaly (4✱) - Sougou (6✱), Koné (5✱), Barbosa (c) (5✱), Bérigaud (6✱) - Ruben (4✱) (Benezet, 68e), De Melo (4✱) (Nsikulu, 58e). Entr.: Dupraz.

Montpellier-AC Ajaccio: 2-0 (0-0)

BUTS: Mounier (55e), Cabella (90e+4e).
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 12 028. Arbitre: M. Bien (6✱). Avertissements: Deplagne (76e) pour Montpellier; Tonucci (82e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 8/20.
MONTPELLIER (4-4-2): Jourdren (5✱) - Deplagne (5✱), Hilton (c) (6✱), Congré (5✱), Tiéné (6✱) - Marveaux (6✱), Stambouli (6✱), Sanson (4✱) (Martin, 89e), Mounier (5✱) (Montano, 81e) - Cabella (6✱), Niang (6✱) (Camara, 70e). Entr.: Courbis.
AC AJACCIO (5-4-1): Ochoa (6✱) - Mostefa (4✱), Hengbart (5✱), Tonucci (4✱) (Iakovenko, 86e), Dielna (5✱), Diarra (4✱) - Lasne (4✱) (Gonçalvès, 79e), Faty (5✱), Cavalli (c) (5✱), André (4✱) - Tallo (5✱) (Oliech, 65e). Entr.: Bracconi.

Nantes-Rennes: 0-3 (0-1)

BUTS: Ntep (16e), Konradsen (63e), Toivonen (90e+).
DIMANCHE 23 FÉVRIER. Spectateurs: 34 619. Arbitre: M. Turpin (5✱). Avertissements: Deaux (14e) pour Nantes; Makoun (40e) pour Rennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
NANTES (4-4-2): Riou (4✱) - Cissokho (4✱), Vizcarrondo (5✱), Djilobodji (c) (4✱), Veigneau (5✱) - Nkoudou (3✱) (Bangoura, 57e), Gomis (4✱), Deaux (4✱), Bessat (3✱) (Shechter, 57e) - Gakpé (3✱), Audel (4✱) (Bedoya, 78e). Entr.: Der Zakarian.
RENNES (4-2-3-1): Costil (6✱) - Danzé (c) (6✱), Boye (6✱), Armand (5✱), M'Bengue (7✱) - Konradsen (7✱), Makoun (6✱) - Grosicki (5✱) (Emerson, 81e), Kadir (3✱) (Doucouré, 63e), Ntep (6✱) (Moreira, 86e) - Toivonen (6✱). Entr.: Montanier.

Guingamp-Nice: 1-0 (0-0)

BUT: Yatabaré (90e+3).
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 11 897. Arbitre: M. Lesage (4✱). Avertissements: Yatabaré (36e), Dembélé (52e), Kerbrat (64e) pour Guingamp; Puel (41e), Bodmer (47e), Cvitanich (66e), Ospina (90e), Amavi (90e) pour Nice. Expulsion: Ospina (90e) pour Nice. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 12/20.
GUINGAMP (4-4-2): Samassa (6✱) - Martins-Pereira (6✱), Kerbrat (7✱), Sorbon (7✱), Lemaître (6✱) - Beauvue (7✱), Mathis (c) (7✱), Sankharé (5✱), Giresse (5✱) (Alioui, 69e) - Yatabaré (6✱), Dembélé (3✱) (Mandanne, 80e). Entr.: Gourvennec.
NICE (4-3-3): Ospina (0✱) - Puel (5✱), Genevois (4✱), Bodmer (4✱), Amavi (3✱) - Abriel (c) (6✱), Mendy (5✱), Traoré (4✱) - Eysseric (3✱) (Benrahma, 70e; Hassen, 90e+6), Cvitanich (3✱) (Maupay, 71e), Bauthéac (4✱). Entr.: Puel.

Valenciennes-Sochaux: 2-2 (0-0)

BUTS: Waris (51e s.p., 86e) pour Valenciennes; Corchia (54e), Marange (88e) pour Sochaux.
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs: 13 340. Arbitre: M. Fautrel (5✱). Avertissements: Ducourtioux (76e), Enza-Yamissi (78e) pour Valenciennes; Malsa (45e), Zouma (50e), Bakambu (90e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
VALENCIENNES (4-3-3): Penneteau (c) (3✱) - Mater (5✱), Medjani (5✱) (Ciss, 80e), Kagelmacher (6✱), Masuaku (6✱) - Ducourtioux (6✱), Enza Yamissi (4✱), Doumbia (5✱) - Dossevi (3✱) (Melikson, 80e), Pujol (5✱), Waris (7✱). Entr.: Jacobs.
SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (7✱) - Faussurier (6✱), Zouma (5✱), Carlao (c) (6✱), Marange (6✱) - Malsa (5✱), Sinkala (4✱) - Corchia (6✱), Roudet (5✱) (Eickmayer, 90e), J. Ayew (4✱) (Butin, 81e) - Contout (3✱) (Bakambu, 65e). Entr.: Renard.

Rendez-vous

Match en retard, 24e journée
MARDI 25 FÉVRIER, 18 H 20
Bordeaux-Lorient

27e journée
VENDREDI 28 FÉVRIER, 20 H 30
Évian-TG - Nantes
SAMEDI 1er MARS, 17 HEURES
Saint-Étienne - Monaco
20 HEURES Reims-Valenciennes
Sochaux-Bordeaux
Lorient-Bastia
Nice-Toulouse
Rennes-Guingamp
DIMANCHE 2 MARS, 14 HEURES
AC Ajaccio-Lille
17 HEURES Lyon-Montpellier
21 HEURES Paris-SG - Marseille

Ligue 2

Passeurs

1. Rodriguez (Monaco), Ibrahimovic (Paris-SG), 9 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 7 passes.
4. Cavalli (AC Ajaccio), Jouffre (Lorient), Bedimo (Lyon), 6 passes.
7. Barbosa (Évian-TG), Gourcuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
13. Boudebouz (Bastia), Sertic (Bordeaux), Aboubakar (Lorient), Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Aurier, Ben Yedder (Toulouse), 4 passes.
26. Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître (Guingamp), Balmont (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), Thauvin (Marseille), Roudet (Sochaux), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
36. Diarra, Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Cissé, Khazri (Bastia), Obraniak, Rolan (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sougou (Évian-TG), Mandanne, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia, Briand, Lacazette (Lyon), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 0), Mendy, Gignac, Payet (Marseille), Kondogbia, Kurzawa (Monaco), Sanson (Montpellier), Cissokho, Deaux, Djordjevic (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 1), Bauthéac (Nice), Cabaye, Maxwell, Van der Wiel (Paris-SG), De Préville, Fortes, Oniangué (Reims), Doucouré, Grosicki, Makoun, Pitroipa (Rennes), Mollo (Saint-Etienne), Dias (Sochaux), Akpa Akpro, Didot (Toulouse), Doumbia, Melikson (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 62 buts.
2. Monaco, 44 buts.
3. Lyon, 40 buts.
4. Marseille, 38 buts.
5. Saint-Étienne, 36 buts.
6. Montpellier, 33 buts.
7. Lorient et Reims, 32 buts.
9. Bordeaux et Rennes, 31 buts.
11. Bastia, 30 buts.
12. Toulouse, 29 buts.
13. Lille, 28 buts.
14. Valenciennes, 26 buts.
15. Évian-TG, 25 buts.
16. Guingamp, 24 buts.
17. Nantes et Nice, 23 buts.
19. AC Ajaccio et Sochaux, 20 buts.

Défenses

1. Lille, 16 buts.
2. Paris-SG, 18 buts.
3. Monaco, 19 buts.
4. Saint-Étienne, 23 buts.
5. Bordeaux et Marseille, 27 buts.
7. Guingamp et Nantes, 28 buts.
9. Rennes, 30 buts.
10. Lyon, Montpellier et Nice, 31 buts.
13. Reims, 32 buts.
14. Lorient, 34 buts.
15. Toulouse, 36 buts.
16. Bastia, 37 buts.
17. Valenciennes, 42 buts.
18. Évian-TG, 43 buts.
19. AC Ajaccio, 46 buts.
20. Sochaux, 48 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Tonucci** (AC Ajaccio), **Yatabaré** (Bastia), **Soaré** (Lille), **Bourillon, Traoré** (Lorient), **Bisevac** (Lyon), **Djordjevic** (Nantes), **Ospina** (Nice), **Mandi** (Reims), **Aguilar** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,16 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,11 ✶.
3. Rodriguez (Monaco), 6,1 ✶.
4. Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
5. Thiago Silva (Paris-SG), 5,89 ✶.
6. Cavani (Paris-SG), 5,83 ✶.
7. Thiago Motta (Paris-SG), 5,82 ✶.
8. Chantôme (Toulouse), 5,8 ✶.
9. Cabella (Montpellier), 5,79 ✶.
10. Matuidi (Paris-SG), 5,77 ✶.
11. Bayal (Saint-Étienne), 5,75 ✶.
12. Kjaer (Lille), 5,74 ✶.
13. Kurzawa (Monaco), Alessandrini (Rennes), Perrin (Saint-Étienne), 5,71 ✶.
16. Fabinho (Monaco), 5,69 ✶.
17. Gignac (Marseille), 5,68 ✶.
18. Ayité (Reims), 5,65 ✶.
19. Stambouli (Montpellier), Aurier (Toulouse), 5,64 ✶.
21. Lucas (Paris-SG), Krychowiak (Reims), 5,62 ✶.
23. Grenier (Lyon), 5,61 ✶.
24. Sorbon (Guingamp), 5,6 ✶.
25. Nguemo (Bordeaux), 5,59 ✶.
26. Obbadi (Monaco), Doumbia (Valenciennes), 5,58 ✶.
28. Hamouma, Lemoine (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
30. Khazri (Bastia), Sertic (Bordeaux), 5,56 ✶.
32. Pejcinovic (Nice), 5,54 ✶.
33. Bakayoko (Rennes), Didot (Toulouse), 5,53 ✶.
35. Zubar (AC Ajaccio), Alex (Paris-SG), Corgnet (Saint-Étienne), 5,5 ✶.
38. Squillaci (Bastia), Mavuba (Lille), Aboubakar (Lorient), 5,48 ✶.
41. Mandanne (Guingamp), Raggi (Monaco), 5,47 ✶.
43. Moutinho (Monaco), Oniangué (Reims), 5,45 ✶.
45. Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
46. Balmont (Lille), 5,43 ✶.
47. Kerbrat (Guingamp), 5,42 ✶.
48. Rivière (Monaco), Fortes (Reims), Dossevi (Valenciennes), 5,41 ✶.
51. Cavalli (AC Ajaccio), Gueye (Lille), Abdennour (Toulouse), 5,4 ✶.
54. Diabaté (Bordeaux), Mathis (Guingamp), Jouffre (Lorient), Masuaku (Valenciennes), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,19 ✶.
2. Agassa (Reims), 6 ✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,77 ✶.
4. Ospina (Nice), 5,75 ✶.
5. Enyeama (Lille), 5,73 ✶.
6. Landreau (Bastia), 5,68 ✶.
7. Jourdren (Montpellier), 5,65 ✶.
8. Ochoa (AC Ajaccio), 5,64 ✶.
9. Carrasso (Bordeaux), 5,63 ✶.
10. Ruffier (Saint-Étienne), 5,62 ✶.
11. Subasic (Monaco), 5,58 ✶.
12. Sirigu (Paris-SG), 5,54 ✶.
13. A. Lopes (Lyon), 5,53 ✶.
14. Riou (Nantes), 5,36 ✶.
15. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
16. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
17. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
18. Ndy Assembe (Guingamp), 5,05 ✶.
19. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Metz	48	25	14	6	5	37	21	+16	13	10	3	0	20	5	12	4	3	5	17	16
→	2. Angers	44	24	12	8	4	33	23	+10	12	6	4	2	13	8	12	6	4	2	20	15
→	3. Lens	41	24	11	8	5	33	27	+6	12	7	4	1	19	10	12	4	4	4	14	17
→	4. Dijon	40	25	10	10	5	30	21	+9	12	9	2	1	22	8	13	1	8	4	8	13
↗	5. Niort	40	25	10	10	5	31	27	+4	13	6	6	1	19	12	12	4	4	4	12	15
↘	6. Nancy	39	25	10	9	6	30	27	+3	13	7	3	3	18	13	12	3	6	3	12	14
→	7. Caen	38	25	11	5	9	42	30	+12	12	7	3	2	20	9	13	4	2	7	22	21
→	8. Tours	38	25	11	5	9	43	39	+4	12	7	4	1	27	16	13	4	1	8	16	23
↗	9. Troyes	35	25	10	5	10	38	29	+9	13	8	2	3	25	12	12	2	3	7	13	17
↘	10. Arles-Avignon	35	25	8	11	6	21	16	+5	13	7	6	0	15	5	12	1	5	6	6	11
→	11. Clermont	31	25	7	10	8	21	22	-1	13	5	6	2	13	8	12	2	4	6	8	14
→	12. Créteil	30	24	7	9	8	34	41	-7	12	5	4	3	19	17	12	2	5	5	15	24
↗	13. Istres	30	25	8	6	11	35	45	-10	12	6	3	3	20	15	13	2	3	8	15	30
→	14. Le Havre	29	25	6	11	8	29	27	+2	13	4	4	5	17	13	12	2	7	3	12	14
↘	15. Auxerre	29	25	7	8	10	25	30	-5	13	7	4	2	20	9	12	0	4	8	5	21
↘	16. Châteauroux	29	25	8	5	12	34	40	-6	12	7	2	3	22	14	13	1	3	9	12	26
→	17. Nîmes	27	25	6	9	10	32	35	-3	13	4	5	4	18	16	12	2	4	6	14	19
→	18. Laval	23	25	5	8	12	28	36	-8	12	3	5	4	21	19	13	2	3	8	7	17
→	19. Brest	23	23	5	8	10	18	26	-8	11	3	4	4	9	10	12	2	4	6	9	16
→	20. CA Bastia	13	24	2	7	15	12	44	-32	11	0	5	6	8	22	13	2	2	9	4	22

Ce classement ne tient pas compte des matches Créteil-Lens et CA Bastia-Brest, disputés lundi 24 février.

25e journée

Metz-Clermont	1-0	Troyes-Nancy	2-0
Auxerre-Angers	1-2	Arles-Avignon - Nîmes	1-1
Créteil-Lens	lundi	Laval-Istres	3-4
Tours-Dijon	1-0	Le Havre-Châteauroux	0-0
Niort-Caen	0-0	CA Bastia-Brest	lundi

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 28 FÉVR., 20 HEURES
Angers-Troyes
Dijon-Créteil
Nîmes-Niort
Caen-Clermont
Châteauroux - Arles-Avignon
CA Bastia-Auxerre
Istres-Le Havre
Brest-Laval
SAMEDI 1er MARS, 14 HEURES
Nancy-Metz
LUNDI 3 MARS, 20 H 30
Lens-Tours

27e journée

VENDREDI 7 MARS, 20 HEURES
Auxerre-Dijon
Arles-Avignon - Nancy
Niort-Châteauroux
Le Havre-Caen
Troyes-Istres
Clermont-Nîmes
Créteil-Brest
Laval-CA Bastia
SAMEDI 8 MARS, 14 HEURES
Metz-Lens
LUNDI 10 MARS, 20 H 30
Tours-Angers

Metz-Clermont : 1-0 (0-0)

BUT : Sakho (76e).
SAMEDI 22 FÉVRIER. Spectateurs : 10 305. Arbitre : M. Hamel (7✶). Avertissements : Fauvergue (29e), Choplin (33e) pour Metz. Expulsion : Bockhorni (79e) pour Clermont. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 10/20.
METZ (4-4-2) : Carrasso (6✶) - Metanire (5✶), Marchal (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (5✶) - N'Gbakoto (4✶) (Sido, 65e), Rocchi (5✶), Kashi (5✶), Lejeune (5✶) - Sakho (6✶) (N'Doye, 90e), Fauvergue (5✶) (Vion, 64e). Entr. : Cartier.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (7✶) - Bockhorni (0✶), Da Silva (5✶), Avinel (5✶), Imorou (5✶) - Ekobo (5✶) (Salze, 84e), N'Kololo (5✶) (Dugimont, 90e) - Hamdi (5✶) (Salibur, 67e), Moulin (5✶), Vidémont (6✶) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.

Auxerre-Angers : 1-2 (0-1)

BUTS : Coulibaly (86e) pour Auxerre ; Yattara (41e, 55e) pour Angers.
VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 4 284. Arbitre : M. Chaoui (4✶). Avertissements : Boly (28e), Lefebvre (70e) pour Auxerre ; Thomas (71e), Keita (81e) pour Angers. Expulsion : Marester (45e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (5✶) - Marester (0✶), Coulibaly (c) (5✶), Boly (4✶), Djellabi (4✶) - Ngando Elessa (5✶), Boe Kane (4✶) (Lefebvre, 68e), Aït Ben Idir (5✶) - Pléa (4✶), Viale (3✶) (Haller, 66e), Sammaritano (5✶) (Ndong, 46e, 5✶). Entr. : Casoni.
ANGERS (4-4-2) : Letellier (5✶) - Bouka Moutou (Frikeche, 24e, 5✶), Thomas (5✶), Hénin (6✶), Angoula (6✶) - Eudeline (5✶), Keita (5✶), Manceau (6✶) (Gamboa, 46e, 5✶), Diers (c) (5✶) - Yattara (7✶) (Ayari, 74e), Socrier (6✶). Entr. : Moulin.

Tours-Dijon : 1-0 (1-0)

BUT : Adnane (40e).
VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 4 757. Arbitre : M. Ennjimi (4✶). Avertissements : Diawara (24e), Khaoui (88e) pour Tours ; Mulumba (31e), Cissé (71e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
TOURS (4-4-2) : Leroy (c) (8✶) - Diawara (6✶), Milosevic (5✶), Fontaine (5✶), Cetout (7✶) - Ketkeophomphone (4✶) (Bergougnoux, 69e), Berenguer (5✶) (Guihoata, 76e), Chavalerin (6✶), Santamaria (5✶) - Adnane (6✶) (Khaoui, 84e), Delort (5✶). Entr. : Pantaloni.
DIJON (4-3-3) : Lecomte (6✶) - Paye (7✶), Paulle (5✶), Diallo (4✶), Souprayen (c) (6✶) - Marie (5✶) (Berenguer, 78e), Cissé (6✶), Mulumba (4✶) (Gastien, 59e) - Koné (4✶) (Babit, 56e), Tavares (5✶), Philippoteaux (6✶). Entr. : Dall'Oglio.

Niort-Caen : 0-0

VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 5 077. Arbitre : M. Lavis (7✶). Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 14/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (6✶), Bong (7✶), Pallois (7✶), Bernard (5✶) - Koukou (8✶), Diaw (c) (6✶) - Glombard (6✶) (Mayi, 64e), Fleurival (6✶) (Roye, 57e), Martin (7✶) (Houla, 90e) - Sala (6✶). Entr. : Gastien.
CAEN (4-1-4-1) : Perquis (7✶) - Calvé (6✶), Pierre (c) (5✶), Saad (6✶) (Montaroup, 51e), Appiah (6✶) - Saez (6✶) - Nangis (7✶), Kanté (7✶), Raineau (6✶) (Fajr, 73e), Koïta (6✶) - Duhamel (6✶) (Kodjia, 69e). Entr. : Garande.

Troyes-Nancy : 2-0 (1-0)

BUTS : Jeannot (45e + 1 c.s.c.), Cabot (88e).
VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 8 542. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissement : Ayasse (32e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
TROYES (4-1-4-1) : Dreyer (5✶) - Colin (5✶), Rincon (6✶), Saunier (6✶), Carole (5✶) - Othon (5✶) - Ben Khalfallah (5✶) (Cabot, 85e), Nivet (c) (5✶), Darbion (4✶) (Lacour, 66e), Court (5✶) - Gimbert (4✶) (Jean, 74e). Entr. : Furlan.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (5✶) - Cuffaut (5✶), Bellugou (c) (6✶), Sami (5✶), Badila (5✶) (Grange, 79e) - Mangani (5✶) (Coulibaly, 66e), Ayasse (5✶) (Moukandjo, 74e) - Karaboué (5✶), Louis (5✶), Walter (4✶) - Jeannot (3✶). Entr. : Correa.

Arles-Avignon - Nîmes : 1-1 (0-1)

BUTS : Dalé (63e) pour Arles-Avignon ; Benmeziane (9e) pour Nîmes.
VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 3 226. Arbitre : M. Husset (6✶). Avertissements : Nabab (64e), Cardy (84e) pour Arles-Avignon ; Robail (45e), Poulain (62e), Sartre (63e), Cissokho (74e) pour Nîmes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Butelle (7✶) - Fortes (5✶), Givet (c) (5✶), Abdelhamid (6✶), Cantini (5✶) - Savanier (5✶), Rodriguez (5✶), Cardy (6✶) (N'Diaye, 89e), Dias (5✶) (Mendes, 77e) - Dalé (5✶) (Omrani, 66e), Nabab (5✶). Entr. : Dumas.
NÎMES (4-2-3-1) : Merville (7✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (5✶), Sartre (5✶), Robail (5✶) (Fanchone (5), 46e) - Kovacevic (6✶), Bouby (5✶) - Omrani (5✶), Gragnic (5✶), Cissokho (7✶) (Ogounbiyi, 78e) - Benmeziane (6✶) (Koura, 65e). Entr. : Marsiglia.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
874/876	62 76

Ligue 2

Laval-Istres: 3-4 (3-2)

BUTS: Adéoti (20e), Bekamenga (36e, 45e) pour Laval ; Diarra (8e, 42e, 73e), Koné (53e) pour Istres.

VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 4 960. Arbitre : M. Perreau-Niel (4∗). Avertissements : Bekamenga (55e), Lolohea (82e), Rippert (84e) pour Laval ; Jeunechamp (55e), Dabo (90e+3) pour Istres. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.

LAVAL (4-1-4-1): Vanhamel (3∗) - Belaud (4∗), Adéoti (4∗), Couturier (3∗), Rippert (3∗) - Coulibaly (5∗) (Diallo, 73e) - Robic (5∗), Gonçalves (c) (5∗), Alla (5∗), Renouard (3∗) (Lolohea, 67e) - Bekamenga (7∗). Entr. : Hinschberger.

ISTRES (4-3-2-1): Lejeune (5∗) - Chafik (5∗), Bosqui (4∗), Pernelle (4∗), Le Goff (6∗) - Jeunechamp (5∗), Tardieu (5∗) (Dabo, 71e), Keita (6∗) (Ba, 84e) - Leroy (c) (6∗), Diarra (9∗) - Koné (6∗). Entr. : Pasqualetti.

Le Havre-Châteauroux: 0-0

VENDREDI 21 FÉVRIER. Spectateurs : 6 154. Arbitre : M. Miguelgorry (6∗). Avertissements : Saïs (20e) pour Le Havre ; Peuget (32e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (3+2). Note du match : 12/20.

LE HAVRE (4-3-3): Diallo (6∗) - Rivierez (6∗), Touré (5∗), Louvion (5∗), Mombris (6∗) - Lekhal (non noté) (Zola, 4e, 6∗), Saïs (6∗), Dingome (5∗) (Pinteaux, 77e) - Mesloub (c) (6∗), Le Bihan (5∗) (Sacko, 86e), Bonnet (6∗). Entr. : Mombaerts.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (7∗) - Esor (5∗), Nestor (6∗), Fournier (6∗), Obiang (4∗) (Afougou, 46e, 5∗) - Guerriero (c) (5∗), Peuget (5∗) - Maboulou (4∗), Tait (5∗), Chamed (5∗) (De Freitas, 81e) - Makengo (non noté) (Kinkela, 41e, 4∗). Entr. : Garcia.

MATCH DÉCALÉ (24e JOURNÉE)

Lens-Le Havre: 1-1 (0-1)

BUTS: Nomenjanahary (90e+4) pour Lens ; Le Bihan (20e) pour Le Havre.

LUNDI 17 FÉVRIER. Spectateurs : 30 107. Arbitre : M. Millot (6∗). Avertissements : Nomenjanahary (73e) pour Lens ; Lekhal (65e) pour Le Havre. Expulsion : Coulibaly (90e+2) pour Lens. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.

LENS (4-3-3): Areola (6∗) - Tisserand (5∗), Yahia (4∗), Landre (4∗), Baal (5∗) - Valdivia (5∗) (Salli, 46e, 6), Le Moigne (c) (5∗), Bourigeaud (6∗) (Gbamin, 77e) - Chavarria (5∗) (Coulibaly, 59e), Touzghar (4∗), Nomenjanahary (6∗). Entr. : Kombouaré.

LE HAVRE (4-2-3-1): Ab. Diallo (5∗) - Rivierez (5∗), Touré (5∗), Louvion (5∗), Mombris (5∗) - Lekhal (6∗), Saïs (6∗) - Dingome (6∗) (Zola, 77e), Mesloub (c) (5∗), Bonnet (5∗) (Pinteaux, 89e) - Le Bihan (6∗) (Sacko, 73e). Entr. : Mombaerts.

Buteurs

1. Sakho (Metz), 14 buts.
2. Bekamenga (Laval), 13 buts.
3. Duhamel (Caen), Gimbert (Troyes), 11 buts.
5. Yattara (Angers), Dalé (Arles-Avignon), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Benmeziane (Nîmes), Delort, Kouakou (Tours), 9 buts.
13. Nabab (Caen, 2 ; Arles, 6), Verdier (Brest), Maboulou (Châteauroux), Ketkeophomphone (Tours), 8 buts.
17. Ayari (Angers), Diarra (Istres), Touzghar (Lens), N'Gbakoto (Metz), Ntep (Auxerre), Nivet (Troyes), 7 buts.
23. Fajr (Caen), Ndoye (Créteil), Malfleury (Istres), Bonnet (Le Havre), Sala (Niort), 6 buts.
28. Tavares (Dijon), Leroy (Istres), Le Bihan, Mesloub (Le Havre), Jeannot (Nancy), Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), 5 buts.
35. Blayac (Angers), Haller (Auxerre), Autret, Koïta (Caen), Bourgeois, Dupuis (Châteauroux), Bettiol (Clermont), Gastien, Koné (Dijon), Dabo (Istres), Baby (Laval), Ljuboja (Lens), Fauvergue (Metz), Glombard (Niort), Cissokho, Nouri (Nîmes), Adnane (Tours), Darbion (Troyes), 4 buts.
53. Socrier, Thomas (Angers), Ngando Elessa (Auxerre), Ayité (Brest), Pastorelli (CA Bastia), Kodjia, Montaroup (Caen), Kinkela, Tait (Châteauroux), Moulin, Salibur (Clermont), Essombé, Lesage (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Dembelé (Clermont), Tardieu (Istres), Rivière, Mahrez (Le Havre), Coulibaly (Lens), Bussmann, Lejeune, N'Sor (Metz), Cuvillier, Karaboué, Moukandjo (Nancy), Martin, Pallois, Rocheteau (Niort), Bouby (Nîmes), 3 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 9 passes.
2. Lejeune (Metz), 8 passes.
3. Martin (Niort), Delort (Tours), Nivet (Troyes), 7 passes.
6. Bourgeois (Châteauroux), Leroy (Istres), Cuvillier (Nancy), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.
10. Lesage (Créteil), Berenguer (Dijon), Keita (Istres), Bonnet (Le Havre), Sarr (Metz), Bergougnoux (Tours), 5 passes.
16. Cantini (Arles-Avignon), Philippoteaux (Dijon), Mesloub, Mahrez (Le Havre), Salli (Lens), Roye (Niort), Ogounbiyi (Nîmes), Adnane (Tours), 4 passes.
24. Gamboa, Pessalli, Socrier (Angers), Ben Saada, Dalé (Arles-Avignon), Nabab (Caen, 2 ; Arles-Avignon, 1), Lesoimier (Brest), Marty (CA Bastia), Calvé (Caen), Maboulou (Châteauroux), Djellilahine (Créteil), Diarra (Istres), Gonçalves (Laval), Ljuboja, Nomenjanahary (Lens), Bussmann (Metz), Louis, Mangani (Nancy), Mayi (Niort), Cissokho, Omrani (Nîmes), 3 passes.

Attaques

1. Tours, 43 buts.
2. Caen, 42 buts.
3. Troyes, 38 buts.
4. Metz, 37 buts.
5. Istres, 35 buts.
6. Châteauroux et Créteil, 34 buts.
8. Angers et Lens, 33 buts.
10. Nîmes, 32 buts.
11. Niort, 31 buts.
12. Dijon et Nancy, 30 buts.
14. Le Havre, 29 buts.
15. Laval, 28 buts.
16. Auxerre, 25 buts.
17. Arles-Avignon et Clermont, 21 buts.
19. Brest, 18 buts.
20. CA Bastia, 12 buts.

Défenses

1. Arles-Avignon, 16 buts.
2. Dijon et Metz, 21 buts.
4. Clermont, 22 buts.
5. Angers, 23 buts.
6. Brest, 26 buts.
7. Le Havre, Lens, Nancy et Niort, 27 buts.
11. Troyes, 29 buts.
12. Auxerre et Caen, 30 buts.
14. Nîmes, 35 buts.
15. Laval, 36 buts.
16. Tours, 39 buts.
17. Châteauroux, 40 buts.
18. Créteil, 41 buts.
19. CA Bastia, 44 buts.
20. Istres, 45 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Thomas** (Angers), **Marester** (Auxerre), **Ngando** (Auxerre), **Roumba** (CA Bastia), **Bockhorni** (Clermont), **Diarrassouba** (Créteil), **Alla** (Laval), **Coulibaly** (Lens), **Diaw** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Louis (Nancy), 6,21∗.
2. Ntep (Auxerre), 6,06∗.
3. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 6∗.
5. Baby (Laval), 5,85∗.
6. Bekamenga (Laval), 5,82∗.
7. Avinel (Clermont), 5,79∗.
8. Sakho (Metz), 5,78∗.
9. Bong (Niort), 5,77∗.
10. Leroy (Istres), 5,75∗.
11. Cissokho (Nîmes), 5,72∗.
12. Kanté (Caen), Lejeune (Metz), 5,71∗.

Gardiens

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,16∗.
2. Farnolle (Clermont), Areola (Lens), 6,13∗.
4. Malicki (Angers), 6∗.
5. Lecomte (Dijon), 5,95∗.
6. Leroy (Tours), 5,83∗.
7. Carrasso (Metz), 5,82∗.
8. Nardi (Nancy), 5,8∗.
9. Merville (Nîmes), 5,75∗.
10. Bonnefoi (Châteauroux), 5,64∗.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Luzenac	42	21	12	6	3	28	12	+16
2. Orléans	41	21	11	8	2	22	9	+13
3. GFC Ajaccio	37	21	10	7	4	23	12	+11
4. Fréjus-Saint-Raphaël	32	21	9	5	7	25	20	+5
5. Carquefou	32	21	8	8	5	20	15	+5
6. Bourg-Péronnas	31	21	8	7	6	25	24	+1
7. Paris FC	30	21	8	6	7	19	14	+5
8. Colmar	30	21	8	6	7	23	29	-6
9. Dunkerque	29	21	6	11	4	20	17	+3
Red Star	29	21	7	8	6	20	17	+3
11. Boulogne	26	21	7	5	9	18	20	-2
12. Colomiers	25	21	7	4	10	24	24	0
13. Le Poiré-sur-Vie	25	21	6	7	8	22	33	-11
14. Strasbourg	23	20	5	8	7	18	19	-1
15. Luçon	21	21	5	6	10	18	31	-13
16. Amiens	18	21	3	9	9	12	19	-7
17. Vannes	14	20	3	8	9	18	22	-4
18. Uzès-Pont-du-Gard	13	21	2	7	12	15	33	-18

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

Matches en retard

Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes	2-0
Colomiers-Paris FC	0-2
Boulogne-Red Star	0-1
Le Poiré-sur-Vie - Amiens	0-0
Luçon - Uzès-Pont-du-Gard	3-2

Rendez-vous

Match en retard (21e j.)

MARDI 25 FÉVRIER, 20 HEURES
Vannes-Strasbourg

22e journée

VENDREDI 28 FÉVR., 19 HEURES
Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon
20 HEURES Vannes-GFC Ajaccio
Dunkerque-Carquefou
Le Poiré-sur-Vie - Colmar
Colomiers-Amiens
20 H 30 Red Star-Luzenac
SAMEDI 1er MARS, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Boulogne
20 HEURES Bourg-Pér. - Orléans
Strasbourg-Paris FC

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Vannes: 2-0 (1-0).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Stinat. Buts : Scarpelli (24e), A. Baldé (45e). Avertissements : Pelé (33e), Suarez (35e), Kodjia (48e) pour Vannes.
Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Mbone, Fall, Fernandez, Ichane - Juan (Ramos, 35e), Koné - Orinel, Scarpelli (∗), Lopez (Loriot, 60e) - A. Baldé (Sylla, 75e). Entr. : Estevan.
Vannes : Petit - Ringayen, Argelier, Pelé, Flégeau - Dufrennes, Youga, Kodjia, Thomasson (∗) - Suarez, Rouger (Keita, 54e). Entr. : Froger.

● **Colomiers-Paris FC : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Quievreux. Buts : Laïfa (50e), Samb (90e). Avertissements : Voavy (90e+2) pour Colomiers ; Coulibaly (48e), Firmin (88e) pour le Paris FC.
Colomiers : Moreau - Ventrice (Seidou, 75e), Mangan, Mazel, Sow - Lacroix (Quenet, 69e), Donné (∗), Khazri, Corominas (Voavy, 55e) - Bouscarrat, Zalmate. Entr. : Prunier.
Paris FC : Demarconnay - Firmin, Veldeman, Rocher, Chevalier (Fofana, 16e) - Di. Diarra (Dj. Diarra, 77e), Coulibaly (∗), Lamamy, Laïfa (Samb, 70e) - Traoré, Toko Ekambi. Entr. : Taine.

● **Boulogne-Red Star : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1000. Arbitre : M. Dos Santos. But : Laborde (9e). Avertissements : Ouédraogo (38e), Soubervie (45e) pour Boulogne ; Fardin (36e), Ielsch (70e), Castro (76e) pour le Red Star.
Boulogne : Gurtner - Soubervie, Oumas, Vandenabeele, Calderara - Ouedraogo (Dia, 64e), Jaques, Chemlal (∗) (Héloïse, 82e), Peruchi (Abou Deraa, 76e) - Raynier, Tehoue. Entr. : Le Mignan.
Red Star : Plantè - Marie, Cros, Allegro, Ielsch - Makhedjouf, Fardin - Lafon, Castro (Antunes, 76e), Laborde (∗) - Lee (Durbant, 88e). Entr. : Robert.

● **Le Poiré/Vie - Amiens : 0-0.** Spectateurs : 1515. Arbitre : M. Lucas. Avertissement : Ricaud (54e) pour Le Poiré-sur-Vie.
Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Lemaire, Lusinga, Christophe, Fontaine - Bourgaud, Ricaud, Das Neves, Diguiny (Touré, 80e) - Bazile (Insou, 86e), Colinet (∗) (Dufau, 73e). Entr. : Tanchot.
Amiens : L'Hostis - Baudry, Seka, Lybohy, El-Hajjam - Pouye (Koubemba, 76e), Burel, Beynié, Youssouf (Hautcœur, 69e) - Marega (Dia, 84e), Poyet (∗). Entr. : Echouafni.

● **Luçon - Uzès-Pont-du-Gard : 3-2 (2-2).** Spectateurs : 554. Arbitre : M. Dzubanowski. Buts : Messiba (9e), Masala (32e s.p.), Delanoë (57e) pour Luçon ; Barkallah (30e), Bru (39e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissements : Rachidi (23e), Lina (46e), Barkallah (59e) pour Uzès-Pont-du-Gard.
Luçon : Martin - Fofana, Farras, Messiba, Keita - Heyman (∗) (Abahlil, 87e), Masala, Germann, Delanoë - Ndoye (Bammou, 72e), Mayenga (Charrier, 45e). Entr. : Reculeau.
Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Lina, Musavu-King (Heekeng, 61e), Rachidi, Goulard - Grégori, Liabeuf (Berrached, 77e), M'Changama - Barkallah (∗), Bru, Chabaud (Fori, 82e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 14 buts.
2. Clémence (Carquefou), 8 buts.
3. Corominas (Colomiers), A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Loursy Daniel (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Laborde, Lefaix (Red Star), 7 buts.

Étoiles

1. Clémence (Carquefou), Dona Ndoh (Luzenac), 7∗.
3. Voavy (Colomiers), 6∗.
4. Keita, Peruchi (Boulogne), Madri (Dunkerque), Loriot (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Bazile (Le Poiré-sur-Vie), Loursy Daniel (Orléans), Laborde, Lefaix (Red Star), 5∗.

CFA

Groupe A

19e journée

Ivry-Beauvais	2-1
Amiens AC - Roye-Noyon	0-1
Entente SSG-Mantes	0-1
Quevilly-Drancy	1-0
Aubervilliers-Villemomble	1-0
Dieppe - Paris-SG B	remis
Chambly-Lens B	remis

Exempt : Lille B.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ivry	53	18	11	2	5	28	20
2. Lille B	49	17	9	5	3	31	14
3. Roye-Noyon	49	17	9	5	3	23	10
4. Entente SSG	45	17	8	4	5	20	15
5. Mantes	44	16	8	4	4	17	16
6. Quevilly	43	18	7	4	7	18	15
7. Paris-SG B	41	16	7	4	5	22	20
8. Amiens AC	39	18	6	3	9	15	19
9. Aubervilliers	38	17	5	6	6	18	24
10. Chambly	35	14	5	6	3	16	11
11. Dieppe	33	16	4	5	7	14	21
12. Lens B	32	14	5	3	6	18	20
13. Beauvais	29	13	4	5	6	12	15
14. Villemomble	26	18	2	2	14	11	39
15. Drancy	24	13	1	6	8	9	20

● **Ivry-Beauvais : 2-1 (0-1).** Buts : Choubani (54e), Trasim (66e) pour Ivry ; Heinry (18e) pour Beauvais.
Ivry : Loustallot - N'Tolla, Kébé, Primorac, Marzougui (Tshimanga, 71e) - Copé, Gnahoré, Mahsas, Choubani (Metelus, 86e), Farnabe (Trasim, 55e) - Petrilli. Entr. : Pineau.
Beauvais : Rodrigues - Sidibé, Sangante, Henrique, Eberschweiler - Dobelle (Bidouzo, 71e), Prieur, Heinry (Semiri, 79e), Ngwatala (Mendes, 79e), Henry - Mercier. Entr. : Falette.

● **Amiens AC - Roye-Noyon : 0-1 (0-0).** But : Akichi (75e).
Amiens AC : Gningue - Martinez - Ba, Bouras, Ben Braham - Makuma, Alpou - Aabid (Despois de Folleville, 77e), Matondo (Benaries, 67e), Sankaré - Keita (Segarel, 75e). Entr. : Hamdane.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Paternotte, Traoré, M. Diallo - Bertin (Niang, 90e+2), Degardin (Cambrone, 71e), Akichi, Djiré Junior - Gohiri (Steppé, 58e), Vaury. Entr. : Dailly.

● **Entente SSG-Mantes : 0-1 (0-1).** But : Keita (33e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Sert, Ouéhi, N. Koné - Yosri (Gbale, 74e), Sylla (Tomasevic, 74e), Ribadeira, Pancrate (Pierre-Charles, 61e) - D. Koné, Sangaré. Entr. : Bordot.
Mantes : Ma. Gueye - M. Diabira, Me. Gueye, N'Diaye, B. Diabira - Lelevé (B. Preira, 78e), M'Bizi, Keita (Isli, 76e), Douventzu (Berkak, 65e) - Souhayli, Baradji. Entr. : R. Mendy.

● **Quevilly-Drancy : 1-0 (0-0).** But : Gouget (65e).
Quevilly : Coulibaly - Giboyau, Beaugrard, Sanson, Archimbaud - Martin, Dia - Ouahbi (Gobron, 60e), Rogie (El-Khatir, 75e), Mayulu - Barcelo (Gouget, 55e). Entr. : Da Costa.
Drancy : Sanou - Nocente, Kitambala, Ekani, Gomes - Etou, Sinaga (Dahchour, 53e), Irie-Bi (Diyazaya, 69e), Mpassi - Diomandé, Herouat (Bolongo, 64e). Entr. : Hebbar.

● **Aubervilliers-Villemomble : 1-0 (0-0).** But : Kibikula (47e s.p.). Expulsion : Kavungu (90e+2) pour Aubervilliers.
Aubervilliers : Adiceam - Chahboun, Karaaslan, Mo. Traoré, Kavungu - Zelmati (Lopes-Tavares, 72e), Kibi-

ANNONCES CLASSÉES

AMAURY MÉDIAS
Service
des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27
ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à
Amaury Médias à :
AMAURY MÉDIAS
Service
Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.

Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes :
63 € TTC.
Pour 10 lignes :
115 € TTC.
Pour 15 lignes :
150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées :
supp. 15 €.
Domiciliation :
supp. 35 €.

kula, Kingue-Milla (Izem, 46'), Niakaté - Boulila, Brisset (Aguini, 69'). Entr.: Mourine.
Villemomble: Cissé - N'Simba, Pakombé, Mazarin, Gazeau - Belaidi, Kharbouchi, Baouz, Toufliou (Kiaku, 76') - Yatim (Gagnon, 71'), Kébé (Ebuya, 82'). Entr.: Lemaître.

Buteurs
1. Perez (Lille B), Coulibaly (Paris-SG B), 18 buts.
3. Despois de Folleville (Amiens AC), Petrilli (Ivry), 12 buts.
5. Kibikula (Aubervilliers), Souhayli (Mantes), 10 buts.
7. Barthélemy (Dieppe), 9 buts.
8. Tagaye (Amiens AC), Niakaté (Aubervilliers), Mahsas (Ivry), Archimbaud (Quevilly), Janeszko, Steppé, Vaury (Roye-Noyon), 8 buts.
15. Choubani (Ivry), 7 buts.
16. Boulila (Aubervilliers), Marena (Chambly), Kabran (Dieppe), Bolongo (Drancy), Kong (Ivry), Damessi, Mbemba (Lille B), Jbara (Mantes), Martin (Quevilly), 6 buts.
25. Yosri (Entente SSG), Barcelo, Mayulu (Quevilly), 5 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS
Villemomble-Ivry
Lille B-Quevilly
Roye-Noyon - Chambly
Drancy-Entente SSG
Mantes-Dieppe
Paris-SG B - Aubervilliers
Beauvais-Amiens AC
Exempt: Lens B.

Groupe B
19e journée

Jura Sud-Épinal	**2-0**
Yzeure-Belfort	**0-0**
Sochaux B-Moulins	**0-2**
Lyon B - Villefranche/Saône	**0-0**
Lyon Duchère-Montceau	**2-1**
Chasselay - Sarre-Union	**2-0**
Saint-Priest - Vesoul	**0-0**
Raon-l'Étape - Mulhouse	**remis**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Épinal	54	18	11	3	4	40	24
2. Yzeure	51	17	9	7	1	29	12
3. Moulins	48	17	9	4	4	26	14
4. Lyon B	46	19	8	3	8	28	29
5. Villefranche/S.	45	19	8	2	9	23	21
6. Sochaux B	44	19	7	4	8	21	26
7. Mulhouse	43	17	8	2	7	18	21
8. Lyon Duchère	43	18	7	4	7	20	22
9. Chasselay	43	17	7	5	5	24	23
10. Sarre-Union	42	18	6	5	7	29	28
11. Saint-Priest	41	19	6	4	9	13	25
12. Raon-l'Étape	40	16	7	3	6	25	26
13. Jura Sud	39	18	6	3	9	25	27
14. Belfort	37	18	5	4	9	13	21
15. Montceau	36	17	5	4	8	19	24
16. Vesoul	33	19	3	5	11	20	30

● **Jura Sud-Épinal: 2-0 (1-0).** Buts: Rebolloso (30'), Passape (54').
Jura Sud: Heurton - Fédèle (Morel, 90' +1), Saidou, Chapuis, Courtot - Zanina, Delmas, Gomariz - Gendrey (Lanoix, 14'), Passape, Rebolloso. Entr.: Moulin.
Épinal: Robin - Colin, Chauvet (Fournier, 77'), Michelot, Coignard - Capasso (Mitteri, 82'), Diabaté (Sap, 65'), Asbabou, Benkajjane, Chouleur - Gonçalves. Entr.: Tissot.

● **Yzeure-Belfort: 0-0.** Expulsion: Cuskic (72') pour Belfort.
Yzeure: Colard - Kipre, Madiadia, L. Mbaye, Guillou - Ba - Ollier Uoyon, 68'), Rousseau (Cé Dugna, 60'), E. Mbaye - Mbida, Franco (Trolliet, 46'). Entr.: Dupuis.
Belfort: Véron - Barros, Tahiri, Arisi, Cabit - Hacquard, Vidot - Ahamadi, Hoggas, Cuskic (Kiki, 71') - Régnier (Santos, 83'). Entr.: Goldman.

● **Sochaux-Moulins: 0-2 (0-1).** Buts: Da Silva (37'), Saline (67').
Sochaux: Camara - Pham-Ba (Davigny, 77'), Kanté, Léonard, Lafrance - Diallo, Doubaï, Eickmayer, Mobili (Bedimé, 56'), Touré - Mayuka. Entr.: Vandeputte.
Moulins: Chaumet - Diaby, Chalier, Barthomeuf, Rouchon - Kamata (Ruffaut, 73'), Suchet, Lobo, Saline (Duron, 79') - Berthomier, Da Silva (Carmo, 83'). Entr.: Loubat.

● **Lyon B - Villefranche/Saône: 0-0.** Expulsion: Benzia (44') pour Lyon B.
Lyon B: Frick - Dabo (Paye, 70'), Bloch, Nganioni, Ngouma - Viricel, Labidi, Tsimba (Moutoussamy, 81'), Nsié - Benzia, Ghezzal. Entr.: Roche.
Villefranche/Saône: N'Djalkonog - Giraud, Top, Antonat, Ogier (Romany, 45') - Castillo, Paillot, N'Diaye, Ras - Jasse (Cochet, 76'), Fostier (Arbia, 88'). Entr.: P. Paillot.

● **Lyon Duchère-Montceau: 2-1 (2-1).** Buts: Rolland (24'), Fawzi (43') pour Lyon Duchère; Boussaïd (5') pour Montceau.
Lyon Duchère: Laurent - Abenzoar, Sbai, Sery, Camacho - Fofana, Hima, Rolland, Jabour (Vareilles, 54') - Fawzi (Ranneaud, 90'), Ezikian (Talhaoui, 62'). Entr.: Mokeddem.
Montceau: Elorza - El-Rhayti (De Body, 77'), Siaw Afriyie, Kambou, Boucansaud - Calvo (Bando Ngambé, 67'), Berthaut, Kebbal, Boussaïd - Benet, Serpry. Entr.: Chandioux et Large.

● **Chasselay - Sarre-Union: 2-0 (2-0).** Buts: Ertek (31'), Mauvernay (41').
Chasselay: Jaccard - Ancian, Soudain, Ertek, Alioui - Gomez, Douline (Bouras, 79'), Cam (Simon, 54'), Bah (Coletta, 76') - Govou, Mauvernay. Entr.: Santini.
Sarre-Union: Meyer - Schermann, Yrio, Sow, Al-Hammaoui - Riff, Hassidou, Zerbini, Djédjé (Rinié, 79') - Bourabia (Risser, 79'), Belktati. Entr.: Paterno.

● **Saint-Priest - Vesoul: 0-0.** Expulsion: D. Varsovie (67') pour Saint-Priest.
Saint-Priest: Martin - D. Varsovie, Colloredo, Bellibi Bengono, Lajara - Monnel, S. Varsovie (Mavitidi, 25'), Bouguerra, Chouaou (Aiachi, 68') - Esparza, Poulignier (Goiset, 78'). Entr.: Scheiwe.
Vesoul: Charpentier - Ravaux, Fournier, Pelletey, Sagoua - Jeanney (El-Fakir, 86'), Mzouri, Nicot (Dirand, 81'), Chaintreuil - Etonde-Ebelle (Asdrubal, 73'), Khadda. Entr.: Clerval.

Buteurs
1. Ras (Villefranche/Saône), Chouleur (Épinal), 11 buts.
3. Passape (Jura Sud), Benkajjane (Épinal), 10 buts.
5. Saline (Moulins), Dje (Sarre-Union), 8 buts.
7. Bah (Chasselay), Rolland (Lyon Duchère), Belktati (Sarre-Union), Joyon (Yzeure), 7 buts.
11. Labidi (Lyon B), Franco (Yzeure), 6 buts.
13. Rebolloso (Jura Sud), Da Silva (Moulins), Chadili (Épinal), 5 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS
Épinal-Sochaux B
Villefranche/Saône - Yzeure
Moulins-Lyon B
Mulhouse-Chasselay
Sarre-Union - Lyon Duchère
Belfort - Saint-Priest
Vesoul - Raon-l'Étape
Montceau-Jura Sud

Groupe C
19e journée

Cannes-Monaco B	**3-0**
Martigues - Mont-de-Marsan	**3-0**
Marignane-Marseille Consolat	**2-1**
Nice B-AS Béziers	**1-1**
Rodez-AS Valence	**2-1**
Hyères-Pau	**1-0**
Le Pontet-Tarbes	**2-1**
Exempt: Grenoble.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	46	18	7	7	4	23	18
2. Martigues	46	18	8	4	6	23	20
3. Mars. Consolat	45	17	7	7	3	28	16
4. Grenoble	45	17	8	4	5	27	17
5. AS Béziers	43	18	5	10	3	20	19
6. Monaco B	43	17	7	5	5	28	23
7. Rodez	42	17	7	5	5	20	19
8. Hyères	42	17	7	5	5	20	23
9. AS Valence	40	18	5	7	6	17	19
10. Pau	39	17	5	7	5	17	13
11. Nice B	38	18	4	8	6	23	27
12. Tarbes	38	18	5	5	8	18	25
13. Le Pontet	37	16	7	1	8	15	19
14. Marignane	35	17	5	3	9	19	27
15. Mt-de-Marsan	27	17	2	4	11	18	31

● **Cannes-Monaco: 3-0 (0-0).** Buts: Soly (51e, 81e), Sichi (69e).
Cannes: Beuve - Cériélo, M'Boup, Clément, Rouabah - Marignale, Meïté - Chmielinski (Lenzini, 85'), Sichi (Jamaï, 77'), Soly (Diri, 89') - Zobiri. Entr.: Pilorget.
Monaco: Caillard - Merzouk, Diaby (Genga, 52'), Lina, Beneddine - Assama, Pi, Barazite (Rotsen, 77'), Ouaamar - Ngakoutou, Ferreira Carrasco. Entr.: Barilaro.

● **Martigues - Mont-de-Marsan: 3-0 (2-0).** Buts: Bakir (22'), Vincent (27'), Fortune (87'). Expulsion: Dibassy (40') pour Mont-de-Marsan.
Martigues: Vanni - Le Parmentier, Célina, Dainèche, Ba - Maisonneuve, Posteraro, Sotoca (Fortune, 80'), Vincent, Himmes (Sergio, 64') - Bakir (Do Pilar Patrao, 77'). Entr.: Vannuchi.
Mont-de-Marsan: Escalle - Barbe, Dibassy, Charvet, Clave - Vergez (Tauzia, 77'), Acédo, Mourareau (Castagnos, 62'), Elissalt - Bréthous, Lafille (Mathon, 62'). Entr.: Aristouy.

● **Marignane-Marseille Consolat: 2-1 (1-1).** Buts: Bosca (19'), Bouhafer (66' c.s.c.) pour Marignane; Amiri (7') pour Marseille Consolat.
Marignane: Kouakbi - Kehiha (Belloumou, 46'), Diagne, Assami, Fondi - Youcef (Tourtour, 81'), Lamatina, Rabah - Garcia, Arbaud (Ramalingom, 56'), Bosca. Entr.: Priou.
Marseille Consolat: Gueydon - Laassami, Nicodème, Wilwert, Amiri - Deruda, Mramboini, Dumortier (Bonelli, 81') - Bouhafer (Dennoun, 70'), Gigliotti, Mchangama. Entr.: Galli.

● **Rodez-AS Valence: 2-1 (0-1).** Buts: Chougrani (55', 62') pour Rodez; Chebake (42' c.s.c.) pour l'AS Valence. Expulsion: Inzerillo (80') pour Rodez.
Rodez: Rascle - Chebake, Bardy, Inzerillo, Roumégous - Bobek (Castanier, 78'), Banor, Mahaya (Couleau, 67'), Coupin - Boutabout (Lorthioir, 53'), Chougrani. Entr.: Plenecassagne.
AS Valence: Lapeyre - Wanduka, Alphant, Martin - Porte-Joie (Geslin, 78'), Tomas, Garric, Balp, Izerghouf (Piaulet Siena, 68') - Denizer, Mouslih. Entr.: Pons.

● **Hyères-Pau: 1-0 (1-0).** But: Leroy (38'). Expulsions: Brahim-Bounab (75') pour Hyères; Attoukora (33') pour Pau.
Hyères: Feraud - Ndiaye, Brahim-Bounab, De Magalhaes, Keita - Migliore, Arroub - Reynaud (Ressa, 71'), Leroy (Djelassi, 88'), Sall (Souames, 76') - Delerue. Entr.: Blanc.
Pau: Petit - N'Guessan (Laplace Palette, 74'), Lacrampe, Aigouy, Niang - Attoukora, Covin - Lamhaf, Talbi, Mandir (Miranda, 65') - Bengelloun (Abalé, 84'). Entr.: Strzelczak.

● **Le Pontet-Tarbes: 2-1.** Buts: Nouar (5'), Hammoud (32') pour Le Pontet; Giuliani (22') pour Tarbes. Expulsion: Doya (50') pour Tarbes.
Le Pontet: Foglia - Marin, El-Hriti, Elie, Renaut - Piocelle, Moulet, Vayson, Nouar (Hioune, 80') - Tigroudja (Ventimiglia, 72'), Hammoud. Entr.: Malek.
Tarbes: Cabassud - Mouret, Laborde, Cissé, Baudin - Doya, Giuliani, Camara, Abdeljelil - Mohamed, Prébin. Entr.: Pollet.

● **Nice-AS Béziers: 1-1 (1-1).** Buts: Mazzei (11' c.s.c.) pour Nice; Ramon (17') pour l'AS Béziers. Expulsion: Leblanc (37') pour Nice.
Nice: Cardinale - Digbeu, Leblanc, Lloris, Ferreri - Raheriharimanana, Dao Castellana (Koziello, 69'), Hennion, Correia (Hernandez, 61') - Astier, Honorat. Entr.: Pirès.
AS Béziers: Idir - Drame, César, Atassi, Mazzei - Michel - Djabou, Ramon (Soulé, 58'), Bessamba (S. Taïlan, 55'), Jean-Pierre (Domerc, 58') - Aabiza. Entr.: Collin.

Buteurs
1. A. Mendy (Nice B), 9 buts.
2. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), Nouar (Le Pontet), Ngakoutou (Monaco B), 8 buts.
6. Vincent (Martigues), Abdeljelil (Tarbes), 7 buts.
8. Laassami (Marseille Consolat), 6 buts.
9. Ramon, Soukouna (AS Béziers), Akrour, Gache, Yahia Bey (Grenoble), Leroy (Hyères), Mchangama (Marseille Consolat), Bakir (AS Valence, 4; Martigues, 1), Cherif (Monaco B), Laplace Palette (Pau), 5 buts.
19. Sall (Hyères), Lamatina (Marignane), Arlaud (Marseille Consolat), Fortune (Martigues), Ouaamar (Monaco B), Bengelloun (Pau), 4 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS
Tarbes-Cannes
Monaco B-Martigues
Grenoble-Hyères
AS Béziers-Marignane
Mont-de-Marsan - Rodez
AS Valence-Nice B
Pau-Le Pontet
Exempt: Marseille Consolat.

Groupe D
19e journée

Les Herbiers - Viry-Châtillon	**2-0**
Pontivy-Avranches	**1-2**
Saint-Malo - Nantes B	**1-2**
Vitré-Romorantin	**2-1**
Concarneau - Fontenay-le-C.	**2-1**
Villenave-Trélissac	**2-0**
Plabennec-Stade Bordelais	**3-1**
Bordeaux B-Cherbourg	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	53	17	10	6	1	32	12
2. Avranches	52	17	11	2	4	27	11
3. Saint-Malo	52	17	11	2	4	30	16
4. Nantes B	44	17	8	3	6	29	14
5. Vitré	44	19	6	7	6	21	23
6. Concarneau	42	17	7	4	6	23	23
7. Trélissac	41	17	7	3	7	17	16
8. Stade Bordelais	39	19	5	5	9	17	30
9. Pontivy	38	17	6	3	8	22	21
10. Romorantin	37	17	5	5	7	19	21
11. Bordeaux B	37	16	4	9	3	15	13
12. Fontenay-le-C.	37	17	5	5	7	24	24
13. Viry-Châtillon	36	19	3	8	8	16	28
14. Plabennec	34	18	4	6	8	17	25
15. Cherbourg	33	18	4	5	9	16	31
16. Villenave	33	16	4	5	7	15	23

● **Les Herbiers - Viry-Châtillon: 2-0 (2-0).** Buts: Miatoudila (18' c.s.c.), J.-B. Rocu (37'). Expulsions: Guezoui (65') pour Les Herbiers; Miatoudila (65') pour Viry-Châtillon.
Les Herbiers: Aubeneau - Dahmoune, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Jamin (Sanchez, 61'), Kraichi, Ruault (Kisamba, 83'), Papin (Jacuzzi, 69') - Guezoui, Schuster. Entr.: Rizzetto.
Viry-Châtillon: Kizonzi - W. Senou, Marcilla, Miatoudila, Ouelhazi - Diasivi (Bensaïdi, 71'), Mendy, Miessan (Kourekama, 46'), Coumaré (Saïd Abdallah, 33') - Aïchour, Lourdelet. Entr.: Badjoko.

● **Pontivy-Avranches: 1-2 (0-0).** Buts: Bray (82') pour Pontivy; Créhin (74', 76') pour Avranches.
Pontivy: Dorel - Christophe, Le Boulaire, Simon (Aureart, 80'), Le Guével - Paillot, Guyader, Peru (Liri, 80'), Le Poulichet - Bray, Havart (Tison, 64'). Entr.: Scourzic.
Avranches: Lugier - Hodanat, Cabon, Herauville, Fofana - Pivaty, Boateng, Schur (Diarra, 28') - Ndengila, Créhin, Théault. Entr.: Déziré.

● **St-Malo - Nantes: 1-2 (1-0).** Buts: Lahaye (41') pour St-Malo; Niane (52'), Aristeguieta (85') pour Nantes.
Saint-Malo: Sail - Abadie (Lacroix, 87'), Bouchard, Lepeculier, Coulombel - Oliveri, Vieira, Lahaye, Duhamel - Belloc (Lepage, 74'), Maïga. Entr.: David.
Nantes: Zelazny - Dubois, Walongwa, Djidji, Ndongala - Nicolita (Trabelsi, 79'), Touré, Rongier (Gandi, 84'), Oudrhiri (Boukabous, 89') - Aristeguieta, Niane. Entr.: Amisse.

● **Vitré-Romorantin: 2-1 (1-1).** Buts: Biger (33'), Laot (80') pour Vitré; Josue (22') pour Romorantin.
Vitré: Levacher - Barru, Dzierzynski, Borne, Poder - Biger, Diawara (Cretin, 74'), Le Bihan, Besnard - Laurent (Ouattara, 83'), Lhuissier (Laot, 70'). Entr.: Sorin.
Romorantin: Djidonou - Jean-Étienne, Linord, Joinville, Marega - Olou (Dembelé, 66'), Koudou Arunina (Feksina, 63'), Josue, Henry - Girard (Bourillon, 78'), Lubasa. Entr.: Dudoit.

● **Concarneau - Fontenay-le-Comte: 2-1 (1-1).** Buts: Gourmelon (35' s.p., 80') pour Concarneau; Lescaille (43') pour Fontenay-le-Comte. Expulsion: Jannez (40') pour Concarneau.
Concarneau: Seznec - Toupin (Gargam, 29'), Jannez, Viel, Gégousse - Sinquin, Illien, Basset, Quemper - Gourmelon (Benamara, 85'), N'Zinga. Entr.: Cloarec.
Fontenay-le-Comte: Retaillou - Rauturier, Godet, Barre, Dupas (Guibert, 77') - Lorougnon, Boubaya, Frau, Lescaille - Belissaoui (Platon, 51'), Delahaye (N'Zigou, 69'). Entr.: Gauvin.

● **Villenave-Trélissac: 2-0 (1-0).** Buts: Dubois (9'), Charvet (46').
Villenave: Coudouel - Bas, Charvet, Faugère, Gandolfi - Mutombo, El-Jeld, Laé, Couturier (Sinzogan, 71') - Niang (Merceron, 57'), Dubois (Ismael, 71'). Entr.: Ollier.
Trélissac: Rucart - Legrand, Eglin, Chevalier, Gérard - Burgho, Sophie, Bouyer, Haquin (Pigrée, 65') - Zahiri (Liassidji, 70'), Cavaniol. Entr.: Slijepcevic.

● **Plabennec-Stade Bordelais: 3-1 (2-0).** Buts: Lennon (8'), Saive (18'), Pinvidic (50') pour Plabennec; A. Awana (56') pour le Stade Bordelais. Expulsion: Janin (85') pour le Stade Bordelais.
Plabennec: Mottier - Bernugat, S. Abiven, Pinvidic, Cotty - Coat, Mahieux - Richetin (Mbock, 79'), Autret (Bégot, 73'), Saive (Moutinho, 82') - Lennon. Entr.: Kerdilès.
Stade Bordelais: Valverde - Awana, Didion, Roland, Baldé - Moudio - Dia (Lotfi, 14'; Karesa, 90'), Venayre (Manzambi, 85'), Menez Coutanceau, Janin - Valerius. Entr.: Parisot.

● **Bordeaux-Cherbourg: 1-1 (1-1).** Buts: Touré (15' s.p.) pour Bordeaux; Pallier (12') pour Cherbourg.
Bordeaux: Jug - Fahrasmane, Yambéré, Barbet, Gostisbehere - D'Almeida, Kaabouni, Badin, Vada (Battais, 57') - Touré, Dabasse (Djigla, 80'). Entr.: Battiston.
Cherbourg: Mendy - Martin, Fofana, Batoménila, Guilbert - Camara, Guyonnet, N'Doumbé, Haguy - Diongue, Pallier. Entr.: Goavec.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 10 buts.
2. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.
3. Créhin (Avranches), 8 buts.
4. Schuster (Les Herbiers), 7 buts.
5. Drouglazet (Concarneau), Ruault (Les Herbiers), Lahaye (Saint-Malo), Aïchour (Viry-Châtillon), 6 buts.
9. Gourmelon (Concarneau), Lescaille (Fontenay-le-Comte), Guezoui (Les Herbiers), Maïga, Vieira (Saint-Malo), Cavaniol (Trélissac), 5 buts.

Rendez-vous
20e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS
Cherbourg-Les Herbiers
Avranches-Bordeaux B
Fontenay-le-Comte-Saint-Malo
Nantes B-Vitré
Trélissac-Concarneau
Stade Bordelais-Pontivy
Romorantin-Plabennec
Viry-Châtillon-Villenave

France football

Mardi 25 février 2014 | N° 3541

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tel.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tel.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias

Le n° 3540 de *France Football*, daté du 18 février 2014, a été tiré à 144977 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

CFA2

Groupe A

17e journée

Noisy-le-Sec - Bastia B	0-0
Oissel-Caen B	1-2
Arras - Saint-Ouen-l'Aumône	1-2
Amiens B-Calais	1-1
Marck-Quevilly B	1-0
Le Havre B-Gravelines	2-0
Gde-Synthe - UJA Mac. Paris	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bastia B	45	16	14	5	3	27	17
2. Oissel	44	17	14	3	6	22	23
3. St-Ouen-l'Aum.	44	17	7	6	4	24	20
4. Arras	43	13	9	3	1	31	15
5. Calais	42	16	6	8	2	17	14
6. Caen B	39	17	5	7	5	22	22
7. Quevilly B	36	17	5	4	8	29	30
8. Noisy-le-Sec	35	16	4	7	5	17	18
9. Le Havre B	34	16	4	6	6	18	23
10. Marck	32	16	3	7	6	13	22
11. Amiens B	32	15	4	5	6	16	17
12. UJA Mac. Paris	32	15	4	5	6	14	14
13. Grande-Synthe	30	15	3	6	6	12	18
14. Gravelines	29	16	3	4	9	13	22

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Bastia B-Arras
Gravelines-Oissel
Calais-Marck
Saint-Ouen-l'Aumône - Le Havre B
Quevilly B - Noisy-le-Sec
Caen B - Grande-Synthe
UJA Maccabi Paris-Amiens B

Groupe B

17e journée

Évry Essonne-Croix	0-0
Reims B-Poissy	1-2
Sedan - Saint-Quentin	1-1
Paris FC B-Aulnoye	1-2
Feignies-Wasquehal	1-1
Moissy-Cramayel - Compiègne	0-0
Épernay-Valenciennes B	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	56	16	12	4	0	38	9
2. Poissy	52	17	10	5	2	26	13
3. Sedan	51	16	10	5	1	31	8
4. Aulnoye	42	17	8	1	8	26	29
5. Évry Essonne	39	17	6	4	7	24	27
6. Paris FC B	38	17	6	3	8	31	31
7. Wasquehal	38	16	6	4	6	20	21
8. Reims B	37	17	6	2	9	22	26
9. Feignies	36	16	4	8	4	26	22
10. Saint-Quentin	36	17	5	4	8	18	30
11. Moissy-Cram.l	35	16	5	4	7	22	24
12. Valenciennes B	29	17	2	6	9	14	30
13. Épernay	29	15	3	5	7	10	21
14. Compiègne	27	16	2	5	9	11	28

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Croix-Paris FC B
Poissy-Épernay
Compiègne-Sedan
Aulnoye-Reims B
Saint-Quentin - Évry Essonne
Wasquehal - Moissy-Cramayel
Valenciennes B-Feignies

Groupe C

Match en retard

12e journée

Biesheim-Troyes B	1-1

17e journée

Belfort Sud-Metz B	0-3
Thaon-Pontarlier	0-3
Amnéville-Troyes B	1-0
Nancy B-Biesheim	2-0
Colmar B-Schiltigheim	2-2
Illzach Moden - Saint-Louis	1-1
Morteau Mont.-Sarreguemines	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Metz B	50	16	11	2	3	33	14
2. Pontarlier	47	15	9	5	1	35	9
3. Troyes B	46	16	9	3	4	40	15
4. Nancy B	46	15	9	4	2	35	13
5. Schiltigheim	42	16	8	2	6	33	24
6. Colmar B	41	17	7	3	7	26	28
7. Saint-Louis	38	16	6	5	5	22	24
8. Amnéville	36	15	5	6	4	16	17
9. Illzach Moden	34	16	4	6	6	21	25
10. Sarreguemines	30	12	6	0	6	27	30
11. Morteau Mont.	25	15	3	1	11	14	45
12. Belfort Sud	24	16	2	2	12	10	41
13. Biesheim	23	12	3	2	7	19	23
14. Thaon	19	13	1	3	9	10	33

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS, 20 HEURES

Metz B-FC Morteau Montlebon
Troyes B-Thaon
Pontarlier-Belfort Sud
Saint-Louis Neuweg - Nancy B
Schiltigheim-Amnéville
Biesheim-Colmar B
Sarreguemines-Illzach Moden

Groupe D

17e journée

Andrézieux - Louhans-Cuiseaux	3-1
Clermont B-Auxerre B	1-0
Chambéry-Bourges	3-1
Saint-Étienne B - Évian-TG B	3-0
Dijon B-Le Puy	2-2
Gueugnon-Feurs	1-0
Moulins B - Bourgoin-Jallieu	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Andrézieux	48	17	9	4	4	25	22
2. Clermont B	47	16	8	7	1	25	13
3. Bourges	43	17	6	8	3	25	16
4. Saint-Étienne B	43	16	7	6	3	27	13
5. Dijon B	40	16	6	6	4	28	25
6. Chambéry	37	15	5	7	3	21	19
7. Le Puy	37	16	5	6	5	21	23
8. Louhans-Cuis.	35	16	5	4	7	23	31
9. Auxerre B	35	16	5	4	7	26	21
10. Gueugnon	35	16	5	4	7	17	16
11. Bourgoin-Jal.	33	17	3	7	7	19	28
12. Évian-TG B	33	17	4	4	9	23	39
13. Moulins B	30	14	4	4	6	18	21
14. Feurs	25	15	1	7	7	12	23

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Le Puy-Andrézieux
Évian-TG B - Clermont B
Bourges-Moulins B
Feurs - Saint-Étienne B
Auxerre B-Dijon B
Louhans-Cuiseaux - Chambéry
Bourgoin - Jallieu-Gueugnon

Groupe E

17e journée

Sète-Nîmes B	2-0
Marseille B - Arles-Avignon B	0-1
Échirolles - Vaulx-en-Velin	0-0
Aubagne - L'Île-Rousse	2-3
Alès-Le Las Toulon	0-0
Agde-AC Ajaccio B	1-0
Vénissieux Min.-ES Pennoise	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	57	17	13	1	3	34	17
2. Arles-Avignon B	47	17	9	3	5	29	18
3. Vaulx-en-Velin	46	17	8	5	4	17	12
4. L'Île-Rousse	43	17	7	5	5	27	21
5. Nîmes B	42	17	7	4	6	22	18
6. Alès	42	16	7	5	4	25	16
7. Marseille B	40	17	7	2	8	19	21
8. Échirolles	39	16	6	5	5	14	14
9. Agde	39	17	6	4	7	16	20
10. Aubagne	35	17	6	0	11	29	34
11. Le Las Toulon	34	17	4	5	8	15	18
12. AC Ajaccio B	34	17	4	5	8	23	31
13. ES Pennoise	33	17	3	7	7	12	26
14. Vénissieux	32	17	4	3	10	13	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Vaulx-en-Velin - Sète
Arles-Avignon B - Agde
L'Île-Rousse - Marseille B
Nîmes B-Aubagne
AC Ajaccio B-Alès
ES Pennoise-Échirolles
Le Las Toulon-Vénissieux Minguettes

Groupe F

17e journée

Limoges-Bayonne	1-1
Anglet Genêts-Montpellier B	0-0
Toulouse Rodéo-Aurillac	4-0
Angoulême Charente-Albi	2-1
Bergerac - Cap-Ferret	1-1
Toulouse B - Saint-Alban	2-0
Chauray-Balma	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Limoges	55	16	12	3	1	29	12
2. Montpellier B	47	17	8	6	3	28	15
3. Aurillac	45	17	8	4	5	24	15
4. Anglet Genêts	44	16	8	4	4	22	20
5. Angoulême Ch.	42	17	7	4	6	33	27
6. Bergerac	42	16	7	5	4	19	17
7. Cap-Ferret	39	17	5	7	5	19	19
8. Toulouse B	38	16	6	4	6	17	16
9. Toulouse Rodéo	35	16	5	4	7	16	19
10. Balma	34	16	4	6	6	19	19
11. Bayonne	33	16	4	5	7	14	23
12. Chauray	31	16	3	6	7	15	23
13. Albi	26	16	2	4	10	17	27
14. Saint-Alban	25	16	1	6	9	18	31

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Montpellier B-Limoges
Aurillac-Bergerac
Balma-Anglet Genêts
Cap-Ferret - Angoulême Charente
Albi-Toulouse B
Bayonne-Toulouse Rodéo
Saint-Alban - Chauray

Groupe G

17e journée

Châteauroux B-Chartres	2-1
St-Pryvé-St-Hilaire - Thouars	3-0
Le Poiré-sur-Vie B - Saumur	1-1
Tours B - La Roche-sur-Yon	1-1
Fleury-Mérogis - Poitiers	1-1
Angers B - Sainte-Geneviève	0-1
Cholet-Châtellerault	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Châteauroux B	48	16	9	5	2	30	19
2. St-Pryvé-St-H.	43	15	9	1	5	26	14
3. Le Poiré/Vie B	42	16	7	5	4	19	12
4. La Roche/Yon	42	16	7	5	4	26	20
5. Fleury-Mérogis	41	15	7	5	3	21	15
6. Chartres	38	16	6	4	6	24	20
7. Tours B	38	14	7	3	4	22	14
8. Ste-Geneviève	36	15	6	3	6	12	15
9. Cholet	33	15	5	3	7	17	22
10. Saumur	33	15	4	6	5	12	17
11. Angers B	32	16	3	7	6	21	24
12. Châtellerault	28	15	3	4	8	21	30
13. Thouars	28	15	2	7	6	14	26
14. Poitiers	21	15	0	6	9	8	25

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Poitiers-Châteauroux B
Chartres - St-Pryvé-St-Hilaire
Ste-Geneviève - Le Poiré-sur-Vie B
La Roche-sur-Yon - Cholet
Saumur - Fleury-Mérogis
Thouars-Tours B
Châtellerault-Angers B

Groupe H

17e journée

Brest B-Rennes B	0-0
Laval B-Lannion	2-1
Lorient B - Saint-Brieuc	1-2
Sablé-Guingamp B	0-0
Dinan-Léhon - Vertou	0-1
Saint-Lô - Locminé	2-1
Hérouville-La Vitréenne	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Rennes B	45	17	14	4	5	26	21
2. Lannion	43	17	14	3	6	22	21
3. Lorient B	42	14	14	4	2	26	8
4. Sablé	41	15	7	5	3	18	11
5. Vertou	41	17	6	6	5	19	30
6. Saint-Brieuc	39	16	6	5	5	20	17
7. Dinan-Léhon	38	14	6	6	2	18	7
8. Laval B	37	15	6	4	5	23	21
9. Saint-Lô	37	15	6	4	5	20	20
10. Guingamp B	34	16	5	3	8	26	24
11. Brest B	30	16	1	11	4	8	11
12. Locminé	27	14	2	7	5	17	20
13. La Vitréenne	25	14	2	5	7	13	26
14. Hérouville	24	16	1	5	10	17	36

Rendez-vous

18e JOURNÉE

SAMEDI 8 MARS

Rennes B-Sablé
Lannion-Lorient B
Vertou-Brest B
Saint-Brieuc - Saint-Lô
La Vitréenne - Dinan-Léhon
Guingamp B-Laval B
Locminé-Hérouville

Régionaux

Alsace

14e journée

Hégenheim-Mulhouse B	2-1
Oberlauterbach-Bischheim Sol.	3-1
Strasbourg B-Illzach B	1-0
Sarre-Union B-Reipertswiller	0-0
Pierrots Strasb.-Geispolsheim	1-1
Dinsheim-Schiltigheim B	1-1

Classement

1. Haguenau, Mulhouse B, 42 pts. **3.** Hégenheim, 41. **4.** Oberlauterbach, 38. **5.** Strasbourg B, 37. **6.** Reipertswiller, 33. **7.** Geispolsheim, 32. **8.** Bischheim Soleil, 31. **9.** Pierrots, 30. **10.** Dinsheim, 30. **11.** Sarre-Union B, 29. **12.** Schiltigheim B, 27. **13.** Illzach B, 25. **14.** Steinseltz, 24.

Aquitaine

Matches en retard

Bassin d'Arcachon-Agen	4-0
Sarlat-Marcillac - Saint-Médard	2-3
Biscarrosse-Lormont	1-1
Croisés Bayonne-Libourne	1-2
Mérignac Arlac-Marmande	1-1
Trélissac B-Anglet Genêts B	1-1
Blanquefort - Saint-Émilion	0-0

Classement

1. Lormont, 46 pts. **2.** B. d'Arcachon, 42. **3.** Mérignac Arlac, 38. **4.** Marmande, 36. **5.** Blanquefort, 35. **6.** St-Médard, Biscarrosse, 34. **8.** Croisés Bayonne, 31. **9.** Anglet Genêts B, Agen, Trélissac B, 29. **12.** Libourne, 28. **13.** St-Émilion, 27. **14.** Sarlat-Marcillac, 20.

Atlantique

16e journée

Les Sables-d'Ol. - Carquefou B	1-1
Châteaubriant-Segré	0-0
La Châtaigneraie-La Chapelle	0-1
Challans - St-Sébastien/Loire	0-0
Chap.-Marais - Les Herbiers B	1-1
La Roche/Y. ESOF - La Roche/Y. B	1-0
Beaucouzé - Fontenay-le-C. B	0-1

Classement

1. Les Sables-d'Ol., 44 pts. **2.** Châteaubriant, 43. **3.** Carquefou B, 42. **4.** La Châtaigneraie, 41. **5.** Challans, 38. **6.** Les Herbiers B, Segré, La Roche/Y. ESOF, 37. **9.** Chap.-Marais, Fontenay B, La Chapelle, 35. **12.** Beaucouzé, St-Sébastien, 32. **14.** La Roche/Y. B, 30.

Auvergne

15e journée

Saint-Flour - Cournon	1-1
Ent. Nord Lozère-Domérat	0-1
Volvic-Aurillac B	2-0
Thiers-Riom	5-1
Massiac-Molompize - Polignac	0-2
Yzeure-Le Puy B	2-3
St-Georges-Anc. - Vichy	1-1

Classement

1. Cournon, 43 pts. **2.** Domérat, 42. **3.** Volvic, 40. **4.** Thiers, 37. **5.** Polignac, Riom, 34. **7.** Aurillac B, St-Flour, 33. **9.** Yzeure, 32. **10.** Vichy, Le Puy B, 27. **12.** EN Lozère, 24. **13.** St-Georges, 22. **14.** Massiac, 13.

Bourgogne

17e journée

Quetigny-Sornay	3-0
Chalon/Saône - Sens	1-0
Avallon-Selongey	0-1
Dijon C-Auxerre C	1-0
Dijon Parc - Imphy-Decize	2-0
Paray-La Charité	1-0
Nevers - Mirebeau-Belleneuve	2-1

Classement

1. Quetigny, Sens, 50 pts. **3.** Selongey, Dijon C, 48. **5.** Chalon, 46. **6.** Avallon, 43. **7.** Dijon Parc, Paray, 41. **9.** Auxerre C, 36. **10.** Nevers, 33. **11.** Mirebeau-B., 28. **12.** Imphy-D., 24. **13.** Sornay, 23. **14.** La Charité, 21.

Bretagne

17e journée

Cesson-Rennes TA	2-2
Rannée-La G. - US Montagnarde	1-3
Vannes B-Fougères	1-0
Plouzané-Pontivy Stade	4-0
Langueux-Paimpol	2-3
Saint-Malo B - Guichen	0-1
Pluvigner Keriolets-Plouvorn	3-1

Classement

1. Rennes TA, 48 pts. **2.** US Montagnarde, 45. **3.** Vannes B, 44. **4.** Fougères, Plouzané, 43. **6.** Cesson, Paimpol, 38. **8.** Saint-Malo B, 37. **9.** Guichen, 33. **10.** Plouvorn, 32. **11.** Pontivy, Pluvigner, 29. **13.** Rannée-La Guerche, 28. **14.** Langueux, 22.

Centre

15e journée

Bourges-Dreux	2-3
Avoine-Vineuil	1-1
Orléans B-Chartres Horizon	1-0
Saran - St-Amand-Montrond	1-1
Chartres B-Montargis	0-4
Vierzon - Saint-Jean-de-Braye	1-4
Déols-Blois	2-0

Classement

1. Dreux, 51 pts. **2.** Avoine, 45. **3.** Orléans B, 43. **4.** Saran, 39. **5.** Chartres B, Vierzon, 36. **7.** Montargis, 34. **8.** St-Jean-de-Br., 32. **9.** Blois, Déols, Bourges, 31. **12.** Chartres Horizon, 29. **13.** Saint-Amand-M., 26. **14.** Vineuil, 21.

Centre-Ouest

Matches en retard

Royan-Vaux - Bressuire	3-4
St-Jean-d'Angély - Guérétoise	1-2
Cognac-Isle	3-0
Niort B-Brive	4-0
Chauvigny-La Rochelle	5-0
Poitiers B-Cozes	1-2
Feytiat - Aixe-sur-Vienne	1-3

Classement

1. Guérétoise, 39 pts. **2.** Niort B, 38. **3.** Bressuire, 37. **4.** Feytiat, La Rochelle, 34. **6.** Chauvigny, 32. **7.** Isle, 31. **8.** Royan-Vaux, Cognac, 30. **10.** Aixe/Vienne, Cozes, 29. **12.** Brive, 25. **13.** St-Jean-d'Angély, 24. **14.** Poitiers B, 22.

Champagne

15e journée

Taissy - Prix-lès-Mézières	0-1
Chaumont - Éclaron-Valcourt	1-0
Sézanne - Saint-Mesmin	2-2
Rethel-Bogny	2-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 40 pts. **2.** Rivière-de-Corps, 38. **3.** Cormontreuil, 38. **4.** Reims Ste-Anne, 37. **5.** Chaumont, 36. **6.** Sézanne, 33. **7.** Taissy, 32. **8.** Romilly, 31. **9.** Rethel, 30. **10.** Charleville, 27. **11.** Barsequanais, 26. **12.** Éclaron-Valcourt, 24. **13.** Saint-Mesmin, 24. **14.** Bogny, 22.

Corse

14e journée

Furiani Agliani-EC Bastiais	3-1
Borgo FC-Corte	2-1
Bocognano-Bastelicaccia	0-3
Bastia EF - Porto-Vecchio	3-0
Sud-Afa	2-0
Bonifacio-AJ Biguglia	0-0

Classement

1. Furiani Agliani, 52 pts. **2.** Borgo FC, 46. **3.** Corte, 42. **4.** Bastelicaccia, 36. **5.** Bocognano, 33. **6.** Bastia EF, 32. **7.** Sud, 31. **8.** Afa, 29. **9.** Bonifacio, 29. **10.** AJ Biguglia, 28. **11.** Porto-Vecchio, 25. **12.** EC Bastiais, 19.

Franche-Comté

15e journée

Belfort B-ASPTT Besançon	0-0
Pontarlier B - Lons-le-Saunier	0-2
Bresse Jura-Ornans	1-0
Vesoul B - Pont-de-Roide	2-1
Champagnole-Audincourt	0-1
Racing Besançon-Jura Sud B	1-0
Baume-les-D. - Roche-Novillars	1-1

Classement

1. ASPTT Besançon, 45 pts. **2.** Pontarlier B, Bresse Jura, 40. **4.** Vesoul B, 38. **5.** Audincourt, 35. **6.** Racing Besançon, 34. **7.** Belfort B, Baume-les-D., Jura Sud B, P.-de-Roide, 31. **11.** Ornans, 30. **12.** Lons-le-S., 27. **13.** Roche-N., 25. **14.** Champagnole, 24.

Languedoc

17e journée

Fabrègues - Aigues-Mortes	1-0
Narbonne-Carcassonne	3-0
Paulhan-Pézenas - Lattes	4-1
Perpignan-Can. - OC Perpignan	0-1
La Grande-Motte - Mende	0-1
Bagnols-Pont - Albères-Argelès	1-3
Castelnaudary-Frontignan	0-1

Classement

1. Fabrègues, 60 pts. **2.** Aigues-Mortes, 50. **3.** Narbonne, 48. **4.** Lattes, 45. **5.** Paulhan-Pézenas, 43. **6.** OC Perpignan, 39. **7.** Mende, 38. **8.** La Grande-Motte, 36. **9.** Albères-Argelès, 34. **10.** Perpignan-Canet, 33. **11.** Frontignan, 31. **12.** Bagnols-Pont, 29. **13.** Carcassonne, 28. **14.** Castelnaudary, 18.

Lorraine

16e journée

Forbach - Saint-Avold	1-1
Jarville-Blénod	2-1
Lunéville - Saint-Dié	5-0
Magny-Metz Municipaux	1-0
Veymerange-Amnéville B	2-0
Neuves-Maisons - Épinal B	5-2

Classement

1. Forbach, 43 pts. **2.** Jarville, 40. **3.** Pagny-sur-Moselle, Lunéville, 39. **5.** Magny, 39. **6.** Amnéville B, 36. **7.** Saint-Dié, 34. **8.** Saint-Avold, Veymerange, Verdun Belleville, 33. **11.** Neuves-Maisons, Épinal B, 29. **13.** Metz Mun., 24. **14.** Blénod, 22.

Maine

17e journée

Bonchamp - Chât.-Gontier	0-0
Guécelard-La Flèche	0-1
Laval Bourny-Le Mans	1-2
La Ferté-US Changé	2-3
La Suze - Saint-Saturnin	1-2

Classement

1. Bonchamp, La Flèche, 46 pts. **3.** Ch.-Gontier, Mulsanne-T., 42. **5.** Guécelard, 41. **6.** Le Mans, 37. **7.** Connerré, 35. **8.** US Changé, 31. **9.** La Suze, St-Saturnin, 30. **11.** Laval B., 28. **12.** La Ferté, Mayenne St., 26. **14.** Coulaines, 21.

Midi-Pyrénées

17e journée

Lourdes-Muret	3-1
Blagnac-Rodez B	2-1
Auch-Golfech	0-2
Onet-le-Chât. - Revel	2-0
Toulouse Fontaines-Girou	1-0
Tournefeuille-Fonsorbes	2-0

Classement

1. Muret, 45 pts. **2.** Lourdes, 44. **3.** Castanet, Blagnac, 42. **5.** Auch, 39. **6.** Revel, 38. **7.** Golfech, 34. **8.** Girou, Fonsorbes, 33. **10.** Toulouse Fontaines, 32. **11.** Toulouse St-Jo, 30. **12.** Onet-le-Chât., 28. **13.** Tournefeuille, 27. **14.** Rodez B, 26.

Nord
17e journée

Le Touquet-Tourcoing	1-1
Cambrai - Saint-Amand	1-1
Avion - Saint-Omer	1-2
Le Portel-Dunkerque B	2-0
Vermelles-Béthune	1-2
Loon-Plage - Maubeuge	2-1
Marquette - Boulogne/Mer B	1-0

Classement
1. Tourcoing, 46 pts. **2.** St-Amand, 43. **3.** St-Omer, Le Touquet, 40. **5.** Cambrai, 37. **6.** Dunkerque B, 36. **7.** Béthune, 34. **8.** Maubeuge, 32. **9.** Loon, 31. **10.** Vermelles, Marquette, 30. **12.** Le Portel, 29. **13.** Boulogne B, 28. **14.** Avion, 23.

Normandie
14e journée

Dieppe B-Gonfreville	1-2
Mont-Gaillard - Rouen	0-0
Grand-Quevilly - Évreux	2-3
Eu-AM Neiges	1-1
Lillebonne-Le Havre Frileuse	1-3

Classement
1. Gonfreville, 40 pts. **2.** Mont-Gaillard, 39. **3.** Pacy Ménilles, 34. **4.** Évreux, Eu, 33. **6.** Rouen, 31. **7.** Gd-Quevilly, 29. **8.** AM Neiges, 28. **9.** Le Havre Frileuse, 27. **10.** Lillebonne, 24. **11.** Bois-Guillaume, Dieppe B, 23. **13.** Deville-Maromme, 22. **14.** Oissel B, 19.

Basse-Normandie
18e journée

Granville-Deauville	1-1
Avranches B-Mondeville	1-1
Ifs-Dives	0-5
Bayeux-Coutances	2-2
Cherbourg B-Flers	0-1
Alençon-Ducey	1-2
St-Germain C. - Ouistreham	1-2

Classement
1. Granville, 60 pts. **2.** Deauville, 50. **3.** Mondeville, 49. **4.** Dives, 44. **5.** Bayeux, 43. **6.** Flers, 41. **7.** Ducey, 40. **8.** Ouistreham, 37. **9.** Alençon, 35. **10.** Coutances, Cherbourg B, 34. **12.** Avranches B, 28. **13.** St-Germain C., 27. **14.** Ifs, 25.

Paris
16e journée

Les Lilas - Boulogne-Billancourt	0-2
Issy-les-Moulineaux - Melun	2-2
Les Mureaux-Créteil B	3-0
Les Ulis-Versailles	0-1
Entente SSG B-Bobigny	0-1
St-Maur Lus. - Le Blanc-Mesnil	0-1
Racing-Colombes - Paris-SG C	1-1

Classement
1. Boulogne-Billancourt, 45 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, Créteil B, 43. **4.** Les Mureaux, Versailles, Bobigny, 40. **7.** Saint-Maur Lus., 36. **8.** Melun, 34. **9.** Paris-SG C, 33. **10.** Racing-Colombes, 32. **11.** Les Ulis, Les Lilas, Entente SSG B, 31. **14.** Le Blanc-Mesnil, 30.

Rhône-Alpes
16e journée

Aix-Limonest	1-2
Charvieu-Ch. - Montélimar	2-0
Chassieu-D. - Vaulx-en-Velin B	2-1
Misérieux-Trévoux - Vénissieux B	0-0
Lyon Duchère B-Rhône Vallée	0-5
Ain Sud Foot-Décines	1-1
Saint-Priest B - Annecy	3-1

Classement
1. Aix, 46 pts. **2.** Limonest, 45. **3.** Montélimar, 44. **4.** Chassieu-Décines, 43. **5.** Vénissieux B, 40. **6.** Rhône Vallée, Charvieu-Ch., 36. **8.** Vaulx-en-Velin B, 35. **9.** Ain Sud Foot, 34. **10.** Annecy, 32. **11.** Misérieux-T., 31. **12.** Décines, 28. **13.** Lyon Duchère B, St-Priest B, 28.

Gambardella

Seizièmes de finale
22 FÉVRIER

Pontivy-**Brest**	0-1
Laval-Niort	1-0
Blois-**Lorient**	0-3
Pau-Châteauroux	1-1 a.p.
(Pau qualifié 5 t.a.b. à 4.)	
Cannes-**Bastia**	1-4
Rodez-**Évian-TG**	1-3
Monaco - Saint-Étienne	1-0
Montfermeil-**Reims**	0-4
Sochaux-Épinal	4-1
Marseille-Clermont	0-0 a.p.
(Marseille qualifié 5 t.a.b. à 4.)	
Amnéville-**Paris FC**	1-1 a.p.
(Paris FC qualifié 5 t.a.b. à 4.)	
Auxerre-Strasbourg	1-0
Rouen-Caen	2-0
Orléans-Chantilly	3-1
Paris-SG - **Rennes**	1-3
Quevilly-Racing-Col.	0-0 a.p.
(Quevilly qualifié 4 t.a.b. à 2.)	

U19

Groupe A
Match en retard

Amiens AC-Arras	3-1

Classement
1. Lille, 70 pts. **2.** Paris-SG, 63. **3.** Lens, 56. **4.** Le Havre, 51. **5.** Paris FC, 48. **6.** Quevilly, 44. **7.** Amiens, Valenciennes, 43. **9.** Caen, 40. **10.** Arras, 38. **11.** Amiens AC, 35. **12.** Avranches, 32. **13.** Drancy, 28. **14.** Racing-Levallois, 25.

Groupe B
Matches en retard

Pontarlier-Dijon	1-5
Mulhouse-Troyes	0-0

Classement
1. Évian-TG, 61 pts. **2.** Nancy, Metz, 59. **4.** Reims, 58. **5.** Auxerre, 55. **6.** Sochaux, 51. **7.** Troyes, 47. **8.** Dijon, 46. **9.** Épinal, Strasbourg, 36. **11.** Pontarlier, Sedan, 32. **13.** La Chapelle-Saint-Luc, 28. **14.** Mulhouse, 26.

Groupe D
Match en retard

Montpellier-Nîmes	3-1

Classement
1. Saint-Étienne, 53 pts. **2.** Lyon, 52. **3.** Ajaccio, Clermont, 51. **5.** Montpellier, Toulouse, 49. **7.** Nîmes, 48. **8.** Cannes, 46. **9.** Nice, Monaco, 45. **11.** Bastia, 44. **12.** Gallia Lucciana, 28. **13.** Le Puy, 27. **14.** Andrézieux, 24.

U17

Groupe A
Matches en retard

Amiens-Le Havre Municipaux	3-0
Caen-Beauvais	2-1
Rouen - Boulogne/Mer	3-1

Classement
1. Paris-SG, 69 pts. **2.** Lens, 58. **3.** Lille, 56. **4.** Rouen, 47. **5.** Paris FC, 46. **6.** Caen, Boulogne/Mer, 45. **8.** Le Havre, Valenciennes, 44. **10.** Dunkerque, 40. **11.** Amiens, 36. **12.** Entente SSG, 34. **13.** Beauvais, 29. **14.** Le Havre Municipaux, 26.

Groupe B
Matches en retard

Chantilly-Metz	3-0
Mulhouse-Schiltigheim	5-0

Classement
1. Metz, 62 pts. **2.** Nancy, 58. **3.** Troyes, 55. **4.** Torcy, Mulhouse, 53. **6.** Aubervilliers, 47. **7.** Strasbourg, Reims, 43. **9.** Chantilly, 41. **10.** Amnéville, 39. **11.** Brétigny, Schiltigheim, 38. **13.** Sedan, 34. **14.** Chaumont, 27.

Groupe C
Matches en retard

Montferrand-Auxerre	1-2
Clermont-Annecy	1-0

Classement
1. Lyon, 69 pts. **2.** Saint-Etienne, 63. **3.** Auxerre, 62. **4.** Sochaux, 61. **5.** Saint-Priest, 53. **6.** Dijon, 47. **7.** Annecy, 45. **8.** Clermont, 42. **9.** Mâcon, 40. **10.** Villefranche, Évian-TG, 36. **12.** Montferrand, 34. **13.** Pontarlier, 24. **14.** Chalon/Saône, 22.

Groupe D
Matches en retard

Arles-Avignon - Nîmes	1-0
Istres-Monaco	2-2

Classement
1. Marseille, 58 pts. **2.** Bastia, 57. **3.** Nice, 54. **4.** Monaco, 53. **5.** Istres, 51. **6.** Rodez, 48. **7.** Arles-Avignon, Ajaccio, 46. **9.** Montpellier, 45. **10.** Nîmes, 43. **11.** Cannes, 37. **12.** Castelnau-Le Crès, 32. **13.** Perpignan, 30. **14.** Bastia EF, 27.

Groupe E
Matches en retard

Montauban-Bordeaux	1-5
Toulouse-Toulouse Fontaines	1-0
La Rochelle-Poitiers	1-0

Classement
1. Toulouse, 61 pts. **2.** Bordeaux, 54. **3.** SA Mérignac, 52. **4.** Châteauroux, 49. **5.** Poitiers, Nantes, 47. **7.** Niort, 45. **8.** Toulouse Fontaines, Colomiers, 39. **10.** Muret, 31. **11.** Bayonne, 31. **12.** La Rochelle, 27. **13.** Montauban, 22.

Féminines

Championnat
16e JOURNÉE

Lyon - Saint-Étienne	4-1
Arras - Paris-SG	1-6
Juvisy-Yzeure	1-0
Guingamp-Montpellier	2-2
Hénin-Beaumont - Soyaux	1-1
Muret-Rodez	1-6

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	61	16	15	0	1	73	9
2. Paris-SG	58	16	14	0	2	57	8
3. Juvisy	55	16	13	0	3	36	18
4. Montpellier	50	16	11	1	4	48	15
5. Guingamp	39	16	6	5	5	23	27
6. Soyaux	37	16	6	3	7	23	34
7. Rodez	34	16	5	3	8	23	37
8. Arras	30	16	4	2	10	20	45
9. Saint-Étienne	30	16	4	2	10	19	29
10. Hénin-Beaum.	29	15	3	5	7	17	29
11. Yzeure	23	15	2	2	11	9	30
12. Muret	17	16	0	1	15	7	74

Rendez-vous
17e JOURNÉE

SAMEDI 1er MARS, 19 HEURES
Rodez-Lyon
Soyaux-Juvisy
20 H 45 Paris-SG - Guingamp
DIMANCHE 2 MARS, 14 HEURES
Montpellier - Hénin-Beaumont
15 HEURES Saint-Étienne - Arras
Yzeure-Muret

Étranger

Allemagne

Bundesliga
22e journée

Hanovre 96-Bayern Munich	0-4
VfL Wolfsburg-Leverkusen	3-1
Hambourg-Bor. Dortmund	3-0
Schalke 04-FSV Mayence 05	0-0
B. M'gladbach-Hoffenheim	2-2
VfB Stuttgart-Hertha Berlin	1-2
SC Fribourg-FC Augsbourg	2-4
FC Nuremberg-Eint. Brunswick	2-1
Eint. Francfort-Werder Brême	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dif.
1. Bayern Munich	62	22	20	2	0	61	9	+52
2. Bayer Leverkusen	43	22	14	1	7	39	25	+14
3. Borussia Dortmund	42	22	13	3	6	51	27	+24
4. Schalke 04	41	22	12	5	5	41	30	+11
5. Vfl. Wolfsburg	39	22	12	3	7	38	26	+12
6. Borussia M'gladbach	35	22	10	5	7	39	28	+11
7. Hertha Berlin	34	22	10	4	8	34	27	+7
8. FC Augsbourg	34	22	10	4	8	34	32	+2
9. FSV Mayence 05	34	22	10	4	8	31	35	-4
10. 1899 Hoffenheim	26	22	6	8	8	46	46	0
11. Hanovre 96	24	22	7	3	12	29	41	-12
12. FC Nuremberg	23	22	4	11	7	27	37	-10
13. Eintracht Francfort	22	22	5	7	10	24	38	-14
14. Werder Brême	22	22	5	7	10	25	46	-21
15. VfB Stuttgart	19	22	5	4	13	35	47	-12
16. Hambourg SV	19	22	5	4	13	38	51	-13
17. SC Fribourg	18	22	4	6	12	22	44	-22
18. Eintracht Brunswick	15	22	4	3	15	16	41	-25

● **Hanovre 96-Bayern Munich : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Müller (25e, 59e), Thiago Alcantara (34e), Mandzukic (66e) pour le Bayern Munich.
Hanovre 96 : Zieler - Pocognoli, Schulz, Marcelo, Rajtoral - Huszti, Stindl (Andreasen, 68e), Schmiedebach, Bittencourt (Prib, 37e) - Diouf (Sobiech, 78e), Rudnevs. Entr. : Korkut.
Bayern Munich : Starke - Rafinha, Javi Martinez, Boateng, Alaba - Lahm, Schweinsteiger (C. Pizarro, 72e) - Müller (Robben, 62e), Götze (Kroos, 67e), Thiago Alcantara - Mandzukic. Entr. : Guardiola.

● **Vfl. Wolfsburg-Bayer Leverkusen : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 27 721. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Dost (13e), Luiz Gustavo (59e), Ri. Rodriguez (73e) pour Wolfsburg ; Sam (45e) pour le Bayer Leverkusen.
Vfl. Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Medojevic - De Bruyne (Schäfer, 82e), Perisic (Caligiuri, 63e), Arnold - Dost (Olic, 51e). Entr. : Hecking.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert (Brandt, 75e), Spahic, Toprak, Boenisch - Castro, Bender, Reinartz - Sam (Donati, 78e), Hegeler (Heung-Min Son, 62e), Kiessling. Entr. : Hyypiä.

● **Hambourg SV-Borussia Dortmund : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 57 000. Arbitre : M. Brych. Buts : Jiracek (42e), Lasogga (58e), Calhanoglu (90e+1).
Hambourg SV : Adler - Westermann, Djourou, Rajkovic, Jansen - Rincon, Badelj - Arslan, Jiracek, Calhanoglu - Lasogga (Zoua, 85e). Entr. : Slomka.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Friedrich, Papastathopoulos, Schmelzer - Sahin, Bender (Reus, 46e) - Aubameyang, Mkhitarian, Grosskreutz (Hofmann, 75e) - Lewandowski (Ducksch, 67e). Entr. : Klopp.

● **Schalke 04-FSV Mayence 05 : 0-0.** Spectateurs : 61 000. Arbitre : M. Gagelmann.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Felipe Santana, Matip, Kolasinac - Meyer (Draxler, 65e), Neustädter - Boateng, Goretzka (Obasi, 81e), Farfan - Huntelaar (Szalai, 88e). Entr. : Keller.
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Diaz - Moritz, Geis - Soto, Müller (Saller, 83e), Koo (Choupo-Moting, 74e) - Okazaki (Sh. Parker, 75e). Entr. : Tuchel.

● **Borussia M'gladbach-1899 Hoffenheim : 2-2 (2-0).** Spectateurs : 49 088. Arbitre : M. Stieler. Buts : Herrmann (4e), Jantschke (18e) pour le Borussia M'gladbach ; Roberto Firmino (56e), Salihovic (82e s.p.) pour Hoffenheim.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Jantschke, Daems - Hrgota (Younes, 86e), Kruse, Xhaka (Mlapa, 89e), Herrmann - Raffael (Nordtveit, 82e), Kramer. Entr. : Favre.
Hoffenheim : Casteels - Johnson, Strobl (Vestergaard, 76e), Süle, Beck - Salihovic, Rudy - Roberto Firmino, Herdling (Hamad, 46e), Volland - Schipplock (Modeste, 76e). Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-Hertha Berlin : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 45 700. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Boka (45e) pour le VfB Stuttgart ; Kobiachvili (5e), Wagner (87e) pour le Hertha Berlin. Expulsion : Wagner (90e) pour Hertha Berlin.
VfB Stuttgart : Ulreich - Sakai, Rüdiger, Niedermeier, Schwaab (Haggui, 90e) - Boka, Khedira (Yalcin, 76e) - Maxim, Harnik, Werner - Abdellaoue (Cacau, 67e). Entr. : Schneider.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Kobiachvili, Van den Bergh - Hosogai, Ndjeng (Brooks, 85e), Cigerci (Wagner, 87e), Schulz, Allagui - Ramos (Niemeyer, 90e). Entr. : Luhukay.

● **SC Fribourg-FC Augsbourg : 2-4 (1-1).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Schmid (17e), Mehmedi (73e) pour SC Fribourg ; Werner (7e), Verhaegh (78e), Hal. Altintop (84e), Hahn (90e+4) pour le FC Augsbourg.
SC Fribourg : Baumann - Sorg, Krmas, Höhn, Günter - Fernandes, Ginter, Schmid, Klaus (Coquelin, 80e) - Darida (Zulechner, 87e), Mehmedi. Entr. : Streich.
FC Augsbourg : Manninger - Verhaegh, Callsen-Bracker (Hong, 60e), Klavan, Ostrzolek - Vogt, Baier - Werner, Hahn, Hal. Altintop (Moravek, 90e) - Ji Dong-won (Esswein, 67e). Entr. : Weinzierl.

● **FC Nuremberg-Eintracht Brunswick : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 36 657. Arbitre : M. Siebert. Buts : Kiyotake (46e), Pekhart (47e) pour le FC Nuremberg ; Kumbela (35e) pour l'Eintracht Brunswick. Expulsion : Nilsson (33e) pour le FC Nuremberg.
FC Nuremberg : Schäfer - Angha, Nilsson, Pinola, Plattenhardt - Feulner, Frantz - Gebhart (Petrak, 34e), Hlousek (Pekhart, 46e), Kiyotake (Pogatetz, 69e) - Drmic. Entr. : Verbeek.
Eintracht Brunswick : Petkovic - Kessel, Bicakcic, Correia, Reichel - Nielsen (Ademi, 78e), Theuerkauf, Pfitzner (Vrancic, 78e) - Boland, Kumbela, Hochscheidt. Entr. : Lieberknecht.

● **Eintracht Francfort-Werder Brême : 0-0.** Spectateurs : 44 300. Arbitre : M. Zwayer. Expulsion : Kroos (34e) pour Werder Brême.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Madlung (Aigner, 46e), Zambrano, Oczipka - Russ, Schwegler, Rode - Flum (Inui, 64e), Meier, Joselu. Entr. : Veh.
Werder Brême : Wolf - Ignjovski, Prödl, Kroos, Caldirola - Obraniak (Gebre Selassie, 80e), Makiadi, Junuzovic, Bargfrede - Di Santo (Elia, 86e), Petersen (Garcia, 36e). Entr. : Dutt.

Buteurs
1. Lewandowski (Borussia Dortmund), A. Ramos (Hertha Berlin), 14 buts.
3. Mandzukic (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), 13 buts.
5. Drmic (FC Nuremberg), Lasogga (Hambourg SV), Roberto Firmino (1899 Hoffenheim), 11 buts.
8. Hahn (FC Augsbourg), Kiessling (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), Raffael (Borussia M'gladbach), Ibisevic (VfB Stuttgart), 10 buts.
13. Okazaki (FSV Mayence 05), 9 buts.
14. Sam, Heung-Min Son (Bayer Leverkusen), Reus (Borussia Dortmund), Kruse (Borussia M'gladbach), N. Müller (FSV Mayence 05), Volland (1899 Hoffenheim), Farfan (Schalke 04), Olic (Vfl. Wolfsburg), 8 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE

VENDREDI 28 FÉVRIER, 20 H 30
Hertha Berlin-SC Fribourg
SAMEDI 1er MARS, 15 H 30
Bayer Leverkusen-FSV Mayence 05
Borussia Dortmund-FC Nuremberg
Eintracht Brunswick-B. M'gladbach
FC Augsbourg-Hanovre 96
Werder Brême-Hambourg SV
18 H 30
Bayern Munich-Schalke 04
DIMANCHE 2 MARS, 15 H 30
1899 Hoffenheim-Vfl. Wolfsburg
17 H 30
Eint. Francfort-VfB Stuttgart

Bundesliga 2
Match décalé, 21e j.

VfR Aalen-En. Cottbus	2-2

22e journée

Munich 1860-Paderborn	2-2
Karlsruhe-SV Sandhausen	2-1
Union Berlin-FSV Francfort	2-0
Dynamo Dresde-Sankt Pauli	1-2
FC Kaiserslautern-VfR Aalen	1-2
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf	0-0
Arminia Bielefeld-Ingolstadt	0-2
En. Cottbus-Erzg. Aue	2-3
FC Cologne-Gr. Fürth	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	42	21	12	6	3	33	11
2. Greut. Fürth	36	21	11	3	7	37	25
Karlsruhe SC	36	22	9	9	4	30	20
SC Paderborn	36	22	10	6	6	39	34
Union Berlin	36	22	10	6	6	35	27
6. FC St. Pauli	35	22	10	5	7	30	27
7. Kaiserslautern	34	22	10	4	8	35	24
8. Munich 1860	30	22	8	6	8	21	26
SV Sandhausen	30	22	8	6	8	19	21
10. Erzgebirge Aue	28	22	8	4	10	27	34
F. Düsseldorf	28	22	7	7	8	23	31
Ingolstadt 04	28	22	8	4	10	23	27
VfR Aalen	28	22	7	7	8	24	26
14. FSV Francfort	27	22	7	6	9	32	34
VfL Bochum	27	22	7	6	9	20	22
16. Arm. Bielefeld	22	22	6	4	12	29	44
Dynamo Dresde	22	22	4	10	8	23	34
18. Energ. Cottbus	14	22	3	5	14	25	38

Buteurs
1. Zoller (Kaiserslautern), 10 buts.
2. Kapllani (FSV Frankfurt), Mattuschka (Union Berlin), 9 buts.

Rendez-vous
23e JOURNÉE

VENDREDI 28 FÉVRIER, 20 H 30
Erzg. Aue-FC Cologne
VfR Aalen-Karlsruhe
Paderborn-VfL Bochum
Sankt Pauli-Union Berlin
Gr. Fürth-FSV Francfort
En. Cottbus-FC Kaiserslautern
SV Sandhausen-Munich 1860
Ingolstadt-Dynamo Dresde
Fort. Düsseldorf-Arminia Bielefeld

Étranger

Angleterre

Premier League
27e journée

Chelsea-Everton	1-0	Crystal Palace-Manchester Utd	0-2
Arsenal-Sunderland	4-1	Newcastle-Aston Villa	1-0
Manchester City-Stoke City	1-0	West Ham-Southampton	3-1
Liverpool-Swansea City	4-3	Cardiff City-Hull City	0-4
Norwich City-Tottenham	1-0	West Bromwich-Fulham	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	60	27	18	6	3	49	21	+28
2. Arsenal	59	27	18	5	4	52	27	+25
3. Manchester City	57	26	18	3	5	69	27	+42
4. Liverpool	56	27	17	5	5	70	35	+35
5. Tottenham Hotspur	50	27	15	5	7	36	33	+3
6. Manchester Utd	45	27	13	6	8	43	31	+12
7. Everton	45	26	12	9	5	37	27	+10
8. Newcastle Utd	40	27	12	4	11	33	38	-5
9. Southampton	39	27	10	9	8	38	32	+6
10. West Ham Utd	31	27	8	7	12	31	34	-3
11. Hull City	30	27	8	6	13	29	31	-2
12. Swansea City	28	27	7	7	13	36	40	-4
13. Aston Villa	28	27	7	7	13	27	37	-10
14. Norwich City	28	27	7	7	13	20	39	-19
15. Stoke City	27	27	6	9	12	27	42	-15
16. Crystal Palace	26	26	8	2	16	18	36	-18
17. West Bromwich Alb.	25	27	4	13	10	31	39	-8
18. Sunderland	24	26	6	6	14	26	42	-16
19. Cardiff City	22	27	5	7	15	19	48	-29
20. Fulham	21	27	6	3	18	27	59	-32

● **Chelsea-Everton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 41 580. Arbitre : M. Probert. But : Terry (90e+3).
Chelsea : Cech - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Lampard, Matic - Willian (F. Torres, 62e), Oscar (Ramires, 46e), Hazard - Eto'o (Schürrle, 69e). Entr. : Mourinho.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - McCarthy, Barry - Mirallas (Deulofeu, 75e), Osman (Barkley, 63e), Pienaar (McGeady, 80e) - Naismith. Entr. : Martinez.

● **Arsenal-Sunderland : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 60 012. Arbitre : M. Marriner. Buts : Giroud (5e, 31e), Rosicky (42e), Koscielny (57e) pour Arsenal ; Giaccherini (81e) pour Sunderland.
Arsenal : Szczesny - Mertesacker, Sagna, Koscielny (Flamini, 67e), Monreal (Jenkinson, 46e), Rosicky (Gnabry, 73e), Cazorla - Wilshere, Arteta - Podolski - Giroud. Entr. : Wenger.
Sunderland : Mannone - Bardsley, Vergini, O'Shea, Alonso - Colback, Ki Sung-yong (Scocco, 73e), Bridcutt - Johnson (S. Larsson, 46e), Altidore (Giaccherini, 46e), Borini. Entr. : Poyet.

● **Manchester City-Stoke : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 47 038. Arbitre : M. Foy. But : Y. Touré (70e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Kompany, Kolarov - Nasri, Y. Touré, Fernandinho (Navas, 63e), D. Silva - Dzeko, Negredo (Jovetic, 56e ; Javi Garcia, 69e). Entr. : Pellegrini.
Stoke : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters - Whelan (Etherington, 82e), Adam - Walters (Ireland, 78e), Odemwingie, Arnautovic (W. Palacios, 69e) - Crouch. Entr. : Hughes.

● **Liverpool-Swansea : 4-3 (3-2).** Spectateurs : 44 731. Arbitre : M. Jones. Buts : Sturridge (3e, 36e), Henderson (20e, 74e) pour Liverpool ; Shelvey (23e), Bony (27e, 48e s.p.) pour Swansea.
Liverpool : Mignolet - Flanagan, Skrtel, Agger (K. Touré, 63e), Johnson - Gerrard, Henderson - Coutinho, L. Suarez, Sterling (Allen, 58e) - Sturridge (Moses, 79e). Entr. : Rodgers.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Taylor, Williams - De Guzman (Pablo Hernandez, 73e), Britton - Routledge, Dyer (N'Gog, 78e), Shelvey (Canas Ruiz Herrera, 46e) - Bony. Entr. : Monk.

● **Norwich City-Tottenham : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 834. Arbitre : M. Pawson. But : Snodgrass (47e).
Norwich City : Ruddy - Olsson, Bassong, Yobo, Martin - Tettey, Johnson - Redmond (Hoolahan, 86e), Snodgrass, Fer - Van Wolfswinkel (Hooper, 72e). Entr. : Hughton.
Tottenham : Lloris - Naughton, Dawson, Vertonghen, Rose (Townsend, 82e) - Capoue (Chadli, 13e) - Lennon, Bentaleb, Dembélé, Paulinho (Soldado, 65e) - Adebayor. Entr. : Sherwood.

● **Crystal Palace-Manchester Utd : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 24 571. Arbitre : M. Oliver Michael. Buts : Van Persie (62e s.p.), Rooney (69e).
Crystal Palace : Speroni - Ward, Dann, Delaney, Parr - Puncheon, Ince (Gayle, 85e) - Chamakh (Bolasie, 75e) - Ledley, Murray (Jerome, 66e), Jedinak. Entr. : Millen.
Manchester Utd : De Gea - Smalling, Ferdinand, Vidic, Évra - Carrick, Rooney, Fellaini (Fletcher, 88e) - Mata, Van Persie (Valencia, 80e), Januzaj (Giggs, 80e). Entr. : Moyes.

● **Newcastle Utd-Aston Villa : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 50 417. Arbitre : M. Atkinson. But : Rémy (90e+2).
Newcastle Utd : Krul - Debuchy, Williamson, Coloccini, Dummett - Tioté (Gosling, 89e), Anita, Sissoko, Gouffran - Cissé (L. de Jong, 72e), Rémy. Entr. : Pardew.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Westwood (Sylla, 61e), Vlaar, Bertrand (Bennett, 76e) - El Ahmadi, Baker, Delph - Agbonlahor, Benteke, Weimann. Entr. : Lambert.

● **West Ham-Southampton : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 33 148. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Jarvis (20e), C. Cole (23e), Nolan (71e) pour West Ham ; Yoshida (9e) pour Southampton.
West Ham : Adrian - Demel, Collins, Tomkins, McCartney - Taylor, Noble - Downing, Nolan (Reid, 73e), Jarvis (Diamé, 57e) - C. Cole. Entr. : Allardyce.
Southampton : Boruc - Chambers, Yoshida, Fonte, Shaw - Schneiderlin, Cork (Ramirez, 63e) - Davis (Ward-Prowse, 78e), Lallana, Jay Rodriguez - Lambert (Gallagher, 78e). Entr. : Pochettino.

● **Cardiff City-Hull : 0-4 (0-2).** Spectateurs : 26 167. Arbitre : M. Webb. Buts : Huddlestone (18e), Jelavic (38e, 57e), Livermore (67e).
Cardiff City : Marshall - Taylor (John, 75e), Fabio, Cala, Caulker - Eikrem, Noone, Cowie - Jones, Zaha (Möller Daehli, 46e), Campbell (Berget, 79e). Entr. : Solskjaer.
Hull : McGregor - Rosenior, Bruce (Chester, 71e), Davies, Figueroa - Huddlestone (Boyd, 63e), Al-Muhamadi, Meyler, Livermore - Long (S. Quinn, 76e), Jelavic. Entr. : Bruce.

● **West Bromwich-Fulham : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 25 782. Arbitre : M. Dean. Buts : Vydra (86e) pour West Bromwich ; Dejagah (28e) pour Fulham.
West Bromwich : Foster - Jones (Anichebe, 44e), McAuley, Olsson, Ridgewell - Morrison, Mulumbu - Amalfitano, Brunt, Berahino (Vydra, 75e) - Thievy (Gera, 46e). Entr. : Mel.
Fulham : Stekelenburg - Riether, Heitinga, Hangeland, Amorebieta (Riise, 52e) - Parker, Sidwell - Dejagah, Holtby, Richardson (Burn, 70e) - Rodallega (Mitroglou, 61e). Entr. : Magath.

Buteurs
1. L. Suarez (Liverpool), 23 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 18 buts.
3. Agüero (Manchester City), 15 buts.
4. Y. Touré (Manchester City), 13 buts.
5. Giroud (Arsenal), Hazard (Chelsea), Rémy (Newcastle Utd), 12 buts.
8. Van Persie (Manchester Utd), 11 buts.
9. Rooney (Manchester Utd), Jay Rodriguez (Southampton), Bony (Swansea City), 10 buts.

Rendez-vous
28e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS, 16 HEURES
Fulham-Chelsea
Stoke City-Arsenal
Everton-West Ham
Hull City-Newcastle
18 H 30 Southampton-Liverpool
DIMANCHE 2 MARS, 17 H 30
Tottenham-Cardiff City
Swansea City-Crystal Palace
Aston Villa-Norwich City
MARDI 25 MARS, 20 H 45
Manchester Utd-Manchester City
Sunderland-West Bromwich

Championship

Matches décalés
31e journée

Nott. Forest-Leicester City	2-2
Sheffield Wed.-Derby County	0-1

32e journée

Leicester City-Ipswich Town	3-0
Burnley-Nott. Forest	3-1
Derby County-Bournemouth	1-0
Charlton Athl.-QP Rangers	1-0
Reading-Blackburn R.	0-1
Brighton-Wigan Athletic	1-2
Middlesbrough-Leeds Utd	0-0
Bolton W.-Watford	2-0
Huddersfield-Sheffield Wed.	0-2
Blackpool-Birmingham	1-2
Yeovil Town-Doncaster	1-0
Barnsley-Millwall	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	71	32	22	5	5	59	32
2. Burnley	63	32	17	12	3	50	26
3. Derby County	61	32	18	7	7	60	40
4. QP Rangers	56	31	16	8	7	37	25
5. Nottingham F.	55	32	14	13	5	53	35
6. Reading	50	32	14	8	10	50	37
7. Wigan	49	31	14	7	10	37	29
8. Brighton	46	31	12	10	9	33	27
9. Blackburn R.	46	31	12	10	9	38	35
10. Ipswich Town	45	32	11	12	9	43	37
11. Leeds Utd	43	31	12	7	12	43	39
12. Watford	42	32	10	12	10	44	39
13. Middlesbrough	40	32	9	13	10	41	36
14. Huddersfield	40	32	11	7	14	40	44
15. Sheffield Wed.	36	31	8	12	11	38	38
16. Birmingham	36	32	9	9	14	39	41
17. Bournemouth	36	31	9	9	13	37	51
18. Blackpool	35	32	8	11	13	29	44
19. Bolton Wand.	33	32	7	12	13	37	49
20. Doncaster	30	32	7	9	16	28	48
21. Millwall	28	32	6	10	16	31	60
22. Charlton Athl.	27	29	6	9	14	24	38
23. Barnsley	26	31	5	11	15	30	51
24. Yeovil Town	25	31	6	7	18	27	47

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 22 buts.
2. Ings (Burnley), 18 buts.
3. Vokes (Burnley), 17 buts.

Rendez-vous
32e JOURNÉE
SAMEDI 1er MARS, 13 H 15
QP Rangers-Leeds Utd
16 HEURES
Leicester City-Charlton Athl.
Burnley-Derby County
Nott. Forest-Wigan Athletic
Reading-Yeovil Town
Millwall-Brighton
Bolton W.-Blackburn R.
Ipswich Town-Birmingham
Watford-Blackpool
Sheffield Wed.-Middlesbrough
Huddersfield Town-Barnsley
Bournemouth-Doncaster

FA Cup
5e tour
17 FÉVRIER

Brighton (2)-Hull City	1-1

Rendez-vous
5e TOUR
LUNDI 24 FÉVRIER, 20 H 45
Sheffield Wednesday (2)-Charlton (2)
Hull-Brighton (2) (match à rejouer)
Tirage au sort
Manchester City-Wigan (2)
Arsenal-Everton
Brighton (2) ou Hull-Sunderland
Sheffield Utd (3)-Sheffield Wednesday (2) ou Charlton (2)
Les matches sont prévus le samedi 8 et le dimanche 9 mars.

Coupe de la League
Rendez-vous
FINALE
DIMANCHE 2 MARS, 15 HEURES, À WEMBLEY
Manchester City-Sunderland

Espagne

Liga
25e journée

Real Madrid-Elche CF	3-0	Rayo Vallecano-FC Séville	0-1
Real Sociedad-FC Barcelone	3-1	Real Valladolid-Levante UD	1-1
Osasuna-Atletico Madrid	3-0	Celta Vigo-Getafe	1-1
Betis Séville-Athletic Bilbao	0-2	Almeria-Malaga	0-0
Valence CF-Grenade FC	2-1	Espanyol-Villarreal	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Real Madrid	63	25	20	3	2	71	24	+47
2. FC Barcelone	60	25	19	3	3	70	20	+50
3. Atletico Madrid	60	25	19	3	3	59	19	+40
4. Athletic Bilbao	47	25	14	5	6	45	30	+15
5. Real Sociedad	43	25	12	7	6	46	35	+11
6. Villarreal	40	24	12	4	8	44	29	+15
7. Valence CF	35	25	10	5	10	38	36	+2
8. FC Séville	35	25	9	8	8	43	41	+2
9. Levante UD	33	25	8	9	8	24	31	-7
10. Espanyol Barcelone	32	24	9	5	10	28	30	-2
11. Celta Vigo	30	25	8	6	11	32	36	-4
12. Osasuna Pampelune	29	25	8	5	12	24	37	-13
13. Grenade FC	27	25	8	3	14	22	32	-10
14. Elche CF	26	25	6	8	11	22	37	-15
15. Getafe	26	25	7	5	13	23	40	-17
16. UD Almeria	26	25	7	5	13	24	42	-18
17. Malaga	25	25	6	7	12	23	34	-11
18. Real Valladolid	22	25	4	10	11	27	43	-16
19. Rayo Vallecano	20	25	6	2	17	25	59	-34
20. Betis Séville	14	25	3	5	17	20	55	-35

Match décalé
24e journée

● **Malaga-Real Sociedad : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. But : Vela (10e).
Malaga : Caballero - Angeleri, Camacho, Ferreira, Antunes - Darder, Tissone - Portillo (Duda, 46e), Yakovenko (Garcia Sanchez, 62e), Amrabat - El-Hamdaoui (Santa Cruz, 71e). Entr. : Schuster.
Real Sociedad : Bravo - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, José Angel - Bergara, Pardo (Elustondo, 80e) - Vela, Canales (Prieto, 63e), Griezmann - Seferovic (Zurutuza, 63e). Entr. : Arrasate.

25e journée

● **Real Madrid-Elche CF : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 68 500. Arbitre : M. Prieto Iglesias. Buts : Illarramendi (34e), Bale (71e), Isco (80e).
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Pepe, Varane, Arbeloa - Xabi Alonso (Casemiro, 83e) - Jesé (Isco, 74e), Illarramendi, Di Maria, Bale - Benzema (Morata, 81e). Entr. : Ancelotti.
Elche CF : Herrera Yague - Cisma, Lomban, Botia, Albacar - Rivera (Niguez, 73e) - Javi Marquez, Perez, Del Moral (Chaves, 73e), Gil (Herrera, 79e) - Corominas. Entr. : Escriba.

● **Real Sociedad-FC Barcelone : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 30 485. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Song (32e c.s.c.), Griezmann (54e), Zurutuza (59e) pour la Real Sociedad ; Messi (36e) pour le FC Barcelone.
Real Sociedad : Bravo - Zaldua Bengoechea, Inigo Martinez, José Angel, Gonzalez Martinez - Elustondo (Pardo, 90e), Bergara, Canales (Ansotegi, 84e), Zurutuza, Griezmann (Prieto, 74e) - Vela. Entr. : Arrasate.
FC Barcelone : Valdés - Adriano, Piqué, Bartra, Montoya (A. Sanchez, 74e) - Iniesta, Busquets, Song (Fabregas, 61e) - Pedro, Messi, Neymar. Entr. : Martino.

● **Osasuna Pampelune-Atletico Madrid : 3-0 (3-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Martinez Munera. Buts : Cejudo (6e), Armenteros (21e), Torres (42e).
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Damia, Loties (Flano, 79e), Bertran (Oier, 46e), Arribas Garrido - Lolo, Armenteros, Cejudo (Raoul Loé, 84e), Silva - Torres, Riera. Entr. : Gracia.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Godin, Alderweireld, Filipe - Gabi, Diego Ribas (Turan, 59e), Suarez (Koké, 46e), Lopez - Villa (Raul Garcia, 61e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

● **Betis Séville-Athletic Bilbao : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 28 061. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Muniain (34e s.p.), Fernandez (81e). Expulsions : Perquis (41e), Reyes (58e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Adan - Juanfran - Perquis, N'Diaye, Vila - Nono (Nosa Igiebor, 61e), Cedrick (Magro Matilla, 66e) - Sevilla, Reyes, Baptistao (Figueras, 46e) - Ruben Castro. Entr. : Calderon.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi Nausia, San José, Susaeta (Saborit, 89e) - Balenziaga - Iturraspe, Herrera Aguera, Rico (De Marcos, 68e), Muniain (Fernandez, 80e) - Sola. Entr. : Valverde.

● **Valence CF-Grenade FC : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Alcacer (64e), Vezo (90e+1) pour Valence CF ; Piti (47e) pour Grenade FC.
Valence CF : Alves - Barragan, Mathieu, Vezo, Bernat - Keita (Alcacer, 53e), Fuego - Feghouli, Parejo, Cartabia (Michel, 73e) - Vargas (Jonas, 59e). Entr. : Pizzi.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Coeff, Murillo, Angulo - Piti (Foulquier, 85e), Iturra, Recio, Rico (Fatau, 21e), Brahimi (Pereira, 69e) - El-Arabi. Entr. : Alcaraz.

● **Rayo Vallecano-FC Séville : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 13 800. Arbitre : M. Delgado Ferreira. But : Coke (57e). Expulsion : Iborra (83e) pour le FC Séville.
Rayo Vallecano : Ruben - Rat (Longo, 67e), Castro, Falqué, Tito - Baena (Adrian Gonzalez, 57e), Trashorras, Niguez - Lass Bangoura, Viera - Bueno (Larrivey, 57e). Entr. : Jémez.
FC Séville : Beto - Coke, Fazio, Pareja, Navarro - Iborra, Carriço - Moreno, Rakitic (Trochowski, 90e), Samperio (Figueiras, 72e) - Bacca (Gameiro, 78e). Entr. : Emery.

● **Real Valladolid-Levante UD : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Guerra (52e) pour le Real Valladolid ; Victor Casadesus (25e) pour Levante UD.
Real Valladolid : Marino - Rukavina, Mitrovic, Rubio (Perez, 73e), Pena - Rossi, Rama - Rueda, Larsson (Omar, 73e), Osorio (Manucho, 83e) - Guerra. Entr. : Martinez.
Levante UD : Navas - Vyntra, Juanfran, Lopez Munoz (El-Zhar, 56e), Karabelas - Simao, Diop - Navarro, Ivanschitz (Garcia Santos, 64e), Victor Casadesus (Moh. Sissoko, 84e) - Barral. Entr. : Caparros.

● **Celta Vigo-Getafe : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 11 250. Arbitre : M. Clos Gomez Carlos. Buts : Rafinha (59e) pour le Celta Vigo ; Lafita (20e) pour Getafe. Expulsion : Lopez (52e) pour Getafe.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Fontas, Cabral, Castro Otto - Oubina (Krohn-Dehli, 58e), A. Fernandez (Nolito, 71e), Lopez - Rafinha, Orellana, Charles (Mina, 79e). Entr. : Luis Enrique.
Getafe : Moya - Valera, Ruano, Lopez, Lago - Rodriguez, Borja Fernandez (Lacen, 68e) - Diego Castro, Pedro Leon, Sarabia (Lopez Gomez, 55e) - Lafita (Marica, 76e). Entr. : Garcia Plaza.

● **UD Almeria-Malaga : 0-0.** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Muniz Fernandez.
UD Almeria : Esteban - Rafita, Torsiglieri, Trujillo, Dubarbier - Azeez, Verza (Corona, 87e) - Soriano (Rodri, 72e), Suso (Barbosa, 57e), Vidal - Zongo. Entr. : Rodriguez.
Malaga : Sanchez, Gamez, Antunes, Angeleri, Weligton Robson - Tissone, Camacho, Duda - Garcia Sanchez (Perez Yakovenko, 78e78e), Santa Cruz (El Hamdaoui, 84e), Amrabat. Entr. : Schuster.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 22 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 21 buts.
3. A. Sanchez (FC Barcelone), Griezmann (Real Sociedad), 15 buts.
5. Messi (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 14 buts.
7. Pedro (FC Barcelone), 13 buts.
8. Guerra (Real Valladolid), Uche (Villarreal), 12 buts.
10. Villa (Atletico Madrid), 11 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

VENDREDI 28 FÉVRIER, 20 H 30
Athletic Bilbao-Grenade FC

SAMEDI 1er MARS, 16 HEURES
Malaga-Real Valladolid

18 HEURES
Levante UD-Osasuna Pampelune

20 HEURES
Getafe-Esp. Barcelone

22 HEURES
Elche CF-Celta Vigo

DIMANCHE 2 MARS, 12 HEURES
Villarreal-Betis Séville

17 HEURES
Atletico Madrid-Real Madrid

19 HEURES
FC Séville-Real Sociedad

21 HEURES
FC Barcelone-Almeria
Rayo Vallecano-Valence CF

Segunda Division

27e journée

Real Murcia-Eibar	0-0
Alcorcon-Dep. La Corogne	1-2
FC Barcelone B-Recr. Huelva	0-1
Sporting Gijon-Alavés	2-0
Sabadell-Numancia	0-0
Las Palmas-Girona FC	2-1
Real Saragosse-Castilla	0-2
Lugo-Tenerife	1-3
Mirandes-Real Majorque	0-0
Cordoba CF-Jaen	0-0
H. Alicante-Ponferradina	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Eibar	46	27	13	7	7	33	21
2. La Corogne	46	27	13	7	7	29	20
3. Recr. Huelva	46	27	13	7	7	42	35
4. Sporting Gijon	45	27	11	12	4	44	32
5. Numancia S.	38	27	8	14	5	29	23
6. Las Palmas	38	27	10	8	9	27	30
7. Real Saragosse	37	27	10	7	10	31	31
8. Lugo	37	27	10	7	10	27	33
9. Real Murcia	37	27	8	13	6	33	30
10. Tenerife	37	27	10	7	10	30	32
11. Real Majorque	36	27	9	9	9	35	41
12. Jaen	35	27	9	8	10	31	30
13. Cordoba CF	35	27	9	8	10	28	31
14. FC Barcelone B	34	27	10	4	13	34	36
15. Herc. Alicante	34	27	9	7	11	30	42
16. Castilla	33	27	10	3	14	33	36
17. Ponferradina	33	27	8	9	10	30	29
18. AD Alcorcon	32	27	8	8	11	27	36
19. CE Sabadell	32	27	9	5	13	30	39
20. Mirandes	31	27	8	7	12	25	32
21. Girona FC	30	27	6	12	9	33	33
22. Alavés	30	27	7	9	11	39	38

Buteurs

1. Viguera (Alavés), 18 buts.
2. Scepovic (Gijon), 17 buts.
3. Kike (Real Murcia), 14 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE

SAMEDI 1er MARS, 18 HEURES
Alavés-Alcorcon

18 H 15
Recr. Huelva-Real Saragosse

20 HEURES
Castilla-Tenerife
Real Majorque-FC Barcelone B

DIMANCHE 2 MARS, 12 HEURES
Eibar-Sporting Gijon

17 HEURES
Las Palmas-Lugo
Jaen-Sabadell
Girona FC-Cordoba CF

18 H 15
Dep. La Corogne-H. Alicante

19 H 15
Ponferradina-Mirandes

21 HEURES
Numancia-Real Murcia

Italie

Serie A

25e journée

Juventus Turin-Torino	1-0	Lazio Rome-Sassuolo	3-2
FC Bologne-AS Roma	0-1	Udinese-Atalanta	1-1
Inter Milan-Cagliari	1-1	Chievo Vérone-Catania	2-0
Livourne-Hellas Vérone	2-3	Parme-Fiorentina	lundi
Sampdoria Gênes-Milan AC	0-2	Naples-Genoa	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.
1. Juventus Turin	66	25	21	3	1	60	19	+41
2. AS Roma	57	24	17	6	1	49	11	+38
3. Naples	50	24	15	5	4	49	27	+22
4. Fiorentina	44	24	13	5	6	43	26	+17
5. Inter Milan	40	25	10	10	5	43	29	+14
6. Hellas Vérone	39	25	12	3	10	43	42	+1
7. Parme	36	23	9	9	5	36	27	+9
8. Torino	36	25	9	9	7	39	32	+7
9. Milan AC	35	25	9	8	8	39	35	+4
10. Lazio Rome	35	25	9	8	8	33	34	-1
11. Genoa	31	24	8	7	9	27	31	-4
12. Udinese	28	25	8	4	13	29	36	-7
13. Sampdoria Gênes	28	25	7	7	11	27	37	-10
14. Atalanta Bergame	28	25	8	4	13	25	37	-12
15. Cagliari	25	25	5	10	10	23	35	-12
16. Chievo Vérone	21	25	5	6	14	19	35	-16
17. FC Bologne	21	25	4	9	12	22	41	-19
18. Livourne	20	25	5	5	15	26	45	-19
19. Catania	19	25	4	7	14	19	43	-24
20. Sassuolo	17	25	4	5	16	25	54	-29

Match décalé
24e journée

● Hellas Vérone-Torino : 1-3 (1-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Toni (36e s.p.) pour le Hellas Vérone ; Immobile (49e), Cerci (53e), El-Kaddouri (61e) pour le Torino.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Martinho, 66e), Moras, Marques, Agostini - Rômulo, Donadel, Hallfredsson (Marquinho, 78e) - Iturbe (Sala, 79e), Toni, Gomez Taleb. Entr. : Mandorlini.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Darmian, Kurtic, Vives, El-Kaddouri (Farnerud, 85e), Masiello - Cerci (Meggiorini, 79e), Immobile (Larrondo, 90e). Entr. : Ventura.

25e journée

● Juventus Turin-Torino : 1-0 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Tevez (30e).
Juventus Turin : Buffon - Caceres, Bonucci, Barzagli - Lichtsteiner, Vidal (Marchisio, 74e), Pogba, Asamoah - Pirlo - Tevez (Osvaldo, 90e), Llorente (Padoin, 89e). Entr. : Conte.
Torino : Padelli - Bovo (Meggiorini, 81e), Glik, Moretti - Pasquale, Darmian, El-Kaddouri (A. Farnerud, 85e), Kurtic (Basha, 90e) - Cerci - Vives, Immobile. Entr. : Ventura.

● FC Bologne-AS Roma : 0-1 (0-1). Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Massai. But : Nainggolan (37e).
FC Bologne : Curci - Cherubin (Mantovani, 62e), Antonsson, Natali (Moscardelli, 78e) - Garics (Ibson, 57e), Morleo, Kone, Christodoulopoulos, Krhin - Bianchi, Cristaldo. Entr. : Ballardini.
AS Roma : De Sanctis - Taddei, Benatia, Leandro Castan, Romagnoli - Pjanic (Strootman, 61e), De Rossi, Nainggolan - Florenzi (Ljajic, 53e), Destro (Bastos, 74e), Gervinho. Entr. : Garcia.

● Inter Milan-Cagliari : 1-1 (0-1). Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Rolando (51e) pour l'Inter Milan ; Pinilla (40e s.p.) pour Cagliari.
Inter Milan : Handanovic - Juan, Samuel, Rolando - Jonathan, Guarin, Alvarez (Kovacic, 66e), Nagatomo - Kuzmanovic (Botta, 78e) - Milito (Icardi, 46e), Palacio. Entr. : Mazzarri.
Cagliari : Avramov - Dessena, Rossettini, Astori, Avelar - Ekdal, Vecino, Adryan (Eriksson, 57e), Cossu (Perico, 78e) - Pinilla (A. Nenê, 71e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

● Livourne-Hellas Vérone : 2-3 (0-3). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Paulinho (72e), Greco (73e) pour Livourne ; Jankovic (34e), Rômulo (43e), Toni (45e+1) pour le Hellas Vérone.
Livourne : Bardi - Coda, Rinaudo (Gemiti, 61e), Emerson, Mesbah - Mbaye (Mosquera, 90e), Greco, Duncan - Castellini (Belfodil, 46e), Paulinho, Emeghara. Entr. : Di Carlo.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore, Moras, Albertazzi, Marques - Rômulo (Donati, 84e), Marquinho, Donadel - Jankovic (Gomez Taleb, 84e), Toni, Iturbe (Sala, 79e). Entr. : Mandorlini.

● Sampdoria Gênes-Milan AC : 0-2 (0-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Taarabt (12e), Rami (58e). Expulsion : Lopez (72e) pour la Sampdoria Gênes.
Sampdoria Gênes : Da Costa - Regini, Costa, Mustafi, Fornasier - Krsticic (Renan, 81e), Obiang Avomo (Lopez, 56e), Palombo - Gabbiadini, Eder, Wszolek (Soriano, 47e). Entr. : Mihajlovic.
Milan AC : Amelia - Abate, Rami, Zaccardo, Constant (Emanuelson, 76e) - Muntari (Essien, 64e), Montolivo, Taarabt - Honda, Saponara (Poli, 57e), Pazzini. Entr. : Seedorf.

● Lazio Rome-Sassuolo : 3-2 (1-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Radu (37e), Klose (74e), Candreva (83e) pour la Lazio Rome ; Floccari (72e), Floro Flores (79e) pour Sassuolo.
Lazio Rome : Berisha - Konko, Biava, Dias (Ciani, 56e), Radu - Gonzalez (Onazi, 90e), Ledesma, Lulic - Candreva, Mauri (Biglia, 65e) - Klose. Entr. : Reja.
Sassuolo : Pegolo - Cannavaro, Ariaudo, Longhi - Mendes, Magnanelli, Rosi, Biondini - Chibsah (Ziegler, 46e) ; Floro Flores, 75e) - Floccari, Zaza (Berardi, 72e). Entr. : Malesani.

● Udinese-Atalanta Bergame : 1-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Di Bello. Buts : Di Natale (71e s.p.) pour l'Udinese ; Brivio (24e) pour l'Atalanta Bergame.
Udinese : Scuffet - Domizzi, Danilo, Naldo (Borges Fernandes, 32e) - Basta, Widmer, Allan, Pinzi, Agyemang-Badu (Yebda, 88e) - Muriel (Lopez, 57e) - Di Natale. Entr. : Guidolin.
Atalanta Bergame : Consigli - Benalouane, Stendardo, Yepes, Brivio - Baselli (Cigarini, 70e), Carmona, Raimondi (Estigarribia, 81e), Bonaventura - Moralez (De Luca, 62e) - Denis. Entr. : Colantuono.

● Chievo Vérone-Catania : 2-0 (1-0). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Théréau (37e s.p.), Rigoni (68e). Expulsion : Sardo (42e) pour le Chievo Vérone.
Chievo Vérone : Agazzi - Frey, César, Dainelli, Dramé - Rigoni (Radovanovic, 80e), Guarente, Guana (Bernardini, 73e) - Hetemaj - Théréau (Stoian, 54e), Paloschi. Entr. : Corini.
Catania : Andujar - Peruzzi, Bellusci, Spolli, Alvarez - Izco, Lodi, Rinaudo (Plasil, 65e) - Castro (Boateng, 71e), Bergessio, Keko (Fedato, 61e). Entr. : Maran.

Buteurs

1. G. Rossi (Fiorentina), Tevez (Juventus Turin), 14 buts.
3. Toni (Hellas Vérone), Immobile (Torino), 13 buts.
5. Higuain (Naples), Berardi (Sassuolo), 12 buts.
7. Gilardino (Genoa), Palacio (Inter Milan), Vidal (Juventus Turin), Cerci (Torino), 11 buts.
11. Balotelli (Milan AC), F. Llorente (Juventus Turin), Paulinho (Livourne), 10 buts.
14. Denis (Atalanta Bergame), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), 9 buts.
17. Candreva (Lazio Rome), Cassano (Parme), 8 buts.

Rendez-vous

26e JOURNÉE

SAMEDI 1er MARS, 20 H 45
AS Roma-Inter Milan

DIMANCHE 2 MARS, 12 H 30
Cagliari-Udinese

15 HEURES
Hellas Vérone-FC Bologne
Sassuolo-Parme
Torino-Sampdoria Gênes
Genoa-Catania
Atalanta-Chievo Vérone

18 H 30
Livourne-Naples

20 H 45
Milan AC-Juventus Turin
Fiorentina-Lazio Rome

Serie B

26e journée

Palerme-La Spezia	1-1
Padova-Empoli	0-1
Carpi-Cesena	1-2
Trapani-Modena	2-0
Virtus Lanciano-Latina	0-0
Varèse-Avellino	1-1
Crotone-Brescia	1-0
Ternana-Sienne	2-2
Bari-Pescara	1-0
Novare-Reggina	1-0
Juve Stabia-Cittadella	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Palerme	47	26	13	8	5	36	19
2. Empoli	45	26	12	9	5	35	20
3. Cesena	42	26	10	12	4	31	20
4. Trapani	41	26	10	11	5	35	27
5. Virtus Lanciano	41	26	11	8	7	26	22
6. Avellino	40	26	10	10	6	31	28
7. Latina	39	26	9	12	5	24	20
8. Crotone	39	26	11	6	9	37	35
9. La Spezia	39	26	10	9	7	29	32
10. Brescia	37	26	8	13	5	37	33
11. Sienne	35	26	10	12	4	40	29
12. Carpi	35	25	10	5	10	30	32
13. Pescara	34	26	9	7	10	34	33
14. Varèse	33	26	8	9	9	33	34
15. Modena	32	26	8	8	10	33	27
16. Ternana	31	26	7	10	9	33	32
17. Bari	29	26	8	8	10	24	31
18. Novare	27	26	6	9	11	23	34
19. Cittadella	22	26	4	10	12	22	35
20. Reggina	22	26	5	7	14	20	37
21. Padova	21	25	5	6	14	19	35
22. Juve Stabia	15	26	2	9	15	23	42

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 17 buts.
2. Caracciolo (Brescia), Tavano (Empoli), 15 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE

SAMEDI 1er MARS, 20 HEURES
Palerme-Bari
Sienne-Empoli
Cesena-Trapani
Virtus Lanciano-Juve Stabia
Avellino-Pescara
Latina-Padova
Modena-Crotone
La Spezia-Ternana
Brescia-Carpi
Reggina-Varèse
Cittadella-Novare

Algérie

20e journée

MC Alger-USM Alger	0-3
ES Sétif-ASO Chlef	1-0
JS Kabylie-CR Bélouizdad	3-1
CS Constantine-MC Oran	2-1
JS Saoura-CRB Aïn Fakroun	2-1
El-Harrach - El-Eulma	2-2
MO Béjaïa-RC Arbaa	2-0
CABB Arreridj-JSM Béjaïa	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. USM Alger	42	20	12	6	2	27	11
2. ES Sétif	42	20	12	6	2	25	10
3. JS Kabylie	34	20	9	7	4	23	14
4. MC Alger	33	20	10	3	7	20	15
5. CS Constantine	32	20	8	8	4	20	17
6. ASO Chlef	31	20	8	7	5	20	11
7. JS Saoura	29	20	8	5	7	25	23
8. MC El-Eulma	29	20	7	8	5	22	20
9. USM El-Harrach	27	20	7	6	7	23	19
10. RC Arbaa	27	20	8	3	9	17	20
11. MO Béjaïa	24	20	7	3	10	17	23
12. MC Oran	20	20	5	5	10	14	23
13. CR Bélouizdad	18	20	5	3	12	15	24
14. Aïn Fakroun	17	20	4	5	11	10	18
15. CA BB Arreridj	17	20	3	8	9	13	25
16. JSM Béjaïa	13	20	2	7	11	11	29

Coupe

QUARTS DE FINALE

18 FÉVRIER
Aïn Fakroun-MO Constantine (1-3) **2-1**
USM Hadjout (1-2)-**MC Alger** **0-1**
Chéraga (1-3)-CS Constantine **2-1**
JS Kabylie-MC Oran **1-0**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

VENDREDI 28 MARS
JS Kabylie-CRB Aïn Fakroun
JSM Chéraga (1-3)-MC Alger

Argentine

Tournoi de Clôture

MATCHES DÉCALÉS

2e JOURNÉE

Boca Juniors-Belgr. Cordoba	2-3
Rosario Central-River Plate	1-1

3e JOURNÉE

Est. La Plata-Lanus	2-1
Velez Sarsfield-All Boys	3-0
Atl. Rafaela-Boca Juniors	1-0
Rosario Central-Gim. La Plata	3-1
River Plate-Godoy Cruz	1-2
Argentinos J.-San Lorenzo	0-2
Quilmes-Colon S. Fe	0-2
Belgr. Cordoba-Newell's	1-1
Racing Club Av.-Tigre	0-1
Olimpo-Ars. Sarandi	0-2

4e JOURNÉE

San Lorenzo-Quilmes	1-0
Lanus-Velez Sarsfield	3-2
All Boys-Olimpo	1-0
Newell's-Atl. Rafaela	4-1
Ars. Sarandi-Racing Club Av.	3-1
Godoy Cruz-Rosario Central	lundi
Colon S. Fe-River Plate	lundi
Boca Juniors-Est. La Plata	lundi
Tigre-Argentinos J.	lundi
Gim. La Plata-B. Cordoba	25 févr.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Est. La Plata	9	3	3	0	0	4	1
2. San Lorenzo	9	4	3	0	1	4	2
3. Velez Sarsfield	7	4	2	1	1	8	4
4. Rosario Central	7	3	2	1	0	5	2
5. Atl. Rafaela	7	4	2	1	1	6	5
6. Godoy Cruz	6	3	2	0	1	5	3
7. Ars. Sarandi	6	4	2	0	2	6	5
8. Colon Santa Fe	6	3	2	0	1	3	3
9. Belgr. Cordoba	5	3	1	2	0	6	5
10. Tigre	5	3	1	2	0	1	0
11. Newell's O. B.	5	4	1	2	1	5	5
12. River Plate	4	3	1	1	1	3	3
13. Olimpo	4	4	1	1	2	2	3
14. Lanus	4	4	1	1	2	6	9
15. All Boys	4	4	1	1	2	2	5
16. Gimnasia La Plata	3	3	1	0	2	4	4
17. Racing Club	3	4	1	0	3	4	5
18. Argentinos J.	3	3	1	0	2	2	4
19. Boca Juniors	1	3	0	1	2	2	4
20. Quilmes	0	4	0	0	4	0	6

Belgique

27e journée

Standard Liège-La Gantoise	2-3
OH Louvain-FC Bruges	2-5
SC Lokeren-RSC Anderlecht	2-1
Charleroi SC-Zulte-Waregem	3-2
Racing Genk-Waasl.-Beveren	0-2
KV Courtrai-RAEC Mons	1-2
KV Ostende-FC Lierse	3-2
Cercle Bruges-FC Malines	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	63	27	19	6	2	56	15
2. FC Bruges	56	27	17	5	5	50	27
3. RSC Anderlecht	51	27	16	3	8	55	30
4. Zulte-Waregem	48	27	13	9	5	47	35
5. SC Lokeren	47	27	14	5	8	46	29
6. Racing Genk	41	27	13	2	12	37	34
7. La Gantoise	38	27	10	8	9	33	34
8. KV Courtrai	34	27	9	7	11	36	42
9. KV Ostende	33	27	9	6	12	28	39
10. Cercle Bruges	33	27	9	6	12	28	45
11. Charleroi SC	30	27	7	9	11	31	38
12. FC Lierse	30	27	9	3	15	34	50
13. Waas.-Beveren	28	27	6	10	11	25	32
14. FC Malines	28	27	7	7	13	33	46
15. OH Louvain	23	27	5	8	14	27	44
16. RAEC Mons	16	27	4	4	19	22	48

Écosse

27e journée

Hearts-Celtic	0-2
Partick Thistle-Aberdeen	3-1
Dundee Utd-Motherwell	3-1
St. Johnstone-Inverness CT	0-1
Kilmarnock-Hibernian	1-1
Ross County-St. Mirren	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Celtic Glasgow	72	26	23	3	0	62	12
2. Aberdeen	48	26	15	3	8	37	25
3. Motherwell	47	25	15	2	8	39	36
4. Dundee Utd	41	26	11	8	7	46	31
5. Inverness CT	41	24	12	5	7	30	21
6. St. Johnstone	32	25	9	5	11	31	30
7. Hibernian	32	26	8	8	10	24	29
8. Kilmarnock	27	27	7	6	14	33	45
9. Ross County	25	26	7	4	15	32	46
10. Partick Thistle	25	27	5	10	12	28	44
11. St. Mirren	24	27	6	6	15	25	44
12. Heart of Mid.	6	27	5	6	16	22	46

Coupe

CINQUIÈME TOUR À REJOUER
18 FÉVRIER
Inverness CT-Stranraer (L3) **2-0**

RENDEZ-VOUS
QUARTS DE FINALE
SAMEDI 8 MARS, 13 H 15
Raith Rovers (L2)-Saint Johnstone
16 HEURES
Aberdeen-Dumbarton (L2)
DIMANCHE 9 MARS, 12 H 30
Inverness ou Stranraer (L3)-Dundee Utd
16 H 30
Glasgow Rangers (L3)-Albion Rovers (L4)

Grèce

Match décalé
25e journée

Ergotelis-OFI Crète **0-1**

26e journée

OFI Crète-Olympiakos **0-4**
PAOK-Panthrakikos Komotini **3-0**
Atromitos Ath.-Xanthi **2-0**
Panathinaïkos-Ergotelis **1-1**
Levadiakos-Ast. Tripolis **3-1**
PAS Giannina-Veria FC **0-1**
Apollon Smyrnis-Panionios **1-2**
Platanias FC-Aris **2-1**
Kallonis-Panaïtolikos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	74	26	24	2	0	78	9
2. PAOK Salon.	54	26	17	3	6	52	25
3. Atromitos	52	26	15	7	4	40	18
4. Panathinaïkos	47	26	14	5	7	39	22
5. Asteras Tripolis	45	26	12	9	5	37	25
6. Panaïtolikos	34	25	9	7	9	26	22
7. Panthrakikos	34	26	9	7	10	31	38
8. OFI Crète	33	26	8	9	9	21	32
9. PAS Giannina	32	26	10	2	14	27	36
10. Ergotelis	31	26	7	10	9	26	29
11. Levadiakos	30	26	9	3	14	29	44
12. Panionios Ath.	30	26	8	6	12	23	30
13. Xanthi	29	26	8	5	13	29	41
14. Kallonis	29	25	9	2	14	23	42
15. Platanias FC	25	26	6	7	13	24	38
16. Apollon Smyrnis	25	26	6	7	13	31	41
17. Veria FC	23	26	5	8	13	20	44
18. Aris Salonique	18	26	3	9	14	21	41

Israël

Match décalé
22e journée

H. Beer Sheva-Bnei Sakhnin **2-1**

23e journée

Mac. Tel-Aviv - Hapoël Haïfa **2-2**
Ram. HaSharon-H. Beer Sheva **0-4**
H. Kiryat Shmona-Betar **1-0**
Mac. Haïfa - H. Tel-Aviv **lundi**
Bnei Sakhnin-Mac. P.-Tikvah **0-2**
FC Ashdod-Hapoël Raanana **1-2**
BY Tel-Aviv - Hapoël Akko **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mac. Tel-Aviv	57	23	18	3	2	52	16
2. H. Beer Sheva	53	23	16	5	2	44	17
3. H. Kir. Shmona	39	23	11	6	6	35	25
4. Maccabi Haïfa	36	22	11	3	8	31	25
5. H. Tel-Aviv	35	22	10	5	7	42	27
6. Bnei Sakhnin	34	23	9	7	7	26	24
7. FC Ashdod	30	23	8	6	9	24	26
8. Hapoël Haïfa	28	23	7	7	9	25	32
9. Betar Jérusalem	27	23	7	6	10	19	26
10. Hapoël Akko	25	23	6	7	10	22	33
11. Hapoël Raanana	23	23	5	8	10	19	29
12. Mac. Pet. Tikva	19	23	4	7	12	23	39
13. BY Tel-Aviv	18	23	4	6	13	24	36
14. Ram. HaSharon	16	23	4	4	15	16	47

Maroc

Match en retard
14e journée

R. Casablanca-MAS Fès **1-0**

18e journée

WAC Fès-Mog. Tétouan **1-2**
WA Casablanca-K. Marrakech **0-0**
D. El-Jadida - FUS Rabat **1-0**
KAC Kénitra-HUS Agadir **0-0**
Ch. Al-Hoceima - OC Khouribga **1-0**
Ren. Berkane-R. Casablanca **1-1**
FAR Rabat-Olymp. Safi **3-2**
AS Salé-MAS Fès **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Mog. Tétouan	33	17	9	6	2	20	12
2. Kaw. Marrakech	31	17	8	7	2	18	11
3. FUS Rabat	30	18	7	9	2	18	11
4. HUS Agadir	30	17	8	6	3	24	21
5. WA Casablanca	28	18	7	7	4	24	18
6. Difaa El-Jadida	27	16	7	6	3	17	9
7. Al-Hoceima	24	18	7	3	8	15	16
8. Ren. Berkane	23	18	5	8	5	15	14
9. KAC Kénitra	22	17	4	10	3	14	14
10. R. Casablanca	21	16	5	6	5	11	10
11. FAR Rabat	19	16	5	4	7	15	16
12. OC Khouribga	18	17	3	9	5	11	16
13. Olymp. Safi	17	18	3	8	7	20	22
14. AS Salé	15	18	3	6	9	13	20
15. MAS Fès	14	17	3	5	9	15	25
16. WAC Fès	10	18	2	4	12	13	28

Pays-Bas

25e journée

Ajax-AZ Alkmaar **4-0**
FC Twente-Feyenoord **2-2**
Vitesse Arnhem-RKC Waalwijk **3-1**
NEC Nimègue-PSV **0-2**
SC Heerenveen-NAC Breda **0-0**
PEC Zwolle-Heracles Almelo **1-1**
FC Utrecht-FC Groningue **1-0**
SC Cambuur-Roda JC **1-0**
ADO La Haye-Go Ahead Eagles **3-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Ajax Amsterd.	54	25	16	6	3	54	20
2. FC Twente	48	25	13	9	3	56	26
3. Vit. Arnhem	46	25	13	7	5	49	32
4. Feyenoord R.	45	25	13	6	6	54	35
5. PSV Eindh.	41	25	12	5	8	45	32
6. Heerenveen	37	25	10	7	8	51	43
7. AZ Alkmaar	34	25	10	4	11	38	41
8. PEC Zwolle	33	25	8	9	8	36	34
9. FC Groningue	32	25	8	8	9	41	42
10. NAC Breda	31	25	8	7	10	36	40
11. Hec Almelo	30	25	8	6	11	35	41
12. SC Cambuur	29	25	8	5	12	28	34
13. FC Utrecht	29	25	8	5	12	34	49
14. Go Ahead Eagles	28	25	7	7	11	36	52
15. ADO La Haye	27	25	8	3	14	29	53
16. RKC Waalwijk	26	25	6	8	11	38	47
17. NEC Nimègue	24	25	5	9	11	39	61
18. Roda JC	22	25	5	7	13	35	52

Portugal

Match décalé
19e journée

Estoril-Sp. Braga **2-1**

20e journée

Rio Ave-Sporting **1-2**
FC Porto-Estoril **0-1**
Ac. Coimbra-Nac. Funchal **0-0**
Sp. Braga-Arouca **2-2**
Mar. Funchal-Belenenses **2-0**
Vit. Setubal-Paços de Ferreira **4-0**
Olhanense-Gil Vicente **2-1**
Benfica-V. Guimaraes **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Benfica	46	19	14	4	1	36	13
2. Sp. Portugal	44	20	13	5	2	38	13
3. FC Porto	42	20	13	3	4	37	14
4. Estoril	36	20	10	6	4	30	20
5. Nac. Funchal	33	20	8	9	3	28	19
6. V. Guimaraes	29	19	9	2	8	21	18
7. Sp. Braga	27	20	8	3	9	29	25
8. Mar. Funchal	27	20	7	6	7	29	31
9. Vit. Setubal	25	20	7	4	9	26	31
10. Acad. Coimbra	24	20	6	6	8	12	21
11. Rio Ave	22	20	6	4	10	15	22
12. Arouca	19	20	4	7	9	19	26
13. Gil Vicente	19	20	5	4	11	17	30
14. Belenenses	16	20	3	7	10	11	24
15. Olhanense	16	20	4	4	12	14	31
16. Paços Ferreira	13	20	3	4	13	16	40

Suisse

22e journée

Grasshopper Zurich-FC Bâle **1-1**
FC Lucerne-Young Boys Berne **1-2**
FC Aarau-FC Zurich **1-2**
FC Thoune-FC Sion **3-1**
Lausanne-Sp. - Saint-Gall **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Bâle	43	22	11	10	1	40	21
2. Young Boys	40	22	12	4	6	41	26
3. Grasshopper	37	22	10	7	5	36	22
4. FC Lucerne	35	22	10	5	7	30	31
5. FC Zurich	34	22	10	4	8	33	30
6. FC Thoune	30	22	8	6	8	32	32
7. Saint-Gall	30	22	8	6	8	24	28
8. FC Aarau	22	21	6	4	11	33	42
9. FC Sion	17	21	4	5	12	17	29
10. Lausanne-Sp.	13	22	4	1	17	23	48

Tunisie

20e journée

ES Tunis-ES Metlaoui **3-1**
EGS Gafsa-Cl. Africain **1-0**
Hammam-Lif - ÉS Sahel **0-1**
AS Marsa-St. Tunisien **2-1**
CA Bizerte-Grombalia Sports **0-0**
Monastir-JS Kairouan **3-2**
LPST Tozeur-Olymp. Béja **0-0**
St. Gabésien-CS Sfaxien **25 févr.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. ES Tunis	47	20	14	5	1	38	12
2. CS Sfaxien	40	19	13	1	5	24	14
3. Club Africain	38	20	11	5	4	17	8
4. Étoile Sahel	35	20	9	8	3	24	9
5. AS Marsa	29	19	8	5	6	19	15
6. Stade Gabésien	27	19	6	9	4	20	15
7. CA Bizerte	26	20	6	8	6	22	15
8. EGS Gafsa	24	20	6	6	8	18	26
9. Hammam-Lif	23	20	6	5	9	13	23
10. US Monastir	22	20	6	4	10	16	21
11. ES Metlaoui	22	20	4	10	6	15	20
12. JS Kairouan	21	20	5	6	9	20	21
13. LPST Tozeur	21	19	4	9	6	14	21
14. Olymp. Béja	18	20	3	9	8	13	23
15. Grombalia Sp.	17	20	4	5	11	16	29
16. Stade Tunisien	15	20	4	3	13	9	26

Turquie

Matches décalés
21e journée

Antalyaspor-Galatasaray **2-2**
Eskisehirspor-Sivasspor **2-2**
Konyaspor-Elazigspor **2-3**

22e journée

Galatasaray-Besiktas Istanbul **1-0**
Kasimpasa-Sivasspor **6-2**
Kayseri-Karabükspor **2-1**
Trabzonspor-Kayserispor **2-1**
Antalyaspor-Eskisehirspor **0-0**
Gaziantepspor-Belediyespor **1-1**
Bursaspor-Rizespor **2-0**
Gençlerbirligi-Konyaspor **2-2**
Elazigspor-Fenerbahçe **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Fenerbahçe	47	21	15	2	4	48	25
2. Galatasaray	44	22	12	8	2	40	19
3. Besiktas	42	22	12	6	4	39	22
4. Sivasspor	36	22	11	3	8	40	34
5. Karabükspor	34	22	9	7	6	25	23
6. Kasimpasa	33	22	9	6	7	38	30
7. Trabzonspor	33	22	9	6	7	32	29
8. Eskisehirspor	32	22	9	5	8	27	24
9. Belediyespor	32	22	9	5	8	30	29
10. Bursaspor	31	22	8	7	7	25	28
11. Konyaspor	27	22	8	3	11	33	34
12. Gaziantepspor	26	22	7	5	10	26	39
13. Gençlerbirligi	25	22	7	4	11	25	29
14. Antalyaspor	24	22	5	9	8	26	28
15. Elazigspor	22	21	7	1	13	28	45
16. Caykur Rizespor	21	22	5	6	11	25	32
17. Kayseri	19	22	5	4	13	20	36
18. Kayserispor	16	22	3	7	12	15	36

Ligue des champions

Huitièmes de finale aller

18 FÉVRIER
Bayer Leverkusen - Paris-SG **0-4**
Manchester City-FC Barcelone **0-2**
19 FÉVRIER
Arsenal-Bayern Munich **0-2**
Milan AC-Atletico Madrid **0-1**

● Le 18 février, **Bayer Leverkusen - Paris-SG : 0-4 (0-3).** Spectateurs : 29 412. Arbitre : M. Kassai (HON). Buts : Matuidi (3e), Ibrahimovic (39e s.p., 42e), Cabaye (88e). Expulsion : Spahic (59e) pour Leverkusen.
Leverkusen : Leno (3✱) - Hilbert (4✱), Toprak (4✱), Spahic (0✱), Guardado (3✱) - Bender (4✱), Rolfes (2✱) (Reinartz, 46e,4✱), Castro (4✱) - Sam (4✱) (Wollscheid, 61e), Kiessling (3✱), Heung-Min Son (2✱) (Brandt, 46e). Entr. : Hyypiä.
Paris-SG : Sirigu (6✱) - Van der Wiel (6✱), Alex (6✱), Thiago Silva (7✱), Maxwell (6✱) - Verratti (7✱), Thiago Motta (7✱), Matuidi (8✱) (Cabaye, 67e) - Lucas (7✱), Ibrahimovic (8✱), Lavezzi (6✱) (Pastore, 76e). Entr. : Blanc.

● Le 18 février, **Manchester City-FC Barcelone : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 46 033. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Messi (54e s.p.), Dani Alves (90e+1). Expulsion : Demichelis (53e) pour Manchester City.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Kompany, Demichelis, Clichy - Fernandinho, Touré - Navas (Nasri, 58e), D. Silva, Kolarov (Lescott, 58e) - Negredo (Dzeko, 74e). Entr. : Pellegrini.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Roberto, 86e) - Sanchez (Neymar, 73e), Messi, Iniesta. Entr. : Martino.

● Le 19 février, **Arsenal-Bayern Munich : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 59 911. Arbitre : M. Rizzoli (ITA). Buts : Kroos (54e), Müller (88e). Expulsion : Szczesny (37e) pour Arsenal.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny, Gibbs (Monreal, 31e) - Flamini, Wilshere - Oxlade-Chamberlain (Rosicky, 74e), Özil, Cazorla (Fabianski, 39e) - Sanogo. Entr. : Wenger.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Boateng (Rafinha, 46e), Dante, Alaba - Javi Martinez - Robben, Thiago Alcantara (Pizarro, 79e), Kroos, Götze - Mandzukic (Müller, 64e). Entr. : Guardiola.

● Le 19 février, **Milan AC-Atletico Madrid : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 65 890. Arbitre : M. Proença (POR). But : Diego Costa (83e).
Milan AC : Abbiati - De Sciglio (Abate, 26e), Bonera, Rami, Emanuelson - De Jong, Essien - Poli (Constant, 85e), Kaka, Taarabt - Balotelli (Pazzini, 78e). Entr. : Seedorf.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Insua - Koké, Suarez, Gabi, Turan (Rodriguez, 74e) - Raul Garcia (Lopez, 80e), Diego Costa. Entr. : Simeone.

Rendez-vous

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MARDI 25 FÉVRIER, 20 H 45
Zénith St-Pétersbourg - B. Dortmund
Olympiakos-Manchester Utd
Matches retour le mercredi 19 mars.
MERCREDI 26 FÉVRIER, 20 H 45
Galatasaray-Chelsea
Schalke 04-Real Madrid
Matches retour le mardi 18 mars.
HUITIÈMES DE FINALE RETOUR
MARDI 11 MARS, 20 H 45
Bayern Munich-Arsenal
Atletico Madrid-Milan AC
MERCREDI 12 MARS, 20 H 45
FC Barcelone-Manchester City
Paris-SG - Bayer Leverkusen

Europa Ligue

Seizièmes de finale aller

20 FÉVRIER
Tch. Odessa-Lyon **0-0**
Anji Makatchkala-Racing Genk **0-0**
Dniepr-Tottenham **1-0**
Dynamo Kiev-Valence CF **0-2**
Esbjerg FB-Fiorentina **1-3**
PAOK Salonique-Benfica **0-1**
Juventus Turin-Trabzonspor **2-0**
Slovan Liberec-AZ Alkmaar **0-1**
Maccabi Tel-Aviv - FC Bâle **0-0**
FC Porto-Eintr. Francfort **2-2**
Viktoria Plzen-Chak. Donetsk **1-1**
Swansea-Naples **0-0**
NK Maribor-FC Séville **2-2**
Ajax-Red Bull Salzbourg **0-3**
Betis Séville-Rubin Kazan **1-1**
Lazio Rome-Lud. Razgrad **0-1**

● **Tchernomorets Odessa-Lyon : 0-0 (0-0).** Spectateurs : 26 250. Arbitre : M. Thomson.
Tchernomorets Odessa : Past - Santana, Fontanello, Zubeyko, Berger - Gai (Didenko, 90e), Bobko - Dja Djédjé (Okriashvili, 86e), Kovalchuk, Leo Matos (Rebenok, 66e), Antonov. Entr. : Hryhorchuk.
Lyon : Vercoutre - Bisevac, Koné, Sarr, Zeffane - Tolisso, Mvuemba, Ferri, Malbranque - Danic, Briand (Fekir, 84e). Entr. : Garde.

● **Anji Makatchkala-Racing Genk : 0-0.** Expulsion : Maksimov (89e) pour l'Anji Makatchkala.

● **Dniepr-Tottenham : 1-0 (0-0).** But : Konoplianka (81e s.p.).

● **Dynamo Kiev-Valence : 0-2 (0-0).** Buts : Vargas (79e), Feghouli (90e+1).

● **Esbjerg FB-Fiorentina : 1-3 (1-3).** Buts : Pusic (10e) pour Esbjerg ; Matri (9e), Ilicic (15e), Aquilani (37e s.p.) pour la Fiorentina.

● **PAOK Salonique-Benfica : 0-1 (0-0).** But : Lima (59e).

● **Juventus Turin-Trabzonspor : 2-0 (1-0).** Buts : Osvaldo (16e), Pogba (90e+4).

● **Slovan Liberec-AZ Alkmaar : 0-1 (0-0).** But : Viergever (89e).

● **Maccabi Tel-Aviv - FC Bâle : 0-0.**

● **FC Porto-Eintr. Francfort : 2-2 (1-0).** Buts : Quaresma (44e), Varela (68e) pour FC Porto ; Joselu (72e), Alex Sandro (77e c.s.c.) pour Eintr. Francfort.

● **Viktoria Plzen-Chakhtior Donetsk : 1-1 (0-0).** Buts : Tecl (62e) pour le Viktoria Plzen ; Luiz Adriano (65e) pour le Chakhtior Donetsk.

● **Swansea City-Naples : 0-0.**

● **NK Maribor-FC Séville : 2-2 (1-0).** Buts : Tavares (33e), Vrsic (81e) pour Maribor ; Gameiro (47e), Fazio (72e) pour le FC Séville.

● **Ajax Amsterdam-Red Bull Salzbourg : 0-3 (0-3).** Buts : Soriano (14e s.p., 35e), Mané (21e).

● **Betis Séville-Rubin Kazan : 1-1 (1-0).** Buts : Vila (3e) pour le Betis Séville ; Eremenko (74e s.p.) pour le Rubin Kazan. Expulsion : Prudnikov (28e) pour le Rubin Kazan.

● **Lazio Rome-L. Razgrad : 0-1 (0-1).** But : Bezjak (45e). Expulsions : Cavanda (73e) pour la Lazio Rome ; Dyakov (55e) pour Razgrad.

Rendez-vous

SEIZIÈMES DE FINALE RETOUR
JEUDI 27 FÉVRIER, 18 HEURES
Rubin Kazan-Betis Séville
19 HEURES
FC Bâle - Maccabi Tel-Aviv
Lud. Razgrad-Lazio Rome
FC Séville-NK Maribor
Red Bull Salzbourg-Ajax Amsterdam
Eintr. Francfort-FC Porto
Chakhtior Donetsk-Viktoria Plzen
Naples-Swansea City
21 H 5
Lyon-Tchernomorets Odessa
Trabzonspor-Juventus Turin
Valence CF-Dynamo Kiev
Benfica-PAOK Salonique
AZ Alkmaar-Slovan Liberec
Fiorentina-Esbjerg FB
Tottenham-Dniepr
Racing Genk-Anji Makatchkala

Supercoupe de la CAF

Finale

20 FÉVRIER
● **Al-Ahly (EGY) - CS Sfaxien (TUN) : 3-2 (1-0).** Buts : Gedo (23e), Gamal (54e, 67e) pour Al-Ahly ; Maaloul (63e s.p.), Ben Youssef (78e) pour le CS Sfaxien.

Euro 2016

Tirage au sort

ÉLIMINATOIRES
DE SEPTEMBRE 2014 À OCT. 2015

GROUPE A
Pays-Bas, République tchèque, Turquie, Lettonie, Islande et Kazakhstan.

GROUPE B
Bosnie-Herzégovine, Belgique, Israël, Galles, Chypre et Andorre.

GROUPE C
Espagne, Ukraine, Slovaquie, Biélorussie, Macédoine et Luxembourg.

GROUPE D
Allemagne, Eire, Pologne, Écosse, Géorgie et Gibraltar.

GROUPE E
Angleterre, Suisse, Slovénie, Estonie, Lituanie et Saint-Marin.

GROUPE F
Grèce, Hongrie, Roumanie, Finlande, Irlande du Nord et Féroé.

GROUPE G
Russie, Suède, Autriche, Monténégro, Moldavie et Liechtenstein.

GROUPE H
Italie, Croatie, Norvège, Bulgarie, Azerbaïdjan et Malte.

GROUPE I
Portugal, Danemark, Serbie, Arménie, Albanie et France.

Les neuf vainqueurs de groupe, les neuf deuxièmes de groupe et le meilleur troisième se qualifient directement pour la phase finale (du 10 juin au 10 juillet).
Les huit troisièmes de groupe restants disputent des barrages (12-14 novembre ; 15-17 novembre 2015) pour déterminer les quatre dernières équipes qualifiées pour la phase finale.
Les matches de la France, pays organisateur, seront des rencontres amicales, leur résultat ne sera pas pris en compte pour la qualification.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

HUGUES LAWSON BODIN/L'ÉQUIPE

Amour foot

FABRICE ÉBOUÉ

«Il n'y a plus de Canto, de Maradona»

L'humoriste rit du monde du foot, pas des footballeurs, qui l'attendrissent.

Fabrice Éboué, trente-six ans, a fait du chemin depuis le Jamel Comedy Club, où il s'est révélé. Le voici désormais chroniqueur à *On va s'gêner* sur Europe 1, acteur de cinéma, et même réalisateur. Après le succès de son premier film, *Case départ*, il vient de sortir le deuxième, *le Crocodile du Botswanga*, où l'agent qu'il incarne emmène un jeune footballeur en Afrique dans sa patrie d'origine, gouvernée par un dictateur fou de foot… et fou tout court.

«Il paraît que le foot rend fou. Pour vous, c'était quand ?

Il y a eu ce match du Cameroun, en 1990, contre l'Angleterre, à la Coupe du monde *(NDLR: quarts de finale, 2-3 a.p.)*. J'étais en famille *(il est originaire du Cameroun)*, l'émulation a fait que j'étais à fond dedans, mais je crois que j'ai autant vibré pour les Ghanéens, lors du dernier Mondial, quand ils se font éliminer de justesse en quarts *(par l'Uruguay, 1-1, 4 t.a.b. à 2)*. Le match était incroyable avec ce penalty raté à la dernière seconde. J'étais seul chez moi, j'ai hurlé comme un dingue. Et puis le match du PSG face au Real Madrid *(1993, 4-1, quarts de finale retour de C3)*, aussi.

Vous citez le Cameroun, le Ghana, le PSG. Votre rapport au foot, c'est forcément une histoire de racines ?

C'est vrai qu'il y a ce petit côté «racines» qui ressort, mais je pense surtout qu'on a tous souvent un faible pour les équipes africaines au Mondial car elles ont un côté "petit poucet" qu'on aime bien.

Et les Bleus ? C'est devenu une petite équipe aussi.

(Il sourit.) L'équipe de France, c'est bizarre… Aux JO, je supporte tous les Français. Je regarde tout, même les sports auxquels je ne m'intéresse pas d'habitude, comme du judo. Tout ça parce qu'il y a une chance de médaille. Mais en foot, il se passe tellement de choses autour des Bleus que cela a tendance à me polluer. J'aimerais les regarder avec plus de décontraction, être derrière eux en étant chauvin.

Tous ces trucs navrent le supporter mais ravissent le scénariste…

Au départ, pour le film *(voir ci-contre)*, j'avais pensé à un artiste qui reviendrait chanter dans son pays, mais finalement, j'ai choisi un footballeur. L'artiste, il peut tergiverser, faire du clientélisme. Un footeux, il ne peut pas tricher, en tout cas sur le terrain. Il est pur.

Pur, vraiment ?

On est dans l'humain, même si on l'est un peu moins qu'avant, je trouve. Le drame du sport aujourd'hui, c'est qu'il se professionnalise à outrance. Dans le tennis, des mecs comme Lendl, Noah, McEnroe… c'était des personnalités. Aujourd'hui, Nadal et Federer, ce sont des joueurs extraordinaires… mais on se fait chier. On a perdu tout ça. Dans le foot, il n'y a plus de Canto, de Maradona… C'est difficile de mettre de l'émotion dans des machines.

"Messi, il ne fait pas rêver. Son jeu, oui, mais pas lui."

Ibra, vous trouvez que c'est une machine ?

Non, pas Ibra, c'est vrai. Mais Messi, il ne fait pas rêver. Son jeu, oui, mais pas lui. Enfin, il ne faut pas blâmer les sportifs pour cela. Dans cette société de consommation où tout doit être lisse, tu dois te plier aux règles.

Étonnamment, vous parlez des footballeurs avec une certaine tendresse, alors que vous ne les épargnez pas dans le film…

C'est surtout l'environnement du footballeur le problème. Les footeux, ce ne sont que des mômes. Ces gamins qui peuvent gagner 300 000 balles *(euros)* par mois à dix-huit piges, on les voit arriver dans les boîtes de nuit avec des filles qu'on connaît par cœur, des grosses bagnoles… Quand tu les croises, tu sens à quel point ils sont fragiles, à quel point un mec qui les connaît depuis l'adolescence peut facilement les manipuler.

C'est pour cela que Didier, l'agent que vous interprétez, est aussi peu recommandable ?

J'ai une amie dont le père était agent, elle-même gravite dans le milieu du foot, on a pu échanger sur le sujet. Ce monde des agents, il n'est pas loin de nous, car on a les mêmes dans le cinéma. L'objectif, c'est de prendre ses 10 % sur le joueur ou sur l'acteur, c'est exactement le même principe. Donc, la mentalité de l'agent, on la connaît. Là, j'ai poussé le bouchon parce que c'est une comédie, on veut rire, donc on se doit d'être caricatural, mais en l'occurrence, ma copine a vu le film et m'a dit : "T'inquiète pas, t'es pas loin de la réalité, c'est un métier où tu es là pour le pognon et pas pour autre chose." Quand il est question d'aller prendre un peu plus, des dessous-de-table, ça existe forcément.

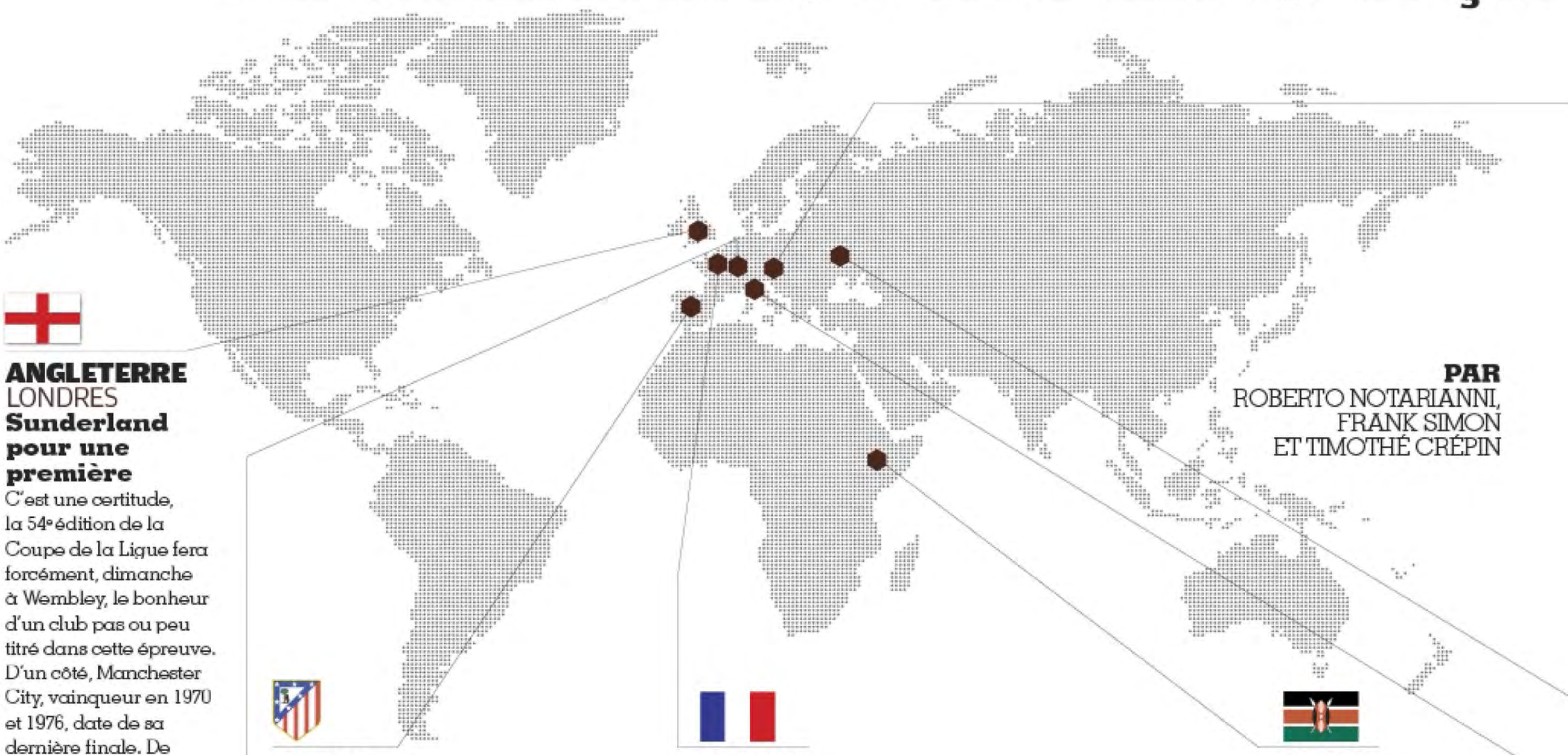
Là où ce n'est pas crédible, c'est que votre personnage de Didier a des scrupules à la fin. Pas sûr que ça existe dans la vraie vie !

(Il rit.) Ça, c'est la petite note d'espoir ! On a déjà fait un film où les bons sentiments ne sont pas forcément l'apanage du personnage, fallait bien laisser un sentiment positif.» ■ ARNAUD TULIPIER

JEAN-CLAUDE PICHON/L'ÉQUIPE

29 MARS 1987, NAPLES-JUVENTUS (2-1). MARADONA PÉNÈTRE SUR LA PELOUSE DU STADE SAN PAOLO. EN DOMINANT LES PIÉMONTAIS, LES NAPOLITAINS S'OFFRENT UNE VOIE ROYALE POUR LE PREMIER DE LEURS DEUX SCUDETTI.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
ROBERTO NOTARIANNI, FRANK SIMON ET TIMOTHÉ CRÉPIN

ANGLETERRE
LONDRES
Sunderland pour une première

C'est une certitude, la 54e édition de la Coupe de la Ligue fera forcément, dimanche à Wembley, le bonheur d'un club pas ou peu titré dans cette épreuve. D'un côté, Manchester City, vainqueur en 1970 et 1976, date de sa dernière finale. De l'autre, Sunderland, qui fut finaliste une fois, en 1985! Vainqueurs de City 1-0 à domicile en Championnat, les Black Cats font figure d'épouvantail puisqu'ils ont sorti l'autre club de Manchester (MU) en demies! Le duel tactique entre entraîneurs, l'Uruguayen Gus Poyet et le coach chilien des Citizens Manuel Pellegrini, promet d'être épicé!

ESPAGNE
MADRID
Atletico, roi madrilène?

Dans leur duel au sommet avec le Real et le Barça, chaque confrontation directe vaut son pesant d'or. Les Colchoneros savent que le titre passe par un bon résultat ce dimanche au Calderon face au Real. Vainqueurs à l'aller, les hommes de Diego Simeone feront-ils coup double? Dans son histoire, l'Atletico a réalisé cet exploit à cinq reprises en Liga avec notamment les extraordinaires « cartons » de 1950-51 (6-3, 4-0). Mais, échaudés par leur récente mésaventure en demi-finales de Coupe du Roi (0-3, 0-2 face au Real), les Matelassiers finiront-ils par se contenter d'un nul? Après tout, la Liga est encore longue et s'achève par une visite chez le Barça...

FRANCE
PARIS
Trop fort, le PSG?

Si vous êtes un inconditionnel de l'OM, on imagine que ça commence à faire long. Voilà deux ans et demi, six matches toutes compétitions confondues, que les Marseillais n'ont plus remporté le clasico à la sauce française face au Paris-SG. Le dernier succès olympien remonte au 27 novembre 2011 (3-0 au Vélodrome). Pour couronner le tout, on voit mal comment les coéquipiers d'André Ayew (*photo, ici devant Ibrahimovic et Van der Wiel*) pourraient inverser la tendance ce dimanche à 21 heures sur la pelouse du Parc des Princes et ainsi faire passer un bon lundi matin à leurs supporters. Le contrat sera à moitié rempli si la défense tient bon devant l'armada parisienne, qui inscrit 2,92 buts par match en moyenne à domicile. Et Edinson Cavani est annoncé sur le retour après un mois d'absence. Bon courage...

LAURENT AMIEL/EYMOLLES

KENYA
NAIROBI
L'Espérance remonte le temps

Hasard du calendrier, les seizièmes de finale de la Ligue des champions d'Afrique opposent ce samedi Gor Mahia, le ténor kényan, et l'Espérance de Tunis, titré en 1994 et 2011. Deux formations liées par un souvenir très fort, la finale de la défunte Coupe des vainqueurs de Coupe 1987, remportée par les Kényans (2-2, 1-1) grâce aux buts inscrits à Tunis! Tombeur des Gabonais de l'US Bitam au tour précédent, Gor s'attaque cependant à l'un des favoris de l'épreuve, demi-finaliste 2013 et entraîné depuis peu par Ruud Krol. Invaincus depuis le 30 novembre (défaite face au Club Africain dans le clasico tunisois), les Sang et Or débarquent sans crainte aucune...

FRANCE
NANCY
Un derby lorrain ouvert à tous

La fête a failli ne pas avoir lieu. En raison des incidents qui ont émaillé le match aller au stade Saint-Symphorien, le derby lorrain entre Nancy et Metz était suspendu à la décision de la FFF. Après avoir infligé un match à huis clos dans un premier temps, celle-ci a transformé la sanction en sursis. Pour le plus grand bonheur des fans nancéiens et messins. Samedi, Marcel-Picot devrait ainsi faire le plein pour la première fois de la saison pour la réception du leader. Nancy aura bien besoin d'un douzième homme pour laver l'affront de l'aller (0-3).

SE PASSE...

CHRISTIAN LIEWIG

ALLEMAGNE
MUNICH
Schalke 04 en mission
Invaincu à domicile depuis le 28 octobre 2012 et sa défaite contre Leverkusen (2-1) – la dernière en Bundesliga à ce jour –, le Bayern reçoit ce samedi Schalke 04, un très sérieux prétendant... à la place de dauphin. Toujours en lice en C1, la formation dirigée par Jens Keller ne manque pas d'atouts offensifs, comme le Péruvien Jefferson Farfan ou le Néerlandais Klaas-Jan Huntelaar *(photo)*, opérationnel après six mois d'absence (rupture du ligament interne du genou droit). Mais la mission paraît compliquée puisque Schalke n'a pas marqué un but au Bayern depuis 2011 et qu'il en a encaissé dix-huit lors des six derniers duels...

UKRAINE
KIEV
Le Chakhtior pense à Maicon
Mircea Lucescu n'a pas besoin de motiver ses joueurs pour le déplacement de ce dimanche. Premier à la trêve avec cinq et six points d'avance sur un peloton de quatre équipes, le Chakhtior n'est pas mécontent de défier le Dynamo Kiev pour la reprise. Rien de tel que le clasico ukrainien pour garder haute la concentration et prendre une option sur un titre qui serait le cinquième de rang pour le club de Donetsk. Et si ça ne suffisait pas, ses joueurs auront à cœur de réaliser une performance pour la dédier à Maicon Pereira, tragiquement décédé à vingt-cinq ans dans un accident de la route, à la famille duquel les dirigeants du Chakhtior ont décidé de continuer à verser l'intégralité de son salaire jusqu'au terme de son contrat, en juin 2015.

ITALIE
MILAN
Pirlo s'est fait regretter
À chaque fois qu'il débarque à San Siro, les supporters du Milan AC ont un pincement au cœur. Et beaucoup se demandent encore comment les Rossoneri ont pu laisser partir un joueur de la classe d'Andrea Pirlo. Comment se passer, en effet, du cerveau de la Nazionale, l'homme qui a mis sa patte sur les trois derniers Scudetti attribués et qui risque de remporter son quatrième en mai prochain ? Jugé non indispensable à l'été 2011 dans les mécanismes d'un Milan tout frais champion, il est allé ensuite régaler une Juventus qui vient de prolonger son contrat pour deux saisons de plus !

Programme TV

DU 25 FÉVRIER AU 3 MARS

MARDI 25
18.00 EUROSPORT **Chelsea-Milan AC, UEFA Youth League,** 8es de finale.
17.55 BE IN SPORTS 1 **Zénith St- Pétersbourg-Dortmund,** C1, 8es aller.
18.25 BE IN SPORTS 2 **Bordeaux-Lorient,** L1, match en retard 24e j.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Olympiakos-Manchester United,** C1, 8es aller.

MERCREDI 26
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
20.30 BE IN SPORTS 1 **Galatasaray-Chelsea,** C1, 8es aller.
20.30 BE IN SPORTS 2 **Schalke 04-Real Madrid,** C1, 8es aller.
20.45 CANAL+ SPORT **Enquêtes de foot.**
01.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Copa Libertadores.**

JEUDI 27
17.50 BE IN SPORTS MAX 3 **Rubin Kazan-Betis Séville, C3,** 16es retour.
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
18.50 BE IN SPORTS 1 **Eintracht Francfort-FC Porto,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS 2 **Naples-Swansea,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS MAX 4 **FC Séville-Maribor,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS MAX 5 **Chakhtior Donetsk-Viktoria Plzen,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS MAX 6 **Ludogorets-Lazio,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS MAX 7 **Salzbourg-Ajax Amsterdam,** C3, 16es retour.
18.50 BE IN SPORTS MAX 8 **FC Bâle-Maccabi Tel-Aviv,** C3, 16es retour.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Question de sport,** PSG-OM: toujours un classique?
20.50 W9 **Lyon-Tchernomorets Odessa,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Tchernomorets Odessa,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS 2 **Trabzonspor-Juventus Turin,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 3 **Genk-Anji,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 4 **Valence-Dynamo Kiev,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 5 **Benfica-PAOK,** C3, 16esretour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 6 **Alkmaar-Slovan Liberec,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 7 **Fiorentina-Esbjerg,** C3, 16es retour.
21.00 BE IN SPORTS MAX 8 **Tottenham-Dniepr,** C3, 16es retour.

VENDREDI 28
16.30 L'ÉQUIPE 21 **Question de sport,** PSG-OM: toujours un classique?
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 26e j.
20.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Évian-TG - Nantes,** L1, 27e j.
20.25 BE IN SPORTS MAX 6 **Athletic Bilbao-Grenade, Liga,** 26e j.
20.25 SPORT+ **Hertha Berlin-Fribourg,** Bundesliga, 23e j.
20.30 BE IN SPORTS 1 **Évian-TG - Nantes,** L1, 27e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Red Star-Luzenac,** National, 23e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 1er
13.10 BE IN SPORTS 2 **QPR-Leeds,** Championship, 33e j.
14.00 BE IN SPORTS 1 **Nancy-Metz,** L2, 26e j.
14.00 CANAL+ SPORT **Hertha Berlin-Fribourg,** Bundesliga, 23e j.
15.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Leverkusen-Mayence,** Bundesliga, 23e j.
15.55 BE IN SPORTS 1 **Malaga-Valladolid,** Liga, 26e j.
15.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Burnley-Derby County,** Championship, 33e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Stoke-Arsenal,** Premier League, 28e j.
17.00 CANAL+ **Saint-Étienne - Monaco,** L1, 27e j.
17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Levante-Osasuna,** Liga, 26e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Southampton-Liverpool,** Premier League, 28e j.
18.25 SPORT+ **Bayern-Schalke 04,** Bundesliga, 23e j.
19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 27e j.
19.55 BE IN SPORTS 2 **Getafe-Espanyol,** Liga, 26e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Lorient-Bastia,** L1, 27e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Nice-Toulouse,** L1, 27e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Reims-Valenciennes,** L1, 27e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Rennes-Guingamp,** L1, 27e j.
19.55 BE IN SPORTS MAX 7 **Sochaux-Bordeaux,** L1, 27e j.
20.15 EUROSPORT **Paris-SG-Guingamp,** D1 féminine, 17e j.
20.40 SPORT+ **AS Roma-Inter Milan,** Serie A, 26e j.
21.55 BE IN SPORTS 2 **Elche-Celta Vigo,** Liga, 26e j.
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
23.15 CANAL+ SPORT **Jour de foot.**

DIMANCHE 2
10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Rayo Vallecano-Valence,** Liga, 26e j.
12.25 BE IN SPORTS 2 **Cagliari-Udinese,** Serie A, 26e j.
13.55 BE IN SPORTS 1 **AC Ajaccio-Lille,** L1, 27e j.
14.30 MA CHAÎNE SPORT **Feyenoord-Ajax,** Eredivisie, 26e j.
14.55 BE IN SPORTS 2 **Manchester City-Sunderland,** Coupe de la League, finale.
16.30 MA CHAÎNE SPORT **Go Ahead Eagles-PSV Eindhoven,** Eredivisie, 26e j.
16.55 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Montpellier,** L1, 27e j.
16.55 BE IN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Real Madrid,** Liga, 26e j.
17.25 CANAL+ SPORT **Tottenham-Cardiff,** Premier League, 28e j.
17.25 SPORT+ **Eintracht Brunswick-VfB Stuttgart,** Bundsliga, 23e j.
18.25 BE IN SPORTS MAX 3 **Livourne-Naples,** Serie A, 26e j.
18.55 BE IN SPORTS MAX 4 **FC Séville-Real Sociedad,** Liga, 26e j.
19.30 SPORT+ **Livourne-Naples,** Serie A, 26e j.
20.00 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale OM-PSG.**
20.40 BE IN SPORTS MAX 6 **Fiorentina-Lazio Rome,** Serie A, 26e j.
20.45 BE IN SPORTS 1 **Milan AC-Juventus Turin,** Serie A, 26e j.
20.55 BE IN SPORTS MAX 3 **FC Barcelone-Almeria,** Liga, 26e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG - Marseille,** L1, 27e j.
21.45 BE IN SPORTS 2 **FC Barcelone-Almeria,** Liga, 26e j.
21.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
23.25 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**

LUNDI 3
18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les Spécialistes Ligue 1.**
20.30 EUROSPORT **Lens-Tours,** L2, 26e j.
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Equipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

ALBERT BATTEUX (À GAUCHE) SUR LE BANC DES BLEUS, UN CHOIX FAIT DANS L'URGENCE PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DE FOOTBALL QUI VA SE RÉVÉLER PAYANT. TROIS ANS PLUS TARD, AVEC JEAN SNELLA, IL EMMÈNERA L'ÉQUIPE DE FRANCE À LA TROISIÈME PLACE DU MONDIAL 58.

L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

BATTEUX AU PIED LEVÉ

25 FÉVR. 1955

BLIARD A LA UNE

La couverture de *France Football*, le 1er mars 1955, présente une grande photo de René Bliard, l'attaquant de Reims, aux prises avec le gardien de Nîmes Stéphan Dakoski, à qui il vient de marquer trois des quatre buts de la victoire rémoise (4-1). En page intérieure, on lit ceci : « Sur sa forme actuelle, Bliard est un avant-centre tout indiqué pour l'équipe des Espoirs *(NDLR : en fait l'équipe de France B)*, qui rencontrera la Grèce (17 mars). En attendant sans doute beaucoup mieux ! » Tellement mieux et tellement plus vite que, le 17 mars, le jeune Rémois, vingt-trois ans, fera en fait ses débuts internationaux à Madrid, lors de la victoire de la France sur l'Espagne (2-1).

En 1955, et comme ce fut le cas pendant le premier demi-siècle de son existence, l'équipe de France est composée par un comité de sélection, dont ne fait pas partie celui qui l'entraîne ! Depuis la catastrophique Coupe du monde 1954 en Suisse, celui-ci s'appelle Jules Bigot. L'ancien joueur du grand Lille entraîne aussi Toulouse, qu'il va conduire à la deuxième place du Championnat 1955. Dans son édition du 16 février, *L'Équipe* annonce que Bigot est sur le point de démissionner de son poste à mi-temps à la FFF. Raison officielle : le surmenage. Il semble surtout qu'il n'ait pas digéré certaines récentes vexations et le fait que, lors d'un stage organisé par le trio de sélectionneurs Jean Rigal, Gaston Barreau et Alex Thépot, que chapeaute Paul Nicolas, président du Groupement des clubs pros et directeur de la sélection, il n'ait pas eu son mot à dire. Ni sur le contenu de la séance, ni sur la mise en place des équipes.

BIGOT CLAQUE LA PORTE. Effectivement, malgré une tentative de conciliation de Paul Nicolas, Bigot claque la porte, par écrit. À un mois du match des Bleus, le 17 mars en Espagne, ceux-ci n'ont plus d'entraîneur. Bigot milite, comme d'autres, pour la nomination d'un entraîneur national nanti des pleins pouvoirs de sélection et d'entraînement. Plusieurs noms sont cités pour lui succéder : Louis Dugauguez, entraîneur de Sedan et des Espoirs, Pierre Pibarot, qui dirige Nîmes et connaît bien les problèmes de l'équipe de France en qualité de prédécesseur de Bigot ! Interrogé, Pibarot répond qu'il n'est pas question de replonger, mais suggère le nom d'Albert Batteux. Le technicien rémois dit ne pas être au courant de « l'atmosphère » qui préside aux stages et juge difficile de prendre la succession de son collègue de Toulouse. « Il faut attendre et voir », conclut-il. On n'attendra pas longtemps. Dans *L'Équipe* du 23 février, deux jours avant que la désignation ne soit officialisée, Batteux déclare : « Si le bureau fédéral me fait l'honneur de me proposer le poste d'entraîneur de l'équipe de France, il n'y a pas, à première vue, de raison pour que je refuse cette offre. » Le 25 février, la FFF officialise sa nomination. Celui-ci a, au préalable, demandé à Paul Nicolas de préciser devant les sélectionnés quelles seraient ses attributions. *L'Équipe* décrit le premier ordre de mission du nouvel entraîneur à la veille du match de Madrid : « Conformément aux accords pris lors de sa dernière nomination, Batteux est le seul responsable de notre onze national sur le plan technique et tactique… depuis le rendez-vous de la gare d'Orsay, hier matin. » C'est-à-dire depuis l'envol vers l'Espagne d'une équipe qu'il n'a pas choisie ! Le lendemain, Batteux débute par un succès (2-1) d'une équipe à forte coloration rémoise (cinq joueurs). Une nouvelle ère s'ouvre. Mais l'entraîneur n'est toujours pas le sélectionneur… ■

FRANCE football — OFFRE SPÉCIALE NOSTALGIE

En partenariat avec lesvoyagesenballon.fr

F1401
REIMS - 1960

F1402
MONACO - 1972

F1403
PSG - 1981

F1404
LENS - 1960

F1405
BASTIA - 1978

F1406
ST-ÉTIENNE - 1976

RECEVEZ FRANCE FOOTBALL PENDANT 18 MOIS
ET CHOISISSEZ VOTRE MAILLOT VINTAGE

SEULEMENT **7,15 €*** PAR MOIS

F1407
NANTES - 1978

F1408
FRANCE - 1958

F1409
URUGUAY - 1970

F1410
EUSEBIO (Portugal) -1966

F1411
YACHIN (URSS) - 1970

F1412
ITALIE -1982

Correspondance des tailles :
_S moins de 1,70 m
_M de 1,70 m à 1,80 m
_L de 1,80 m à 1,85 m
_XL plus de 1,85 m

Photos non contractuelles

RETROUVEZ SUR NOTRE SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 • , FRANCE FOOTBALL NS 3,50 • , SOIT 129 • POUR 18 MOIS (78 NUMÉROS) AU LIEU DE 251,85 • . HORS SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT. LE PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ POUR LES MAILLOTS EST DE 49 • . DESCRIPTIF DES MAILLOTS : MAILLOTS 100 % COTON, SAUF CELUI DE NANTES, 100 % POLYESTER.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON MODE DE RÈGLEMENT

Je m'abonne à France Football pour une durée de 18 mois et je reçois le maillot vintage de mon choix.

❒ **7,15 € x 18 par prélèvements mensuels, soit 128,70 € au total.**
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ **21,50 € x 6 par prélèvements trimestriels, soit 129 € au total.**
Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.
Ou
❒ **129 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.**

J'indique le code de mon maillot : .....
Je choisis la taille de mon maillot : ❒ S ou ❒ M ou ❒ L ou ❒ XL

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable jusqu'au 31 mars 2014 dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre maillot dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF07**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Code postal |_|_|_|_|_| Ville .....

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

|_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à .....

Date ..... Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante :

SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « Informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

QUE DEVIENS-TU ?

STÉPHANE BORBICONI
MAISON DE FAMILLE

Avec Christophe, son frère, l'ancien défenseur messin a investi dans l'immobilier à la frontière luxembourgeoise.

FC DEVANT-LÈS-PONTS, équipe de Promotion d'Honneur Régionale d'un quartier de Metz : voilà où Stéphane Borbiconi, trente-quatre ans, a choisi de prolonger le plaisir. Loin du stade Saint-Symphorien, l'antre du FC Metz, son club de cœur, où il a évolué à trois reprises (1999-2001, 2002-2006 et 2009-10). Et si l'ancien pro ne figure pas toujours sur la feuille de match, c'est que sa reconversion passe au premier plan. « J'avais prévenu le coach, je suis à la croisée des chemins, je me consacre à 100 % à l'après-football. » Une deuxième vie qui tourne autour de l'immobilier. Avec, dans un premier temps, l'achat et la rénovation de biens avec son frère, Christophe, lui aussi ancien pro à Nancy, Sedan et Nîmes, puis, dans un second temps, l'ouverture d'une agence avec un ami d'enfance.

UNE RECONVERSION PRÉPARÉE DE LONGUE DATE. Le choix de ces activités ne doit rien au hasard. En effet, l'ancien défenseur messin s'intéressait déjà au marché de la pierre alors qu'il foulait encore les terrains de France, de Turquie et même d'Azerbaïdjan, pour une pige à Bakou en fin de carrière en 2011. « Comme beaucoup de joueurs, j'avais des conseillers en patrimoine. Un jour ou l'autre, tout le monde est approché par des gens qui vous vendent une assurance-vie, vous proposent des investissements… Dès 2001, j'ai réalisé des placements. » Et suivi l'exemple du frère aîné : « Christophe a six ans de plus que moi et, par conséquent, la question de nos reconversions s'est posée très tôt. Quand j'étais encore joueur, nous avons monté plusieurs SCI *(NDLR : société civile immobilière)* et SARL *(société à responsabilité limitée)* en tant que marchand de biens. En Lorraine, près de la frontière luxembourgeoise, nous rachetions des immeubles en mauvais état et nous les rénovions, à raison d'un à deux projets par an. Puis nous les mettions en location ou en vente. Du coup, quand l'heure de la fin de ma carrière a sonné, ma nouvelle activité était toute trouvée. » Quant au choix du bassin de prospection proche du Grand Duché, le natif de Villerupt, en Meurthe-et-Moselle, l'explique facilement : « Nous nous sommes installés à Ottange, notre berceau familial *(à 50 kilomètres de Metz)*, à vingt-cinq kilomètres de la frontière luxembourgeoise. Et, comme 80 000 personnes la franchissent chaque jour, c'est un marché avec une forte demande. La preuve : malgré la crise économique, l'activité s'est maintenue dans cette région. Je ne dis pas que c'est l'eldorado, mais le Grand Duché tire un peu notre secteur vers le haut. Vous louez un trois pièces 1 200 € au Luxembourg, alors qu'en France, c'est 600 €, voire moins. Ce que nous réussissons ici, nous ne l'aurions peut-être pas fait à Nancy ou à Metz. »

CONSULTANT RADIO POUR LE PLAISIR. Ainsi, trois ans après la fin de sa carrière, Stéphane Borbiconi et son frère commencent à jouir d'une belle réputation dans la région. « Grâce au foot, nous étions un petit peu connus ; nombre de gens nous demandaient un appartement pour leur fils, leur belle-sœur… À chaque fois, nous leur répondions que nous n'étions pas agents immobiliers. » Mais, très vite, les deux ex-pros se décident à répondre favorablement à ces sollicitations et s'associent avec un de leurs amis d'enfance, titulaire de la carte professionnelle d'agent immobilier. « Avec mon frère, nous remplissons les fonctions de négociateur, poursuit le Lorrain. Nous organisons des visites, faisons signer des contrats de location ou finalisons des ventes. Mais, en parallèle, nous continuons notre activité initiale en achetant des bâtiments et en mettant sur pied des projets de plus en plus importants. Nous allons, par exemple, démarrer notre première construction. » Aujourd'hui, malgré des semaines bien chargées, Stéphane Borbiconi a trouvé son rythme et commence à maîtriser les différents aspects de ses nouveaux métiers. « On apprend tous les jours en suivant les travaux de A à Z, en supervisant les devis et les réunions de chantier. Mon frère et moi, nous nous sommes formés sur le tas en potassant des livres, en naviguant sur la Toile. Mais, surtout, nous nous sommes entourés des bonnes personnes : un comptable et un architecte. Finalement, tout cela requiert beaucoup d'énergie. » Et de temps… Pourtant, malgré cet agenda chargé, l'ancien Grenat suit toujours le FC Metz et se rend dans son stade fétiche pour commenter les rencontres sur Direct FM, une station de radio locale. Il suit même le club en déplacement, toujours en tant que consultant et observateur passionné du club à la croix de Lorraine. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS JÉRÔME PRÉVOST ET M&O

Ses cinq dates

10 novembre 1999 : pour son premier match pro, à Bastia (0-0), avec Metz, il remplace Louis Saha poste pour poste, lui, le défenseur de formation. **23 mai 2003 :** il connaît la remontée en L1 avec Metz après une dernière victoire (4-0) face à Gueugnon. **28 août 2004 :** avec Metz, il s'impose 3-1 à Marseille. Borbiconi marque le deuxième but des Lorrains. **4 juillet 2006 :** il signe en Turquie, à Manisaspor. Il y reste trois ans. **23 juillet 2011 :** premier tour de la Coupe de la Ligue au Havre (4-5), il entre et se blesse gravement au pied. Ce sera sa dernière rencontre pro.

LA FORMULE FOOT DE L'ÉQUIPE 21

DU LUNDI AU VENDREDI À 18 H 25 EN DIRECT

JEAN-CHRISTOPHE DROUET
BALAIE TOUTE L'ACTUALITÉ DU FOOT
ACCOMPAGNÉ DE **DIDIER ROUSTAN,**
STÉPHANE LELONG ET **PIERRE NIGAY.**

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT, sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange et Fransat : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Photo : Pauce pour L'Équipe

peugeot.fr

Peugeot GTi,
30 ans et pas une bride.

Venez essayer la 208 GTi : 1,6L THP – 200ch

ORIGINE FRANCE® GARANTIE

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL

Consommation mixte (en l/100 km) : 5,9. Émissions de CO_2 (en g/km) : 139.

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 603 RCS Paris.

PEUGEOT 208 GTi

MOTION & EMOTION

PEUGEOT